L'industrie française du téléphone a signé avec l'Inde un contrat

7.

tion modeste

韓雄 養な(お)に

de 3,2 milliards de francs

LIRE PAGE 17



Directeur : André Laurens

Algerie, 2 DA: Muree, 2,00 dir ; Tunicle, 280 m.; Allemagne, 1,50 dil; Antriche, 15 sch.; Selegique, -25-fr.; Cumaia, 1,10 s.; Chip d'avoure, 275 f gra.; Camaia, 1,10 s.; Chip d'avoure, 275 f gra.; Chaquaire, 5,50 dr.; Espagne, 50 ph.; G. S., 45 p.; Grecci, 50 dr.; Linye, 0,350 dl.; Irlando, 70 p.; Irland, 70 p.; Irlando, 70 p.; Irland, 70 p.; Irlando, 70 p.; Irla

Tel.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

## L'austérité sans frontières

Pen ou prou tous les pays industrialisés du mende occi-dental prennent le chemin malaisé de l'anstérité. Ici ou malaise de l'ansterne. Ici ou là, leurs différents dirigeants, quelle que soit leur idéologie, ont pris conscience que le temps des fortes croissances est révolu et qu'il faut vivre avec parcimonie, le passage de la perte des illusions à la mise en application des promise en application des pregrammes étant plus ou moins rapide selon les tempéraments nationaux.

Traditionnellement, l'Allemagne fédérale et le Japon tirent les premiers les leçons d'un ralentissement qui s'accompagne d'ailleurs d'une redistribution mondiale des cartes industrielles. Ces deux pays paraissent avoir pris la mesure de leurs moyens et adaptent en conséquence leur politique insérée dans la compétition internationale. S'il peut être dangereux de se plier aveuglément aux lois du marché mondial, il est en tout cas vain d'en défier les règles

et d'en refuser les contraintes. La France à son tour, après avoir tenté, avec una certaine délectation — comme il appa-raissait lers de la conférence de presse de M. Mitterrand en septembre 1981. - de suivre nne stratégie e à contrecourant », veut rejoindre les rangs des pays rigoureux. La singulière relance par la consommation ayant échoué. s e s responsables semblent maintenant soucieux de conte-nir les dépenses publiques et le déficit budgétaire, afin de réduire la hausse des prix et d'accroître la compétitivité des

Bu Italie, pour éviter une banqueroute à la polonaise, il est question une nouvelle fois de parer au déséquilibre du budget en augmentant les recettes et en comprimant les charges. En Belgique, le gou-vernement vient également de faire part de son intention de limiter le déficit de l'État, tout en s'attaquant à ceini de la Sécurité sociale. Le premier ministre beige a indiqué qu'il s'agirait de diminuer les avantages sociaux, en particulier les allocations familiales.

Le fond da problème réside en effet dans une remise en cause de l'Etat-providence, dont paradoxalement l'habi-tude s'est fortement enracinée au cours des années de croissance. Il est clair que la manne ne peut être la même avec un produit intérieur brut qui a progresse d'à peu près 2 % en moyenne dans l'en-semble de l'O.C.D.E. de 1976 à 1988, au lieu de 5 % de 1968 à 1978. Et encore, ce tanz apparait-il enviable, alors que l'augmentation a été à peine supérieure à 1 % en 1981 et serait inférieure de moitié à

ce niveau en 1982.

Pour faire face a la gravité du chômage — cont il s'agiralt d'ailleurs de mesurer l'exact poids, autre tabou, — il devient nécessaire aux différents pays de renforcer la vitalité des entreprises. Les sommes disponibles n'étant plus extensibles, il s'agit de bousculer plus ou moins les droits acquis, ce qui apparaissalt naguère inimaginable. Pour en faire accepter le prix, il serait peut-être bon, plutôt que de rêver à une croissance retrouvée, d'imaginer le profil d'une économie plus harmo-nieuse, qui prendrait aussi en compte le réel développement des antres pays du monde. Car ce serait aussi une illu-sion que de voir dans les de l'expansion.

> Le projet de gazoduc eurosibérien

LA GRANDE-BRETAGNE. PASSE OUTRE A L'EMBARGO AMERICAIN

# L'accentuation de la pression israélienne sur Beyrouth-Ouest

Le monde ne peut tolérer cette escalade sans fin, affirme M. Reagan

 L'évolution de la position américaine est insuffisante, nous déclare le chef de la diplomatie égyptienne

Les violations du neuvième cessez-le-feu décrété dimanche après-midi se sont multipliées mardi 3 août dans la hanlieue sud de Beyrouth où des duels d'artillerie très violents opposent les forces de Jérusalem aux forces palestiniennes et à leurs alliers libanais. L'armée israélienne poursuit sa progression au sud de la capitale, « grignotant » des positions qui faisaient partie du no man's land avant les bombardements de dimanche. Des renforts en chars et en véhicules blindés sont arrivés lundi dans la périphérie de la capitale libanaise et dans son secteur

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Une unité israélienne a refoule hundi un convol d'observateurs de l'ONU qui se dirigeatt vers Beyrouth. Le gouverne-

adressé à M. Reagan un message lui

d e m a n d a n t d' - user de son influence - pour empêchet les tersé-llens d' - enéantir le population de

Beyrouth . Falsant allumion à l' . ag-

gravation considérable de la situation

au Liben », il demande au président

d'urgence ».

« La situation est si sérieuse et

artique que les mesures les plus pressentes sont nécessaires », îndi que M. Brejnev, qui ajoute : « La tragédie du Liban falssera une tache indé-

lébile sur la conscience de ceux qui

nev à M. Reagan concernant le Liban remontait au 8 juillet, lorsqu'il l'avait

mis en garde contre l'envoi éventuel

de troupes américaines pour auper-

PO.L.P.

viser l'évacuation des forces de

Dans une déclaration dépourvue

nuation soviétique que les Etats-Unis ne font pas tout ce qui est an leur

pouvoir pour faire cesser les combats.

- Grêce aux efforts de l'ambassadeur

Habib et des Nations unles, nous nous orientone vare un cesaez-le-feu

d'aménités, M. Reagan a rejeté l'inc

M. Shamir à Washington

De notre correspondante

sa décision concernant l'envoi d'observateurs des Nations unies. On prête au Conseil de sécurité l'intention d'adopter une, nouvelle résolution qui passerait outre à un éventuel veto braélien.

● A WASHINGTON, les conversations entre le ministre israélien des affaires etrangères, M. Shamir, d'une part, le président Reagan et le secrétaire d'Etat. M. Shultz de l'autre, se sont déroulées dans un climat tendu. Le che' de la Maison Blanche a déclaré : « Le monde ne peut plus tolérer cette escalade sans fin de la violence. »

• A PARIS, le chef de la diplomatie égyptienne, M. Kamal Hassan Ali, qui a été reçu par M. Mitterrand ce mardi en début d'après-midi, a déclaré

an « Monde » que l'évolution de la posil'Egypte et la France continueront néan-moins à œuvrer conjointement pour une paix durable an Proche-Orient. Il a exprimé des inquiétudes quant à l'avenir des relations israélo-ágyptiennes.

• A BEYROUTH, le premier ministre libanais, M. El Wazzan, devait trans-mettre ce mardi une « contre-proposition » palestinienne au nouveau plan d'évacuation de l'O.L.P. élaboré par l'émissaire américain, M. Philip Habib. De source gouvernementale libanaise, on souligne que « la question du moment de l'intervention d'une force internationale d'interposition à Beyrouth-Ouest est la clef de voute du plan de pacification » de Beyrouth.

#### Un entretien avec M. Hassan Ali son prédécesseur, Anguar El Sa-date.

Isolée, traitée virtuellement en paria par la plupart des pays arabes, vilipendée par l'O.L.P depuis sa paix séparée avec Israël, l'Egypte est en train d'émerger de son ghetto diplomatique à la faveur de la guerre du Liben. Son président, M. Hosni Moubarak, a eté chaleureusement accueilli en Arabie Saoudite lors des funérallies du roi Khaled à la mi-juin : le Kowefit, avant l'Irak, a invité Le Caire à se faire représenter Le Caire à se faire représenter aux réunions du mouvement des non-alignés. La , presse arabe, d'une manière générale, rend hommage au président Moubarak en l'opposant le plus souvent à

Le nouveau chef de l'Etat égyptien a manifesté, dès les premiers jours de son mandat, une certaine fermeté à l'égard d'Israël et, au début de la guerre du Liban, a condamné vigourensement « l'agression » de l'Etat hébreu. Ses représentants ont repris langue avec l'O.L.P. tandis que le chef de la diplomatie égyptienne, M. Kamal Hassan Ali, vice-président du conseil, et M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat pour les affaires étrangères, se faisaient les avocats d'une solution « équilibrée » auprès de Washington et de diverses capitales européennes.

DEUX ENQUETES.

LA SOLOGNE, « CHASSE GARDÉE » 7

La Sologne, ce merveilleux territoire de bois et d'étangs, où la nature a gardé ses droits, restera-t-elle fermée au public pour cause de « chasses réservées » ? Lire page 16 le dossier établi par REGIS GUYOTAT.

L'insertion professionnelle des jeunes Comme ses prédécesseurs, le gouvernement Mauroy est confronté à la rentrée de septembre à un défi social, éco-nomique et politique d'une grande importance, celui de l'insertion professionnelle des jeunes.

ÉRIC ROULEAU. Lire page 18 le début de l'enquête de JEAN BENOIT.

di commerce extensur. Fran-cis Gutman, secrétaire général du Quay d'Orsay, et Serge Boi-devaix, directeur du département Afrique du Nord et Moyen-Orient, avant d'être reçu ce mardi par M. Mitterrand.

(Lire la mile page 3.)

Retour de Washington, où fl a tté reçu du 28 au 30 juillet, notam-ment par M. Reagan et le secré-taire d'Etat, M. Shuitz, M. Kamal Hassan Ali a eu, le lundi 2 soft, des conversations successives avec MM. Michel Johert, minis-tre du converse articles.

tre du commerce extérieur. Fran-

#### La prudence de M. Huntzinger

Invité du parti travalliste, M. Jacques Huntzinger est rassé d'israéi. C'est du moins l'impression qu'e donnée la secrétaire national adjoint du parti socialiste, et c'est compréhensible : il ne lui a sans doute pas loujours été lacile de défendre devant ses Interlocuteurs certaines initialives françaises concernant la guerre du Liban ou même une certaine rélérence « historique » malheureuse du pré-s i d e n t de la République au massacra d'Oradour-sur-Glana. Il est bon, capendant, que

M. Huntzinger n'elt pas cru devoir rémettre à plus tard son voyage, même ai son parti délend des positions sur le contilt essez éloignées de celui de M. Shimon Pérès. S'il est une région du monde d'immenses revages, c'est bien le Proche-Orient, et s'il est une pratique halssable entre toutes, c'est bien celle de la responsabilité collective. De ce point de vue. M. Huntzinger a raison d'affirmer qu'il serait « extrêmement dangereux de pratiquer une politique d'isolement à l'égard d'israël » ; de la mêma facon, lis ont tort, ceux qui englo-bent dans la même condam-nation l'Etat israélien, les réactions de l'opinion publique et la politique du tandem Bealn-Sharon.

La fermeté des principes ne doit pas exclure, au contraire, le respect des laits et la nuance. M. Huntzinger vient de le démontrer aussi bien en évoquant « certaines ambiguîtés » des critiques à M. Begin qu'en affirmant que - le document McCloskev mer que l'OLP reconnaît l'existence d'Israel ».

(Lire page 3.)

Les champions exténués

souffrances », a répondu le prési-

dent, qui regretta « une foie de plui

bilos les éléments d'une correspon dance confidentielle » et accus

M. Breinev de se Hvrer à un « exe

cice de propaganda qui ietta des

(Lire la sutte page 1.)

NICOLE BERNHEIM.

les musulmans d'Espagne et les rois catholiques ne lui donnaît pas la signification qu'elle a prise aujourd'hui de guerre où l'on essaye de ne pas se tuer : il désignait par la une guerre qui à la différence des autres, ne se terminait pas par un traité de pair. En ce sens, avec ou sans « détente », les Etats-Uvis et l'Union soviètique sont toujours en guerre froide Les négociations qu'ils mêment peuvent conduire à des accords partiels, en particulier dans le domaine du contrôle et de la limitation des armements, elles ne conduisent pas à la pair, mot qu'on n'ose plus guère employer, et elles ne les empêchent pas de se porter des oups, chapas de se porter des coups, cha-cun continuant d'esperer que l'autre se fatiguera le premier.

l'autre se fatiguera le premier.

A certains moments, on a le sentiment que l'un ou l'autre prend le dessus, mais ce n'est jamais pour très longtemps. Aujourd'hui, de part et d'autre, les signes d'usure sont de plus en plus évidents. Ce n'est pas impunément qu'au long des décennies on investit des centaines de milliards de dollars dans les armements, la course à l'espace, l'aude économique et militaire aux gouvernements amis, qu'on intervient, périodiquement, pour conserver le coûtrôle de sa sphère d'influence.

Il y a quelques mois encore,

Moscou.

Il est vrai qu'ayant atteint cet âge de soixante-cinq ans qui était, jusqu'au 10 mai, ceiui de la retracte, la patrie du socialisme souffrait de ce que Jean François-Poncet appelait, du temps qu'il était au Quai d'Orsay, ses a rhumatismes » Que le temps du développement accélère et du stakhanovisme avait éché la place à celui de l'absentéisme, du coulage et du travail au noir. Que l'endettement des pays socialistes se gonflait à vue d'est Que la Pologne de Walesa déflait de plus en plus ouvertement le pouvoir so-viétique, et que l'Afghanistan se laissait difficilement metre au pas Mais on admettait d'une manière générale, que, si rien ne marchait vraiment bien dans l'empire, l'armée, elle, était là, avec ses moyens fantastiques, pour faire tenir tranquilles les plus agtées. Et qu'elle saurait dire son mot, si la génontocratie du Kremlin mettait trop longéemps à organiser sa relève.

ments, la course a l'espace, l'ande économique et militaire aux gouvernements amis, qu'on intervient, pour conserver le contrôle de sa sphère d'influence.

Il y a quelques mois encore, l'U.R.S.S. paraissait gagner sur tous les tableaux Tour à tour le Vietnam, le Laoa, les anciennes colonies portugaises, l'Ethiopie, l'Aighanistan, le Vénneu du Sud, le Cambodge, se ralliaient avec une inégale spontanélité, à son drapeau. Avec les S.S.-20, elle tenait l'Europe cocidentale en otage. Les États-Unis, qui avaient jurié qu'il n'y aurait jamais de l'etablissement au Nicaragna d'um régime pro-castristé, tandis que la guérilla s'étendait raphéement au Balvador et au Guatemala, il n'est pas

par ANDRÉ FONTAINE

insqu'à la guerre des Malouines qui en brouillant les cartes entre value paraissait servir objectivement les intérêts de Moscou.

Il est vrai qu'ayant atteint cet âge de soixante-cinq ans qui était, jusqu'au 10 mai, celui de la retrarte, la patrie du socialisme souffrait de ce que Jean Francois-Poncet appeiait, du temps qu'il était au Quai d'Orsay, ses erhumatismes » Que le temps du céveloppement accélère et du stakhanovisme avait cété la place à celui de l'absentéisme, du coudigée et du travail au noir. Que l'endettement des pays socialistes se gonfiait à vue d'ueil. Que la Pologne. Ét moins du Vietnam, le pins peuplé des alliés de Moscou : en cinq ana, le produit national par tête a diminué de 36 %, pour tomber à 125 dollars par an, ce qui fait du pays l'un des plus pauvres du monde. Le Financial Times a publié il y a quelque s'enjement des pays socialistes senté du gouvernement provisare de l'ancien ministre de la dérmissionné du parti communiste pour prendre la direction d'une clinique spécialisée dans le traitsment des bébés menacés de mourre de Walesa définit de plus en d'enfants de directant du règime mourir de faim; parmi ses pensionnaires, on compte nombre
d'enfants de dirigeants du régime
Paute de trésorerie, Moscou a
dû réduire de près de moitlé, fi
y a quelques mois, le montant de
son aide, et Hanoï se voit dans
l'incapacité de payer les quelque
550 millions de dollars d'intérêts
qu'il lui faudrait venser cette année à ses créanciers capitalistes.
Du coup, le Fonds monétaire
vient de lui refuser un prêt de
150 millions de dollars.

qui relle le port de Beira au Zimbabwe et à couper l'approvi-sionnement en eau et en électricité de la ville.

(Lire in suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

au Journal officiel du 3 août, M. Mauroy annonce qu'il y aura désormais, dans chaque ministère, un e Monsieur indevra veiller à ce que les administres beneficient bien de la loi qui les protège, au nom des libertés, contre les excès de l'informatique.

Libertés

sieurs auront fort à faire du côté des finances, de l'intérieur ou de l'éducation. Pour les affaires étrangères, c'est moins net. A moins que des diplomates modernistes n e s'avisent d'informatiser leurs fiches sur les pays où les libertés sont batouées Mais aucun ordinateur ne serait ussez puissant pour les recen-On tolt bien que ces Mes- ser toutes. BRUNO FRAPPAT.

# LA DÉMARCHE DES PHYSICIENS

# Transgresser pour unifier

La vingt et umente commence unternationale de prysique des nations énergies a réumi la semaina demière à Parta mille deux vents spécialisies. Occasion de nombreuses misea su point expérimentales et théoriques, elle a mis en évidence les progrès vers une vision unifiée de la matière au prix de la transgression des fois établies de longue date.

Ainsi en est-il avec la violation entité. La violation de la parité de la parité dans les expériences doit donc se manifester dans des de physique atomique. La parité phénomènes de physique atomique est l'équivalence entre un objet cé la force faible étant autrefols et son image dans un miroir, l'al- supposée ne jouer aucun rôle cette équivalence n'existe pas tou-jours, \_qu'elle est violée par les

responsable de l'architecture électronique des atomes et, partant, de la cohésion de la matière, ne sont que deux aspects d'une même

firmation que cette image pourrait Une expérience très probante tout aussi bien exister en tant réalisée à l'Eccle normale supéqu'objet. On sait depuis 1956 que neure de Paris l'a définitivement confirmé et a ainsi prouvé que le théorie qui unifie force faible et jours, qu'elle est violée par les phénomènes régls par le force dite force électrique, élaborée pour renle faible », responsable de certaines désintégrations nucléaires.

Mais, depuis 1967, on a progreeaivement montré que le force faible at la force électrique, élaborée pour rendre compte de phénomènes observés avec des particules de très haute énergle, s'appliquait ancore à des énergles près d'un milligrid de fois plus faibles un très sérieux de l'element de l'applique de le les plus faibles un très sérieux de l'element de l'applique de le les plus faibles un très sérieux de l'applique de le les plus faibles un très sérieux de l'applique de les plus faibles un très sérieux de l'applique de l'appliq gage de validité universelle. MAURICE ARVONNY.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE : PRÉVISION? PROTECTION?

Lire page 8 l'article d'HAROUN TAZIEFF

(Suite de la première page.)

Ne parlons pas de l'Ethiopie, où les Erythréens ont survéeu victorieu-

sement au printemps dernier à la énième « offensive finale » lancée contre eux, ni de l'Afghanistan, où

es moudjahidin de la vallée du Pan-

chir ont trouvé en la personne du commandant Massoud, au dire du

docteur Laumonnier, qui vient d'y passer cinq mois, « un véritable gé-

nie militaire », habile à déjouer les

plans de l'occupant, dont il est, en

tout état de cause, admirablement

informé. Mais constatons la totale,

l'impressionnante passivité de l'Umon soviétique dans l'affaire du Liban, qui achève de ruiner son prestige dans le monde arabe, et qui

s'explique sans doute avant tout

parce que le Kremlin se sent bors d'état de s'engager dans une épreuve de force un peu rude avec les États-

Cenx-ci croient à leur tour avoir

le vent en poupe et partout mettent l'épée dans les reins à leur vieil ad-

versaire. Ils accroissent de manière

mectaculaire leur aide militaire au

Pakistan, base arrière de la résis-

tance afghane. Ils recoivent chalcu-rensement Mme Gandhi, fortement

revenue depuis le coup de Kaboul de

son prosoviétisme. Ils mettent tout leur poids du côté d'Israël. Ils en-

voient des armes par pont aérien à la Somalie, qui se plaint de violations de ses frontières par l'armée éthio-pienne. Ils aident de plus en plus le Maroc, qui, désormais moins vuiné-

rable aux attaques du Polisario, a pu se permettre de rouvrir ses gise-

ments de phosphates fermés depuis des années du fait des hostilités. Ils

intensifient leur soutien au gouver-

nement du Salvador. Enfin. ils ont

chacon sait, à la vente par les Euro-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69

**ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ÉTRANCER

(par messageries)

PAYS-BAS

313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE

Par voie aérienne

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou

provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

avant leur dénart.

itales d'imprimerie.

386 F 667 F 949 F 1 230 F

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

#### **Pour Vaclav Havel**

PRESQUE chaque semaine nous apporte son lot de nouvelles arrestations, et la chape de plomb retombée sur la Tchécoslovaquie laisse à peine percer le nom des nouvelles victimes du socialisme de M. Husak. A Olomouc, six catholiques ont été mouc, six catholiques ont ete condamnés pour édition de la Bible et autres écrits religieux. Il y a quel-ques semaines, Mme Freundova a été attaquée dans son appartement par surprise, deux civils somant à sa porte, dévastant meubles et pla-cards, déshabillant la chartiste et organisant un simulacre de viol. Les cas de ce genre continuent à se mui-tiplier. Même les frontières n'arrêtiplier. Même les frontières n'arrêtent pas la police tchécoslovaque,
puisqu'on se souvient qu'en décembre dernier Radio-Prague avait diffusé des enregistrements clandestins
réalisés à Paris dans les locaux de la
rédaction de la revue Svedectvi (Témoignage), éditée depuis plus de
vingt-cinq ans par l'émigré tchèque
Pavel Tigrid. Bien plus, dans le cadre du huitième concours national
de popularisation de la politique militaire de défense et de sécurité, ces
plombiers bien spéciaux viennent de plombiers bien spéciaux viennent de se voir attribuer le premier prix dans la catégorie ministère de l'intérieur. De ces faits, pas un mot dans le communiqué commun que les délé-gations du P.C.F. et du P.C.T. ont gators du P.C.F. et du P.C.F. ont publié après leur rencontre à Prague à la fin juin. Le P.C.F., après avoir connu l'une des périodes les plus sombres de son histoire de 1977 à 1981, semblait avoir repris le bon chemin en participant au gouvernement de la gauche unie. Il commen-çait à rétablir son image auprès de ceux qui attendent encore quelque chose de lui. Mais un tel communiqué vient brusquement signifier les limites de cette évolution. Odienx,

par ANTOINE SPIRE (\*)

quoi le P.C.F. a-t-il éprouvé le besoin de redorer le blason de ces diri-geants tchèques, dont Georges Marchais évoquait en 1980 le

« comportement dramatique ».

Si le P.C.F. a jeté l'éponge, tout le monde n'abandonne pas les Tchèques qui luttent pour la liberté. Plus de mille personnes ont signé la péti-tion qui exige du gouvernement tchécoslovaque qu'il respecte enfin les accords d'Helsinki en libérant immédiatement tous les détenus pour délit d'opinion. Des organisa-tions de défense des libertés, parmi lesquelles la Ligue des droits de l'homme, le Pen Club, l'AIDA et le comité London de défense des li-bertés en Tchécoslovaquie, conti-nuent à recueillir des signatures (1). Partout en France continuent à se tenir des débats à l'initiative du comité du 5 janvier et du comité Lon-don présentant la situation en Tchécoslovaquie et organisant la protestation. Un seul exemple. Il y a deux mois, Artur et Lise London ont réuni près de deux cents personnes à Semur-en-Auxois (cinq mille habi-tants) et l'unanimité s'est faite pour continuer l'action en faveur de la libération de tous les prisonniers poli-tiques tchèques. Parmi eux, Vaclav Havel fait figure de symbole. Sa li-bération immédiate avait été de-mandée par le comité des libertés présidé par Georges Marchais. Cette année, la délégation du P.C.F. est revenue sans même citer son nom: « Si je tiens à survivre intact à tout ce qui m'arrive ici, à m'en sortir dans la mesure du possible, avec les nerfs sains et saufs, c'est sans aucun doute pour toi, pour mes proches, pour l'opinion publique, pour un ensemble de rapports de va-

leurs, d'idéaux, qui donne un sens à ma vie, pour un monde qui est le mien ou pour le monde tout court. » (Lettre de prison à sa femme Olga le 1° novembre 1980.)

Vaclav Havel purge une peine de travaux forcés de quatre ans et demi dans un atelier pénitentiaire des aciéries de Vickivice, près d'Ostrava. Les normes de travail qui lui sont imposées sont très dures... audessus de ses forces. En outre, une interdiction très particulière pèse sur lui : il hii est formellement interdit d'écrire; cette interdiction peu habituelle dans les prisons tehéc vaques vise manifestement à briser un grand écrivain. Pour rompre ce silence forcé, l'université de Toulouse-Le Mirail s'est proposée de faire de lui un docteur honoris causa de l'université et l'AIDA a or-ganisé, dans le cadre du Festival d'Avignon, le 21 juillet au verger Urbain-V, une Nuit pour Vaclav Havel. Husak doit savoir que l'opi-nion internationale, à la différence du parti communiste français, ne le era pas continuer à baillonner tout un peuple au nom d'un socia lisme sans aucun rapport avec l'aspiration vivante de tous ceux qui veu-lent vivre dans la justice et la

(\*) Membre du bureau du comité London pour la défense des libertés en Tebécoslovaquie.

(1) On peut envoyer sa signature à Francis Jacob, 155, rue de la Pompe, Paris-16. Parmi les signatures déja recueillies, citons: Georges Aperghis, Jean Ferrat, Jean Onimus, Pierre Moinot, Jules Moch, Pierre Schaeffer, Roger Ikor, Léo Hamon, Jacques de Bourbon-Busset, Claude Frioux, Michel de la Fournière, secrétaire national du parti socialiste, Autoine Vitez, Gilles Perrault, Jean Dresch.

## Samuel Pisar douze ans après

par JEAN-MARIE MAHIEUX

L y deux ans et demi les Soviétiques envahissaient l'Afghanistan ; il y a six mois ils commencaient la normalisation de la Pologne. Les négociations pour la livraison de gaz sibérien à l'Europe occidentale se poursuivent pendant ce temps. Sommes-nous en guerre, sommes-nous en paix ? La relecture du livre que Samuel Pisar fit paraître en 1970. Coexistence at Commerce, apporte une contribution utile au débat que les toutes récentes décisions méricaines ont ravivé.

1970. Le rapatriement progressit des troupes américaines amène un mieux dans les relations soviétoaméricaines. Les Sud-Vietnamiens semblent tenir le choc. Aux Etats-Unis, le sentiment prévaut que les systèmes représentés par les deux Grands sont irréductibles l'un par l'autre. C'est l'hypothèse de base du livre de Pisar : dès lors que nous sommes là pour longtemps, plutôt que de poursuivre une ruineuse com-

D'ailleurs, poursuit Pisar, les Soviétiques sont de moins en moins sonelles de Wall Street et de la "Est, qui n'est désormais pas plus homogène que l'Ouest. Cependant, nous assistons à un processus commun à l'Est et à l'Ouest, celui du développement de structures institutionnelles identiques, comme le pense l'économiste bollandais Tinbargan. La place et le rôle de l'Etat ntent à l'Ou l'Est. Les systèmes convergent. « Ma propre observation du champ pretique des affaires Est-Ouest donne corps à catte hypothèse », dit encore Pisar.

pétition militaire, reprenons à notre compte la formule qui semble avoir assez bien réussi aux Français et à d'autres : Détente, entente, coopération. Pourquoi laisserions-nous, nous, Américains, cas Européans se goinfrer sauls du gâteau russe ? L'embargo que nous maintenons a pour seul effet de charger le carnet de commendes de nos concurrents français, anglais ou japonals. viétiques et de plus en plus russes. De Gaulle a raison, ils changent. N'ont-ils pas introduit en 1965 une certaine rationalité de marché dans leur économie ? Ils négocient leurs contrats en bons businessmen et, à les entendre parler finance, on croirait qu'ils ont été nourris aux saines City. C'en est fini du monolithisme de l'empire soviétique : l'affaire tchécoslovaque est là pour témoigner de l'apparition d'un certain pluralisme à

appalle de ses vœux.

#### Convergence des deux systèmes

Vers quoi convergent-its? peuton se demander. Vers le communisme ou vers le capitalisme? Le problème, répond en substance Pisar, n'est pas tant en l'espèce de gagner de l'argent que de provoquer, au moyen d'échanges commerciaux, d'autres échanges, d'idées, de coutumes, de techniques. « Le commerce, c'est la continuation de la colitique par d'autres moyens. > Si le commerce n'a pas le profit pour objectif at s'il est seulement le moyen d'une politique, on est en droit de penser que celle-ci ne consiste pas tant à aider les Etats-Unis à converger vers le communisme qu'à guider l'Union soviétique sur la voie du capitalisme. En leur vendant des équipements et de la technologie, nous allons leur inoculer le capitalisme, pense Pisar. Quand nous aurons commencé d'introduire dans leur économie des éléments de notre propre rationalité économique, le ver sera dans le fruit et il suffira d'attendre pour qu'il tombs. Pisar reformule ainsi la thèse économique la plus galvaudée : le commerce est l'outil le mieux adapté à la propagation du ca-

Que penser de la proposition du point de vue de l'Union soviétique ? La thèse de la convergence n'y est pas sans adeptes. A n'en pas douter, un certain nombre de personnalités des milieux acientifiques et économiques en contact fréquent avec leurs homologues occidentaux souhaitant un approfondissement de la coopération avec l'Ouest, privilégiant les solutions techniques, aux dépens, éventuellement, des considérations idéologiques. Leur influence a été réelle dans les années 70, en particulier au sein du Comité d'État pour la science et la technique et de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S.; mais elle ne doit pas être surestimée, et il est bon de la resituer dans l'optique orthodoxe. Lors de la NEP (1), et après 1965, l'U.R.S.S. s'ouvre aux échanges extérieurs pour importer une fois pour toutes les biens nécessaires à la modernisation de toute l'économie ; cette modernisation réalisée, elle se trouvers à égalité de savoir-faire technique avec les éco-

nomies capitalistes et les dépassera, puisque la planification est le système idéal. Pour singulière qu'elle soit, cette thèse est le dogme jusqu'au XXV Congrès de 1976, où Kossyguine évoque pour la première fois, officiellement, l'interdépendance des économies développées et l'impossibilité pour l'U.R.S.S. de prétendre à un développement séparé. Mais qu'il s'agisse de l'orthodoxie d'il y a soixante ans ou de celle de 1976, l'intransigeance idéologique demeure le même. Le mot de Lénine « Les Occidentaux nous vendront même la corde pour les pendre » reste le meilleur résumé du point de vue soviétique. La coopération est une tectique, pas un but.

#### La réalité des affaires

Les échanges commerciaux ont-ils connu un essor spectaculaire au cours de ces années 7 Non. S'il est vrai que de petites entreprises occidentales ont conclu quelques contrats en U.R.S.S., elles sont rares prétendre s'y être ouvert un véritable marché, c'est à dire un courant d'affaires régulier. Les écrans qui masquent la réalité économique soviétique ne sont pas moins nombreux que par le passé; impossibilité de disposer de statistiques fiables, complication et longueur des procédures de négociation, difficulté d'identifier les décideurs, coût élevé de l'investissement de prospection, tout cela empêchant l'accès du grand nombre des P.M.I. au « marché » soviétique. 90 % du commerce avec l'U.R.S.S. sont aujourd'hui réalisés par de grandes entreprises occidentales agissant de concert avec les gouver-nements de leur pays d'origine. Mettant en cause un pombre limité d'opérateurs de part et d'autre, ce commerce ne constitue pas la trame serrée qu'ont tissée par exemple les échanges entre les pays membres de la C.E.E. at qui ont engandré csa relations de toutes natures que Pisar

De surcroît, les contacts personnels sont limités au minimum et strictement doisonnés : beaucoup de mais eu l'occasion de rencontrer l'utilisateur final du matériel qu'elles avaient vendu ; leurs seuls interlocutours étaient les responsables concemés des Centrales de commerce extérieur, dûment formés au contact avec les capitalistes.

Le sous-andettement de l'Union soviétique peut laisser penser que le commerce avec les pays capitalistes est volontairement limité à une dimension permettant d'en maîtriser tous les aspects. Il est nécessaire et utile, semble-t-on dire au Kremlin ; par conséquent, poursuivons-le ; mais faisons en sorte qu'il n'atteigne jamais un niveau quantitatif ou qualitatif tel qu'il puisse mettre an péril les objectifs politiques. De sorte que rien ne permet de penser que les technocrates l'ont emporté; tout, au contraire, montre que les idéologues ont renforcé leur position. La situa-tion l'exigeant, l'U.R.S.S. n'hésiterait pas à interrompre toutes relations commerciales avec les Occidentaux, comme elle le fit à la fin de la NEP. Une telle rupture ne manquerait pas de provoquer de nouveaux goulots d'étranglement et une augmentation de la pénurie ; mais ces goulots, les importations de l'Ouest étant constituées aux trois quarts de blens d'équipement, seraient absorbés sur une longue période. Incidemment, cette situation est à rapprocher de celle que provoquerait un arrêt brutal des livraisons de gaz sibérien.

Quinze ans après leur reprise, les échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest conservent un ceractère ilmité; tout à fait marginaux pour l'Occident, dont ils représentent à peine 3 % du commerce extérieur, ils sont relativement plus importants pour l'U.R.S.S., où ils contribuent efficacement à la modernisation de certains secteurs. Dans le cas particulier des achats céréaliers, ils sont essentiels. On doit en tout cas se demander si l'objectif que leur assignait Pisar, le renforcement de la détente, a été atteint. On trouve en exergue de son livre cette citation d'Alexander Hamilton : « L'esprit du commerce à tendance à adoucir les manières des hommes et à étaindre ces humeurs inflammables qui ont si souvent allumé les guerres. » Après Praque, sprès Kaboui, après Varsovie, sommes-nous tout à fait certains que les manières des Soviétiques se sont

· Homme d'affaires, ancien chargé de mission à la chambre de commerce

1) La nouvelle politique économique des années 20 impliquant un retour par-tiel à l'économie privée après la guerre

## Les champions exténués

néens des matériels américains, ou fabriqués sous licence américaine. nécessaires à la construction du ga-

ce texte est indigne d'un grand parti de la classe ouvrière française. Pour-

La Maison Blanche poursuit, ce faisant, un objectif dont elle se cache de moins en moins : acculer le Kremlin à demander grâce. Plus précisément, l'obliger à conclure un accord sur la question des arme-ments qui mette fin aux possibilités de chautage que donne pour le moment aux Soviétiques la supériorité

de leurs armes dites de thélitre. Que les Américains y parviennent ainsi n'est pas démontré. Outre que, pour la première fois depuis la créa-tion du pacte atlantique, ils se sont heurtés à un non possumus commun de leurs principaux alliés, outre que leur exemple serait plus contagieux s'ils cessaient de vendre à l'U.R.S.S. les céréales dont elle a tant besoin, une étude du département d'Etat ci-tée par le Washington Post et par par l'International Herald Tribune fait apparaître que, si les principaux pays industrialisés d'Occident rédui-saient leurs expontations à destinasaient leurs exportations à destination de Moscou de moitié en 1982 et 1983, la croissance économique so-viétique serait réduite de 0,2 % par an seulement, alors que le manque à gagner pour les pays en question se-rait de l'ordre de 30 milliards de doi-

De toute façon, les réactions de l'ours blessé sont imprévisibles. Déjà l'action éthiopienne en Somalie pourrait fort bien constituer, après le coup du Liban, une première ré-ponse du berger à la bergère. L'Iran offre de belles occasions aux ama-teurs de pêche en eau trouble. Et l'U.R.S.S., dont le Wall Street Journal assure qu'elle a fourni ré-cemment à Cuba des avions ultramodernes, a agité la menace d'y ins-taller des fusões nucléaires : Fidel Castro aurait fait allusion à cette éventualité en présence de Jack Lang. Faut-il rappeler qu'une initia-tive de ce genre avait provoqué, en 1962, la plus grave crise de la guerre

De toute façon, quoi que fasse ou ne fasse pas l'U.R.S.S. pour répli-quer à la pression des Etats-Unis, ceux-ci, en détournant vers les budgets militaires des crédits dont leur économie aurait bien besoin, ne cessent de se porter des coups à euxmêmes. Sur 220 millions de citoyens américains, 29 millions vivent dans la misère, 23 millions d'adultes ne savent pas lire. Le taux de chômage atteint 9,4 %, ce qui est un record absolu depuis la grande dépression des années 30. La croissance accélérée de ce qu'on appelle le Sun Belt, la zone du soleil au sud, a fait apparaître des phénomènes de prolétari-sation brutale : dans le comté de Greenlee (Arizona), on compte 57,8 % de chômeurs, et dans celui de Jefferson (Missouri) 67 % des habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté. La criminalité monte en flèche. Enfin, Newsweek vient de publier une fascinante enquête sur le délabrement de l'Amérique. Pour citer les auteurs, « l'infrastructure de l'Amérique - le vaste et vi-tal réseau de routes, de ponts, d'égouts, de rails et de systèmes de transport de masse - est en voie de s'effondrer . Un exemple parmi beaucoup d'autres : un cinquième des ponts sont en si mauvais état

qu'ils sont fermés on soumis à des restrictions de trafic. Pour réparer tout cels, il faudrait 3 000 milliards de dollars. Personne ne sait où les

Pendant ce temps se développe aux portes des États-Unis ce qui pourrait bien constituer pour eux, dans les années à venir, le plus grand péril. Comme l'écrivait le 20 juillet. le Herald Tribune, reprenant un arguérillas d'Amérique centrale sont en train de devenir un conflit à l'échelle régionale s'étendant audelà des frontières, tandis que les gouvernements et les rebelles, aussi bien de gauche que de droite, coordonnent leurs actions ». Après le Nicaragua, depuis deux ans aux mains des révolutionnaires sandinistes, après le Guatemala et le Salvador, où ils durent depuis des an-nées, les combats impliquent maintenant le Honduras. Le canal de Panama, atout commercial et stratégique de première grandeur, n'est pas loin au sud. Non plus que, au nord, les États-Unis, dont la longue frontière avec le Mexique n'est pas protégée militairement. Or le Mexique, comme le Brésil et l'Argentine, fait face actuellement à une situation économique extrêmement difficile. Avec 80 milliards de dolars, il a atteint le record mondial de l'endettement. Son nouveau prési-dent, Miguel de la Madrid, qui prendra ses fonctions en décembre, de-vra, s'il veut éviter la banqueroute, imposer une politique d'austérité à un pays dont beaucoup d'habitants

vivent encore dans des conditions misérables. Les partisans de l'action miserables. Les parrisans de l'action armée ne manqueront pas d'argu-ments. Si jamais la guérille devait s'installer au Mexique, a fortior s'il devait basculer dans le camp réputé anti-impérialiste, leur immense arse nal d'armes nucléaires serait de peu d'utilité aux États-Unis pour éviter un pourrissement de leur propre Sud, où les minorités noire et hispaone constituent un terrain de choix pour la contestation de leur

Ainsi, en croyant porter ou parer un coup, chacun des deux formidables boxeurs qui depuis près de quarante ans se tabassent sur le ring pla-nétaire s'en inflige-t-il le plus souvent un autre à lui-même. On nous pardonnera de citer à nouveau le Pélican de Jonathan, de Desnos : Tout ça peut durer longtemps, si on ne fait pas d'omelette avant. »
 Mais voilà : ce combat singulier affecte de plus en plus le sort des au-tres peuples, et il a de plus en plus de chances d'envoyer les deux champions ensemble au tapis. S'ils prenaient le temps de regarder autour d'eux, ils s'apercevraient que les rangs de leurs supporters respectifs sont de plus en plus clairsemés. Le scul moyen qui leur reste de se faire applaudir serait de mettre fin une onne fois pour toutes à ce pugila démentiel et de chercher en les moyens de substituer à la course aux armements et à la guerre la marche au développement et à la

ANDRÉ FONTAINE

#### Deux raisonnements contradictoires

par GEORGES BERNARD (\*) E programme américain de

réarmement - cent bom-- bardiers intercontinenteux supersoniques B-1, cent missiles stratégiques MX à têtes multiples, une nouvelle génération de sous-marins nucléaires géants sous-marins nucléaires géants lanceurs d'engins, une force d'intervention rapide — est justifié par le président Raagan par un argument simple : l'U.R.S.S. possède une supériorité aussi bien nucléaire que conventionnelle. Pour que la paix soit présonnée mitablir pour les Étates servée, rétablir pour les États-Unis la parité par rapport aux communistes, au moins dans le domaine nucléaire, avant de son-

ger à désermer, est une priorité Le programme français d'ar-mement nucléaire repose sur la doctrine de la dissussion e du faible au fort ». Pour la France, il est impensable de vouloir égaler la cuissance des deux Super-Grands (en fait de l'U.R.S.S.). II n'empêche que son effort, limité par la dimension économique et autre du pays, reste efficace : il versaire de destructions inacceptables pour éviter la guerre.

Ainsi, mis côte à côte, les raisonnementsS américain et français font éclater l'absurdité, apparente, des décisions que prenient les gouvernants des deux pays. Pourquoi la dissuasion du faible au fort est-elle efficace pour les Français et la plus légère inégalité de l'overkill, de la possibilité de détruire plusieurs fois l'adversaire dangereuse pour les États-Unis ? Et si la parité nucléaire est la condition de la paix, quelle est l'utilité de l'armement publisées français ? nucléaire français ? Les gouvernants des États-

Unis et caux de la France sont-ils des débiles mentaux, des fous ? Sont-ils incohérents ? Certainement pas. Ce sont des hommes intelligents et réfléchis, entourés de conseillers avisés. La seule explication possible de leurs décisions est que les arguments diffusés dans leurs opinions publi-ques, dont on vient de donner l'essentiel, ne sont que de la poudre aux yeux. Les motifs réals de leurs choix sont cachés et différents. Quels sont-ils ? Le besoin économique de maintenir l'emploi de centaines de milliers d'ouvriers out construisent les armements et des militaires qui les servent et de pouvoir ainsi distribuer du pouvoir d'achat sans contrepartie productive? Une tentative pour faire s'effondrer le système economique adverse par une course aux armements rui-

De tels arguments ne suffise pas à justifier la dilacidation de ressources immenses. Il s'agit certainement d'autre chose. Il faut mettre cela à nu. Car il s'agit du sort de l'humanité.

(\*) Économiste.

C Monde

Les Israe eur emen

Terroum-County Bran-Antopris to month

From the processing discount of the control of the TOWNS TO ON COMPANY OF THE PARK THE PAR

\* Geyreum-Mel. 4 \*\*\*\*\*\*\* de Mante les \*\*\* ser la dessiste

M. Huntzinger (P.S.) de gestes sufficates VIII The political district of the control of the contro

Algel and Parks

mouel Pisar douze ans après

Il semble que le Conseil de sécurité passerait outre à un éventuel veto israélien. On parle à New-York d'une prochaine réunion du Conseil en vue de l'adoption d'une nouvelle résolution qui ne nécessiterait plus l'accord des antorités de Jérusalem. Les derniers bombardements de Beyrouth ont provoqué pro-testations et démarches de divers gouvernements, notamment

enropéens. Le numéro deux de l'O.L.P., M. Abou Iyad, a adressé mardi un message an roi Fahd d'Arabie Saoudite lui demandant d'arrêter ses fournitures de pétrole aux Etats-Unis, jugés « complices » d'Israël. Il a, de même, invité la Syrie à déclencher une guerre totale . contre l'Etat hébreux et l'Egypte à . dénon-cer les accords de Camp David ». Le dirigeant palestinien s'est déclaré convaince que les troupes israéliennes cherchent à occuper Beyrouth pour assurer l'élection à la présidence de la Répu-blique de M. Béchir Gemayel, chef des forces libanaises (milice

Les presidents de la République arabe du Yémen (du Nord) et de la République démocratique du Yémen (du Sud), malgré leurs graves divergences, se sont retrouvés, ce mardi 3 août à Ryad, où ils ont engagé des pourparlers avec les dirigeants saoudiens en vue de coordonner leurs efforts pour résoudre la

La presse du Golfe, commentant les bombardements de Bey-

(Suite de la première page.)

La réaction de M. Reagan a été d'autant plus vive que la visite du ministre des affaires étrangères israé-

lien, M. Shamir, ne paraît pas avoir

réchauffé l'atmosphère entre Jérusa-

iem et Washington. On craint dans la capitale fédérale que l'attaque Israélienne de dimanche, sur l'aéro-

port de Beyrouth, soit le premier pas de l'offensive finale sur la capitale.

Pour le second jour, M. Resgan,

qui n'avait jamais ouvertement cri-tiqué l'action isreéllenne au Liban,

mais qui semble personnellement

touché par le drame qui se joue à

Beyrouth, a paru prendre quelque

Au cours de l'entratien qu'il a eu

lundi 2 sofit evec M. Shamir, il a

déclaré qu'un règlement diplome-

Beyrouth-Ouest dolt être - le pre-

mier pas destiné à mettre fin au

drame du Liban, entemer le proces-

distance avec Jerusalem.

routh s'est déchaînée contre l'Etat d'Israël. Certaines manchettes reflètent la colère et l'indignation ressenties : « Crimes des Juifs, » « Begin vampire. » « Le Néron du vingtième siècle a brûlé Beyrouth pour son soixante-neuvième anniversaire », écrit le quoti-dien koweitien « Al Qabas », qui ajoute : « Israël va tuer trente mille Palestiniens au Liban, mais trois cent mille autres vont assouvir leur vengeance, et personne ne pourra les condamner car ils anront raison. »

Aucun journal arabe ne fait de distinction entre Israël et les Etats-Unis. Les éditorialistes sont unanimes pour estimer que Jérusalem et Washington sont d'accord pour « liquider » le peuple palestinien et l'Etat libanais. Le quotidien « Al Bayane » (Émirats arabes unis) qualifie M. Habib de « diplomate de la mort », tandis que « Al Ray Al Aam » (Koweit) pose ces questions : « Quand les Arabes vont-ils s'éveiller ? Soixante jours de silence va leur ent il pas auffit ». silence ne leur ont-ils pas suffi ? . . . (A.F.P. Reuter, A.P.)

## Les Israéliens étendent peu à peu leur emprise sur Beyrouth-Ouest

asseut? L'angoissante question hante l'esprit des habitants de Beyrouth qui ne se font guère d'illusions sur la sérieux du neuvième cessezle-feu conciu au soir du dimanche T<sup>er</sup> soût. En fait, il a été en partie violé lundi par les Israéllens, qui ont mis à profit l'avantage que leur a donné l'occupation, dimanche, de l'aérogare de Beyrouth pour renforcer l'ensemble de leurs positions dans le secteur.

Partis du rond-point de Cocody Investi dimanche, les blindés Israéliens ont peu à peu progressé en direction de Hay-el-Solloum, quar-tier chilts contrôlé par les forces temps, d'autres unités venant de la faculté des sciences, située au sud de Hadeth, semblent être parties à la rencontre des troupes de Cocody, menacant ainsi de prendre en tenaille Hay-el-Solloum. Par un grignotage lent mais constant du terrain, les laraéllens viseraient donc à éliminer progressivement tous les obstacles entre eux et ce qui semble être leur prochain objectif. Bouri-el-Brajneh, où se trouve l'une des quetre grandes implantations palestiniennes de Beyrouth. Tout paraît indiquer que, fidèles à leur politique du peu à peu leur emprise sur le terrain en occupant sans coup férir des positions qui jusqu'à dimanche land séparant les adversaires.

Plus au nord, des véhicules blindés ont été acheminés, à grand renfort de publicité, à Bayrouti-Est, à proximité du passage du Musés qui Mazraa, limitant au nord le réduit palestinien de Beyrouth-Ouest, D'autres informations font état d'un renforcement des positions israéllenne au passage du port où auraient été acheminés des transports de troupes biindes. Tous ces indices laissant penser que les israéliens sont en train de mattre en place le dispositif d'une action généralisée contra Beyrouth-Ouest. Il est cependant possible que tout ce remue-ménage militaire, accompagné par une campagne de rumeura défaitistes savamment prchestrée, ait pour principal tants de Beyrouth-Ouest pour les înciter à quitter le secteur. Le Est n'a d'allieurs pas manqué de recommender lundi aux habitants de

publie de nouvelles photos des des-tructions de dimanche : hôpitaux, églises, ambassades, H.L.M., écoles, rien n'a été épargné. Le centre

bre de l'Internationale socialiste, comme le PS. français, est « un peu coincé » dans la mesure où « une large partie de l'opinion publique soutient M. Beyin ». Dans ces conditions, les prises de position du parti travailliste contre les bombardements de Beyrouth et l'entrée des troupes israéliennes dans la capitale libanaise hi paraissent témoigner « d'un certain courage politique », d'au-

certain courage politique», d'autant que « c'est la première fois que des forces politiques criti-

De notre envoyé spécial

Sabrah, a été touché de plein fouet. L'église arménienne à Zokak-el-Blatt a été dévastés. Le feu couve encore à l'intérieur des malsons bombardées, en raison du manque d'eau pour l'éteindre.

La distribution du précieux liquide a blen été rétablie samedi 31 juillet, mais, taute d'électricité — toujours nterrompue - pour faire fonctionne les pompes, l'eau ne parvient pes partout. La pénurie est encore plus avidente pour les secteurs de la ville bombardée dimanche, plusieurs des conduites d'eau ayant été détruites.

#### Un pouveau plan Habib

Tous les afforts de M. Chaffic Elses exhortations à la «conscience universalie » sont demeurés lusqu'à present inefficaces. Non seulement le blocus de Bayrouth-Ouest est maintenu, mais il semble depuis un certain temps appliqué avec de plus en plus de fermeté, notamment en ce qui concerna les produits alimentaires de première nécesaité. Le comité mbde libano-palestinien pour l'assistance aux personnes déplacées qui gère onze centres de distribution à Beyrouth-Ouest et dix-sept autres dans la banlieue sud-de la capitale a décidé de réduire les rations ali-

Entre-temps les tractations politiques, un instant compromises par les bombardements de dimanche, ont blen informées, ce plan prévoit que les fedayin qui quitteraient Beyrouth Ilbanaises mais directement vers cartains pays arabes; la force internationale d'interposition arriverait sur les lieux non pas avant le départ de tous les combattants palestiniens

L'O.L.P. et ses alliés libanais reprochent surtout au nouveau plan Habib l'absence de toutes indications concernant le calendrier d'un Mouvement national libanals (gauche) devalt se rendre, ce mardi, auprès de l'émissaire américain pour de-mander avec insistance qu'israél retire ses unités de quelques kilomètres autour de Beyrouth.



(Dessin de PLANTU.)

## Un entretien avec M. Hassan Ali

(Suite de la première page.)

« Mes entretiens avec les dirie Mes entretiens avec les arri-geants français, nous a-t-il dé-claré, sont d'une nature fonda-mentalement différente que ceux que fai eus à Washington. Paris et Le Caire ayant des positions identiques sur le conflit, je suis venu ici pour coordonner notre action en impess d'une vait duvenu un pour coordonner nouve action en javeur d'une paix du-rable, pour déterminer le moment de relancer, au conseil de sécurité, le débat sur le projet de résolu-tion jranco-égyptien ».

recommander lundi sux habitants de l'Ouest de partir « avant qu'il ne solt trop lard ».

Apparamment, les Beyrouthins de meurent pour l'inatent insensbles à dévastations de dimanche, qui ont encore accru les souffrances de la population. La presse de ca mardi publie de nouvelles photos des des-

à les convaincre de le soutenir au Conseil de sécurité. Un veto américain ne feratt pas avancer la cause de la pair. Je dois dire que la position du président Reagan a évolué depuis mon dernier passage à Washington, le 11 juin. A l'époque, il épousait totalement les thèses israéliennes à savoir que les fédavin depaient cuitter tes tresses influences a salour que les fedayin devoient quitter Beyrouth inconditionnellement evant l'instauration d'un gouver-nement dit fort au Liban, qui ob-tiendrait le départ des Syrieus et des Israéliens. Aujourd'hui, les des Istuereis. Aujourt du la dirigeants américains sont du con-tage réalistes. Ils se sont fixés deux objectifs : désamorcer dans l'immédiat la 4 bombes de Bey-routh, régler la crise libanaise en

Intion de l'attitude américaine. La centrale palestinienne ne peut évacuer Beyrouth et renoncer aux armes, soutient-il, sans qu'on ini ouvre des perspectives politiques et diplomatiques. « J'alinsisté auprès du président Reagan et de M. Shults pour que les Etais-Unis engagent le dialogue avec POLP. Trois nouvelles données, leur ai-je dit, devraient les inciter à le faire: le c document Arajat » dans lequel celui-ci accepte de mettre en œuvre toutes les résolutions de FONU; l'accord conclu à Djeddah aux termes duquel les Palestiniens s'engagent jormel-

ministe de peapes structe et palestinien s.

Le chef de la diplomatie égyptienne ne s'est pas heurié à un refus définitif. MM. Reagan et Shults lui ont demandé « un temps de réflexion ». Il ne se fait pas cependant trop d'illusions. Il a le sentiment que les Etats-Unis, ne voulant pas engager une épreuve de force avec le gouvernement de M. Begin, continueront à exiger de M. Arefat « une reconnaissance unflatérale et inconditionnelle d'Israël » avant d'en-gager un quelconque dialogue avec l'OLP. mente le chef de la diplomatie égyptienne, car cette impasse infligera, à terme, des torts considérables aux intérêts américams

la guerre du Liban sur les rela-tions égypto - israéliennes sont inquiétantes, relève-t-il L'opinion dans la vallée du NII est indignée dans la vallée du Nil est indignée par la brutalité de l'intervention de l'armée israélienne, par les pertes humaines que celle-ci a infligées aux populations civiles. Les mouvements islamiques risquent de se renforcer à la faveur de cette sangiante confrontation indée aux propulations. de cette sangiante confrontation judéo-musulmane. Le processus de normalisation entre le Caire et Jérusalem est « gels à 99 % ». Les négociations sur « Fautonomie » des Palestiniens dans les territoires occupés ne peuvent plus reprendre, et pour cause « Pour nos partenaires israéliens, dit M. Ali, Fautonomie est une fin en soi alors que pour nous elle devrait conduire au plus tôt à l'établissement d'un Etat palestinien ».

inien ».

Le chef de la diplomatie ègyptienne craint le pire « Si Beyrouth est pris d'assaut, mure-t-il, je ne vois pas comment nous pourrions continuer à entretentr des relations diplomatiques normales avec Israël...».

ommuniste français, dirigée par M. René Piquet, membre du bu-reau politique et député à l'As-semblée européenne, est arrivée par mer, lundi 2 août, à Beyrouthsemblée européenne, est arriver par mer, inmd 2 août, à Beyrouth-Ouest afin de s'informer des derniers développements de la situation dans la capitale libanaise. Elle comprend également M. Robert Montdargent, vice-président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, et Mme Marie-Claude Beaudeau, sénateur du Val-d'Oise.

Les trois personnalités ont été accuellies à Beyrouth par l'ambassadeur de France, M. Paul-Marc Henry, et ont rencontré les responsables du parti communiste libanais, notamment son serrétaire général, M. Georges Haou, ainsi que M. Walld Joumblatt, président du Mouvement national (gauche) et chef de la communauté druze. — (A.F.P.)

Jérusalem d'assurer le ravitaillement sur les bases sur lesquelles la crise de la ville en eau, en nourriture et libanaise doit âtre résolue », e-t-il

M. Shamir à Washington

Les deux interiocuteurs, le visage fermé, ont rencontré ensuite quelques instants les journalistes devant les entant démocrate de Virgine-Occidente M. Shamir a défendu l'attaque la raélienne de dimanche et a ajouté : « Les forces palestiniennes israéliens d'utiliser les cessez-le-feu ne quitteront Bayrouth ou le Liben pour améliorer leurs positions sur le que al elles sont convelncues de terrain et averti que le soutien n'avoir plus d'autre choix. =

eu, ensuite, avec M. Shultz, l'atmo-sphère n'était guère plus détendue notamment auprès des pays arabes quiête de la lenteur des négociations menées sur le terrain. Mais le portedémenti les rumeurs selon lesquelles un nouveau négociateur pourrait être nommé et une nouvelle politique glote Golfe, sinsi que l'affirmait,

dimanche, le Globe de Boston. M. Habib continue à avoir la

paix ». M. Reagan a sjouté : « Le déclaré le porte-parole qui a sesuré monde ne peut plus tolérer cette qu'aucun « changement majeur » de escalade sans fin de la violence. » politique n'est envisagé. « Les Etats-Et il a demandé au gouvernement de Unis et leraël sont toujours d'accord

conciu. accordé par l'administration Resgan Après l'entretien que M. Shamir a à M. Begin constituait un risque

centaines de personnes se sont porparole du département d'Etat a tées volontaires auprès des services iaraéliens pour remplacer, dans les emplois civils, les jeunes appelés au front les officiels larabliens leur proposent des « engagements » d'un à deux mois, pour la plupart dans des

NICOLE BERNHEIM.

#### L'évacuation par les Palestiniens n'est pas une défaite complète de la résistance

nous déclare le vice-président des nassériens indépendants

De notre envoyé spécial

hitoun), l'une des principales for-mations du Mouvement national libanais, joue u nrôle particuliè-rement actif dans la vie politique de Beyrouth. Il possède un émet-teur. La voix du Liban arabe, dont l'écoute est fort prisée dans les milieux populaires palestino-progressistes et de quelques cen-taines de combatbants armés disposant de blindés, d'artillerie lourde et de missiles Grad livrés par le Fath. Pourtant, les relations entre les mourabitoun et l'O.L.P. n'ont pas hitoun), l'une des principales for-

Pourtant, les relations entre les mourabitoun et l'OLP, n'ont pas toujours été au beau fixe blen qu'ils s'accordent sur les grandes lignes d'un règlement du problème palestinien et de la crise du Proche - Orient, M. Samis Sabbagh, le numéro deux des mourabitoun, déplore à ce propos e l'indistribline dont on fait preuse. mourabitoun, déplore à ce propos e l'indiscipline dont on fait preuve dans le passé les fedayin à l'intérieur des villes » et a la stratégie d'alliance de l'O.L.P. avec des forces politiques conservatrices, telles que le Rassemblement islamique présidé par l'ancien président du conseil. M. Saëb Salam ». Les mourabitoun et le Rassemblement islamique se disputent depuis fort longtemps la direction de la communanté sunnite libanaise. M. Sabbagh admet volontiers que les récents événements tiers que les récents événements « ont renjorcé la position du Rassemblement islamique », lequel puise ses forces non dans le soutien des masses musulmanes, mais dans la situation politique ratuelle dont le trait principal est l'hégémonie de l'Arabie Saoudite, avec laquelle le Rassemblement de M. Saëb Salam entretient des relations très étroites.

M. Samis Sabbagh estime que

fric ROULEAU. son organisation ne souhaite pas le départ des Palestiniens de Bey-

Deux soldats israéliens ont été blessés, lundi soir 2 août, dans une embuscade tendue au nord de Tyr, a indiqué le porte-parole de l'armée israélienne à Jérusalem - (AFP) ·

◆ Les membres égyptiens du Conseil mondial de la paix ant publié une déclaration au Caire saluant « les jorces démocratiques en Israël qui ont condamné l'invasion du Liban et les appellent à intensifier leurs efforts pour obtenir le retrait des envalusseurs à intensifier leurs efforts pour obtenir le retrait des envahisseurs et la reconnaissance des drotts du peuple palestinien ». La déclaration est signée notamment par M. Khaled Mohyedine, le président du Rassemblement progressiste, ainsi que par MM. Chehata. Haroun, Nebil Ki-Hilali, Hussein Fahmi et Abdel Meguid Abou Zeid. — (Corresp.)

Beyrouth. — Implanté dans le quartier sunnite musulman de décision que l'OLP, a prise en Beyrouth, le mouvement des vue d'éviter « la destruction coml'anéantissement de la résistance palestinienne ». Il considère ce-pendant que l'évacuation de Bey-

#### Les visées annexionnistes d'Israēl

Les mourabitoun qui ne dispo-sent d'aucun représentant au Parlement libanais ne prendront pas part au scrutin présidentiel. M. Babbagh considère cependant que son organisation, en tant

pas part au scrutin présidentiel.

M. Babbagh considère cependant que son organisation, en tant qu'une des principales forces de la communauté sunnite, a sou mot à dire à ce sujet. « Nous sommes, dit-îl, totalement opposés à la candidature de dèfi de M. Béchir Gemayel, qui coopère avec l'Etat d'Israël depuis 1978 et collabore maintenant avec l'armée d'occupationi. Cette politique de collaboration constitue pour le Liban un grava d'anger. D'abord parce que l'Etat d'Israël est un état théocratique et vise à détruire la société libanoise jondée, théoriquement du moins, sur la coexistence entre conjessions dijférentes. Et ensuite parce que israël a toujours eu des visées annexionnistes sur une partie du Liban. »

M. Sabbagh estime cependant que la candidature de M. Béchir Gemayel n'a aucune chance d'être approuvée par le Parlement, « La plupart des musulmans ayant déla jatt connaitre qu'ils s'opposeruient à la candidature de l'an dés alliés d'Israël à la présidence de la République ». Le vice-président des mourabitoum considère que des «élections libres et démocratiques » ne pourront avoir lieu tant que l'armée isnaéleme n'aura pas quitté le Liban. « Si la liberté de vote est assurée, dit-il, le candidati déal ser a it M. Raymond Eddé, qui a toujours proclamé que la crise libunaise ne pourrait être réglée qu'après l'évocuation de toules les forces armées étrangères du Liban. Si cette candidature est impossible, et fire autour d'elle l'unanimité de toutes les parties libunaises, ou bien, en fin de compte, assurer la reconduction du mandat du président Saries libunaises, ou bien, en fin de compte, assurer la reconduction de mandat du président seruit le seul moyen pour éviter le vide constitutionnel. » Cela serait le seul moyen pour éviter le vide constitutionnel.

Mar Bres to 12 17

« Bien que je n'aie pas réussi à nuller les Biats-Unis à ce texte, dit le chef de la diplomatie égyptienne, nous n'avons pas renoncé

de gestes suffisants à l'égard d'Israël « Il serait extrêmement dangereux de pratiquer une politique
d'isoloment à l'égard d'Israel et
notamment de la gauche et de
l'eprinion publique israélienne », a
déclaré, lundi 2 août, M. Jacques
Huntzinger, secrétaire national
adjoint du P.S., chargé des relations internationales au retour d'isolement à l'égard d'Israël et notamment de la gauche et de Fopinion publique israélienne», a déclaré, lundi 2 août, M. Jacques Huntzinger, secrétaire national adjoint du P.S., chargé des relations internationales, au retour d'une mission à Tel-Aviv que la direction de son parti lui avait conflée.

M. Huntzinger estime que le parti travailliste israélien, membre de l'Internationale socialiste, comme le P.S. français, est « un peu coincé » dans la mesure où « une large partie de l'opinion sublique soutient M. Beoin ».

Le secrétaire national adjoint des les septiment ».

D'autre part, POLP, à laquelle M. Huntzinger accorde « une certoine représentativité » n'a pas fait, selon lui, de gestes « sujfisant pour affirmer que l'OLP, reconnaît Pezistence d'Israël, set au droit à l'existence d'Israël, cela génerait énormément la gouvernement israélien », a t-il déclaré.

M. Huntzinger (P.S.): I'O.L.P. n'a pas fait

a-t-il déclaré.

Le secrétaire national adjoint du P.S., qui a rencontré le ministre adjoint des affaires étrangères du gouvernement Begin, estime que : « Si à la fin du mois d'août une solution politique n'est pas trouvée, Begin règlera militairement le problème, » « Si la merre se molloment des senaines tant que « c'est la première fois que les forces politiques critiques critiques critiques des politiques critiques de guerre ». Popinion publique isruélienne ne perment en période de guerre ». Paccepterait pas », 2-t-il ajouté.

route, regier la crise adamaise en obtenant le retrait de toutes les jorces étrangères tout en accordant une attention particulière au problème palestinien, sur le fond. le jond. 3 M. Kamal Hassan Ali juge nettement «insuffisante» l'évo-lution de l'attitude américaine.

Diedan aux termes auquet les Palestiniens s'engagent jormel-lement, devant la Ligue Arabe, de se retirer de Beyrouth; l'aval officiel donné par l'OLP, au projet de résolution franco-égyptien, qui se rejère explicitement des la constituent de l'acceptant des l'acceptant de l' aux résolutions 242 et 338 et recommande la reconnaissance mutuelle des peuples israélien et

au Moyen-Orient, et risque de porter un coup aux accords de Camp David s.
Les premières conséquences de

Une délégation du parti

pendant que l'evacuation de Bey-routh-Ouest par les Palestiniens « ne constitue pas une déjaile complète pour la résistance pales-tinienne, qui sorlira renjorcée de Fépreuve et pourra reprendre la lutte pour la déjense des droits de son peuple ».

#### Le cabinet israélien estime qu'il faut évacuer vers le Nord les réfugiés palestiniens du Sud-Liban

De notre correspondant

Jéroselem. - Au début de l'invasion israélienne, le gouverne-ment de Jérusalem avait annoncé ment de Jérusalem avait annoncé qu'il entendait créer au Sud-Liban une zone-tampon sur une profondeur de 40 kilomètres à compter de la frontière afin de s'assurer que les « terroristes », c'est-à-dire les militants et les combattants de l'O.L.P., ne puissent plus revenir dans cette région. Cependant, il n'était pas question — du moins officiellement — de modifier la situation des « civils » palestiniens, des réfugiés fort nombreux dans ce secteur et pour la plupart ayant quitté la Palestine en 1948 lors de la guerre d'indépendance d'Israël.

de changer de M. Begin vient de changer de position à ce sujet. Le ministre des affaires sociales M. Yaacov Meridor, chargé de coordonner l'assistance aux habitants des territoires occupés au Liban par l'armée israélienne, a déclaré le 2 août que les réfuglés palestiniens vivant dans la zone des 40 kilomètres devraient être relogés plus au nord afin que les camps où ils se trouvent ne puissent plus servir de bases aux cierrorisies » à proximité d'Israël.

Il s'agirait donc d'un important Il s'agirait donc d'un important déplacement de population car la majorité des deux cent mille réfugiés recensés dans l'ensemble du Sud-Liban avant la guerre civile (1) habitaient dans la zone dont parle M. Meridor. Comme pour prouver que la demande israélienne n'est pas excessive, ce dernier affirme que le gouvernement de Beyrouth souhaite lui le départ du Liban de tous les réfugiés palestiniens.

giés palestiniens.

M. Meridor a d'autre part précisé que les réfugiés ne devraient
plus être concentrés dans des
camps, mais « dispersés » par
petits groupes parmi le population libanaise dans différentes
villes. C'est là un vieux projet
de tous les gouvernements israéliens qui ont déjà tenté de l'appliquer, notemment dans le territoire de Gaza, en installant ritoire de Gazs, en installant quelques centaines de familles en dehors des camps administrés par l'UNWRA (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés), car les auto-rités de Jérusalem dénoncent d'Israel Au Liben, l'UNWRA a ét. récemment accusé par les dirigeants israéliens d'avoir « collaboré » avec l'O.L.P. dans cer-

Le conseil des ministres réuni le 1<sup>er</sup> août a décidé de former deux commissions pour étudier le problème des réfuglés. La prele problème des réfugiés. La pre-mière a pour but d'organiser aus-sitôt que possible, en prévision de l'hiver, le relogement provisoire des sans-abri dans des camps de toile ou dans des baraquements préfabriqués. Le nombre des ré-fugiés palestiniens sans abri feit l'objet d'évaluations divergentes : pour l'armée israéilenne, 20 000 à 30 000, tandis qu'un rapport de à 30 000, tandis qu'un rapport de l'ONU cite le chiffre de 83 000 Pa-

pour l'armée israéllenne, 20 000 à 30 000, tandis qu'un rapport de l'ONU cite le chiffre de 83 000 Palestiniens aujourd'hui « affectés » par la guerre. Pour sa part, le Jérusalem Post donne une indication soulignant que deux des principaux camps en Sud-Liban, Ein-Ei-Helouch (près de Saïda) (le Monde du 17 juillet) et Rachidych (près de Tyr), qui ontété rasés presque totalement, dans un cas et en grande partie dans l'autre, abritaient avant la guerre de 40 000 à 100 000 personnes, selon las estimations.

La deuxième commission est chargée d'une étude plus ambitieuse : « Elaborer des principes et déjinir des moyens pour une solution au problème des réjugiés au Proche-Orient par leur réinstallation. » Pour le président de cette commission, M. Mordechal Ben Porat, ministre sans portefeuille, il s'agit de réinstaller les réfugiés palestiniens e dans les pays arabes » où ils se brouvent. Là encore, les dirigeants israéliens laissent entendre leur conception de toujours : les camps doivent progressivement disparaître et leur population intégrée dans l'ensemble du monde arabe.

Avec ces dernières initiatives et les propos de MM. Meridor et Ben Porat, le gouvernement israélien prend le risque de se voir reprocher une fois de plus de vouloir réduire et diluer le problème palestinien en transformant les réfugiés en résidents ou citoyens des pays où ils sout actuellement, a bien qu'il ne resterait pins que un million quatre cent mille Palestiniens, ceux qui habitant la Cisjordanne et le territoire de Gaza, sane compter six cent mille Arabes considérés comme dioyens Laraéliens. Le gouvernement de M. Begin prend aussi le risque d'être accusé d'avoir mené la guerre an Liban pour résoudre à sa façon le problème palestinien.

FRANCIS CORNU.

DEMANDÉ PAR KINSHASA

## Le report du voyage de M. Begin au Zaïre inquiète Jérusalem

De notre correspondant

M. Begin devalt entreprendre au Zaire cette semaine a été reporté au dernier moment, « à la demande d'u gouvernement de Kinshasa ». A Jérusalem, on déclare que le président Mobutu e sollicité ce report en faisant sa-voir qu'il ne serait pas disponible aux dates prévues, devant subir des examens médicaux en Suisse, où il se trouve actuellement.

entendre qu'il pourrait s'agir d'une « maladie diplomatique ». La décision du Zaire prise le 14 mai de renouer, après neuf ans d'interruption, des relations officielles avec Israël avait provoqué dans la plupart des pays arabes un vif mécontentement qui s'est encore aggravé depuis le déput de la guerre au Liban, à tel point que le chef de l'Etat zairois aurait jugé embarrassant de recevoir dans de telles circonstances le premier ministre israélien. 14 mai de renouer, après neuf le premier ministre israélien, d'autant que la visite de ce der-nier aurait coîncidé, à quelques jours près, avec le sommet de l'O.U.A. Le quotidien israélien Maario précise même que seion des « sources africaines » il exis-terait un projet arabe d'attentat contre M. Mobutu.

#### Le Monde DE **L'EDUCATION**

Numéro de juillet-geût

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS ET DES GRANDES ÉCOLES

En vente partout : 10 F

Le gouvernement israélien indi-que qu'il ne s'egit pour l'instant que d'un «simple ajournement», car la visite pourrait avoir iteu au cours de la deuxième quin-zaine du mois d'août; mais dans les milieux politiques de Jérusa-lem on dissimule mal une certaine inquiétude.

Quelles qu'en soient les raisons. Quelles qu'en soient les raisons, ce report constitue une déception puisque tout avait été mis en ceuvre du côté israélien pour donner à ce voyage un très grand retentissement. Une imposante délégation était partie la semaine dernière pour Kinshass en vue d'organiser la visite, et l'on avait fait en sorte que le nouvel ambassadeur du Zaire à Jérusalem puisse présenter ses lettres de créances le 28 juillet, malgré les évênements du Liban. Israél a accordé une importance considérable à la ments du Liban. Israēl a accordé une importance considérable à la reprise de ses relations avec le Zaïre, car c'est le premier pays africain à l'avoir décidé — après le cas particulier de l'Egypte. Sur la trentaine d'Etats qui s'échangeaient des ambassadeurs avec Israēl dans les années 60, seuls la république sud-africaine et le Malewi n'avaient nas romme. et le Malawi n'avaient pas rompu après la guerre de six jours ou guerre de Kippour.

Israel a beaucoup insisté, ces dernieres années, auprès de pludernieres années, auprès de plusieurs pays africains pour que ceux-ci reprennent avec eux une coopération naguère très fructueuse et qui depuis 1973 a été souvent maintenue, voire développée, discrètement. En novembre 1981, le ministre de la défense, M. Sharon, avait effectué une tournée dans plusieurs capitales africaines pour convaincre ses interlocuteurs de procéder à de nouveaux échanges d'amhassadeurs, entendant ainsi réduire l'isolement d'Israël sur la scène internationale. Le gouvernement Begin a vait souhaité obtenir l'appui de la France dans les pays l'appui de la France dans les pays d'Afrique occidentale pour par-venir à cette fin, et il avait récenment bon espoir que l'exemple du Zaire serait suivi par des pays tels que le Gabon, la Côte-d'Ivoi-re, le Togo et faciliterait ce processus. Comme pour montrer son impatience, le premier minis-tre israélien a dépéché en Suisse, auprès de M. Mobutu, l'un de ses médecins personnels... — F. C.

# Libre opinion UN CONSTAT

par ÉMILE TOUATI (\*)

U-DELA du choc des mots et des colnions, plus ou moins fondéss, su-delà des images qui prétendent traduire une

s'accommodalt, par impuissance ou par résignation, de l'occupation syrienne et palestinienne du Liban et restalt sourd aux voix chréulmanes, qui en dénonçaient les exactions et la terreur. libérer le Liban de ces occupants abusifs :

2) De même, lusqu'en juin 1982, on déplorait en paroles le terrorisme et sea extensions internationales sans rien faire de sérieux, nì pour le prévenir ni pour le réprimer. Aujourd'hui, il n'est question que de solutions politiques excluent le recours à des méthodes dont on se rend compte un peu partout maintenent qu'elles sont à la fois

3) Jusqu'en Juin 1982, Il était admis par tous les gens sol-disant hien informés que le problème palestinien était la priorité des priorités du monde arabe, totalement et indéfectiblement uni pour cette cause et qui n'aurait de cesse avant de la faire triompher. On sait maintenent ce qu'il en est de cette solidarité. Il semble que le

réalité qui s'impose, ou finît per s'imposer à la communauté inter-nationale, et en particulier aux Etats volsins. Elle n'est en elle-même ni monnayable ni sujette à contreparties unilatérales. C'est simplement et évidemment le préalable absolu à tout contact et à toute négociation. On ne donne pas un prix de mathématiques à quelqu'un qui « reconnaît » que deux et deux font quatre. En revanche, la reconnaissance d'une organisation politique sans territoire est un acte volontariste qui implique, de la part de cette organisation, des salons tangibles et des engagements tenus envers ceux dont ella désira la reconnaissance et surtout envers ceux dont ella ne peut se passer de la reconnaissance. De plus, ni Etat ni organisation ne sont en mesure d'exiger qu'on traite avec eux, seuf après une

5) L'O.L.P., depuis son installation au Liban, a signé cent quetorze accords avec le gouvernement libanais qui n'ont pas été tenus. Quant à la France, elle a été fort mel récompensée de sa durable et inconditionnelle complaisance envers l'OLP., qui ne fait que renforcer son intransigeance et favoriser la politique du pire aucun pays d'Europe n'a subi sur son territoire une telle série d'attentats ourdis à Beyrouth, Damas ou Bagdad par des Palestiniens ou par leure compilees. Sans compter les multiples déconvenues diplomatiques qui ont résulté de ce soutien. Autre conséquence : la France a perdu toute possibilité d'influence sur Israel, aans pour autant exercer une influence réelle sur l'O.L.P., laquelle se tourne maintenant de préférence vers les Etats-Unis...

Tout le reste n'est que commentaire pertinent ou oiseux. \* Mambre de l'exécutif du C.B.L.F. (Consell représentatif des institutions juives de France).

## (1) Estimation faite par le gou-vernement israélien reprenant des chiffres établis par l'administration libanaire en 1978. André Scémama est décédé

Correspondant de Radio-France à préférant ne pas se montrer dans un Jérusziem, encien correspondant du Monde (de 1955 à 1977) et ancien directeur des programmes franco-phones de la radio Israélienne, André Scémama est mort lundi 2 solit, à définitif le protectorat français, il Jérusalem, des suites d'un cancer. avait, avant l'indépendance de son Le direction et la rédaction du Monde ont adressé un message de sympathle à la femme et sux trois anfants d'André Scémame, dont son fils, Dan, l'un des journalistes en vue de la radio-télévision israélienne.

il avait affronté le mai qui le frappait avec le même cran et aussi la même pudeur qui avalem caractérisé les différentes étapes, parfois mouvementées, de son Itinéraire professlannel et personnel. De même qu'il se falsait prier pour conter sa longue expérience journalistique (commencés en 1937, à dix-neuf ans, à Radioensulte à la R.T.F. à Paris, avant le départ sans retour pour larael), des li s'était retiré dans sa petite maison de Jérusalem, voisine de l'ancienna ligne coupant la ville en deux, conti-nuant à travailler par téléphone mais

culier en 1965, avant son intégration comme membre de la Société des rédacteurs du journal en 1988. A la fin de 1977, après le voyage de Sadate à Jérusalem, qui avait suscité son enthousiasme, jui d'habitude ai sceptique, il avait préféré, avec une grande honnêteté, quitter le Monde ne se sentant pas à l'alse avec la de l'initiative de paix du reis. Cele n'avait point empêché qu'il demeurat pour nous un confrère apprécié et souvent un ami proche. — J.P. P.-H.

état diminué à ses amis.

Né en 1918 dans une vieille famille

Israelita d'una Tunisia où l'on pouvait, de bonne foi encore, croire

pava natal, choisi de vivre l'expé-

rience de la ranalesance de la patrie

julve, apprenant l'hébreu tout en

défendant fermement les nositions

culturelles françaises dans le nouvei

Vite remarqué pour sa connais

sance des problèmes Israéliens, il

avait collaboré au Monde dès 1951,

en devenant le correspondant parti-

■ Les autorités israéliennes ont désigné M. Hamzeh Turkumani, à la tête du conseil municipal de Gaza. Il remplace le maire élu M. Rachad Al Chawa, destitué en raison de son opposition à la poli-tique d'occupation et de son refus de collaborer avec l'administra-tion civile des territoires. — (A.F.P.J.

lienne, ne voleront plus pendant le repos hebdomadaire du sabbat et les jours de fête à partir du 1<sup>es</sup> septembre prochain, a annon-cé M. Begin, Interrogé à propos des conséquences économiques de la suppression de ces vols. M. Be-gin estime que « le respect de la tradition juive n'a pas de prix ». (A.F.P.)

Les responsables de la compagnie indiquent que le déficit du dernier exercice fiscal s'est élevé à 32 millons de doilars. — (A.F.P.)

BAC et SC.PO

CEPES 57, ros Ct. Laffits, 92 Harfly, 722-94,84(745,08,19)

INSTITUT MONTAIGNE 92200 NEUILLY la réussite au Bac

PAR LA RIGUEUR DE L'ENCADREMENT ET DES PROFESSEURS DE HAUT NIVEAU Michel de JUST Secondes à terminales. Rentrée 16 sept. Cours de vacances: 1º/11 sept. - 7. the Saint-Plane, & 100 m. NP Sabless - 624.24.74 00 637.55.76 ..

# **AMÉRIQUES**

#### Panama

APRÈS LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT ROYO

#### La seconde mort d'Omar Torrijos

est pourtant conforme à l'évolu-tion du rapport de forces qui s'est produit dans ce pays depuis la disparition du général Torrijos. Pendant une douzaine d'années,

Pendant une douzaine d'années, le chef charismatique du régime issu du coup d'Etat d'octobre 1968 avait dominé la vie politique panaméenne de sa forte personnalité. La stabilité qu'il avait assurée à son pays a largement contribué à l'essor de la place financière de Panama. D'une dizaine à peine, en 1970, le nombre des banques est passé à plus de cent vingt. L'ancien chef de la garde nationale avait consolidé sa popularité par une réforme agraire et une série d'améliorations sociales. Mais il restera surtout dans l'histoire de son pays pour avoir obtenu des Etats-Unis, en 1977, la reconnaissance des droits et de la souveraineté du Panama sur le canal et sa zone.

Panama sur le canal et sa zone. Depuis la mort accidentelle, il y a un an, du général Torrijos, M. Boyo incarnait la continuité de la politique nationaliste tra-cée par un homme à qui il devait d'avoir accédé à la tête de l'Etat. d'avoir accède à la tète de l'alai, en 1978. Il ne pouvait ignorer, cependant, qu'il restait à la merci des militaires. Malgré la réelle ouverture politique entamée ces dernières années, la garde natio-nale n'a jamais cessé d'être le centre véritable du pouvoir.

Une fois Torrijos disparu, des divergences n'ont pas tardé à apparaître su grand jour entre les divers clans se réclamant de son héritage. Des critiques de plus son héritage. Des critiques de pius en pius ouvertes et virulentes ont été adressées eu président pour sa gestion. Le mécontentement social s'est traduit par une multiplication des conflits du travail, tandis que l'opposition traditionnelle recommençait à donner de la voix. Certains milieux officiels ont également été éclaboussés par des affaires de corruption. Adversaire acharné du président Royo, le directeur du quotidien d'opposition, la Pensa, M. Carlos Gonzalez de la Lasira, a dernièrement, été condamné à cinq mois de prison ferme pour avoir publié plusieurs articles eur de prétendus llens entre des trafiquants de drogue et de hauts fonctionnaires.

Il y a quelques jours, des ensei-

La récente mise à l'écart de l'ancien président du Panama, au cours d'une manifestation, la M. Aristide Royo, a surpris. Elle démission du président et la création d'un gouvernement provisoire, est pourtant conforme à l'évolution d'un gouvernement provisoire, En outre, le Parti révolutionnaire démocrate (P.R.D.), créé autour du général Torrijos, est devenu la proie de querelles intestines. En mai, la démission de son secré-taire général. M. Gerardo Gou-salez, avait consecré la mainmise de l'aile droite sur l'appareil du parti, ainsi que l'affaiblissement des partisans du chef de l'Etat.

#### La montée de l'homme fort

A mesure que le pouvoir civil s'érodait, un nouvel homme fort s'affirmait su sein de la garde nationale : le colonel Peredes, devenu général. Déjà chef de l'état-major, il avait réussi, en mars, à évincer le colonel Flores, qui avait succèdé au général Torrijos, et à prendre sa place à la tête de l'institution armée.

Agé de quarante-huit ans et ancien ministre de l'agriculture, le général Paredes est connu pour ses liens avec les grands propriétaires fonciers. A plusieurs reprises, son nom avait été avancé comme éventuel candidat officiel à l'élection présidentielle prévue pour 1984. Son ascension confirme un nouveau glissement à droite

pour 1984. Son ascension confirme un nouveau glissement à droite d'un régime qui se voulait nationaliste et tiers-mondiste.

A en juger par les premières réactions, le coup de force du général Paredes a été accueilli avec satisfaction par l'opposition traditionnelle et les milieux d'affaires. Les dirigeants de l'opposition se sont félicités de sa promesse de réformer la Constitution de 1972 qu'ils jugent trop favorable au parti officiel. De leur côté, les chefs d'entreprise et les banquiers ont souligné ces changement comme « le début et les banquiers ont souligné ces changement comme « le début d'une ère nouvelle ». En revanche, la suspension des journaux suscite de vives protestations, tandis que les syndicats s'élèvent contre l'intention déclarée du général Paredes de réviser le code du travail.

Un an après sa disparition dans un accident d'avion, c'est un peu

un accident d'avion, c'est un peu la seconde mort d'Omar Torrijos qui vient de se produire à Panama.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

#### Argentine

#### La défaite des Malouines continue de provoquer des remous au sein de l'armée

Correspondance

Buenos-Aires. — Dans ses pre-mières déclarations depuis sa libération, il y a une quinzaine de jours (le Monds du 30 miliet), le général Mario Benjamin Menengénéral Mario peujant de la dez, ancien commandant de la garnison ergentine aux Malounes, e répondu à plusieurs accusations sur la façon dont nui et d'antres responsables avaient conduit la guerre. Il a nié, par exemple, que

responsables avaient conduit a guerne. Il e mié, par exemple, que les conscrits argentins e lent manqué systématiquement de nourriture et de munitions. Si le ravitaillement a quelquefois fait défaut, assure-t-il, c'est parce que le terrain était difficile, le chel couvert (ce qui empéchait le découvert (ce qui empéchait le decouvert (ce qui empéchait le découvert (ce qui empéchait le chel couvert de munitions? « C'est parce que, dans le praca de la bataille, ils en ont brûlé plus que prévu.»

A la question « mez-rous songé à vous suicider? », l'éphémère gouverneur militaire des Maloulnes répond: « Non, pour aeux raisons : parce que f'ai la conscience tranquille et parce que je suits projondément croyant. » Si le genéral Menender se decare prêt à assumer se part de responsabilités, il ne veut pas jouer les boucs emissaires. Sa mise en disponibilité, en compagne de trois autres généraux de brigade qui constituaient l'état-uajor de la garnison des Maloulnes, n'est pas, selon les explications officielles, une sanction. En tait, on peut penser que le commandant en chef de l'armée de terre re général Cristino Nicolaides, a voulu prévent de cette façon des réactions violentes de ses subordonnés, mécontents de la façon dont la guerre a été décidée, menée et conclue.

D'autres remaniements se produit de la guerre se été décidée, menée et conclue.

conclue.

D'autres remaniements se produiront eans doute au mois de septembre, quand la con.mission chargée d'enquêter sur le com-portement des officiers de l'armée de terre durant a guerre auxa terminé ses travaux. Il en sera sans doute de même au sein de la marine et de l'aviation, ou des commissions ont été constituées. A ce propos, il n'est pas exclu que l'amiral Anaya et le genéral d'aviation Lami Dozo, qui ont partagé sans la général Cali

ont partagé avec le général Gai-tieri la responsabilité de la « re-conquête » des Malouines, décident

conquête a des Malouines, décident de se retirer.
Un tel retrait, s'il se produisait, s'expliquerait par le traumatisme qu'a provoqué la chuie soudaine de Port-Stanley et par la néces-sité pour l'armée argentine de réviser ses conceptions stratégi-ques et de moderniser son arme-ment. Mais aura-t-il vraiment ilen, face à la montée rapide de l'anti-

militarisme ? L'hostilité à l'égard meme ches les Argentins les plus modérés Les jeunes menifestants qui assistant en masse aux meetings des partis d'opposition exigent le châtiment des chefs militaires « qui ont assassiné des miliers d'innocents, vendu le pays aux sociétés multinationales et trabil la patrie aux sociétés mu trahi la patrie ».

trant la patrie ».

« Au poteau, au poteau, les miliinires qui ont vendu la nution ! »

« Le sang verse ne sera pas négocié », hurissent les manifestants

à l'issue d'une réunion, organisée

le 21 juillet par le leader des
péronistes de « gauche », M. Vicente Sascii, à l'occasion du trentième anniversaire de la mort
d'Eva Peron (le Monde du 23 juillet). Le ministre de l'intérieur,
le géoéral Liamit Reston, a réagi
le lendemain en affirment que le
gouvernement ne tolèrerait pas
« les accusations bresponsables et
les tentatives de division ». L'ou-

JACQUES DESPRÉS.

#### Un « revenant »

dix-hult ans, soldat de la garde ecossaise parti en guerre aux Malouines, n'en était pas revenu et son nom figuralt sur la longue liste des « soldats disparus présumés morts - dressée par le ministère de la détense.

Il est réapparu le samedi 31 juillet, dans une ferme isolés de Bluff Cove, non loin de Port-Stanley, un mois et demi après la fin du conflit.

Le 14 juin, Williams, enrôlé dans le 2º bataillon de la garde écossaise, s'était égaré, alors qu'il avait pour mission de rechercher les blessés sur le champ de bataille. Quatorze patrouilles avaient été lancées en vain à sa recherche. Le soidet a passé six semaines dans une cabane abandonnée, jusqu'à ce qu'il ait épuisé une caisse plaine de rations dont il a'était nourd. Il a traversá de nombreux champs de mines avant d'arriver à une ferme dont les habitants ont alerté Port-Stanley.

Philip Williams, qui soutire d'amnesie, sera fapatrié dans quelques jours en Grande-Bretagne. — (A.F.P.)

Chin

Pekin dinonen vigos reecriture des manuels ( bistoire in

- notes arrest apticle

du mille THE PARTY CONTROL Aprile IA in donner M

L' IN PARAMENTA d'augre ent NATIVE WE WANT train dans im

TO THE WAY

PERMIT OF

ALCOCATES les alrecites de Mankin \*\*

THE BRIDGE

THE PART OF and the -1 aberteber



Panamy

extends much donor longs

A SECULAR TO CONTINUE STATE

Mais, au-delà de ce qui reste de simples et vagues suspicions, n'emportant guère la conviction, nombreux sont les éléments qui comtribuent à créer un climat propice à l'agitation.

Il y a d'abord les extrémistes tamouls, partisans irréductibles de l'Eslam, dont les formations clandestines, résurgences des groupes de Tamil Tigers — les « Tigres de la libération tamoule » (1), — s'ettachent à appliquer une stratégie connue : sener le désordre et la terreur afin d'obliger le gouvernement à intervenir pour pouvoir ensuite dénoncer l'action répressive d'une police on d'une armée, qualifiées « d'occupation ». Une méthode simple : frapper et disparaître. C'est ce qu'un ministre appelait devant nous « l'engrenage des extrémismes », les actes des uns justifiant les répliques des autres.

Ainsi a-t-un vo apparatire sur les murs de Colombo le slogan suivant : « Tigers, your dance is over. Now it is the Lions' turn a

question tamoule.

Il est de fait, d'autre part, que les dirigeants du Front uni de libération tamoul — actuellement, par la grâce du mode de scrutin en vigueur (2), la formation principale de l'opposition parlementaire. — tout en estimant que le problème politique qui justifie deur existence ne nent être résolu

protectie politique qui jusurie ieur existence ne peut être résolu que par des moyens démocratiques (« the ballot and not the bullet», le bulletin de vote et non la balle), n'en militent pas moins pour un partage du territoire

(1) Actifs dant les années 1978-79, le mouvement des « Tigres tamonis » à été dissous en 1978, ses dirigeants se réfugiant, eemble-t-ll, au Tarmil-Nadu. Il aurait éclaié en 1979 et comprendrait actuellement plusieurs nouveaux groupes dont il est parfois affirmé qu'ils seraient entrainés par l'IRA, les Palestinlens ou les naxalistes indieus (révolutionnaires maoistes).

(2) Le scrutin majoritaire à un tour sera remplacé, lors des prochaines élections générales, en décembre 1983, par le scrutin proportionnel.

Afghanistan

L'ARMÉE

RENFORCE SES EFFECTIFS

REMIURAL SES IFFE IIIS

Eslamabad (Reuter, A.P.P.). —
Le service militaire a été rendu
obligatoire pour tous les Afghans
jusqu'à l'âge de trente-cinq ans,
et la conscription portée de deux
à trois ans, a annoncé RadioKaboul le lundi 2 août. Ces mesures ont été prises afin de
a restaurer une paix totale dans
le pays et de préserver la souveraineté nationale menucée par
l'intervention des Etats-Unis; de
la Chine, des Arabes et du Pakistan en Alghanistan », à déclaré
la radio.

la radio, rallongement de la durée du service militaire ne tiendra plus compte du niveau d'éducation.

compte du niveau d'éducation.
Les détenteurs de diplômes universitaires ne passaient jusqu'à
maintenant que six mois sous les
drapeaux, et les titulaires d'un
diplôme d'enseignement secunriaire un an. Tous les réservistes
àgés de moins de trente-sept ans
seront d'autre part rappelés pour
une durée de deux ans.
En renforcant les effectifs les

En renforçant les effectifs, les autorités veulent, semble-t-il, faire face aux pertes dans les combats et aux nombreuses défections qu'a connues l'armée

De notre envoyé spécial PATRICK FRANCÈS

Les violences communa-listes qui agitent périodique-Sri-Lanka plongent dans l'histoire d'un pays où majorité cingalaise boud-dhiste et minorités tamoules hindouistes ont constitué des l'origine deux communautès isolées par la géographie, la langue et la religion. Une situation qui devait conduire certains Tamouls à revendiquer un Etat séparé (« le Monde » du 3 août 1982). L'arrivée au pouvoir, en 1977, d'une nouvelle majorité avait pourtant laissé espérer une amélioration des relations entre les deux ethnies.

entra les deux ethnies.

Colombo. — Pour la nouvelle équipe du Partil de l'unité nationale, les ohoses commençaient plutôt mal puisqu'une flambée de violences communalistes éclatait quelques se maine a seulement après la mise en place du cabinet (août-septembre 1977). Le gouvernement de M. Jayewardene ne devait pas moins s'attacher à prendre en considération les griefs formulés par la communauté tamoule, qu'il s'agisse de l'usage de sa langue, de la colonisation des terres ou de l'accès égal au marché de l'emploi et à l'éducation. Dans ces deux derniers domaines, en effet, la sur-représentation relative des Tamouls du temps de la colonie britannique et dans les premières années de l'indépendance avait fait place à une situation presque inverse, en raisituation presque inverse, en rai-son notamment des mesures prises per le Parti de la liberté pour imposer la langue cingalaise et accroître le nombre des Cingalais

Bien que devenu le premier parti d'opposition (il avait obtenu dix-huit des cent soivante-huit sièges — et recueilli 60 % des suffrages dans les circonscriptions tamoules du Nord et de l'Est tamoules du Nord et de l'Est—
contre huit seulement au Perti
de la liberté), le Front uni de
libération tamoule (F.U.L.T.) refusa, tout comme en 1972, de
s'associer à l'élaboration d'une
nouvelle Constitution, celle de
1978, qui devait pourtant lui apporter quelques satisfactions. Si

De notre envoyé spécial PATRICK FRANCÈS

la langue officielle restait le cingulais, l'article 19 précisait que els iungues nationales seraisnt le cingulais et le lamoul »; l'article 22 stipulait que ela langue officielle serait la langue de l'administration dans tout le pays, sous la réserve que le tamoul serait aussi utilisé comme langue administrative dans les provinces du Nord et de l'Est »; l'article 23. que « toutes les bles serait faites et promalguées dans les deux langues nationales ». Toutes dispositions qui ne figuraient pas dans la précédente Constitution.

Parallèlement à ces innovations constitutionnelles et à l'abrogation des mesures législatives ou réglementaires jugées les citoyens, il était édoidé de nommer, au sein du gouvernement et dans la haute fonction publique, des pensonnalités tamoules, ce qui devait entraîner le raillement de plusieurs « notables » du, FULT.

Pins important encore étar, la décision de remédier aux inconvéniers du langue de decentralisé servant à financer des travaux d'intérêt général. Ensuite, en créatit des conseils de district » disposant, en verts des pouvoirs délègués par le Parlement, d'une certaine au'onomie financière et administrative.

Ansi le « pays tamoul » dispose désormais d'une responsabilité recreatine au'onomie financière et administrative.

Ansi le « pays tamoul » dispose désormais d'une responsabilité recreatine au'onomie financière et administrative.

Ansi le « pays tamoul » dispose désormais d'une responsabilité recreatine au'onomie financière et administrative.

Ansi le « pays tamoul » dispose désormais d'une responsabilité recreatine au'onomie financière et administrative.

Ansi le « pays tamoul » dispose désormais d'une responsabilité recreatine au'onomie financière et administrative.

Ansi le « pays tamoul » dispose désormais d'une responsabilité par le couverpe-cet sur les raisers de descritaires que de l'étatire d'une des l'aministrative.

Ansi le « pays tamoul » dispose désormais d'une responsabilité par le couverpe-cet se des d'une responsab

certaine autonomie financiere et administrative.

Ainsi le « pays tamoul » dispose désormais d'une responsabilité directe dans la gettion de ses propres affaires, un objectif poursuivi depuis l'origine par ses représentants.

Autant de décisions et de gestes qui pouvaient laisser penser qu'une modification significative était en train de s'accomplir dans le climat général des relations entre l'ethnie dominante cingalaise et les minorités tamoules. On comprend dans ces conditions la surprise, la consternation et l'inquiètude qu'a suscitées à Sri-Lanka, la flambée de violences

national (un objectif inscrit dans leur programme électoral), jugée inacceptable par la majorité cin-

leur programme électoral), jugée inacceptable par la majorité cingalaise.

Les dirigeants du Front ne manquent pas en outre de dénoncer, ainsi que l'a fait le président de leur groupe parlementaire, M. Amirthalingam lors d'une tournée en Amérique du Nord et en Europe, la « persécution », la « répression » et la « terrorisme d'Etal » dont serait victime, selon eux, la population tamoule.

Accusé d'avoir mené, à cette occasion, une campagne de dénigrement contre le gouvernement de son pays et d'avoir fait publiquement l'apologie de l'a Eclam », M. Amirthalingam, qualifié notamment de « menteur », « traitre » et « assassin digne de la poience », devait d'ailleurs, en juillet 1981, faire l'objet d'un « vot e de défiance » au Parlement. Lors du débat orageux (boycotté par l'opposition) qui eut lieu à cette occasion, plusieurs membres du parti gouvernemental prononcèrent des discours pour le moins belliqueux, propres, semble-t-il, de l'avis des leaders tamouls, à enflammer les esprits nationalistes cingalais. Le président Jayevardene devait d'ailleurs le reconnaître publiquement dans un discours prononcé, le 4 septembre sulvant, devant les cadres du parti.

Cet aven confirmait en tout

sulvant, devant les cadres du parti.

Cet aveu confirmait en tout cas l'existence, au sein du parti au pouvoir, voire au sein du cabi-net, d'éléments décidés à défen-dre coûte que coûte la suprématie cingalaise et, par conséquent, peu favorable à la politique de couci-liation et de concertation suivie par le chef de l'Etat (ce qui expli-que le ralliement à son parti de par le chef de l'Etat (ce qui explique le ralliement à son parti de plusieurs personnalités tamoules). Mais cette politique est ouvertement contestée par le clergé bouddhiste traditionnaliste qui à été jusqu'à demander le stationnement permanent de l'armée dans le nord de l'île (où les Tamouls sont majoritaires) et la poursuite accélérée du programme de colonisation de districts tamouls par des communautés cingalaises. Estimant que la politique de la main tendue a échoué, ces de la main tendue a échoué, ces éléments redoutent, au contraire, qu'elle ne mette en péril l'exis-tence même de l'ethnie cingalaise.

M. Nagorski dément les accusations portées contre lui

lequel il avait été en contact.

Il avait à cet effet, montré la carte de visite que le confrère soviétique ini avait remise.

A Rovno, en Ukraine, le journaliste américain n'aurait fait que répondre à des questions posées par les habitants sur ses origines polonaises. Enfin, M Nagorski a indiqué qu'il avait demandé à deux reprises, par télex, l'autorisation de se rendre au Kourgan-Tub à Douchambé, capitale du Tadjikistan.

Ce dernier voyage a sans doute

Ce dernier voyage a sans doute déplu aux autorités soviétiques : Neususek publie, cette semaine, son reportage sur l'impact de la guerre d'Afghanistan sur la population à majorité musulmane de cette République. Il y constate que le conflit a une influence professe sur le la trace de cette au la conflit a une influence professe sur les lavores de cette. profonde sur les jeunes de cette région. « A travers tout le Tadiihistan, écrit-il, la guerre d'Afac-nistan constitue d'abord une question émotionnelle. Les Tad-fiks vivent de part et d'autre de

Prochain article :

LA GAROTTE ET LE BATON

N. Mitterrand se rendra en visite officielle en Grèce les 1º et 2 septembre, à l'invitation du président Caramanlis, a annoncé lundi 2 août un communiqué de l'Elysée.

Union soviétique

l'expulsion du correspondant de « Newsweek »

M. Nagorski dement les accusations portées contre lui ministère soviétique des affaires étrangères à révoqué lundi 2 août, l'accréditation de M. Andrew Nagorski et prié le correspondant de l'hebdomadaire a mérica in Neususeet de quitter l'U.R.S.S. Il était en poste à Moscou depuis mai 1981. Les autorités soviétiques de lui reprochent a des méthodes interdités d'activité journaliste soviétique lors d'un reportage en province, se serait fait passer ailleurs pour un touriste polonals et se serait rendu clandestinement au Tadjikistan. (Nos dernières éditions du 3 août.)

Interrogé par ses confrères, M. Nagorski a qualifié ces assertions d'ainezactes, sons jondement et contraire à la vérité par un milicien pour avoir pris des photos Four prouver sa qualité et arrêté par un milicien pour avoir pris des photos Four prouver sa qualité au représentant de l'ordre, qui refusait de le croire, de téléphoner au rédacteur en chef adjoint du journal local Kranny Sever, avec lequel il avait été en contact. Il avait, à cet effet, montré la carte de visite que le confrères que le confrère la visite que le confrère la confrère la visite que le confrère la visite que le confrère la montre d'un souiraliste nouve étudier quelle action peut étre prise en retour ».

• Mmc Raissa Gouz, trantecinq ans, soviétique, mariée à un Français, M. Gaston Goux, depuis 1973, a été internée le 23 juillet dans un hôpital psychiatrique de Moscou. Après plusieurs séjours en France, Mme Goux était revenue en 1979 en U.R.S.S. Mime Goux, qui occupait depuis quelque temps un emploi au ministère de la culture, avait demandé il y a deux mois et obtenu um visa d'établissement en France. Le 22 juillet, elle a été convoquée par la milice qui l's conduite directement à l'hôpital psychiatrique de Ganouchkine (centre de Moscou) où elle se trouve toujours en «observation». — (A.F.P.)

 Un des principaux responsa-bles de la construction des fusées soviétiques, l'académicien Nikolai Piliougine, est décèdé lundi 2 soût à l'âge de 74 ans indique l'agence Tass: sa nécrologie est signée de Leonid Brejnev et du président du conseil des ministres, Nikolai Tikhonseil des ministres, Nikolai

#### Yougoslavie

#### MORT DE M. VELJKO MITCHOUNDVITCH

Belgrade (AFP.). — Velj-ko Mitchounovitch, membre du conseil de la fédération yougoslave, est mort lundi 2 août des suites d'une longue maladie. Il était agé

Né en 1916, ce Monténégrin.

Né en 1916, ce Monténégrin avait adhéré au P.C. en 1938. Partisan pendant la guerre, il occupa ensuite divers postes, dont ceux du vice-ministre de l'intérieur au Monténégro, vice-ministre fédéral de l'intérieur et des affaires étrangères, président du conseil pour les affaires étrangères président du conseil pour les affaires étrangères à la présidence de la République; quand il quitta la vie publique; quand il quitta la vie publique pour raisons de santé, on lui donna le titre honorifique de membre du conseil de la fédération, réservé à ceux qui ont acquis des mérites spéciaux.

Velific Mitchounovitch avait éte ambassadeur en U.R.S.S. (1956-1958 el 1969-1971), aux Étais-Unus (1962-1964) et en Mongolie. De ses séjours à Moscou, il avait tré un livre, les Années moscovites, consacré à la normalisation des relations soviéto-yougoslaves, qui commença sept ans après l'excommunication de Tito en 1948 A la publication de Crito en 1948 A la publication de cet ouvrage en 1977, Moscou avait manifesté son irritation, et pendant un certain temps la vente du livre fut suspendue en Yougoslavie. Velifico Mitchounovitch y rapportait divers entretiens confidentiels avec Ehrouchtchav. Bo u l g a ni n e, Mikoyan, Vorochilov, Molotov et Souslavo, et en particulier mainis détails sur le comportement de Staline (le Monde du 9 décembre 1977)

#### Chine

#### Pékin dénonce vigourensement la réécriture des manuels d'histoire japonais

De notre envoyé spécial .

Fékin. — La polémique sinojaponaise, qui s'amplifie depuis
blentôt deux semaines, au sujet
de la réscriture de l'histoire
contemporaine à l'instigation du
parti conservateur et du ministère de l'éducation nationale nippons, est en train de dégénérer
en crise diplomatique (le Monde
du 23 juillet). A moins de deux
mois de ja visite prévue loi du
premier ministre japonais, M. Suzuki — visite qui devrait, après
celle du premier ministre chinois,
M. Zhao Ziyang, en juin à Tokyo,
consacrer l'excellence des relations bilatèrales dix ans après la
normalisation, — les Chinois viennent de franchir un nouveau pas
dans l'escalade et de donner la nent de franchir un nouveau pas dans l'escalade et de donner la mesure de leur mécontentement en annulant la visite prévue en septembre à Pékin du ministre japonais de l'éducation nationale, M. Ogawa.

L'épreuve de force se prolonge, exacerbée de part et d'autre par le sentiment nationaliste. Les autorités chinoises ont rejeté les explications embarrassées et ma-

explications embarrassées et maexplications embarrassées et ma-ladroites des Japonais visant à justifier l'édulcoration ou le sup-pression pure et simple dans les manuels scolaires de passages relatifs aux invasions et aux atrocités commises par l'armée impériale à partir des années 30 en Chine et en Asie, et tout particulièrement de celui concer-nant le massacre des civils de Nankin.

Nankin. Pekin exige le rétablissement de la vérité historique, c'est-à-dire des formulations en vigueur jusqu'ici et dans lesquelles les responsabilités et les atrocités japonaises étalent sinon très détaillées du moins assez explicites.

#### Les atrocités de Nankin

Plus grave encore, les autorités de Chine populaire estiment que la réécriture de l'Histoire par les Japonais viole l'esprit et la létire du traité de paix et d'amitié signé en 1978, et par lequel Tokyo reconnaissalt, pour la première fois, les responsabilités japonaises la main gauche.

dans les souffrances infligées au peuple chinois.
On assiste ici, jour après jour, à une campagne nationale qui ravive le souvenir des horreurs de l'invasion et de l'occupation de la Chine par le Japon. Les tendances impérialistes et l'influence politique de l'extrême droite japonalse sont soulignées. Le Quotidien du peuple et d'autres journaux consacrent des pages entières à la publication de photos particulièrement sanglantes, sur particulièrement sanglantes, sur les atrocités de Nankin notam-ment, ainsi qu'à des témoignages ndignes de diverses personnalités chinoises (1).

indignes de diverses personnalités ; chinoises (1).

La China n'est pas la seule à protester. D'autres pays asiatiques, qui furent victimes de l'impérialisme militaire nippon, les deux Corées — pour une fois d'accord —, Talwan, Singapour etc. se joignent à elle pour faire part dans l'immédiat de leur indignation et, à terme, de leurs inquiétudes les plus vivez Cette levée de boucliers n'est pas sans rappeler les manifestations violentes contre l'impérialisme économique japonais qui prirent place en Asie du Sud-Est lors d'une tournée de l'anglen premier ministre M. Tanaka, en 1974. Après trente ans d'autité et de coopération économique, ces réactions montrent que le souventr du passé et les blessures infligées aux peuples et aux nations d'Asie par les Japonais restent très vifs.

atteignatent en novembre Shanghai
et Nankin, qui était alois la capitale du régime du Komintang,
dirigé par Tehiang Kal-chèk. L'occupation de cetté dernière ville donna
ileu à des atrocités particulièrement
sangiantes. L'une des photos
publièes récemment par les journaux pékitois montre un soldat
japonnis tenant un sabre de la main
droite et le tête d'un Chinois dans
la main gauche.

R.P. PARINGAUX. (1) A la suite du refus du gou-vernement chinois de reconnaître l'Etat fantoche du Mandchoukouo — créé par les Japonais en Mand-chourie — les forces japonaises entraient à Pékin, le 29 juillet 1807, puis progressaient vers le sud. Elles atteignaient en novembre Shanghai

M **50 ANS D'EXPÉRIENCE** All SERVICE D'UNE CLIENTÈLE DE QUALITÉ so ii co j 25. RUE CARDINET 75017 PARIS - 267.31.00

# over. Now it is the Lions' turn a "Tigres, la danse est finie. Maintenant c'est au tour des Lions » (l'emblème des Cingalais). A quoi s'ajoutait la distribution de tracis appelant la population cingalaise à « un complet boycott économique » des « ennemit » — nommément désignés comme les Tamouls et les musulmans — afin de combatire, « sans qu'il soit besoin de verser une seule goutie de sang », les partisans de l'« Rolam ». La reprise du terrorisme dans A travers le monde La reprise du terrorisme dans le nord du pays devait surtout ultra-nationalistes qui n'hésitaient pas à dénoncer ouvertement la temporisation dont faisait preuve, à leurs yeux, le pouvoir actuel et à souhaiter un durcissement de l'attitude des autorités face à la question tamoule.

#### Corée du Sud

 LA PEINE DE MORT A ETE REQUISE, hindi 2 soft, par les procureurs sud-caréens contre deux des accusés au procès des auteurs de l'incendie du centre auteurs de l'incendis du centre culture américain de Pusan, en mars. L'un d'eux. M. Moon Bu Shik, a reconnu sa participation à l'attentat ; le second. M. Kim Elyon Jang, est considéré comme son inspirateur. Le ministère public a également requis la prison à vie pour cinq étudiants et cinq ans de prison pour le père Choi Ki Sik, accusé d'avoir donné asile à l'un des accusés. — (Reuter)

#### États-Unis M. RAYMOND DONOVAN,

M. RAYMOND DONOVAN, secrétaire américain au travail, fait de nouveau l'objet d'une enquête pour ses lieus supposés avec la Mafia avant son entrée au gouvernement en janvier 1981, a révélé lundi 2 actit un avocat new-yorkais, M. Michael Rauch. Celui-ci, un associé du procureur spécial chargé de l'enquête, M. Léon Silverman, a indiqué que ce dernier « a reçu de nouvelles accusations (contre M. Donovan) et poursuit son enquête ». accusations (contre M. Dono-van) et poursuit son enquête ». M. Silverman, également avo-cat new-yorkais, avait été désigné fin décembre 1981 par la cour d'appel de Washington pour enquêter sur les accusa-tions portées par des informa-teurs du F.B.I. contre M. Do-novan en vertu de la loi sur l'éthique au gouvernement. Il novan en vertis de la loi sur l'éthique au gouvernement. Il avait rendu public le 28 juin son rapport sur les activités de M. Donovan alors que celuicit dirigeait une société du New-Jersey, la Schiavon e Construction Co. Faisant état d'e une insuffiance de preuves 2, M. Silverman avait innocenté le secrétaire au travail de diverses accusations dont celle d'avoir été témoin de la remise d'un pot-de-vin à un dirigeant de la société par un mafioso. Deux jours plus tard, M. Reagan avait renouvelé sa confiance à M. Donovan. Interrogé à nouveau sur cette

## avait répondu : « Le dossier est clos. » — (A.P.P.) Papovasie

Nouvelle-Guinée M. MICHAEL SOMARE, qui a déjà été premier ministre de Papouasse · Nouvelle · Guinée pendant huit aus, a été rééin, le hudi 2 soût, à ce poste, grâce a la majorité acquise par son pard and elections législatives de juin M. Somane a recueilli soixante-six voix sur celles des cent huit parlementaires votants. Après deux années dans l'opposition, il succède à Sir Julius Chan.

#### Tchad

● UNE CONVENTION DE COO-PERATION, d'un montant de 13,7 millions de francs. a été signée lundi 2 août entre la signée lundi 2 août entre la France et le Tchad. La signa-ture de cette convention à ture de cette convention à NDjamena annonce la re-prise de la coopération Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré dans la capitale tchadlenne. Cette somme est destinée au finance. me est destinée au finance-ment de la construction d'un ment de la construction d'un bac d'une capacité de 60 tonnes sur le fleuve Chart, à la re la n ce de l'administration centrale tchadienne et au réapprovisionnement en médicaments de la boratoire de Farcha (NTDjamena) et de certains établissements sanitaires du pays. Par ailleurs, l'ambassadeur de France au Tchad a remis vendredi une lettre du président Mitterrand au président du Conseil d'Etat tchadien, M. Hissène Habré.



Ils resour pas en vacances!.. Ils vous attendent dans <u>tours</u> les régions de France. C'at le moment de refléchir avecaux sur voire fusine maism "clés en main".

Pour avoi buradresse sur place appelez ou écrisez: Architectu-fatisseurs Bl 84-84006 AVIGNON Tel:9018523.24

#### La tentative du coup d'État aurait fait entre deux cents et trois cents morts

subsisté, lundi 2 août, au lende-main de la tentative de coup d'Etat à Nairobi où, selon des sources diplomatiques citées par l'AFP, les combats auralent fait plus de trois cents morts. L'aéro-port international de Nairobi a été rouvert ce mardi, en fin de matinée. Des tirs isolés ont été entendus dans l'après-midi de lundi dans la capitale kenyane. Le gouvernement, réuni sous la présidence de M. Arap Moi, a lancé un nouvel ultimatum aux rebelles pour qu'ils se rendent avec leurs armes avant ce mardi midi.

eivils et de militaires, ont été recensés à la morgue de Nairobi, selon le témoignage d'un fonc-tionnaire. D'après un porte-parole officiel, solvante et onze mem-bres de forces aériennes ont été tués, dont trente sur la base aérienne d'Eastleigh. Dans les hôpitaux de la capitale, plus de nopitats de la capitale, pus de cinq cents personnes — pour la plupart des civils — ont été soi-gnées dimanche. Deux cents d'entre elles étaient sérieusement atteintes, a déclaré un médecin.

#### Maroc

■ LA DETRNTION D'UN POETR. — On indique à Rabat qu'un jeune poète, M. All Idrissi Kaitouni, a éticondamné il y a quelques semaines à quinze ans de prison et incarcèré à Kénitra. Il était reproché à l'auteur d'avoir publié un recueil de textes inspiré par les émeutes survenues à Casablanca en juin 1981 et qui a été jugé injurieux pour le roi Hassan II. — (Corrèsp.)

Un foyer de résistance se mani-festait encore, lundi, à Embakasi, à 12 kilomètres au sud de Nai-robi, où est stationné le 50° ba-taillon de cavalerie aéroportée commandé par le colonel Odipo, dont on est sans nouvelles, qui est l'auteur présumé de la tenta-tion de la colonel de l'auteur présumé de la tentative de puisch. Plus de mille hommes des forces sériemnes ont été faits prisonniers, selon le quotidien Nation paru mardi

Dans le quartier d'Esstland, proche d'Embakasi, l'armée et la police cherchaient, hundi aprèsmidi, des soldats qui, après avoir abandonne leurs uniformes, se sont fondus dans la population. Un témoin a affirmé avoir vu dans ce secteur cinq camions remplis de corps, On ignorait, par ailleurs, si les autorités avaient alors repris complètement le contrôle de la base aérienne de Nanyuli, à 180 kilomètres au nord Nanyuki, à 150 kilomètres au nord de Nairobi.

Plusieurs artères centrales de

Pilisieurs artères centrales de Nairobi, oft un couvre-feu nocturne a été instauré, offraient lundi un spectacle de dévastation à la suite des pillages de la veille. Les transports publics n'avaient pas été rétablis et des militaires avaient établi des barrages pour contrôler les véhicules. Deux étransports en touriste ianonais et tionnaire de l'ONU, ont été tués alors que plusieurs autres ont été molestés, notamment lors du pilmolestés, notamment lors du pil-lage, dimanche, de l'hôtel Hilton. D'après un témoignage cité dans une édition spéciale du Nai-robi Times, seul quotidien publié lundi, les rebelles qui ont pris la radio dimanche matin semblaient plutôt désorganisés et n'avatent même pas préparé de texte à dif-fuser. Ils ont été « complètement surpris» par l'intervention d'uni-

#### Zimbabwe

LES CORPS DES TROIS TOURISTES DISPARUS ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS

Harare (A.F.P.). — Trois corps découverts dimanche 1ª août dans les Highlands, à l'est du pays, ont été identifiés comme étant ceux des trois touristes britanniques portés disparus depuis le 14 juillet (le Monde daté 1ª -2 août), a t-on appris lundi à Harare. Les corps décomposes de Richard Prankerd, trente-deux ans, et de sa sosur Nicola, vingt-quatre ans, ont été identifiés par leur frère, Henry, qui vit au Zimbabwe. Le troisième corps est vraisemblablement celui de leur amie, Alison Jones, vingt-trois ans, qui les accompagnait. Selon des sources diplomatiques, rien ne permet jusqu'à présent d'établir un lien entre la dispartition de ces trois disparition de ces trois touristes et celle des six autres, deux Américains, deux Australiens et deux Britanniques, enlevés dans le sud-onest du pays et détenus en otages depuis le 23 juillet par des opposants au

ZAPU), se sont rencontrès lundi à Harare, à la demande du second. Mais cet entretien ne qui concerne les problèmes de sécurité. Les deux hommes ne s'étaient plus vus depuis l'évic-tion du cabinet de M. Nisomo, accusé en février d'avoir caché des armes en vue d'un coup d'Etat. Selon un porte-parole gouverne-mental, le premier ministre « a entendu ce que M. Nkomo acei à dire » et, pour sa part, a expos

## DIPLOMATIE

#### LES NÉGOCIATIONS « START »

## Moscou aurait proposé de ramener à mille huit cents le nombre des lanceurs stratégiques américains et soviétiques mais Washington devrait renoncer à déployer ses missiles en Europe

Comme les précédentes négo-ciations SALT, les conversations ouvertes le 29 juin à Genève entre Soviétiques et Américains pour la limitation de leurs armements stratégiques (START) se dérou-lent dans le secret le plus complet : rien, hormis de laco-niques communiqués sur la durée et le lieu des renomtres bi-hebdoet le lieu des rencontres bi-hebdo-madaires, ne filtre sur les bords du Léman. Toutefois, comme auparavant, ce secret est rompu de temps à autre par des « fui-tes » organisées officieusement à Washington. La première de ces fuites depuis

La première de ces fuites depuis l'ouverture du nouveau cycle a pris la forme d'un article publié par le New York Times (et reproduit dans l'International Herald Tribune du 2 août) sous la plume de Leslie Gelb, revenu au grand quotidien américain après avoir dirigé pendant plusieurs années le service politico-militaire du département d'Etat, sous la présidence de M. Carter.

Grâce à son article, qui n'a pas fait l'objet de démenti jusqu'à prèsent, on en sait un peu plus.

fait l'objet de démenti jusqu'à prèsent, on en sait un peu plussur la position soviétique. Selon lui M. Karpov, principal représentant de l'U.R.S.S. aux START, à proposé au début du mois le paquet » suivant : les deux grandes puissances ramèneraient à mille huit cents pour chacune des parties le nombre total de leurs lanceurs stratégiques intercontinentaux : fusées basées à terre et sous-marines, ainsi que bombardiers. Parallèlement à cette réduction, qui interviendrait progressivement, les Etats-Unis restreindraient le nombre des missiles de croisère qu'ils cost l'intention, de mettre en place (tant à bord des bombardiers que de navires) et surtout renoncersient à installer en Europe les fusées Pershing et missiles de croisère prévus par la décision de l'OTAN de 1970

Cette proposition s'oppose à lie de M. Reagan, annoncée ficiellement celle-là, qui consisquante le nombre de missiles â long rayon d'action (intercentientendu, la proposition américaine n'établissait aucun lien avec le déploiement des euromissiles de l'OTAN, qui restait du domaine de l'autre négociation de Genève, ouverte à l'automne dernier, sur les armes à moveme portée en

cent quarante-huit missiles sovié-tiques à longue portée et des mille six cents engins américains de même catégorie, la limite américaine de huit cent cinquante lanceurs équivant à une réduction de près de 300 % du côté sovié-tique, de 200 % du côté sovié-lanceurs toutes catégories (y com-pris les bombardiers) proposée par Moscou doit s'apprécier par rapport aux deux mille quatre cents unités de l'arsenal soviéti-que, aux deux mille on deux mille que, aux deux mille ou deux mille deux cents unités (le chiffre est un sujet de contestation entre les Deux Grands) de l'arsenal américain.

projet « inacceptable » Mais surtout la proposition elle demande aux Occidentaux de renoncer au déplotement des euromissiles de l'Otan sans aucune euromissiles de l'Otan sans aucune autre contrepartie qu'une réduc-tion de l'arsenal soviétique glo-bal — dirigé contre le territoire américain — et sans qu'aucune mention ne soit faite des SS-30, les fusées russes « antieuropéen-nes » auxquelles ces euromissiles devalent précisément faire contre-

positions soviétiques constantes, puisque le Kremlin, dès le début des Salt, en 1969, et la querelle sur les systèmes avancés », a tou-jours voulu mettre dans le même dans chaque camp, à cinq mile le nombre de têtes nucléaires de toutes sortes, « rapprochés » on non, qui pouvaient atteindre de missiles et. à l'intérieur de ce plafond, à deux mille cinq cents plafond, à deux mille cinq cents celui des charges installées à bord d'engins intercontinentaux Bien

LA RÉORGANISATION DE LA COOPÉRATION

« Il n'y a pas de ministère du tiers-monde »

les Etats-Unis cherchent à régler des comptes avec l'URSS sur le dos de leurs alliés et sans exposer leur propre territoire, on invite les autres, les Américains, à renoncer tout simplement à contrer les armes qui menacent leurs alliés, à faire comme el les SS 90 de les concernatent pas

provocatrice d'intimidation des peuples » marquée selon lui par le publication, ce printemps, d'une brochure de l'OTAN sur les forces comparées du pacte de Varsovie et de l'alliance occidentale, vient d'éditer une nouvelle édition de son ouvrage de 1981 : « Qui menace la paix » Les anteurs soviétiques accusent leurs homologues de l'OTAN, selon l'agence TASS, « d'avoir minimisé de cent soixante unités le nombre de rampes de lincement sur les cains et de deux cent trente uni-tés celui des bombardiers lourds par rapport aux données citées lors de la signature du traité SALT, tout en ayazt plus que doublé, contratrement aux réadeux mille trois cent trente-huit tégiques offensives (et non pas de mille neuf cent cinquante-huit comme l'affirmait l'OTAN), dont deux mille deux cent solvante-

Cette polémique n'ajoute rien en fait à ce que Ton savait défà et ne contredit pas ce que Mos-cou en disait dans la première édition de sa brochure. Tout ention de sa prochire. Tous provient de ce que les Soviétiques incluent généralement dans le total américain les soixante-trois bombardiers FB-111 basés en Grande-Bretagne, et qu'ils s'en tiennent d'autre part aux chiffres communiqués par Washington en 1870 en recepte de la circular en 1870 en recepte de la circular en 1979 au moment de la signature du traité SALT-2. Cinq cent date, alors qu'il n'y en aurait plus aujourd'hui que trois cent qua-rante-sept selon Washington at l'OTAN.

MICHEL TATU.

## **FRANCOPHONIE**

LA TROISIÈME RENCONTRE MONDIALE DE L'AUPELF

#### Les départements d'études françaises connaissent une crise du recrutement en Afrique

Lomé. — Réunia en terre africaine, en l'occurrence dans la capitale du Togo, du 18 au 24 juillet, la troisième rencontre mondiale de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF) a naturellement consacré ses travaux aux problèmes africains d'abord : place du français en Afrique, rôle des départements d'études françaises dans les universités (francophones ou non francophones), place des études de

langues et civilisation africaines dans l'ensei-

gnement supérieur, etc. Ve nus de quatre-vingt-douze pays du monde, les quelque trois cent cinquante uni-versitaires réunis à Lomé (dont une centaine d'Africains! ont pu ainsi prendre la mesure des difficultés considérables que rencontrent les universités d'Afrique pour développer les études françaises et, plus encore. les études africaines (par le truchement ou non du français).

Le constat fait à Lomé est inquiétant, non pour la survie de l'AUPELF qui elle, se porte bien, mais pour la mission des départements d'études françaises en Afrique. Qu'il s'agisse de pays de langue arabé comme le Maroc, de pays de vieille francophonie comme le Sénégal. ou d'Etats anglophones comme le Nigeria, partout la même constatation est revenue : l'enseignement du français régresse. Certes, cette régression n'est pas constante. Elle varie avec la politique éducative menée dans chaque Etat. Elle peut porter sur la quantité cative mener cars chaque Etc... Elle peut porter sur la quantité ou la qualité, toujours difficile à apprécier. Elle peut être due à la concurrence de l'angiais ou à la faveur dont bénéficient les études

Mais écoutons les témoignages des hommes de terrain. Au Maroc, où le français est encore ressenti comme la langue du colonisateur. « l'anglais jouit d'une situation plus screine » et l'on y constate « une augmentation des cfiectifs dans les départements d'anglais ». Au Sènégal, explique un professeur (français) explique un professeur (français) de l'université de Dakar, « les étudiants nouvrissent une cer-taine agressivité contre le frananglais et de mauvais en frananglais et de mauvais en fran-cais». D'une manière plus géné-rale, « la ruée sur les sciences crée une désertion francophonique », c'est-à-dire que les « bons » éta-diants se dirigent vers la mède-cine, l'agronomie, les études d'in-génieur, et que les départements de français, comme toutes les facultés de lettres, recueillent les

Au Nigeria, pays le plus peuple d'Afrique, doté d'une vingtaine d'universités, on avait assisté à un véritable «engouement pour le français» après 1960. Rien que l'université d'Ibadan, en 1972, produisalt trois cents licenciés de français. C'était l'époque où on envisageait de rendre cette langue obligatoire dans l'enseignement secondairs. Et tout est retombé. On s'est aperçu, trop tard, que les professeurs qualifiés n'étaient pas assez nombreux On a recruté à la hâte des professeurs dans les pays francophones voisins, peu au fait des habitudes

Quant aux professeurs nigérians de langue et littérature causes. D'une part, comme l'a françaises, beaucoup font leurs répété le romancier, guitariste et cours en anglais pour être compris de leurs étudiants. « Mot,

De notre envoyé spécial

dix-septiemiste, l'enseigne d'abord la langue », reconnait un coopé-rant béninols. « Si ca continue, nous allons deventr une école Berlitz », dit un autre. Le français, pas plus que l'anglais, u'est la langue de communication que l'on parle en Afrique de l'Ouest. « Les Héninois et les Nigérians de l'Ouest communiquent en yoruba, pas en français. »

#### Refour

aux langues nationales La situation est-elle irrémédia-ble ? « Non, mais il faut se dépé-cher de réhabiliter les langues africaines à l'université, » disent les coopérants français. Un pro-feaseur s'étonne qu'il n'y ait pas de département d'études africal-nes à Dakar, capitale de la négriture senghorienne, commé il en existe à Yaoundé et à Kinshasa a Alors qu'aux Etats-Unis les pro-

a Alors qu'aux Etats-Unis les pro-grammes d'études africaines se multiplient, le Sénégal ne peut pas produire un seul licencié en voloj / s. constate un Canadien. Tous les universitaires admet-tent aujourd'hui que, dans les pays anciennement colonisés, le biculturalisme profite aux deux cultures. Les étudiants africains éprouvent un ressentiment bien éprouvent un ressentiment bien compréhensible contre le français comprenensiale contre le trançais qu'ils sont obligés d'apprendre, alors qu'ils restent « anaiphabètes dans leur propre langue », comme le dit M. Sony Labou Tarsy, écrivain congolais. A cet égard, l'expérience malgache présentés à la rencontre de Lomé est éloquente : la « francisation », menée du temps de la colonisation, puis la « malgachisation », entreprise après 1972, ont toutes deux conduit à l'échec, car elles s'exclusient l'une l'autre. Menées simultanément comme c'est le cas aujourd'hui elles produisent une « coexistence

pacifique et même dynamique a Restent cependant des obstacles majeurs à surmonter. a Un grand nombre de cadres africains ne sont pas convaincus de la valeur de l'enseignement des langues africaines», a observé M. Abdoulaye Balde, maître-assis-tant de linguistique à l'université de Dakar. Cela tient à plusieurs conteur camerounais Francis Bebey, ele livre est une chose

inconnue en Afrique ». Bien qu'écrivain lui-même, M. Francis qu'écrivain lui-même, M. Francis Bebey doit reconnaître que « la littérature africaine n'est pas dans les mots couchés sur pa-pier ». D'autre part, le passage à l'écrit des langues africaines est rendu difficile « pour des raisons de susceptibilité ou de souverai-neté nationale ». Toutes les ten-tatives d'harmonisation internatatives d'harmonisation interna-tionale (unification de l'orthographe du haoussa au Niger et au Nigeria, du yoruba au Bénin et au Nigeria, du peul dans les quatre Etats où il est le plus parié, etc.) ont échoué à ce jour.

eta.) ont échoué à ce jour.

Dans ce combat inégal, seules les grandes langues écrites (arabe, français, anglais, portugais) tirent leur épingle du jeu. Sans toutefois gagner les esprits et les cœurs, c'est-à-dire sans forcément franchir les barrières psychologiques qui demeurent devant toute langue d'importation.

« Nous ne croyons plus aujour-d'hui à la transesudance des langues de l'écriture », a affirmé l'écrivain martiniquals Edouard l'écrivain martiniquais Edouard Clissant, soulignant par là que les langues dominantes de l'Occident, si elles s'imposent par leur nécessité, ne fascinent plus comme naguère.

Les départements d'études francaises dans le monde, aujourd'hui en sont réduits à former des étu-diants contraints — dans les pays francophones — ou à recruter par la persuasion — dans les Etate non francophones. C'est pour eux une douloureuse mutation. Mais c'est sussi un changement nécessaire en ce dernier quart de siècle où, de toutes parts et pas seulement en Afrique, e'élèvent des voix pour la réhabilitation de l'identité culturelle.

ROGER CANS.

#### Mozambique

UN ATTACHE DE L'AM-BASSADE DE CHINE AU MOZAMBIQUE a tué neuf membres du personnel de l'ambassade. Selon certaines rumeurs, il serait devenu fou furieux car on lui aurait refuné de le ramener en Chine après sept ans en poste à Maputo. L'ambassadeur de Chine. M. Wang Jichuan, ne figure pas parmi les victimes. — (A.F.P., A.P.)

soulignent l'Elysée et les services de M. Cot La publication au Journal officiel du 30 juillet de trois décrets datés du 27 juillet (dont un seul signé par le président de la République) réorganisant certains services du Qual d'Orsay, et notamment ceux chargés de la coopération et du développe ment, confiés à M. Jean-Pierre Cot, ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures, a suscité certaines interprétations, aussitér récusées par les responsables L'Elysée nous a précisé, fundi

2 acût : « Il n'y a pas de ministère du tiera-monde. Il y a un seul ministère des relations extérieures au sein duquel nous avons procédé à una répartition nouvelle et plus logique des compétences entre les diffé-rentes directions. Le ministre délégué auprès du ministre des relations extédu développement, coîfe désormale les relations traitent de ces matières, de même que le ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé des adtaires européennes, coifie les services du ministre chargé de ces questions. »

Pourquol, cependant, « puisqu'il n'y a plus de ministère de la coopéra tion », comme on le précise dans les conservé la charge de « ministre délégué à la coopération », ca qui risque de nuire, en France et à l'étranger, à l'idée d'unité de la politique étrangere trançaise que veut donner le gouvernement ? . C'est, repond-on. que la ministre des relations extérieures, comme cela se passe dans d'autres pays que la France, peut alnai se décharger, au gré de son emploi du temps, de certaines responsabilités politiques.

M. Cot n'est effectivement pas le seul « ministre délégué » auprès de M. Cheysson, pulsqu'il y a aussi M. Chandemagor. Mais le ministre délégue chargé des effaires européennes est un homme dont on parie peu, alors que M. Cot a été crédité, à tort ou à raison, durant l'élaboration de la réforme des services de coopération, ces demiers mois, de maintes ambitions... Ce n'est pas sans raison que les deux principaux décrets, relatifs à la cooperation et aux relations cuiturelles, sont publiés sous la signa-ture du premier ministre non pré-cédée du paraphe présidential. Juridiquement ces décrets ont la même force légale que s'ils étalent algnée par M. Mitterrand (1); male ce sont ces textes (un peu différents, notansion militaire de coopération - confide dans la première version au ministre délégué et qui ne l'est plus dans la version définitive, sens être pour autant encore attribuée à une autre pris de scrupules, avait renoncé in extremis à availser il y a qualques L'absence de sa signature, aujour-d'hui, signifie-t-elle que M. Mitterrand n'a finalement approuvé les décrets que du bout des levres ?

#### < Des instruments cohérents »

Dans une mise au point du lundi 2 août, les services de M. Cot attirent Pattention sur le fait que le décret les concernant a avant tout pour but de créer trois directions nouvelles au ministère des relations extérieures : la direction des politiques du développement, celle des projets de développement et celle des moyens du développement. Le communicué indique - Cette réforme n'aboutit en aucun cas à élargir les compétences du ministère de la coopération, ministère dont elle consecre su contraire la disparition au profit des trois directions nouvelles (...). Elle met fin à la dispersion des taches qui préveiait antérieurement entre la direction générale des relations culturelles, scientifiques el techniques du ministère des affaires extérieures et les services de l'ancien ministère de la coopération, dans la mise en ceuvre de l'alde française au développement.

(1) L'usage s'est instauré, depuis le général de Gaulle, que le cher de l'Etat signe certains décrets, pour qui suffirait le signature du premier ministre, mais auxquais le président de la République souhatte donner un poids politique parti-anties.

tions extérieures de deux instru-ments (N.D.L.R. : les services de rents, essentiels à la politique extérieure de la France. -

S'agissant de la coupure qui pour-rait s'instaurer entre la coopération technique, relevant désormale de M. Cot dans l'ensemble des pays du tiers-monde, et is coopération culturelle stricto sensus gérée, désormais, à l'échelle mondiale par M. Thibau, directeur général des relations culturelies, on insiste beaucoup, tant à l'Elysée qu'au Quel d'Orsay et Rue Monsieur, sur la présence au sein du même ministère unifié des relations extérieures de tous les ser-vices traitant de ces deux aspects de la coopération, ca qui devralt au contraire accroître l'efficacité de cette-ci.

Las doutes qui peuvent subsister ne se dissiperont qu'eu. vu des résultats que les atructures rénovées du Qual d'Orsay obliendront tant sur le plan du développement que sur celui de la politique linguistique. Mals on ne peut qu'être perplexe en apprenant que « les échanges cultureis, scientifiques et techniques avec les pays du tiers-monde relèveront de M. Thibau des, lors qu'ils n'auront pas pour finalité principale signifier aux nations syant te frann'est plus considéré par la France comme une langue apte au dévelop-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

● ERRATUM. — Une coquille a déformé un passage de l'article sur les informations du Sunday Times consacrées à la France. Times consacrées à la France, l'Argentine et les Exocet (le Monde du 3 août). Nous aurions dû écrire : « Ils (les techniciens de Dassault) n'ont pas eu besoin de l'équipe de l'Aérospatiale, qui devait venir en Argentine le 10 avril et en a été empêchée par l'ambargo, car ils pouvaient se servir, pour leurs essais, du jaux missile (« Kit ») journi par l'Aérospatiale avec son matériel. » Et non : « Car ils ne pouvaient pas se servir. » Le Monde

MEDECINE

EN MANI EST REALISÉE P

A PLV CLA Property Control Sent Men

en: Chouse in an

فيعتره والربي ونوش



#### **UNE PREMIÈRE MONDIALE** EN MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES EST RÉALISÉE PAR UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

#### Elle ouvre de nouvelles possibilités de production d'un vaccin contre la rage

La société française Transgène vient de réaliser dans ses laboratoires de Strasbourg une première mondiale en manipulations génétiques (nos dernières éditions du 3 août). Celle-ci pourrait, à l'avenir, se prolonger par la fabrication d'un nouveau vaccin contre la rage. Ce résultat a été rendu possible grâce à une collaboration établie depuis près d'un an avec un institut américain et a déjà fait l'objet d'un contrat de recherches passé americam et a deja last l'objet d'un contrat de recherches passe entre Transgène et l'Institut Mérieux. Il témoigne du dynamisme qui anime cette société âgée de deux ans et composée de qua-rante-cinq personnes dont vingt chercheurs de haut niveau et dix-huit techniciens alsaciens (1).

la production d'un type d'interféron (interféron gamma). Avec cette nouvelle performance technique - qui constitue une première mondiale, -cette société démontre, à nouveau, son penchant pour des trevaux scien-tifiques ouvrant des perspectives industrielles et commerciales à court terme. D'autres projete, encore tenus

Le récent résultat concernant la rage a nécessité près d'une année: de travail. Il s'agit de la production, par une bactérie fréquemment uti-lisée en manipulations génétiques (Escherichia coli), d'un fragment du virus rabique : une protéine présente à sa surface, d'on poids moléculeire

## LA DÉCISION GOUVERNEMEN-TALE DE DIFFÉRER LE REM-

Mme Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, a confirmé, dans un communiqué diffusé le 2 août, que le ramboursement de l'interruption volontaire de grosseese (L.V.G.) par la Sécurité sociale était différé (le Monde du 3 août), a Il est des choix difficiles, voire déchirants, indique-t-elle. Il est exact que le remboursement de l'I.V.G., mesure de justice sociale, représente une charge supplémentaire qui n'est pas considérable, mais qui n'est pas négligeable as moqui n'est pas negigeable al mo-ment où un efrieux problème de réequilibrage du budget de la Sécurité sociale est à l'ardre du jour (...). »

« Dans ce contexte, ajoute Mme Roudy, il est apparu qu'au-cune dépense supplémentaire ne pouvait, pour l'instant, être faite. La mesure est donc simplement différée » (...)

Le Mouvement du planning familial estime que le non-rem-boursement de l'I.V.G. à l'automne 1962 constitue une « injustice » pour les femmes. Considérant que cette mesure constitue un « minimum indispensable de justice sociale», le mouvement ap-pelle à une « mobilisation massive », dès la rentrée, « pour exi-ger du gouvernement qu'il tienne ses engagements ».

Le mouvement Choisir la cause des femmes, copresidé par Mme Gisèle Halimi, député (app. P.S.) de l'Isère, « s'indigne de la décision du gouvernement, e mal-gré ses promesses réitérées ». Dans un communiqué, le mouvement estime « qu'il y a abus de confiance de la part d'un gou-vernement que les femmes ont contribué à mettre au poupoir ». Pour sa part, la Ligue cu droit des femmes, fondée par Mme Si-mone de Beauvoir, interroge :

avons perdu le seul poste de minister d'Etat attribué , à une jemme par le gouvernement Mauroy. Puis un poste de ministre, avec la démission de Mme Questiaux. Fier, c'est notre poste de le liste s'ésalgrales que Mmc Questiaux. Hier, c'est notre quota sur les listes électorales qui est passé de 30 % promis à 25 %. Aufourd'hui, l'I.V.G. ne peut plus être remboursée. A quand le bilan de l'action de M. Mauroy en javeur des femmes?

Enfin, le bureau politique de la asnin, le bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire estime que cette décision « accentue l'injustice sociale ». Selon lui, « il faut une mobilisation nationale unitaire des femmes et des framallieurs à la rentrée ». « Les framallieurs à la rentrée ». « Les framallieurs à la rentrée ». « Les framallieurs à la rentrée ». « Les

Déjà, en swil demier, Transgène de 58 000. Le tragment d'A.D.N., qui réalisait le clonege du tragment de chromosome qui dirige chez l'homme la fabrication de cette structure, est

Transgène a bénéficié de la colla-boration établie avec l'équipe améri-caine du Wistar Institute de Philidelphile qui a cédé à l'équipe strabourgeoise — après un an 3e travali — le fragment d'A.D.N. qui, aujourd'hui, - s'exprime -. On s'aitache désormais, dans les labora-toires de Transgène, à obtanir le mêma réaultat non plus chaz une bactéria mais dans des cultures de cellules de mammitère afin, notamment, d'améliorer la qualité de la encora que celle-ci a toutes les propriétés « vaccinantes » nácessaires pour entrer seule dans la BOURSEMENT DE L'I. V. G. composition d'un vacche antirabique d'un nouveau type. Plusieurs équipes SUSCITE DIVERSES RÉACTIONS sont, en effet, déjà parvenues à travers le monde, ces demiers temps, è ce stade des travaux sans pouvoir immédiatement assurer la fabrication d'un nouveau vaccin. C'est en particulier la cas pour le virus de l'hépathe virale de type B (équipe du professeur Pierre Tiol-leis, à l'institut Pasteur de Paris), de celui de la grippe ou de la flèvre aphteuse. Le comtrat de recherches. 
- portant aur le production de glycoprotéine de la rage par génie géné immunologiques », qui vient d'être passe entre Transgène et l'institut Mérieux devreit permettre de tirer

> Alors que la rage continue de sávir sur un moda endémiqua chez l'animal et chez l'homme dans de nombreux pays d'Afrique et d'Asia, la vaccination préventive se heurte essentiellement au coût gotuel, assez élevé, des vaccins présents sur le marché. Un coût dû en particulier à des techniques de production du virus aur cellules humaines, inscrivation et purification). Si les propriétés - vaccinantes - de la protělne obtenue se révétalent suffisentes pour assurer une production nouveau type de vaccin, le pas franchi serait considerable tant en ter mes industriels qu'en termes de santé publique.

De plus, si la société Transgène en collaboration avec l'institut Mérieux, parvenalt à remporter une telle compétition scientifique et commer ciale (la société américaine Gennen tech est aussi sur les rangs), or assisteralt à une situation pour le moins paradoxale : l'institut Mérieux, l'un des plus importants fabricants mondiaux de vaccin anti-rabique se rait, en effet, associé à cette perior mance alors que l'institut Pasteur, dont le nom est universellement connu comme étant synonyme de protection anti-rabique, ne le serait pas et ce alors même que Eff-Aqui-taine - Sanofi (dont l'Institut Pasieut Production est une filiate) est l'un des cinq principaux investisseurs de la société Transgène avec B.S.N. Gervals-Danone. Moét-Hennessy, Pa ribas et les Assurances générales de

JEAN-YVES NAU.

Les vingt abertheurs sont de buit nationalitée différentes. La majorité d'entre eux sont améri-calos et cinq sont français.



#### LA LUTTE CONTRE LE PROXÉNÉTISME

# Pigalle: la chute de l'«empire» Botey

de 58 000. Le tragment d'A.D.N., qui droit d'une superproduction. Carmen vallet, ex-Botey, solizante-sept ans, vieillie d'avoir trop vécu, toujours provocante, pieurant sur ses fourcures esties. Eric Botey, qui, dans des cellules infectées par le virus de la rage, assure naturellement la commande de fabrication de cette protéine.

Transgène e harmanis la pierre.

On les dirait descendus tout droit d'une superproduction. Carmen vallet, ex-Botey, solizante-sept ans, vieillie d'avoir trop vécu, toujours provocante, pieurant sur ses fourcures estiées. Eric Botey, qui a Monsteur Eric », quarante-neur ans, un petit homme qui s'est neur ans, un neuf ans, un petit homme qui s'est peut-être vengé de la nature en se bâtissant un empire dans le Paris de la mit. Leurs avocats :

M° Henri Dussaud, un spécialiste du mitieu an baureau qui, avec M° Ciande Lussau, ancien bâtonnier, défend Botey ; M° Jean Alessandri, accouru de la campagne où il passait de paisibles vacances pour défendre celle qui fut là belle Carmen.. Il y a le commissaire principal Patrick Riou, de la brigade des shupfiants et du proxènétisme (B.S.P., ex-brigade mondaine), beau gosse, « incorruptible », décidé à montrer que la police d'aujourd'hui a fait

il y sura bientôt un « mon-

sieur - Informatique et Libertés

dans chaque ministère. Une

circulaire du premier ministre

parue su Journel officiel du

soft recommende aux mem-

bres du gouvernement d'y veiller.

Le poste sera occupé par un membre de la commission de

développement informatique de chaque ministère, placé à l'áche-

lon du cabinet sous l'autorité

d'un collaborateur direct du

Ce - moneieur - informatique

manente avec le commissaire du gouvernement avorés de la

matique et des libertés, M. Phi-

lione Lemoine, nommé à ce

poste au mois de mai dernier.

entre la C.N.I.L. at l'administra-

tion at de valler à une melleure

fichiers automatisés, que la cir-

culaire de M. Mauroy présente

comme « un acquis important

pour la protection des libertés

individuelles au seln d'une so-

ciété qui a recours de plus en

olus aux movens informatiques ».

ll s'aght d'améliorer les llens

La brigade des stupéfiants et du proxénétisme [B.S.P.] a, semble-t-il, déclaré la guerre aux proxénètes parisiens. Il y a eu tout d'abord, en juin et en juillet, l'arrestation puis l'inculpation de deux « grands » de Pigalle .

Eric Botey et son ex-femme, Carmen Vallet, ainsi que de sept femmes et hommes de paille, accompagnées de la fermeture d'une douzaine de bars et d'hôtels. A présent la B.S.P. s'en preud à la rue saint-Denis, où les prostituées exercent dans des studios a p p a r t en a n t à des proxénètes qui ont investi dans la pierre.

Le ménage dans la « grande maison » Suffin, un juge d'instruction isu du même moule, M. Jean-Louis Dehré, jeune premier à la française, consciencieux et insensible aux inquiétuses provenées de crouer le couple Valley-Botey pour proxénètisme hôtelier, fermer une douzaine de bars et d'hôtels. A présent la leurs protections dans la police, et ailleurs. Car on ne se taille pas un empire à Pigalle, un des hauts lieux de la prostitution parisienne, en passant inaperçu. Surtout quand le règne dure une trentaine d'années.

paristerne, em passant inaperçu.
Surtout quand le règne dure une trentaine d'années.

Aujourd'hui les inculpés affirment n'avoir jamais mis en cause qui que ce soit, ni même menacé de le faire... Selon leurs avocats, Botey et Carmen seraient presque sur la paille. Carmen Vallet surtout, qui, selon Mr Alessandri, n'a plus que des dettes. Des déclarations qui font sourire à la B.S.P. où on est sûr de son coup. La fortune des ex-époux Botey s'élève à des dizaines de millons de francs, reposant sur des hôtels, dont un « trois étoiles », le Rembrandt, et des bars où des hôtesses poussent des clients à sabler le champagne : 500 F le bouteille, c'est un des meilleurs prix. Quand l'hôtesse a pu faire sauter quatre bouchons, on lui laisse le client.

moine sont sinsi scorues. Pour

devra la consulter sur la mise

en œuvre de nouveaux fichiers

Informatisés. En liaison avec

les collaborateurs du ministre,

M. Lemoine fera en sorte que le dossier transmis à la C.N.I.L.

pour avis conforme respecte les

en amont de la demande d'avia,

l'exemple d'un respect sorupu-

et éviter que ces demandes na

se haurtent à un refus par mé-

Après trois ans d'application

de la loi informatique et Liber-

nécessaire d'en faire une préoc-

cupation constante de l'adminis-

création de ces « measieurs » Informatique et Libertés, qui auront aussi pour tâche — pré-

cisa la circulaire de M. Mau-

roy - d'assurer, en liaison avec

M. Lemoine et la C.N.I.L. l'in-

formation des fonctionneires à

En instituant cette procédure

prescriptions de la loi.

chez Botey les voltures les pius cossues Lorsqu'ils s'étaient connus dans les années 50, elle était une prostituée pour clients fortunés, lui était pâtit s'ils s'ier chez Maxim's. Ils travaillèrent ensemble à partir de 1958. Elle avait réussi à s'offrir un hôtel à Pigalle. Lui, grâce à un héritage, vensit d'acquérir un restaurant. L'association leur fut bénéfique. De nouveaux hôtels, puis des bars, le Curling, le Shouna, le Maja., avec, à leur tête, des gérants, ou des hommes (mais, le plus souvent, des femmes) de paille Tout cela sans que la police

vent des femmes) de paille

Tout cela sans que la police
intervienne. Il est vrai que les
Botey ne rechignent pas à hi
donner les renseignements qu'elle
désire, et à dispenser des largesses. Tout vu bien pour eux
jusqu'en 1874. C'ette année-là, la
s mondaine n voit arriver un nonveau patron. Eric Botey est inculpé de proxenétisme hôtelier et
condamné à une peine d'un an
de prison (finalement réduite à
un mois). Le fiss hi réclame
15 millions de francs. Certains
auraient décroché mais pas Eric
Botey. Carmen, qui a quitté
« Monsieur Eric » avec une part
réduite — mais non négligeahle —
de l'empire et a divorcé en 1978,
se retrouve aujourd'hui co-inculpée de son ex-époux.

de l'empire et a divorcé en 1978, se retrouve aujourd'hui co-inculpée de son ex-époux.

Pourquoi cette déroute sprès tant d'années d'inertie policière? Des amis de Botey suggèrent une guerre des polices, un règlement de comptes entre policièrs. Une chose est certaine : c'est qu'à la B.S.P. on s'emplole à expliquer qu'un vent nouveau souffle depuis quelques années sur la maison, et que la politique de la brigade n'est pas de fermer les yeux sur le proxénétisme pour obtenir des renseignements. ou des faveurs : c On n'a rien à perdre en jetsant arrêter les Botey s, affirme-t-on. On souligne en revanche qu'il afallu beaucoup de temps pour mettre au jour le dossier Botey et amasser des preuves suffisantes pour assèner un comp qu'on espère décisif. Il faut pour cela démèler l'écheveau des sociétés anonymes de façade dont les gros bonnets du proxénétisme savent s'entourer. Dans ce milieu on transporte plus facilement une maillette de chèques. Les témoignages sont d'auvant plus difficiles à recueillir que le dénonciateur n'est pas à l'abri de représsilles.

Ges cilents se gouvernements : tantôt lis es gouvernements : tantôt lite partitot elle leur devient intolérable. Le parti socialiste s'est prononcé contre la prostitution, le ministère des croits de la femme fait figurer la lutte contre la prostitution et le partitot elle leur devient intolérable. Le partitot elle leur devient intolérable. Le partit socialiste s'est prononcé contre la prostitution et le prostitution. Le ministère des croits de la femme fait figurer la lutte contre la prostitution et le proxénètisme es gouvernements : tantôt elle leur devient intolérable. Le parti socialiste s'est prononcé contre la prostitution et le partit socialiste s'est prostituées.

Mais le ministère de l'économie et des finances oblige les prostituées à prostituées de reinsertion les prostituées de reinsertion les prostituées de reinsertion entre des impôts (souvent très lourds), reconnaissant ainsi la prostituée de reinsertion les prostituées de reinsertion les provientes de

la prostitution parisienne, mon-trent que la B.S.P. ne s'en tient pas à l'arrestation de Botey et de Carmen Vallet. Est-ce à dire que la guerre est vraiment déclarée contre le proxénétisme ? Avec les studies, les sex-shops, salons de massages ou peep-show... le mon-de de la prostitution a largement proliféré ces dernières années, et en son sein se mèlent les petits truends en attente d'un nouveau casse, et les pourvoyeurs de

de plus en plus fréquentes avec, chaque fois, une amende de

et. depuis peut, fermeture des studios et appartements où elles exercent. Cela va les gêner pendant quelque temps, explique en substance Mme Agnès Laury, une ancienne prostituée aujourd'hui écrivain. Mais les proxénètes leur retrouveront vite un endroit où travailler. Quelques -unes vont peut - être quitter le métier, mais d'autres les remplaceront.

La fourmillère, ainsi, ne fait que se déplacer. Les ex-èpoux Botey seront jugés, le fisc les poursuivra, mais la prostitution et le proxènétisme n'en disparaitront pas pour autant. A la B.B.P on se plaint de gérer la contradiction : la prostitution n'est pas un acte en soi répréhensif, alors que le sont le racolage et, bien entendu, le proxènétisme. En 1960 la France a ratifié la convention des Nations unies contre la traite des humains et l'exploitation de la prostitution d'autrul, mais a en même temps réaffirmé le droit de chaque individu à disposer de son corps.

#### « Tanf qu'il y aura des clients »

La prostitution embarrasse tous

plus facilement une mallette de billets de banque qu'un carnet de chèques. Les témoignages sont d'autant plus difficles à recuellir que le dénonciateur n'est pas à l'abri de représailles.

Les coups de balai donnés depuis quelques jours, rue Saint-Denis, autre quartier où fleurit la prostitution parisienne, montre que la B.S.P. ne s'en tient cohérente a La police s'en prend cohérente. « La police s'en prend le plus souvent aux prostituées, font remarquer deux militants du mouvement, MM Jacques Milar et Jean-Claude Lisenbard, de temps en temps aux proxenètes, mais jamais aux ctients. Or la prostitution jonctionne selon le cohérente. « La police s'en modèle économique de notre so-ciété. Tant qu'il y aura des citents, il y aura des prostituées, et tant qu'il y aura des prostidrogue : tuées, il y aura des prostinées Exaspérées, que joues prostituées tes... » Mais il est plus facile en protestent contre la vie dure que effet d'ignorer le premier mailles police leur mène : « descentes » lon de la chaîne.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

## JUSTICE

Après la mort de deux policiers

Un « Monsieur Informatique et Libertés »

dans chaque ministère

#### LA CHANCELLERIE DÉNONCE UNE « CAMPAGNE SYSTÉMATIQUE DE DÉNIGREMENT »

après le 10 mai 1981 n'a, depuis, commis de crime de sang a assuré, lundi 2 soût. M. Michel Jéoi, directeur des affaires criminalles et des au cours d'une conférence de presse. Ce haut fonctionnaire a élevé - une vigoureuse protestation contre la campagne systématique de dénigremem manée, au cours de l'année criminalle de la chancellerie », et a appelé la presse à une - rigueur fondée sur le respect des faits ».

M. Jéoi a ainsi évoqué les cas du meurtrier d'un gardien de la paix nantais, qui, en fait, avait été libéré sous le précédent septennat, et des la-Ferrière par un autre ancien détenu, libéré au terme de sa peine tionnel. Pour ce qui concerne le récent meurtre d'un policier à Dijon, trois inculpes. l'un des Individus écroués n'était pas recherché par la police, le deuxième avait béné-ficié d'une libération conditionnelle,

Aucun détenu amnistié ou grâcié concerné de petits délinquants, dont le taux de récidive se situe actuellement entre 15 % at 20 %, a Indiqué M. Jéol, soit un pourcentage sensi-blement égal à celui qui est constaté à la politique de la chancellerie en matière de grâce, M Jéol a souligné que deux cent soixante et un dossiers avalent été acceptés en 1981 par le chel de l'Etat, solt un quart du nombre de dossiers traités annuellement sous le septennat précédent. Ces dossiers, élaborés dans des « conditions très restrictives », concerneralent essentiellement des détenus dont la santé ne permettrait pas un maintien en détention.

Les déclarations de M. Jéol visent

Coup de jeu contre une perficié d'une libération conditionnelle.

moins d'un an avant la fin prévue
de sa détention, et que le troisième
avalt obtenu une permission de sorfir dans les conditions prévues par
la loi de 1978.

Les libérations accordées par la
loi d'amnistie de l'été 1981 ont

## NANCY: une Closerie bien gardée

De notre correspondant

lon. L'instruction en aura duré dix-sept mois, et le dossier ne compte pas moins de neuf cents compte pas moins de neuf cents cotes. Primitivement inculpé de tentative de meurtre sur un policier, le principal accusé, Marcel Koehler, propriétaire de l'hôtelrestaurant la Closerie, cinquante ans, comparaissait pour proxènétisme et coups et blessures volontaires avec arme sur un policier. Sa comparaire, Astrid policier. 53 compagne, Astrid Garnier, trente-hult ans, qu'il voulut à peine reconnaître à l'au-dience, est une prostituée nan-céenne très connue.

Soupconné de proxenétisme par les policiers de la sureté de Nancy, Marcel Koehler faisait l'objet d'une surveillance atten-tive depuis plusieurs semaines tive depuis plusieurs semaines lorsque, le 11 mars 1980, il est interpellé à la Closerie, établissement situé à Villey-le-Sec près de Nancy. Il blesse alors un policier. Lorsque les enquêteurs pénétreront dans l'établissement, ils ne pourront qu'apercevoir des documents qui achèvent de se consumer dans une cheminee. Des documents perdus pour l'enquête comme le seront trois valises déménagées à la hâte quelque temps auparavant, des valises contenant des papiers, des fles déclarations de M. Jéol visent notamment la publication, dans se le Figaro » du 2 août. Gun artélé consecté au meurtre d'un policier de Nantes et qui était titré sur deux colounes : « L'assassin d'un policier i un amnistié ». Dans son édition du 3 août, le journal a publié une brève mise au point à ce sujet.]

Coup de jeu contre une permanence du parti communiste. —
Flusieurs coups de feu ont été livés dans le vuit du 12 an 2 août.

Nancy. — Etrange affaire que celle de la Closerie éroquée cusé d'avoir assassiné son frère, devant le tribunal correctionnel le 14 juillet, à Nancy. Il est dédenancy, présidé par Mme Foucusé d'avoir assassiné son frère, le 14 juillet, à Nancy, II est dé-tenu en Belgique d'où il comptait gagner l'Angleterre puis l'Austra-lie pour refaire sa vie. Inutile de compter également sur les explications du dernier gé-

sur les explications du dernier gérant du restaurant la Closerie, Pierre Vencenzisi, retrouvé pendu dans sa cellule de la prison Charles-III, le 21 mai 1981, sans que son codérent se soit rendu compte de rien. Dans cette prison, dont Marcel Koehler sera transiéré vers Metz pour avoir été l'un des instigateurs d'un mouvement de grève de la faim. Marcel Koehler, que l'eoquête définit comme un travailleur acharné menant une double vie et a ayant su s'entourer de personnaacharné menant une double vie et a aparti su s'entourer de personnalités politiques », rappela, lors de l'audience, qu'il construisit de ses mains la Cioserie et clamera sa respectabilité. L'établissement dont il est propriétaire étant pratiquement fermé au tout venant depuis 1979. Il dira tirer ses revenus d'un élevage de quelques centaines de lapins attenant à la Closerie. L'avocat général. M. Vercier, s'en étonnera et parlera de l'importance des frais gè-M. Vercier, s'en étonnera et parlera de l'importance des frais généraux de la Closerie et de la
Jaguar de Koehler. Pour lui, Marcel Koehler est, à tout le moins,
l'élément moteur d'un réseau de
proxenétisme aboutissant dans
un éros center de Sarrebourg.
Le tribunal a reconnu la culpabilité des inculpés. Après un long
délibéré, il a condamné Marcel
Koehler à quaire ans de prison
ferme et une interdiction de séjour de quatre ans assortie d'une jour de quatre ans assortie d'une amende de 100 000 francs, son frère, Robert Koehler et Lilian Boucher, l'homme de main de la

Closerie, à deux ans de prison, dont sept mois fermes, et Astrid Garnier à six mois de prison JEAN-LOUIS BEMER.

#### APRÈS L'ACCIDENT DE BEAUNE

#### Pas de nouvelles limitations de vitesse sur les autoroutes

#### Renforcement de la répression des infractions

Après l'accident de Beaune, au cours duquel cinquante-trois personnes, dont quarante-six enfants, ont perl, un comité inter-ministériel s'est réuni, lundi 2 août à l'hôtel Matignon, sous la présidence du premier ministre, afin d'arrêter des dispositions en matière de sécurité routière qui seront soumises au conseil des ministres du 4 août, pour une mise en application immédiate.

Le ministre des transports, M. Charles Fiterman, s'est refusé à révéler la teneur de ces mesures, précisant toutefois qu'elles iraient a dans le sens d'un durcissement s. On doube toutefois qu'elles revêtent une rigueur extrême, le gouvernement se montrant divisé sur l'opportunité de modifier les habitudes, bonnes ou mauvaises, de circulation des Français. En particulier, il semble que l'on alt écarté toute idée de limitation de la vitesse sur autoroute de tous les véhicules à 90 kilomètres-heure pendant les périodes de pointe.

L'Elysée aurait manifesté son

L'Elysée aurait manifesté son opposition à une telle mesure.

De même, le comité interministèriel aurait repoussé l'idée — pourtant suggérée par diverses organisations e y n d icales de conducteurs routiers — d'imposer aux exploitants de poids lourds et de véhicules de transport en commun le montage sur ces véhiet de véhicules de transport en commun le montage sur ces véhicules de dispositifs limitant leur vitesse maximale. Un précèdent conseil interministériel sur la sécurité routière, le 13 juillet, avait pourtant admis qu'avec celle des freins « anti-bloqueurs », l'adoption d'une telle mesure constituerait « une étape importants pour une mellleure sècurité ». C'est le premier ministre qui, cette fois, s'y serait montré défavorable.

Dans ces conditions, on peut s'attendre que les mesures qu'adoptera le gouvernement se réduiront pour l'essentiel au classique renforcement de la rèpres-sion. Les milliers de gendarmes, C.R.S. et policiers disséminés sur la route des vacances se verront rappeler à la plus grande fer-meté. La peur du gendarme pour-rait se doubler d'une rigueur de restitution des permis de conduire après suspension, les conducteurs concernés pouvant être contraints de subir une formation et de passer un examer avant de se voir rendre le docu-

En attendant, l'Agence France-Presse a publié un bilan coffi-cieux et provisoire », lundi à midi, des accidents du week-en : 158 morts, 691 blessés, dont grièvement. — J.S.

Le rôle de la commission d'enquête « Le commission d'enquête » La commission d'enquête « technique et administrative », constituée par le ministrative », constituée par le ministrate des transports après l'accident de Beanne, a commencé ses travaux. Sous l'autorité de M. René Vacquier, conseiller maître à la Cour des comptes et vice-président du conseil supérieur des transports, elle aura pour objet d'étudier e les conditions générales de ce dramatique accident ». Dans ce but, elle fera appel à « dijférentes personnalités indépendantes des pouvoirs publics » et à des a membres d'organisations direca membres d'orpanisations direc-isment intéressées par le problème des transports à La fédération nationale C.G.T. des transports a demandé à y participer.

● Deux morts dans un incen-die en Corse. — Les corps d'un homme et d'une femme, dont les identités restent inconnues, ont été retrouvés carbonisés lundi 2 août après le passage du violent incendie qui a ravagé durant le week-end la forêt de Bonifato, au-dessus de Calvi (Flaute-Corse). On craint que d'autres prome-neurs, au départ du chemin de grande randonnée, qui se trouve à cet endroit, aient eux sussi péri dans le brasier.

#### POINT DE VUE

## Les tremblements de terre: prévision? protection?

pgr HAROUN TAZIEFF (\*)

temps consisté à fermer les veux sur cette certifude : des que. par exemple, ceux d'Agadir ou d'El-Asnam menscent la France, tam Pour un gouvernement, plutor que d'agir, il est en effet plus commode d'ignorer ce qui gêne, ou de le atrophe, quisqu'alle est de carectère votre passage au pouvoir (1).

Or cette volonté officieuse de nier une regrettable évidence vient de disparaître et, ausaitôt, fermentent idées, débats, réflexions et études, tant parmi les ingénieurs que les architectes, les urbanistes que les chercheurs acientifiques, les univeraitaires que les juristes, les assu-

C'ast là chose excellente vralment et, pour avoir clamé dans le désert pendant vingt ana (depuis 1951, date l'occasion du tarriflant sélame du Chili, jusqu'à 1980, date de celul d'El-Asnam qui, tellement voisin qu'il contribué à dessiller des yeux trop obstinément clos), l'éprouve une tion. Pourvu que les forces internes de la planète continuent de patienter encore les qualques années nécessaires pour que solent décidées les pour qu'altes solent prises. Techniquement connues, ces me-

sures doivent faire l'objet de textes législatifs, lesquels dépéndent des gravité de la menace dans les diverses parties du territoire national. zones de risque sismique sont génératricas d'inefficacité.

Ces discusaions portent, avant tout, sur les limitations géographiques des surfaces du territoire ausceptibles d'être secouées suffisamment pour que des bâtiments s'effondrent et, éventuellement, fassent des victimes.

ment - et donc, en l'occurrence stupidement - administratives à des de la sismicité de la França, une infinité d'interprétations, souvent contradictoires, interdisent is clarté indispensable à l'application rationnelle des normes de construction assurances, du confortement préven-

Comme tout byzantisme, ce byzanisme est inutile : la seule notion qui importe set de savoir si, oui ou non, talle zone a connu telle intensité

# Une prévention efficace

La notion de retours périodiques. ou speudo-périodiques, des diverses notion sous-tendue per des appella-- centennale -, ne paut être prise en considération des lors qu'il s'agit de la sauvegarde tant des vies humaines que de l'Infrastructure économique qu'un lens de temps correspondant à l'appellation en question sépare Alors qu'il n'en est rien, comme trop d'exemples le

La connaissance que l'on a actuellament de ces phénomènes ne permet pes d'en déterminer les récurrences. axtremement court l'évolution du temos. Or la météo dispose de données statistiques beaucoup plus bles pour le calcul des probabilités, que l'on n'en possède pour es

moyens de collecte d'informations Immédiates incomparablement supérieurs à ceux dont diapose la siamologie : safia. le phénomène nature - et donc complexe - qu'elle dans Patmosphère, milleu access s'il en est à l'observation visuel qu'est le tramblement de terre.

Or asscur cycle réquiler n's pu climat, ni pour les sécheresses, ni nour les inondations, lesqueis, tous, Par conséquent, ceux qui portent la responsabilité de la mitigation des nsques naturals ne pauvent s'appoyer ni sur leur probabilité ni sur de prétendus cycles de récurrence Mals uniquement sur des certitudes tudes puissent être.

Ces certitudes résultent d'une approche pragmatique, et appuremment simpliste, de l'alternative cuin'est-il pas susceptible d'être frappé per un catedysme naturel ? S'il ne l'est pas, inutille de s'encombrer de précautions, de règlements ni d'assurances. S'# l'est, et quelle que puisse être la pseudo-période de retour, il est impéretif de faire le

Jusqu'à une époque toute récente (1950 environ), l'exemple de l'attitude adopter pour se prámunir des (de l'ordre du siècle parfols, et Alpes (entre autres) : elles évitalent avec rigueur de bâtir dans les zones que la tradition disait avoir, ne fût-oa

ême pour les inondations et pour les sélemes destructeurs. En ce qui ces demiers, ce qu'il convient de prendre en considération prioritaire est la réponse, de caractère alternatif, à la question : l'endroit où tel bétiment ou tel ouvrage de génia civii précodate) a-t-il, par le passé, subil une secousse d'intensité 8 ou davantage; ou non. d'intensité 7, voire 6, peut d'ailleurs engendrar des décâts, voire provoquer des accidents ; mais piaçons la berre du « risque majeur » à 8.)

Si la réponse est « oul », cela signifie, la stambolté étant un phénomène géologique et par conséquent affectant une zone donnée pendant des durées de l'ordre de millions d'années, qu'il est géologiqu certain que des séismes de même intensité, ou d'intensités supérieures, se produiront en cet endroit. Et cela dans un avenir partant de l'immédiat et allant, à l'échelle humeine, à

#### Une approche dualiste

Aucune possibilità n'existe prédire, même au slècle près, le moment du retour : ni possibilité statistique — pour sutant que la statistique pulsee jamais être de quelque aide que ce soit pour la prévision des phénomènes naturels aléatoires — ni possibilité besée sur l'étude tant physico-chimique et mécanique de la sismicité régionale que sur se phénoménologie : le très remarquable succès réalisé en 1975 pour le séisme de Liac-Ning, en Chine orientale, n'est que l'exception spectaculaire qui confirme la règle de l'imprévisibilité des séismes.

Pour assurer une prévention efficace, les responsables, contraints au pragmatisme, doivent par conséquent teoir compte du seul fait qu'un tremduira un jour dans la zone consi-dérée : la carte de la sismicité de la France que ces responsables utiliserant pour en décider sera de caractère manichéen en biano, les régions qu'aucun stisme n'a secoué à force & en noir, les zones historiquement affectées par des chocs 8. ou davantage Cette carte sero réslisée de la taçon la moins aubjective possible, par le simple report du contour de la zone isoséiste d'intensité 8 de chacun des sélames connus. (On peut également établir une carte où la limite correspondrait aux isoséistes 7; ou, comma la Uni-form Building Co de Californie, sim-

plement délimiter les zones selon que les effets prévus seront destructeurs, modérés ou faibles; ou encore, comme la carte des quatre zonee d'intensité des Etats-Unis zone 0 : pas de dommage : zone 1 dommages légers : zone 2 : dommages modérés ; zone 3 ; dommages

Pour arrêter les normes parasismiques à appliquer en zones noires de noire carte « dualiste », les responsables n'auront alors qu'à définir (\*) Commissaire à l'étude et à la prévention des risques nuturels vantes appartient l'édifice ou l'ouconsidéré, qu'il s'agisse de

1) Ouvrages qu'il est assentiel de intégralement (ainsi les chimiques. les tours de contrôle gérien, les barrages, certains

2) Ouvrages parasismiques garantissant la sécurité des gens, mais pour lesquele on tolère certains dégâts, qu'il faudre réparer après le

s'écrouler (et donc tuer et blesser), mais qu'il faudra abattre après le séisme parce que trop dégradés ; accepté l'effondrement éventuel, tels

que hangars, entrepôts, etc. Ceci revient à dire que tous les s'écrouler, ne serait-ce que partiellement, à l'occasion d'un chec VIII ou davantage, devront être soft - confor-», renforcés, pour se retrouver dans la troisième catégorie au moine soit rasés (2).

la vulnérabilité d'un endroit donné, basés, vu l'état actuel des connaissances, sur la seule sismicité historique du pays, permettra et de légid'utiliser de facon rationnelle las techniques parasismiques voulues, et de définir les modalités d'assurance

Pour terminer, je dirais que, pour prévenir les catastrophes naturelles, les que l'on dit de caractère alènde prévoir avec exactitude l'occurrence ni dans le temps ni dans l'espace, phénomènes qui, parce qu'aléaplanifier, et avec rigueur, les moyens de s'en préserver : construire des barrages et des digues pour minimiser l'effet des crues autant que des sécheresses, bâtir dans le res pact des normes parasismiques, consolider le bâti existant pour qu'il ne s'écroule pas sur les habitants l'économie, cels doit taire partie de la planification à long terms.

ministères et de très nombreuser institutions, publiques et privées, se trouvent impliqués dans une telle programmation a conduit le gouvernent à créer un organisme dont la tâche essentialle aut de coordonner les efforts, sinon dispersés, et d'inciter les diverses compétences impliraison impose, mais auxquelles, souvent, trop d'obstacles s'opposent : c'est le commissariat à l'étude et à la prévention des risques naturels

(i) Le législation existante comporte notamment les arrêtés du 24 novembre 1987 (c. les immeubles de grande hauteur doivent être réalisés conformément aux dispositions des régies paradamiques...). du le sout 1975 (c Le construction des établissements recesant du public de première, deuxième et troisième catégories doit être réalisée conformément aux dispositions des établissements recesant du public de première, deuxième et troisième catégories doit être réalisée conformément aux dispositions des établisparadamiques »), du 6 mars 1961 (fixant les conditions d'application des règles paradamiques à la construction des bâtiments d'application des règles paradamiques à la construction des bâtiments d'habitation dans certaines zones). Les différentes sones els milieures contribées de même que les obligations réalises des constructeurs, et robligation de constructeurs, et robligation de constructeurs, et robligation de constructeurs is entre contrôtés.

(2) Pour évaluer les coûts du paradamique, il faut distinguer le surcoûtée, et de la monstruction neuve paradamique du coût du confortement paradamique des coursques existants.

— Constructions neuves : les mataons individuelles bien constructes et autour des ouvertures, ne demandent sucun surcoût pour être paradamique fouvert, et les habitages sont conventablement conçus, ne demandent guêre de surcoûts paradamiques;

— Les hâtimages sont conventablement conçus, ne demandent guêre de surcoûts paradamiques;

— Dans les cas intermédiatres, le surcoût varie en général entre 3 et 7 % du coût global :

— Confortement : il n'est pas possible de donner dordre de grandeur pour les coûts du renforcement du bâti cristant, ces coûts dépendent, d'abord de la qualité relative de ce bâti, ensuite du degré de résistance que l'on souhaite avtein-dre. (1) Le législation existante comporte

## RELIGION

#### LE SAINT-SIÈGE RÉTABLIT DES RELATIONS DIPLOMATIQUES **AVEC TROIS PAYS SCANDINAVES**

Le Saint-Siège a annoncé, hundi 3 août, qu'il avait renoué des relations diplomatiques au plus haut niveau avec le Dane-mark la Norvège et la Suède. Depuis la Réforme protestante, il y a quatre siècles, le Saint-Siège n'était, en effet, représenté que par un eul délègué aposfolique sans statut diplomatique

# les surprise Detty series de trans

- att . 10 11 1

THE TANK

intered ipper

11 N 100 F 100

··· 传统:智事事

55 年 200 法律基金

CANTENDRANT, CONTROL OF STATES OF ST

BIBLIOGRAPHIE

districted de la dustrie, steel AN PERSONAL PROPERTY. THE PARTY OF AMERICA STATE OF THE PARTY OF " PERSONA OR THE STATE OF THE a matière y TOS MANAGE " I THE WATER COLUMN

1

**1** 

1 1 1 1 1

and the second second

Free British Commence

. The Argumen

witness w il (Miller der 196) APRIL 4 THE SHAWARE Tracts under 1 . . . . gen - June state marte. tadas.

... the source - - Territoria f dann die 

ACT OF THE Stelle Bille -

1542

Total Control of the NIM SPACE

# CARNET

35, rue Mauriceau. 92600 Asnières.

- Francis KOHN

et Loren BATT, sont heureux d'annoncer leur mariago, qui a été oblôbré dans l'intimité, à Paris, le 31 juillet 1981.

— Mme Raoul Audibert, Pastal et Danièle Audibert, Jacques, Mireille et Thomas

Bonnecarrire. Florence Audibert et Jean-Claude

ancien élève de l'Ecolo normale supérioure,

de l'Ecolo normale supérioure, inspecteur général de l'instruction publique, cofficier de la Légion d'honzour, surrenu le 1º acrà 1862, à Paris, dans sa solvante-dix-septième année, Los obséques a ur on t lieu à Coumonterral (Hérault), le mercredit août, à 17 heures.

-- Mime Sugène Thévenon,
M. et Mime Patrice Baille, Frédérie,
Alemndra et Matthieu,
M. Thierry Baille,
Mile Pascale Baille,
M. et Mime Alexandre Holmar et
leurs enfante,
M. et Mime Willy Thévenon et
leurs enfants.

leurs enfants, M. et Mme Guy Monjault et leurs enfants,

enrants,
M. Marcel Thérenon,
Mime Herré Baille et ses enfants,
M. et Mime Hubert Baille,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Gaëtan BAILLE,

nés Madeleine Thévenon. survenu le 31 juillet 1982, à Paris.

La cérémonie religious sera célé-bres le jeudi 5 soût, à 10 h. 30, en l'église des Mosnuis (Yvelines). 57, route de Mache. Bienne 2504 (Suisse). 11, boulevard Jules-Sandeau, 75016 Paris.

— Patrick BORALEYI
Interne des hôpitaux de Paris,
chirurgien,
nous a quittés, le 31 juillet 1982, à
l'âge de vingt-cinq ans.

Sa somur Bettina,
Toute le familie,
Toute ses amis,
tiennent à exprimer leur infinie
reconnaissance à toutes les personnes qui, de la première minute
de son accident en Tunisie, jusqu'à
son dernier souffie au Val-de-Grâce,
out tenté l'impossible.

One ceux qui l'ont connu, aimé.

Que coux qui l'ont connu, simé admiré, gardent son souvenir, il les mènets sur le chemin de la beauté.

15, rue de Rivoli, 75004 Paris.

Ses parents. Sa somr Bettina,

Mosconi.
M. et Mms Rene Audibert,
font part du décès de
Raoul AUDIBERT,

#### Mariages

— hime Jean Dachary,
Et are enfants,
ont la douleur de faire part du
décie, surveun le 1º août 1830, de
M. Jean DACHARY,
chevalier de la Légion d'honneur,
chavalier de l'ordre national
du Mérite,
directeur régional des postes
au ministrare des P.T.T.
La cérémonie religieure a su Heu
le 3 août 1962, en l'église SaintPrançois-Xavier, à Billière (PyrénéesAtlantiques). — Sime Edmond ROUGANNE, M. et Mime Jean CHALCHAT, Mis. Archie Forbes McLAURIN, sout be dreuz de faire part mariage de Jacquelline et Neil,

Décès

Jacqueine e. 1961.
célébré dans l'intimité, le Ji juli-let 1983, à Eastleach - Turville (Grande-Bretagne).
1. rue des Prés-Bus.
2006. Giermont-Herrand. Atlantiques).

1 bia, rue de Chaillot,
75116 Paris. 33. Calthorpe Street, Gisborns Victoria 3437 (Australia)

 Mme François Delpech,
See enfants, Françoise,
Brigitte et Béstrice,
Mms Bianjeand-Delpech, sa mèrs, est leur famille, est leur famille, est la douleur de Zaire part du décès de

décès de
M. François DELPECH,
agrégé d'histoire,
maire-assistant
à l'université de Lyam-II.
surrenu le le août 1982.
Les obsèques auront lisu le mercredi 4 août, à Lyan.

— M et Mme Pierre Chies et eur file.
Et toute la famille, ent le grande bristesse de faire part lu décès de Mme DOYELLE, nés Stiane Tronvé,

survenu le 1ª août 1982, à Paris. Les obsèques auront lieu le mer-credi 4 août, à 10 h. 30, en l'église Saint - Marcei (52, boulevard de l'Hôpital), euivies de l'Inhamation au cimetière de Bagneux-Parisien.

- On nous prie d'annoncer le décès de

la princesse Arietie DRENSKI de FERRENBOUGH

survenu à Paris, le 29 juillet 1982, à l'âge de soixante et onne ans.

De la part de :

Mine Lucienne Guillot,
Loe familles alliées,
Et ses amis,
La cérèmonie religieuse sera célébrée en l'egise Saint-Sulpice (place
Saint - Sulpice, Paris-Se), le jaudi
5 août, à 3 h. 30.

Une mes ae sera dite en l'éstisse

Une messe sera dite en l'église d'Epitouze (Orôme), le veadredi é soût, à 15 heures, suivie de l'inhu-mation dans le caveau de famille.

Le présent avis tient lieu de faire-

Mme Lucienne Guillot, Epinouze (Drôme). 10, rue Jean-Bort, 75006 Paris.

ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSEQUES Mma Ella Friedmann
a la tristesse de faire part du décès
de son époux, le
le docteur
Elle FRIEDMANN,

Elie FRIEDMANN,
ancian interne
des höpitsuz de Paris,
ancian chaf de clinique
à la faculté,
ex-médecin assistant
des höpitsuz de Paris,
et de l'hôpitsi Saint-Louis,
survena à Nice, le 29 juillet 1982,
dans machante-dir-huitième année,
Les obsèques ont en lieu, à Orange,
dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
2, avenue des Fleurs,
06000 Nice.

- On annonce le décia de
Mile Rachel Hélène GAYMAN,
chevaller de la Légion d'houneur,
médaille militaire,
croix de guerre,
médaille de la Rénistance,
surrenn le 31 juillet 1983, à l'agu
de quatre-vingt-sept ans, à la suite
d'une longue et douloursume maiadle.
De la part de :
M. Vital Gayman, son frère,
Mme Junine Gayman, sa belleseur.

Sture share et Sandrine Gayman, son neveu et sa nièce.
41, rus Peronnet.
92300 Neullly-sur-Seina.
131, rue du Château,
75014 Paris. [Mile Gayman, qui prit une part activ la Résistance et fut trésprière de louvements unis de Résistance (M.U.R.)

avait été journaliste à «l'Europe nouvelle», à l'apence Coopération et au « Petils-Journal » avant la guerre, puis, aprié la Libération, à l'Agence France-Presse.]

 Mme Paul Grans,
 M. et Mins Francis Curtil, leurs enfants et petits-enfants,
 M. et Mins Jan-Pierre Grans et leurs enfante, Mile Simone Grené, décès de M. Paul GRENE,

ingènieur civil des Mines, survenu le 29 juliet 1962, dans es quatre-vingt-dirième annès. Les obsèques ont eu ueu à Biot (Alpes-Maritimes), dans l'inti-mité famillais.

Bourg-en-Breese, Lyon. Son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Sa famille, Ses amis,

M. Robert GUILLOT, Selon le décir du défunt, l'inbu-mation aura lieu dans la plus stricte intimité. Mous remercions to us coux quaturont une bonne penece pour lui

Le professeur Jacques Haguensu, Le docteur Françoise Haguenau, M. Pierre Haguenau, Et toute la famille. ent la douleur de faire part de la disparition de

Mine Jacques HAGUENAU,
née Marianne Schnapper,
leur épouse et mère.
Les obsèques ont en lieu le 3 août
dans la plus stricts intimité familiele. rition de

 Jeanne Taffoireau,
Alberto Ronchetti,
Et Gianni Martini,
ant la douleur de faiz Florence HENRI,

let 1983. Selon les désirs de l'artiste, les obsèques ont en lieu à Paris, en cimetière du Père-Lachaise, dans la plus stricte intimité, le 2 soût 1983. - Mme Hersilie-Héloise Claudine

— Mme Hermito-Helouse Chambre, Et ses enfants, La famille Hersille-Béloise, Parents et alliés, Ont la douleur de faire part du décès, surrenn le 24 juillet 1982 à Paris, du

docteur Roger HERSILIE-HÉLOISE, La cérémonie funèure a été célé-brée en l'église Saint-Sulpice, à Paris, et l'inhumation a su lieu au cime-tière de Colombas.

Grenobia, Viriville, Marseille, Saint-Raphaël.
Mme Dauiel Katz,
Le docteur Charles Katz,
M'et Mme Désiré Cusin.
M. et Mme Désiré Cusin.
M. et Mme Jean-Pierre Marquis et laurs enfants.
M. et Mme André Targe et leurs sufants.

sufante,
M et Mine Glibert Mailian
M Claude Cuzin,
M. et Mine Sam Cofman.
Et leur famille.
Ont l'immeuse chagrin de faire part
du décès, après une longue et douloureuse maissile, à l'âge de trentetrois ans, du
docteau Daniel KATZ.
Les obsèques ont en lieu dans la
plus stricte intimité, à Saint-Nixierdu-Moucharotte.

deuil.

Un rappel à tous ses amis, le souvenir de su mêre.

Mime Frida KATZ,
décédée en février 1881.

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Les familles Tran-Phuoc et Liu
remercient ioutes les personnes qui
leur ont manifesté de la sympathis
lors du décès de Mme TRAN-PHUCC.



Le Département Médical du B.H.V., magasin spécialisé dans la vente des articles médicaus aux médecins, cliniques, hôpi-

toux, etc. RESTE OUVERT TOUT LE MOIS D'AOUT

42, rue de la Verrerie, Paris (4º) Commondes téléphoniques : 274-93-33 - 274-90-68

## Les surprises de la génétique Deux séries de travaux qui bouleversent les idées reçues

cations au premier congrès européen de biolo-gie cellulaire qui vient d'avoir lieu à Paris (« le Monde » du 22 juillet! confortent l'idée, déjà apparue, que la relation entre les gènes et les protéines dont ils commandent la syn-

l'indiquaient les travaux des années 60. D'un côté, il y a la découverte d'un gène qui peut être - lu - dans les deux sens; d'un autre côté, il est suggéré que certains gènes peu-veut se transmettre d'un organisme à un autre.

ES revues britanniques Nature et New Scientist ont relaté récemment une découverte d'une équipe de Puniversité de Fribourg-en-Brisgau (R.F.A.) concernant la bac-térie Escherischia coli. Un e séquence (IS 5) de l'A.D.N. (acide désoxyribonuciétque) pré-sente la particularité de coder simultanément deux protéines, qui sont « lues » en sens contraire.

tuent la double hélice de l'A.D.N., on trouve le triplet (ou codon) TAC (1) qui code l'acide aminé f-méthionine utilisé pour amor-cer la synthèse d'une protéine. En vertu des règles d'appariement entre les deux brins, on trouve sur l'autre brin le triplet ATG, qui, hi à rebours, donne GTA codon de l'histidine. Cet acide aminé est effectivement présent dans une grande » protéine, codée par ce second brim, et dont la séquence de codage englobe complètement celle qui com-mande la synthèse de la «petite» protéine sur l'autre brin La même séquence d'A.D.N. correspond done à deux gênes, inscrite dans des directions opposées (voir graphique).

C'est la première fois qu'on observa une tella modalité de condensation de l'information. Les membres de l'équipe, M. Bodo Rak et Mines Monika Lusky et Majka Hable, se sont interroges sur les raisons de ce phéno-mène, sans, pour l'instant, trouver une explication satisfalsante. Pour le professeur Philippe

(1) Le rôle de l'A.D.F. est d'em-magaziner l'information concer-nant les protéines dont la syn-thèse est commandée par des acides aminés. La partie de la molé-cule d'A.D.N. qui contient le code printique est formes de deux brins reliés par des « ponts ». Ceux-ci sont des appariements de quatre bases azotéss : l'adénine est cou-plés avec la thymine (A-T), la guanine avec la cytosine (G-O). La lecture du message sur l'um des deux brins permet donc de préciser, nes complémentatifé celul societ.

BIBLIOGRAPHIE

ES robota, qui viennent de

Kourilsky, de l'Institut Pasteur, il ne s'agit sans doute que d'une curiosité : elle n'apporte pas plus que l'observation, faite en 1976 sur le virus Phi-X 174

... ATG CTC GTT GGC CGC...

Granda protéina

SENS DE LECTURE -> \_TAC GAG CAA CCG GCG\_ Petite protéine

D'après New Scientist, 27 mai 1982,

le même brin — pouvait être lue de deux manières différentes. Cette observation avait remis en cause l'idée, qui prévalait alors, de la correspondance stricte entre un gêne et une protéine (le Monde du 24 novembre 1976). Pour M. Kourilsky, le prohième essentiel soulevé par ces recherches est, une fois de plus, celui de la répertition entre les parties utiles de l'A.D.N. et les autres, c'est-à-dire entre celles qui codent un message génétique (les exons) et les autres (les introns). Il indique sussi qu'à l'opposé de ces exemples de condensation de l'information, où une même région de l'A.D.N. sert à coder deux protéines différentes, on trouve une extrême dilution de cette information dans certains gènes.

Concernant, cette fois, les organismes supérieurs, la revue Science a présenté l'hypothèse, émise par un groupe de chercheurs de l'université de Zurich, autour de M. Max Birnstiel - et discutée par ce dernier à Paris que des transferts de gênes nismes dont les cellules ont un noyau séparé du cytoplasme). Les transferts de genes entre bactéries (organismes procaryotes, c'est-à-dire sans noyau distinct) sont bien connus et à la base de nombreuses opérations généti-

ques. En revenche, envisager des transferts de gènes entre organismes supérieurs bouscule com-plètement les téées établies. Quelques exemples enciens au-

rajent peut-être pu orienter les recherches dans ce sens, mais, correspondant à certaines pathologies. Ils étalent seniement considérés comme événements aberrants. C'était le cas de e manipulatione génétiques natu-relles » intervenant dans le développement d'une forme de cance régétal, le crown gall, dite e gale du collet » (le Monde du 8 juillet 1981).

#### La problématique de la recherche

De nouvelles observations, réalisées dans différents laboratoires semblent plus convaincentes Ainsi, une équipe de l'Institut californien de technologie a re-marqué qu'il existait d'importantes analogies entre les A.D.N. de deux espèces d'ourains, Strongy-locentroius purpurutus et Trip-neustes gratilla, qui euraient ce-pendant divergé il y a presque cent millions d'années; plus exactement entre des séquences répétées de ces A.D.M., ce qui est difficilement explicable selon les modèles habituels. Cette « anomalie », comme une

autre très analogue observée par les chercheurs zurichois, a un transfert de gênes d'une es-pèce à l'autre. De fait, l'hypo-thèse commence à être vraiment auteurs eux-mêmes continuent à s'interroger sur la plansibilité de leure propositions, sur le type de mécanisme qui permettrait ces transferta. A travers le tétnoilement toute la problématique de la recherche en biologie molèculaire qui apparaît : « R est pos zible que cela se produise et soit zons importance. Ou que cela se produise et soit fondamental... > MICHÈLE CHOUCHAN.

l'évolution des modes de produc-

tion, Yvette Lucas, chercheur

an C.N.R.S., vient d'écrire un

ouvrage important, l'Automa-tion (7). L'auteur estime que

e nous sommes en droit de nous

demander si le problème n'est pas désormais de donner aux

êtres humains les possibilités

#### Des robots pour lire quette destinée à sensibiliser les Sar l'aspect sociologique de

faire l'objet d'un rapport edressé au ministre de la recherche et de l'industrie, sont aussi présents dans les livres et les revues Ainsi les éditions Hermes ont publié récemment une série d'ouvrages consacrés aux techniques de l'automatisation. L'Annuaire de la robotique en France (1) fait le point sur l'offre nationale en la matière : fabricants, recherche, formation, administrations et financements. Etat de la robotique en Prance (2) est publié avec l'aide de l'Association française de robotique industrielle (AFRI) et de l'Agence de l'informatique (ADI). Cet ouvrage en deux volumes comprend les interven-tions des spécialistes français lors du douzième congrès inter-

national sur les robots indus-triels qui s'est déroulé à Paris du 9 au 11 juin dernier. Autre publication chez cet éditenc. les Robots, stratégie industrielle (3), réalise par une équipe de spécialistes sous la direction de Didier Leroux, président d'honneur de l'AFRL

Ce livre, émaille d'anecdotes et d' « histoires vrales », tranche sur les habituels pensums de la littérature spécia isée. De leur côté l'AFRI et l'ADI

viennent de publier une pla-(1) L'Annuaire de la robotique on France, Hermes publishing (France), B.F. 161. 22200 Neutily Codex, 215 pages, 220 F.

12) Stat de la robotique en France, Hermes publishing. Deux tomes, 265 et 280 pages, 240 F les tomes, 266 et 280 pages, 340 F les deux tomes.

(3) Les Robots: strutégie ésdus-trielle, sous la direction de Didier Leroux. Hermés publishing. 206 pages, 280 F.

(4) Robotique et P.H., ADI (tour Pint, Codex 16, Paris-La Détenso) et AFRI (89, rue Palituère, 75015 Paris), 40 pages, Grathit.

(5) La Lettre de la robotique, 20, rue Pietre-Chile, 22780 Colombes. bes.
(6) Robots, 47 bis. rus du Rocher, 75005 Paris.
(7) L'Automation, par Tvetta Lucas, P.U.F. (coll. le Sociologue), 233 pages, 90 F.

P.M.I., Robotique et P.M.I. (4). Pas de littérature, mais selze exemples d'application dans des entreprises françaises, pour ten-ter de convaincre les dirigeants de P.M.L que les robots ne sont pas réservés aux grand groupes industriels. Le développement de l'auto-

matisation a, d'autre part, sus-cité le lancement de deux lettres d'informations mensuelles : la Lettre de la robotique (5) qui traite de l'actualité mondiale dans ce secteur et Robots (6), le journal européen de la robo-

Cabincher les changements successifs à venir, et de les maîtriser, plutôt que de les préparer à l'usage de telle ou telle technique dont le sythme d'obsolescenes ne fera que s'accrottre s.

## Vulgariser en bandes dessinées ?

OMMENT exposer simplement des notions jugées difficiles à qui n'a pas un bagage scientifique consistant ? C'est la gageure de ce yulgarisation.

Les Editions Belin, qui publient Pour la science, l'édition française de Scientific Ameri-can, grand classique d'une vulgarisation traditionnelle qui à fait ses preuves, ont décidé, il y a quelque temps, de tentet ce qu'elles estiment être une « premièra mondiale », en domant leur chance à deux chercheurs, un Français et un Anglais, dont elles publient des . B.D. ocien-

Le but pédagogique, si l'on en juge par les sept voluines déjà parus, semble atteint : le lecteur, même non averti, com-prend l'essentiel de ce qu'il faut gavoir sur les trous noirs, les la théoria des catastrophes. Les deux auteurs emploient, pout y artiver, la même type de scênario : un ou deux héros, du

des situations variées, réelistes ou loufoques, dont ils ne peuvent se sortir qu'en comprenant les notions scientifiques ou nages secon avec force croquis et comparaisons, de leur exposer, Le résultat, difficile à critique

aur le fond, laisse capendant aur sa faim : l'absence de varitable intrigue, la lourdeur de certaines explications et, surtout, la pauvreté du graphisme auroat vite fait de lasser, ou La tentative est assurément,

dans son principe, intéressants. Pour convainces vraiment, Belln ne devrait-il pas chercher up - waies - B.D. ? - X. W.

A Les Avekture CAnteline Lantafu, pat Jean-Pierre Petit. Cinq titres parus : Pinformagique, le Géométricon, Tout est relatif, Si on volati, le Fron noir. Les Chroniques de Rose Polymath, per lan Stewart. Deux titres parus : Oh / Canatrophe et les Fractals; à paralire : Ah ! les beaux groupes ! Le volume : 40 F.

## LANDSAT-4: une nouvelle génération de satellites d'observation de la Terre

16 juillet, depuis la base californienne de Van-denberg. Destiné, comme les trois satelliles de même nom qui l'ont précédé depuis dix ans, à l'observation des ressources terrestres, Lundsat-4 est beaucoup plus perfectionné qu'eux. Il emporte, en effet, un instrument de cartographie théma-tique qui fournira des images sur lesquelles des

Cet instrument est, d'autre part, conçu pour qu'on puisse distinguer aisement les diverz types de tégétation et discriminer les plantes saines et malades. On en attend une bonne prévision des récoltes, en particulier pour les céréales, dont les Etais-Unis sont le premier journisseur mondial.

E le premier satellite de télé-détection des ressources sarrestres, Landsat-1. Deux autres Landsat sulvirent, en janvier 1975 et en mere 1978. Saul le troisième est encore en service, mais une panne a entraîné une dégradation de la qualité des images transmises. Le lancement de Landsat-4 pourreit donc apparaître comme la simple continuation d'un programme dont le succès a été incontestable, les Images détaillées de la Terre transmises par les satellites Landset ayant permis de fructueuses découvertes et s'étant révèlées d'une utilité encore supérieure à ce qu'imavation de la Terre par satellite.

Or Landeat-4 est beaucoup plus qu'em quatrième Landsut. S'il transporte un scanner multispettral, quement identiques à celles que fournissaient ses prédécesseurs, il est aussi doté d'un instrument de cartographie thématique (thematic mapper), qui donnera des images beaucoup plus détaillées, et qui est spécifiquement conçu pour permettre certaines analyses fines. En parti-culier dans l'évaluation des récolles. La production agricole des Etats-Unis nouvrit une bonne part du sinon la population, soviétique.

De catte position dominante résuite une bonne part de la puissance des Etats-Unis dans ce domaine. Prévoir le plue tôt possible si de futures récoltes - aû que ce soit dans le monde - seront bonnes ou mauvalses a donc une importance stratégique considérable.

Cette capacité de prévision à partir des satellites a été démontree pat le programme LACIE, mené de novembre 1974 à juin 1978 : son objet était de déterminer, à partir d'observations faites par satellites l'estimation des surfaces plantées en blé, et celle de leur production ainsi qu'une évaluation de la préci sion avec laquelle de telles estimaa permis une bonne prévision de la récolte de blé d'hiver aux Etate-Unia et en Union soviétique, Pour les blés de printemps — difficiles à distinguer de l'orge, - la prévifut bien molfis bonne.

il en fut de même pour les estimations sur les bles canadiens, pays où est pratiquée la « Jachère en bandes », que la précision insuffi sante des images ne permettatt pas de décelar. C'est l'analyze de ces insuffisances qui a conduit à fixer les caractéristiques de l'instrument de cartographie thématique, ainsi que les études, moins poussées

Landeat-4 a été stabilisé sur une orbité circulaire à 705 kilomètres d'altitude, quasi polaire : l'orbite coupe le plan de l'équateur terrestre soue un angle de 98,2 degrés. Une telle orbite est héliosynichrons ce qui signifie que le plan de lorsque le salellite repasse au-des sus du même point de la Terre - cela se produit tous les seize jours, - Il le survole à la même heure locale et donc dans des conditions d'éclairement très volsines. La comparaison des ima-ges en set grandement facilitée.

Le scenner multispectral qu'emporte Landsat-4 « voit » une bande de terrain large de 185 kilomètres, qu'il observe dans quatre bandes vert, au jaune, au rouge et au pfoche infra rouge. La résolution - la taille sur le terrain d'un point de l'image — est de 80 mètres.

L'instrument thématique est beaucoup plus précis pulsqu'un point de l'image correspond à 30 mètres sh sept = couleurs = : capt bandes spectrales beaucoup plus étroites que caries qu'utilise le scanner multispectral, une dans le bleuvert, une dans le vert-jaune, une dana l'orange, trois dans le proche infrarouge, who dates l'infrarouge

Les fimites précises des bandes spectrales ont étá choisies pour

bonne distinction entre confières et arbres à feuilles caduques : la seconde met en évidence les végétaux qui sont en lorte croissance ; une des bandes infrarques permet de discriminer des nuages et une converture nelgeuse, et facilité la détection de certaines maladies des plantes produites par des moisissures ; une autre facilité la discri-mination des zones où peuvant être présents des gleements d'hydrocar-Par d'autres aspects, Landsat-4

appel à des techniques de pointe : ainsi Il ne transporte plus d'enregistreur aur bande magnétique, apd'assurer une très bonne flabilité. Il diffusera en permanence ses observations, qui devraient être captées par de futurs satellites géostationnaires - les T.D.R.S. (1) et renvoyées par ces derniers vers une station de traitement située au centre spatial Goddard, dans le Maryland. Landsat-4 utilisera ausai les mes-

sages diffusés par un ensemble de satellites de navigation. A partir de ces messages, un calculateur embarqué déterminera très précisément la position du satellite à chaque instant, information essentialla pour l'exploitation des images. Ce sera d'allieurs la première fois qu'un satellite utilisera ce système qui a été primitivement conçu pour per-mettre à des avions civils et militaires de déterminer leur position.

Damière Innovation : Landsat-4 est un satellite récupérable. Il a été étudié pour être facilement galsi per le bras télémenipulateur

transporté de nouveau en orbite. Plus précisément le satellite serait bonne part des 1940 kilogrammes et seul reviendrait sur Terre le corps du satellite, porteur des instruments. de l'électronique, des moteurs et de

leurs réservoire de carburants.

Le lancement de Landeat-4 doit ainsi redonner aux Etats-Unis, dans des tins de télédétection, une prépondérance que d'autres pays suraient pu leur contester. Car plusieurs ont des projets ou des réalisations en cours. A commencer par la France dont le premier satellite de télédétection, Spot-1, sera lancé Instrument assez analogue au scanner multispectral de Landsat-4, mais avec une résolution beaucoup plus grande : 20 mètres - et 10 mètres pour des images en noir et blanc. Mais l'originalité de Spot-1 sera surfaut d'emporter deux appareils vision stéréoscopique très importente pour plusieurs utilisations.

MAURICE ARVONNY.

(1) Les retards de la navette spatiale unt repoussé à janvier 1983 le lancement du premier satellite T.D.R.S. Ce n'est pas trop génant pour le granner, dont les images peuvant être captées par le résenu de stations torrestres mis en place pour recevoir les images de trois premiers Landest. Mais pour l'instrument thématique une serie station de réception existe sur Etuts-Unis, et l'instrument ne sera plainement opérationnel qu'en 1983.

## Transgresser pour unifier

(Suite de la première page.)

Universelle vralment ? Non, si l'on an proit des résultats venus d'une obscure cavité du sous-sol de l'inde. On y aurait observé la prouverait que la théorie - électro-teible - dont il a été question ci-deasus n'est qu'une approximation de la « grande unification » qui décrirait simultanément les trols forces : faible, électrique et torie - - cette demière étant des noyaux atomiques et qui est hettement plus intense que la force

Pulaqu'on a unifié deux forces

et que la troislème est décrite par coup à la théorie électro-faible, pourquol ne oss unifier les trois ? Il faut alors envisager une conséquence inéluctable. De même que l'unification électro-faible imposait que la parité soit violée dans la physique atomique, de même la grande unification implique un e autre transgression : l'acceptation de l'instabilité du proton. Or la vieux principe de conservation de la matière de Lavoisier, déjà fortesisteit plus que sous une forme aliènuée qui exprime en gros la conservation du nombre total de protons. La grande unification apports à cette loi une violation définitive et condamne l'univers à devenir, au stade uitime, de l'énernation à long terms. Chaque gramme de mattère terrestre contient en gras trois cant mille milliarde de milliarde de protons. Depuis la naissance de l'univers

moina de mille ont disparu. Pour observer des désintégrations si rares, il est impératif de se protéger au maximum contre fous les phénomènes parasites. La solution consiste à s'enterrer profondément. Les mines profondes — ou les tunnels routiers, plus accessibles - sont les laboratoires dans le lunnei du Mont-Blanc corrobora celle de l'Inde, mais il en faut plus pour être sor qu'on a vrai-

La grande unification mélafice trols forces, mais il en reste une quatrième : la gravitation. Pourquoi no per l'unifier aussi ? Ici les expérimentateurs passent la main. La gravitation est tellement plus faible que les trois autres forces qu'on ne peut imaginer aucun moyen de tester un éventuel couplage de ces forces avec la gravitation.

Les théoriciens prennent donc le relais. Einstein a donné de la gravitation, avec la relativité générale, une théorie - classique - qui paraît aussi pariaite que possible. Mais dans le langage de la mécanique quantique, indispensable pour décrire les phénomènes de la microphysique. Il subsiste une difficulté de fond, une sorte d'incohérence tique et relativité générale. Or cette difficulté pourrait être surmontée par

La supersymétrie est une « violaque celle de la parité ou de la loi de Lavoisier. Elle surait pour effet gible entre les deux grandes classes de particules — les fermions et les bosons - ou, pour prendre une image, les particules individualistes et les particules collectivistes. Les fermions sont Individualistes :

ils obélssent à un principe qui dit vent être en même temps au même endroit. La matière set composée de vérifier en donnant un coup de poing dans un mur. La grande unification de la loi de Lavoisier : la conservation du nombre de fermions.

Les bosons, au contraire, adorent se grouper et n'obéissent à aucune nombreux à un endroit, plus il est facile d'en créer des supplémentaires. Les photons de la lumière sont des bosons, et p'est précisémeni cette tendance collectiviste qui a permis de concevoir et de réaliser ces sources lumineuses très intenses que sont les lasers.

Violer la séparation entre bosons et fermions pourrait être le moyen de quantifier enfin la relativité generale et d'unifier les quatre forces. Du coup, les traveux sur la supersymétrie ont pris de l'ampleur, et on a pu constater au congres qu'ils envahissent toutes les branches de la physique théorique.

#### MODE .

## LA LONGUE DAME EN NOIR

La longue dame en noir af-firme sa silhouette dans les collections d'hiver en haute couture, at ce dans un kilométrage fabuleux de velours et de faille

Emmitoufiée du cou au moilet dans une redingote à manches volumineuses, surtaillée plutôt qu'ajustée, une houppelande ou une cape, ella porte en dessous un tailleur court ou long souvent marqué à la taille d'un corselet, i jupe droite. Cela fait très « temme aux affaires », malgré ta doucaur d'une blouse élaborée. Voilà pour le jour.

Le soir, d'humeur stricte, elle a le chobt entre toutes sortes de smokings, souvent écourtés ou à pantalon. Mais ce sont surtout les robes de cocktaîl et du soir que les étrangères fortunées riannent chercher chez les coururiers parisiens, qui s'ingénient à les renouveler. Certains, parmi les grands, proposent la syn-thèse de leurs meilleurs thèmes, d'autres celle des styles ac-

Les fourreaux de vamp affinent la ligne, tandis que les mo-dèles de crépuscule au mollet, à corsage montant, grandes manches at jupe ample sont plus fe-

Le gris « énarque » se taille en flanelle masculine ou en chevrons rayés. Le chameau représante la gamme des beiges. Les bleus et marron font partie des

est souvent mélangé au rouge pour le jour, aux rouges et ors, leurs primaires brillant en satin sur le velours noir ou éclatant en hiver remet aussi à la mode la

Si les chapeaux reprennent de l'importance, notamment les bibis à voilette et plume, mès Van Dongen, les coiffures d'hiver mettent en vedette des coupes lisses et plates dans le dos avec des boucles au volume important ramené vers le front.

Des boes de queue de renard habillent manteaux et tailleurs, alors que les robes sont parfois puriées de vison, voire de zibeline. La plume d'autruche fait partie de la mode séduction : en boléro ou trois-quarts, reprenant les tons des imprimés du soir, mais aussi sur les coiffures, en éventail ou masque, à côté des aigrettes, des oiseaux de paradis ou, plus modestement, des fouets de cog.

Les bijoux scintillent de strass traités en dessins Art déco, à raison de parures et de braceleta sur chaque poignet, genté de noir. Noires aussi les jambes en collants assez opaques sur des escarpins pointus à talons juchés

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de Marcq.)

LOUIS FÉRAUD : ensemble habillé en imprimé noir sur beige, ourlé vison, à corsage ajusté et jope culotte plissée, au mollet, sur jambes res. La colffure lisse à l'arrière, ramenant les boucles sur le front est typique des collections.

#### PARIS EN VISITES

**JEUDI 5 AOUT** 

- La Conciergerie -, 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (M∞ Legrégeois). - Quartier de Racine et d'Adrienne Leoouvreur -, 15 h, façade de l'église Saint-Germain-des-Près (M∞ Pennec).

- Bibliothèque de l'Arsenal -, 15 h, rue de Sully (M™ Vermeersh, Caisse nationale des monuments historiques). - La Sorbonne -. 15 h. 46, rue Saint-Jacques (Approche de l'art).

- Hôtel Lauzun -, 15 h, 17, quai d'Anjou (Art et Aspects de Paris). - Musée du Jeu-de-Paume - . 15 h. entrée (Connaissance d'ici et. d'ail-

(curs).

- Saint-Germain-des-Prés -, 15 h 30, devant l'église (M. Czarny).

- La fin du Moyen Age ». 15 h. Mu-sée des monuments français (Histoire et archéologie).

Montagne Sainte-Geneviève .
 15 h, métro Cardinal-Lemoine (P.-Y.

 Le Marais illuminé ., 21 h, mêtro Saint-Paul (Lutèce-Visites). La Seine, ses vieux ponts ». 21 h, devant le Théâtre du Châtelet (Paris

 La Bastille « 15 h, angle rue Saint-Antoine-place de la Bastille (Paris et son histoire). Saint-Germain-l'Auxerrois ..

14 h 30, metro Louvre (Paris pittores-que et insolite). - L'île Snint-Louis -, 14 h 30, metro Pont-Marie (Résurrection du passé).

« Crypte de Notre-Dame », 15 h 30, entrée (Tourisme culturel). Place des Vosges », 14 h 30, 2, rue de Sévigné (Le Vieux-Paris).

## BREF-

#### **DOCUMENTATION**

SERVICES D'ACCUEIL ET DE REN-SEIGNEMENTS. - Après le Guide des auides paru en novembre 1981 (prochaine édition en octobre 1982), le service d'information et de diffusion du premier ministre vient d'éditer un Guide des services d'accueil et de renseignements dans les administrations et les services publics. Ce guide a été élaboré à l'intention des élus, des administrations et des relais d'information

★ Disponible gratuitement, sur demande écrite, au S.I.D., département information des usagers. 19, rue de Constantine, 75007

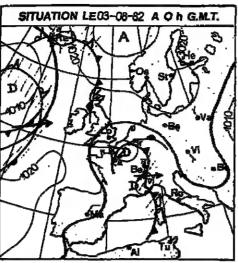
#### **VIVRE A PARIS**

SPORTS D'ÉTÉ. - Ouverts par la mairie de Paris, treize centres d'initiation sportive permettent à des animateurs d'accueillir des

jeunes de dix à seize ans, et de les initier à la discipline sportive de leur choix. Ces centres sont ouverts gratuitement pendant les vacances, chaque jour, de 14 h à 17 h, sauf le dimanche.

\* Mairie de Paris, direction de la jeunesse et des sports, burean des aports, 17 boulevard Morland, 75064 Paris. Tel : 277-15-50,

#### MÉTÉOROLOGIE



volution probable du temps en France entre le mardi 3 202t à 0 heure et le mercredi 4 soût à 24 heures :

La perturbation orageuse ayant affecté le pays lundi et mardi sera suivie d'un temps variable dans un champ dépressionnaire à faible gradient. Mercredi, sur les régions méditerra-

néanes, prédominera un temps très ensoleillé avec des températures maximales de l'ordre de 30 degrés. Sur toutes les autres régions, les formations de broulllard seront nombreuses et quasiment généralisées. La dissipation sera

Du Sud-Ouest à la Vendée et à l'ouest du Massif Central, ces brouillards seront suivis d'éclaircies devenant belles l'après-midi, avec des températures maximales d'environ 28 degrés.

Sur les autres régions, le temps res-tera gris avec de rares éclaircies et même des pluies résiduelles du Nord au Nord-Est et au nord des Alpes, prenant un caractère d'averses sur les reliefs.

Les températures maximales seront de 18 à 20 degrés près de la Manche, 20 à 23 degrés du Bassin parisien su Nord-Est, 25 degrés sur le centre du pays. La pression atmosphérique réduite an iveau de la mer était à Paris, le 3 soût à 8 heures, de 1 021,7 millibers, soit 766,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 soût; le second, le minimum de la suit du 2 au 3 soût); Ajaccio, 31 et 22 degrés; Biarritz, 20 et 19; Bordeaux, 21 et 18; Bourges, 25 et 14; Brest, 20 et 15; Caez, 21 et 16; 14; Brest, 20 et 15; Caen, 21 et 16; Cherbourg, 17 et 14; Clermont-Ferrand, 25 et 13; Dijon, 25 et 17; Gro-toble, 27 et 16; Lille, 28 et 17; Lyon, 25 et 15; Manseille-Marignane, 30 et 17; Nancy, 25 et 18; Names, 27 et 15; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21; Paris-Le Bourget, 29 et 17; Pau, 23 et 17; Perpi-gnan, 26 et 18; Rennes, 23 et 15; Stras-

Le « portrait chinois » -

plus connu sous le nom de « Si c'était... » -- consiste à

faire deviner le nom d'un per-

sonnage, réel ou légendaire.

grâce aux réponses fournies

aux questions exprimées sous

la forme « si c'était... une

couleur, laquelle serait-

ce ? -, « si c'était une chan-

son, laquelle serait-ce ? »,

Le terme « chinois » dé-

Les réponses sont analogi-

ques et font tout autant appel

à l'érudition [souriante]

qu'aux jeux de mots et aux

JOURNAL OFFICIEL-

des 2 et 3 août 1982 :

UNE CIRCULAIRE

UN DÉCRET

DES LISTES

en 1982.

Sont publiés au Journal officiel

Fixant les taux et la répartition

du prélèvement non fiscal sur les sommes engagées au pari mutuel sur

les hippodromes et hors les hippo-

Relative aux liaisons entre la

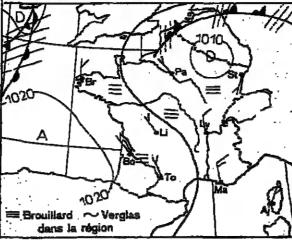
commission nationale de l'informati-

que et des libertés et des administra-

● D'admission à l'École de l'air

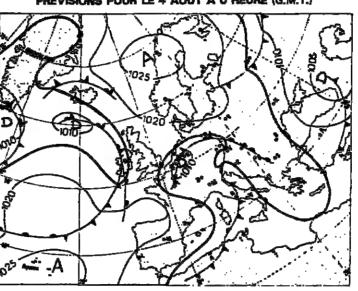
coule de « chinoiseries »

(subtilités, complications).



PRÉVISIONS POUR LE4-8-82 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 4 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



bourg, 28 et 18 ; Tours, 28 et 17 ; Tou-louse, 25 et 17 ; Pointe-à-Pitre, 31 et 25.

louse, 25 et 17; Pointo-4-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 31 et 21 degrés; Amsterdam, 31 et 18; Athènes, 31 et 23; Berlin, 29 et 17; Bonn, 31 et 17; Bruxeiles, 29 et 18; Le Caire, 36 et 23; Res Canaries, 26 et 22; Copenhague, 25 et 16; Dakar 29 et 25; Djerba 43 et 30; Genève 23 et 15; Jérusalem, 27 et 21; Lisbonne, 24 et 17; Londres, 28 et 17; Luxembourg, 28 et 18; Madrid, 26 et 13; Moscou, 28 et 18; New-York, 27 et 22; Palma-18; New-York, 27 de-Majorque, 30 et 19 ; Rome, 32 et 20 ; Stockholm, 28 et 16 ; Tozeur, 44 et 31 ;

LE TEMPS EN FIN DE SEMAINE Jeudi 5 août : Brume et brouillard le matin, surtout dans le Nord et le Nord-

1. Si c'était un homme politique

Juan Peron, le Lider argentin.

3. Si c'était un chanteur conten

4. Si c'était un personnage de

Prestidigitateur, ou chef de

6. Si c'était un album de bandes

« Le Sapeur Camember » ou

La chaîne des Carpates, la dent

du Midi, ou bien encore les

les Aventures d'Astérix ».

7. Si c'était une région du globe?

hauts plateaux malgaches.

9. Si c'était une pièce de théâtre ?

10. Si c'était une pièce d'automo-

- Les Bacchantes -, d'Euripide.

La Grande Roue, au Prater de

JEAN-PIERRE COLIGNON.

8. Si c'était un écrivain ?

11. Si c'était un monument ?

Jean Dutourd.

Une durit.

contemporaio ?

Une fourche.

porain?
Marcel Amont.

Si c'était un outil ?

l'Histoire de France?

Anne de Bretagne.

5. Si c'était un métier ?

dessinées?

UN COIN POUR

**JOUER** 

Jeu nº 9

« Portrait chinois »

Est, mages asez abondants près de la d'orage en soirée. Ailleurs, temps chaud et ensoleillé encore oragenz en Corse.

Vendredi 6 et samedi 7 août : Temps souvent brumeux le matin, bancs de brouillard denses et lents à se dissiper près de la Manche et de la mer du Nord. Ailleurs, temps chand et emoleillé avec comprises entre 24 et 28 deprés, atteignant 30 et 32 degrés dans le Midi. Orages en soirée, principalement sur le moitié ouest du pays.

avec le support sechnique spécial

#### Au mois de juillet

#### LA SÉCHERESSE N'A PAS ATTEINT LES PROPORTIONS DE CELLE DE 1976

comparable à celie de 1976. Il y a six ans, l'ouest et le nord de la France avaient eu, de novembre 1975 à juillet 1976, des déficits de pluie d'au moins 50 % en Bretagne. dans le Bassin parisien, en Champagne, en Normandie, en Val-de-Loire, et de 40 % en Alsace, en Périgord, dans l'est du Massif Central, dans les Alpes. En revanche, le Sud-Est avait recu des pluies égales ou supérieures aux normales.

Cette année, c'est exactement l'inverse. La Normandie et l'ouest de Bassin parision ont eu des pluies égales ou supérieures aux normales. alors que le Sud, de Biarritz à Nice. n'a reçu globalement, depuis mars jusqu'au 27 juillet, que des pluies inférieures aux normales : Toulouse, 148 mm (normale 286 mm); Biarritz. 327 mm (475 mm); Pau. 336 mm (423 mm); Gourdon, 255 mm (318 mm); Montpellier, 155 mm (229 mm); Le Puy, 188 mm (297 mm); Embrun, 167 mm (270 mm). Les déficits sont particulièrement importants à Marseille : 66 mm (166 mm); ă Nice: 59 mm (269 mm); ă Ajaccio: 126 mm (232 mm); à Perpignan: 102 mm (218 mm).

Du 1e au 27 juillet, il n'est tombé aucune goutte d'eau à Nice, Mar-seille, Montpellier, Ajaccio, alors que les moyennes mensuelles y sont de l'ordre de 10 à 15 mm Toutefois, depuis le 27 juillet, des orages sont venus combler le déficit accumulé depuis le début du mois : il est ainsi tombé 38 mm à Millau, 37 mm à Carpentras et à Montpellier, 45 mm au Puy. Mais, le 30 iniliet, les orages n'avaient encore atteint ni Marseille ni Toulon, ni Nice, ni Ajaccio.

ATELIERS D'ART EN PROVENCE. - Au pied de Banon, petit village provençal chanté par Giono, Puyharas recoit dans ses fermes anciennes, restaurées et confortables, et propose des stages d'une surés par des professionnels ar tistes ou artisans.

\* Payharas, 04150 Banon (jokah trois timbres). Tél. : (92) 76-23-09.

#### de la Météorologie nationale.) MOTS CROISÉS

#### HORIZONTALEMENT

I. Misa de fonds. Une femme le porte longtemps avant de l'avoir sur les bras. — II. Sa trop grande fidélité oblige à nous éloigner de nos amis les plus fidèles. Vaisseau de transport. Home à femmes. - III. Savoyarde industrielle. Ne repose ja-mais dans un lit. Un 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

PROBLÈME Nº 3246

bidasse préfère en recevoir qu'en faire.
- IV. Mieux vaut éviter son dangereux passage. Une des grandes découvertes des temps modernes. Lettre grecque. -V. But louable et ne manquant pas d'élévation. Forme d'avoir. - VI. Note. Affection provo-quant de fortes poussées de fièvre.

VII. Note. Languette à proximité de la langue. Juin la prit en juillet. -VIII. Pays de l'an-

XI XIII XIII XV

cienne Asie. Bien qu'arrivant souvent en tête, ce n'est pas le premier venu. Accomplir un exploit à la hauteur pour un sujet ferré. – IX. Contribue, avec l'age, à 'apparition des rides. Aile pour elle. Pris par quelque chose d'empoi-gnant. – X. Personnage curicux. Produit de la côte. – XI. Perceuse à main. La désinence de son nom donne une idée de son entêtement. Evaluer le contenu tout en considé-rant le contenant. - XII. Combattis des ferrailleurs. Personnel. -XIII. Fit partie du groupe Balakirev au pays de la balalaika. Doit se répéter trois fois pour persévérer. Rat que les souris ont tendance à éviter.

- XIV. Emanation séduisante d'une cocotte parfumée. Roi qui entrait, jadis, dans le jeu de l'arène. Article.

- XV. Unité de ligne ayant une mission de soutien. Élément d'une ri-

vière dans laquelle l'eau est artifi-cielle. (Graphie admise.) VERTICALEMENT 1. Clerc obscur. - 2. La blonde légère ou la brune piquante. Saint au voisinage de Lourdes. Note. -

3. Converture permettant d'éviter la tuile et parfois la tôle. Unité de choc dans certains combats de coqs. - Personnage s'agitant beaucoup en vue d'obtenir de l'avancement. Tête de fer. - 5. Dont le système moteur subit de nombreux ratés. Possessif. - 6. Point noir ou sujet brillant. C'est précisément quand elle est voilée qu'elle ne peut cacher son dé-faut. Symbole. Possessif. - 7. Unité d'un système à contrôler pour éviter les explosions. En toile ou en coutil.

Dieu l'a créé, mais c'est le Diable qui le mène. - 8. Feu vert chez les Rouges. Forte poussée de Bacchantes grises. Plus qu'une simple affection, il peut entraîner des crises cardiaques. – 9. Chemins de croix modernes. Abattoir de bovidés. Article. - 10. Auteur dramatique très recherché. Un tel frère n'est pas régréablement ou chouettement. Négation. Copulative. Possessif. - 12. Beau geste. On la reçoit la bouche ouverte, elle nous accueille les yeux fermés. Le double de la moîtié. — 13. Vague ou divague. Détailler pièce par pièce. - 14. Satisfaite dans ce monde et bienheuseuse dans l'autre. Une telle pièce serait insolite sur le marché de la brocante. Régna

surés. De l'or pour le bridge. Solution du problème nº 3245 **Horizontalement** 

sur la Terre promise. - 15. Se mon-

trer expert dans l'art d'accommoder

les restes. Objet de troc entre un af-

famé et un sujet aux appétits déme-

I. Arbitrage. - II. Poudre. Es. -III. Purée. Top. - IV. Écosser. - V. Non. Crépi. - VI. Dû. Chenet. -VII. Ile. Tud. - VIII. Cellulite. -IX. Ire. Rue. - X. Va. Emoi. -XI. Etes. Sein.

Verticalement

1. Appendicite. - 2. Roucouler. 3. Buron. Elève. - 4. Ides. As. -5. Trescheur. - 6. Re. Ere. Lucs. -7. Trentième. - 8. Géo. Peut. Oi. -9. Esprit-de-vin,

**GUY BROUTY.** 

# Le Monde

VIA MONNATE DE PARE

LES COSTROCOLOS

1143 四年 報行 Latins Au premier dass Pier des Sin Compact of

Transple black vender et de Visited - di the view of the Total and set The data designed of

CHARLE OF STREET CONFRONTATION

AAMBIERLE in dies le Leite " einfestation m

The state of the s A relate des Charles of te de l'ave a constitut le recent

tunde 10 ran Berthadle Peter beit be .... # 10 140 SEE -7. Bulle Buftige

41 4 4000 THE PERSON diameter

ALL COURSE

#### « Avant-garde, transavant-garde » à Rome

Un spectacle plus qu'une présentation d'œuvres, un kaléido- scope de la création de ces vingt dernières plus qu'une anthologie : tel était le propos du critique Achille Bonito Oliva en organisant, avec a concours a la municipalité de Rome, l'exposition = Avant-garde, transavant-garde 68-77 .. Elle se tient dans les murs auréliens, construits au II<sup>e</sup> siècle de notre pour défendre ville contre les Barbares.

Les deux dates qui limitent le sulet de l'exposition constituent plutôt les repères d'une historique ; entre la période de tension idéologique qui caractérisa production tistique de la fin des années 1960 et dix ans plus tard, 📰 l'effondrement de ces utopies, avec un retour . de la subjectivité et des images per-

Selon Miles Oliva, III 🚃 🖷 l'avant-garde 🛚 🗯 qu'il apin « transavant-garde . . un historique précis : la qu'a introduit, pétrole de 1973. même de développement, m pro- tine, ouverts au public spécialement

Jean Plaubert La La Face La Conscience. Pour s'en

convaincre, un n'est pas obligé, l

tall prendre, in consulter in titres

ses tableaux. Ils parlent d'eux-

pleine Genèse, cette peinture géolo-

gique. Inthese Fairlett dem à se

montrer plus explicite encore en ai-

propulsé ima une œuvre énorme.

si de la nombre et en dimen-

geril jui a fallu immer ani es-

Les galesses de Monte de la Mon-

naie mira pas suffi. Ikazi ses 📼

rières, la salle après la cour d'hon-

neur n'est pur trop vaste pour

d'appeler une rétrospective.

Les Marie et quelques families de la

période figurative en effet,

lonnés sur une vingtaine d'années,

semblent d'être montrés qu'à Ultémoins. Le Côteau gris, les VI-

gnes bleues, in Côteau noir, entre

autres, méritent davantage. On

saute presque tout de suite an imid d'artifice du Grand Bouque!

(1940), area ses milentales sur la

longue nuit de l'occupation - adieu.

la dina il millia au premier

degré - pour min l'ère, dou-blement « l'ère, prétendue abs-

traite. Or, rien n'est plus compact m

tangible, que me en plein

délire cosmique. Délire rectifié,

précisons-le vite, qui célèbre la Noces de la Terre, triangle the

émergeant de l'ombre, et les origines

mythiques des mondes et #16

hommes: Mini spatial, disque

Le matériau traditionnel ne pre-

respond harm plus aux

gressivement associer, voire substi-tuer, à partir de 1961, le le le

orangé 🕍 Grain 🖝 ciel. Ur. Tvr...

l'imagination du

Elle plonge ses inches en

grès, e engendré aussi une remise en l'optimisme expérimental avant-gardes, ce qu'il nomme ordre ne scande cette avancée, un « darwinisme linguistique », c'est-à-dire l'idée évolutionniste du ways picture, the not a made itdepuis la sandiana relia avant-gardes : expressionnisme, futurisme, and a different Une leaders qui a different si un un dont l'art conceptuel est l'expression outrée, l'art === pure production pure impalpable 🚾 invisible. 🕍 remise 👪 🖼 🚃 sur les reposait l'art expérimental a conduit de jeunes militar à rimain à récupérer la figuratif. La serait l'expression 🚍 🚃 mouvement. Il III fois éclectique III subjectif, après des enième de Carination de la parole politique et du

#### Une machine à séduction

L'exposition se veut elle-même création : un cheminement linéaire de près d'un kilomètre, le long du chemin de ronde des murs auréliens, entre la porta metronia et la porta la-

A LA MONNAIE DE PARIS

Les cosmogonies de Piaubert

Rien que la Terre... mais c'est une MIMI par Braque ou AMM Masson.

progression, puisqu'aucun

Les III du quarante-cinq européens américains un gères in indea blanches aux murailles : de ont this services par Parentital Control tino Deed. Une alternance a series umières qui fait des un man d'aphorismes et le côté allégorique 📠 l'ensemble. Par position III III & III & Séduction ». Elle ceut se lire sur diffél'expression ( « nomadisme » qui He by sure in toile conversion comme im campements im lai assiégeant 🗎 ville. Summer la symbole, and Giulio Carta Argan, du mande merterne : l'homme cheminant possibilité 🏜 retour un point indéfini, le long nun ; !!- in m ruine, !!le ciel at la verdure alentour qui apparaiesent par illi maratirmi sont la nature, Cuant and couvres, dépassées, elles rejoindre lie internation le

Communication a construction a consistiquée fait à la fois la richesse et la fai-🚃 🖊 l'exposition, 🐧 l'extrême, qu'en im le fin. Un lieu anc-De l'illuminisme de l'author su caloul ille Buren, illes messes de Chie, Cucchi, Clemente, consecrés is aux Étate-Unis, I d'autres plus amorphes, en passant par la vigueur des mands with a transfer until the vers les imme d'une serme serve garde, Will avant www W discours d'Achilla Bonito Oliva qui se déploie. Et c'est un demourant in là Line l'ambiguité et les line les lines le mouvement I i i i artificier.

Cele dit. l'exposition atteste sussi de la vigueur d'une préstivité itslienne qui 🛮 réussi 🖟 forcer un domaine - et un marché - celui des arts modernes, cu Allemande étaient rois.

PHILIPPE PONS. -

#### **FESTIVALS**

#### LES ECHOS ET LES MOTS D'AVIGNON

## Chiens et chats

Je loin d'Avignon, grouillent, où 📶 📰 🚟 uns aux act arpentant par milliers in the circuit, India dant sans plus 🖿 voir 🖿 📨 qui affichent un muse le food, les barétiquetres « soldes ». pan-bagnats qui nqui n'a rien à voir avec le Festival, un étalage de accroupl aux d'un gard magasin sur un petit curton :

« J'ai lithin ». En Mas, i l'angle des Demis repliés, médite, un chien endormi ses côtés. Il a écrit sur le trottoir : « avons him ». La précédente, if va avait n-time inscription was un included type, un chien. Un media i per ventre sur un banc. copain s'appuie au limini i innommables d'enfiler objet un quel ma ? Im Ilabaria traditionnels DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN man de NAM.

Como los quartiers éloignés, immigrés immi la foule, un im whats efflanqués aux longues elegantes ser leur territoire. Seule trace du Festipetits calmes, der jeunes per i him d'étudiant jouent 🖦 🛍 guitare

Mais pas question d'échapper qui braillent au parking des remparts, d'échapper 🔤 etagiskes qui ont Après ma semaines, m piace m place, in installent in es-He jousnit, c'est leur récompense, jusqu'è 💷 📭 l'orage disperse le public. Le lendemain, I recommencent, vill in the personal Marchan, process region from the sur le talon, pointe relevée, mains aux mains enlevent leur texte dans de mouve-ments de houppelande. On piébredouillent un rama, fatigué. 🍱 distingue e spectacle promène mes deux petites filles.Au fond c'est comme in Imcolage by night, les 🖦 glisses de la man de ma bordés.

Je loin 🛍 Festival, la 🕮 encore pleine de mots. phrases, illa formules. 📻 🖦 piliers 📰 🕼 tradition avignonqui annoncent is spectacles, is in in qui les esserent. Il y a 🚃 💷 TAMES IN THE SAME OF COMmunication. Que communiquet-on ? 🕍 🛲 🕯 🖂 d'un C'est une lutaire 1 - garde pour criti-Sans avoir un 🖿 « Fragments du dichirt manual s montés par Desait l'ai com le manus en un comédien Jean-Jay Lan a sais mieux comment II is son travail. II 🖢 📖 🗪 parlant, trouvait pour M décrire me détalls concrets.

Je ne prájuge rien 👪 🚃 🖛 gu's voulu in remain floraint (tobin - I part Philips des micros H.F. qui ont life and in premier soir. J'ai entendu 🗯 phrases qui pourraient s'applin'importe quoi. des formules sur lied lieux, and silances, 🔚 🖼 🌃 traversés, 🌃 thes et Recine, M sofitude au milieu 🚟 autres, 🛍 vie d'une génération marquée par les ffiples chansons de Brei et le e manufic qui se manufic qui serble see sie questionnement l'histoire ». ¢ le ■ d'où l'on parle », « la mémoire collective », « la prise plongées vertigineuses », « la paychanalyse a quotidien a... Je me démode, l'arrête. On croit souvent will tout quand on less la remain d'utiliser 🖿 💳 🚾 fautil 🖿 manier avec précaution. 🖿 vous avaient si

COLETTE GODARD.

#### ACTION **CULTURELLE**

LA MAISON DES CULTURES DU MONDE **OUVRE A PARIS** 

#### Décentralisation

🕒 👫 🛳 cultures du monde ■ commencé ■ s'installer ■ Paris, lundi ■ août : ■ l'Alliance française ■ un théâtre de 122 place 🗪 depuis peus Destinée 🛚 être un ■ lieu d'accueil et d'études ile expressions artistiques et culturelles (Mexique), Elle dispose Il use subvention de II millions IIIs principalement put le ministère en la culture. l'étranger, elle sera michiga per unu équipe in ile per sonnes et fera appel à des spéciafacon ponctuelle le le (ainsi, juin le le Japon, le gayaku à la cérémonie illi thế a l.

C'est M. Com Resemble qui la direction in nouveau Officiellement entré en fonction le 20 juillet demier, il un quittera qu'il petronnait dans ville 🚾 benefit da Paris, 🗓 🗟 des du monde.

En attendant que M public rennais qui fréquentait des cultures un sa au au au Monfort, où 📉 🛌 🖦 25 1 2 septembre € De Arte Pau Bresil » (avec ■ ■■■ naima a um pièce adapptée un de Mirii de Andrade).

Le de prévu celui-là au théâtre de l'Alliance française - sere un 🗈 Livre des morts dirigé par un metteur en interprété par interprété par interprété par interprété d'une e une l'ampaire à la création dans le cadre 🖴 📥 des cultures » (du 7 septembre au 9 octobre).

**CINÉMA** 

## LE PROCEDE 1 D Hitchcock en relief

Alfred Hitchcock a lui-même défini les règles étroites du jeu, au double sens physique et moral, dans lesquelles s'inscrit Le Crime était presque parfait, film 🚾 1953, 3 D (trois dimensions), qu'utilisa brièvement la Warner. La système de tournage et de projection en re-lief intervient à une époque où, oubliées les années de guerre, les millions. Il faut la mara A sout prix : l'utilisation du illa mala uste l'invention, ou plutôt 🔳 comdu cinémascope

Les directions du Dualité Action Challeng and recognition has condipremières projec-

Les bestioles

dans la salle

Le procédé à D revient su faveur.

combien de .... ? L'inconvé-

nient majeur. pour le qui glissent facilement du nez et des oreilles, et

il faut se livrer I toute une gymnasti-

que pour les garder à peu près sta-

La rest ce gadget, on ■ l'impression que ce qui se passe sur l'écran

Parasite, film fantastique de

Brand, s'inspire quelque d'Alien. Aux approches de l'an au une affreuse s'in-

troduit dans l'essomac d'un méde-cin. Celui-ci un antidote

pour s'en débarrasser. Mais

de parasite doit servir d'arme

biologique à les gens animés de re-mauvaises intentions.

Le réalisateur a man quelques

impressionnants le re-

profondeur de champ. Cependant, le

plus souvent, un subit la laideur et la violence de d'horreur crétini-

Innovation technique

c'est un sous-produit 📠 cinéma

américain, avec insectes et tru-

quages dégoûtants, qu'on nous 📶

JE man parfaitement étalonnées, emploi de deux projecteurs synmage près, man unique water a last in house Polaroid between que la securitario pointer au aun nez. Il importe, dit Jean-Marc finderi du Stu-Action, de leur sieres sa place la la su centre, et mu trop près la l'écran. De le générique, l'effet de surprise joue, de projeté de projeté de la constitución de

avant im l'écran, comme suspendu day in vide. Pour le reste, Hitchcock le être inivesu du sol », donnant en-plus plans in contre-plongée. Il in, par laquelle et, in moin-dre degré, in ciseaux, au début, i sance II III College comme day un film d'Hitchcock L'Inconnu du Marie

Express, The sales un arrive resident Le « conceptualiseur », dirait-on aujourd'hui, la méchant par qui mus amais ima qu'il en la jamais ima mains, c'est Ray Milland, champion jaloux, qui débar-raser son épouse, la débar-raser son épouse, la débar-tanique (John l'Illanique ( extremis la Maria.

Le relief, s'il fonctionne un peu ici

mobilisant, l'alourdissant scène où Anthony Dawson, le maître-chanteur, s'écroule poi-gnardé, avec sa gesticulation dée, se met étrangement li manure bler à un remake 🔤 🖼 📶 du Caligari, — va de de plus en plus, — a d'optispéciales, la pour librarien de films u l'une pour librarien le bien nommé. Le ralief a-t-il un man en 1982 sur son ancienne forme ? Il en doute.

> LOUIS MARCORELLES. \* Action Calman

#### **MORT DE L'ACTRICE CATHLEEN NESBITT**

On annonce la mort de l'actrice Nesbitt, la 2 soût, à Londres. Elle était âgée 🖮 quatre-Vingt-treize ans.

Née 🗠 🍱 povembre 1888, 🗀 🐪 Née la povembre 1888,

ses débuts en 1910 Court.

Theatre de Londres. Elle la le rôle de la mère du professeur Higgins à la créade la My

Lady, adapté du Pygmalion

Sbaw, il y a vingt-cinq a Elle avait repris le la récemment, aux Etats-Unis, 💴 📥 📥 Tim Harri-The principal Parad ses principals apparitions in l'écran, on a rappollera Elle et lui, us a version, avec Cary Grant, Marion and The Connec-

pléter les attributions du prix Nobel, le Pritzker a pour but rale et 📶 réhabiliter, 🖥 la mesure de l'art et de l'histoire, man discipline trop souvent oubliée.

[Ne à l'université nationale d'architecture, émigre aux en Saarinen jusqu'à la mort de celui-ci, en 1961, il s'associrensuite à John Dinkeloo. Leurs créations d'inversée en l'acceluire à le le l'acceluire de l'accelu la mort de celui-ci, en 1961, il s'associr ensuite à John Dinkeloo. Leurs créations dispersées le le Etats-Unis pavillon le Lehman du Metropolite de New-York, aéroport international de Dulles (Washing-D.C.), musée d'Oakland. L'immeuble la la le le le la naissance du spectacle cinémato-graphique. Le colloque, organisé avec la collaboration du Centre Georges Pompidon et de la cinématic cinquante dessinés par Kevin Roche.]

## | PETITES **NOUVELLES**

m Le jury du XIII<sup>a</sup> Festival de Taormina a attribué un grand prix au film anglais Remembrance, de Colin Gregg, un second prix, ex acquo, au film hongrois de Peter Gothar le Temps suppendu, et au film hollandais le Silence de Caristine M. Une mention spéciale a été décerable au film français Mourir à treute aus, de Romain Goupli, pour l'originalité de sa conception.

a Les vingt-troisièmes Rencontres cinématographiques de Prades out at-tribué leur grand prix au film italien Li-gabue, de Salvatore Noscita. Le prix est attribué par l'ensemble du public présent à la manifestation.

m En complément à son exposition en comprement à son exposition consacrée aux films d'animation fras-çais (le Monde du 22 juillet 1982), le musée-galerie de la SEITA présente un programme de projection de dessins animés tous les lundis, mercredis, jeudis, vendredis, à 15 heures, 15 h 45, 16 h 30.

u Le sixième l'estival du film fiérique et latino-américain se tiendra à Blarritz du 21 au 26 septembre. Huit films de sept pays sont déjà amoncés, dont Alsino y el condor, de Miguel Lis-tin (le premier long métrage de fiction réalisé au Nicaragua) et Los deseos concebidos, de Christian chez (Chill)

#### CONFRONTATION A AMBIERLE

le de Roanne, and Loire, une importante manifestation assoi'art actuel à l'animation poétique in prend le man evingt-sept « confrontations d'Ambierle précédentes, organisées chez lui, château Gaillard ». par Jean Cherpin, proselyte iin l'œuvre 🌆 Daumier. C'est 🌆 la même ville, au Prieuré datant du quinzième siècle, que le groupe d'art contemporain, présidé par Dominique Daguet, avec l'appui de la contra Cahiers bleus, rassemble jusqu'au 29 août 🔚 🚃 🖍 trente-sept arparmi lesquels Jean Bertholle, Léonor Fini, Jean Fautrier, Férit Is-Ten Pagava, Wolfram,

S'y ajoutent une partie littéraire consacrée aux le initia ayant alliand the Calling bleus of I can la revue a parlé, et des produc-tions de étudiants en art dramatique du conservatoire de Troyes. Sont en prévues des visites guidées de l'église en se mane un très beau maille et où arrien expoa centres d'inspiration

Ambierle a en passe de devenir un lieu actif de l'art contemporain. Ses = parrains », Pierre Emmanuel, René Huygue, Pierre Lévy, Michel Pomey, Henri Sauguet, Pierre Seghers, and une = marker = suffisante. - J.-M. D.

Il en ferz, lui, un emploi méthodique, and que lui methodi-que, and que lui methodi Comme support, le bois en préféré le plus en plus à la toile. Alors les masses se solides, en boursouflures, en excroissances, III sillons serrés. A ses mabilions mainphysiques, maken ouvre la voie, comme avec un soc de charrue. Dans une divisition pareura L'âge n'a pas interrompu ce l' Un antimonde, en devenir permanent maliéable; Mr. tout chaud de ses mains. Il ne lui 🗪 🛎 pas systématiquement les imam des grèves e de l'argile, leurs nances. Les le tryptique de l'alle génésies, Sur un sable, Endémon, 🔤 ou 🔤 hommage 🛮 Saint-John Time dont quelques mots emofuntés à 💷 📨 🗠 Aux 💵 🛎 l'exil (complétons le texte : = ...où siffient les hautes passions lovées sous le fouet de l'éclair... ont donné l'and à de nouvelles concrétions. Piaubert a une palette plus étendue. Il manie la visione in la volontiers que la rugueuse Terre de feu, una rougeoie « vuicaniquement - dem Germination, Fission, Radiance.

Le visiteur éprouverait quelque mailine device with cosmogonie pourtant sans cosse mentalite un autre same de l'art de Piaubert == ranimait son liter : l'un après l'aului sont offerts | frilles et les lithographies de Trente-trols neis composés au secret de Jean Casson, III de chefs-d'œuvre de la bibliophilie française. Put le seul jeu des noirs et des blancs, des glissements gris, par struc-géométriques, par par-équivalences plastiques poèmes, à traduire de désespoir et d'espoir.

C'est manu le livre qui permet de A Man de Durin Milhaud exépour la reprise du ballet à H delberg en y vait ses de prédilection, son unique mar pourrait-on dire, puisfusion, en solidification, en expanprend et reliefs dans du de l'Hôtel de la Manager frappés in vingt exemplaires qui nous sont présentés, avers il rum Qu'importe l'échelle : l'infiniment grand tient in en quelques centimètres carrés qu'en monumentaux - la Pierre qui vit évoque même sur son - l'infiniegal champ visuel – peuplé d'astres, de planètes et de leurs lacs de crade comètes, d'aérolithes.

En latarre ou en cuivre au en métaux précieux, voici les cette œuvre chargée 🍱 tout un 🖛 🛍 signes - comme sussai de signatures - qui expriment une spiritualité hautement revendiquée. Une foi sans équivoque qui soulève les unu manifesnumismatique condense pour ainsi dire en une sorte de testaman anticipé l'universalité de Piau-

JEAN-MARIE DUNGYER. \* La Monnaie de Paris, 11, quai de

JACQUES SICLIER. ■ Voir les films nouveaux.

adouce.

# théâtres

Bouffes Parisiens (296-97-03), 21 b : ble d'horime.

Comédie Cammartin (742-43-41), 21 h :
Reviens dormir à l'Élysée

de Paris (281-00-11), 22 h : les

de Jacques le Fataliste. Espace Gaité (327-95-94), 20 h 30 : Pas de

quartier pour Mallim (dernière).

Espace Marais (271-10-19), 20 ii 30 : la
Monette ; iii h 30 : la Tour mysterieuse ;
le Philosophe soi-disant.

Fontaine (874-74-40), 20 h 30 : Si jamais

je te pince, j'invite le colonel. Gaité Montpurmasse (322-16-18), 20 h 15 :

Mathurius (265-90-00), 21 h : Emballage perdu.

Amanda. othnière (26)-44-16). III h 30 : [IIII fille drôlement gonflés.
Théaire d'Edgar (322-11-02). 30 : les
Litte d'Edgar (322-11-02). 30 : les
Litte d'Edgar (322-11-02). 30 : les
Longue l'enfant paraît.

#### Les cafés-théâtres

Au bec fin (296-29-35) 20 h 30 : Tohu Behut; 22 h: le Président; 23 ll 30: Vous descendez à la prochaîne?

Manteaux (887-15-84), I.,

20 h 15 : Areuh = MC 2 ; 21 h 30 : Im

Démonse Loulou ; 22 h 30 : Des bulles
dans l'encrier ; II., 20 h 15 : Pas une pour
rattraper l'autre ; 21 II 30 : Qui a tué
Betty Grandt ? ; 22 h 30 : Comment ça
va Zanut ?

va Zanni?
Café d'Edgar (322-11-02), I., 20 b 30:
Tiens, voilà deux boudins; 21 il 45:
Mangeuses d'hommes. — II., 20 h 30:
Chantons sous la psy; 21 h 45: L'amour, A Gageure (367-62-45), 21 H : M Garçonne | 22 h 30 : Un cœur sous une

Le (278-36-50), 21 h : Douby... be good ; 22 h 30 : les Bas de Hurleveau.

Polet Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Petit Prince ; 21 h 30 : Tranches de vie.

#### Les chansonniers

Careau de la République (278-44-45), 21 h : Achetez François. Le music-hall

Comédie de Paris (281-29-36), 20 h 30%: Brel. je persiste et signe.
Gairé-Montparnasse (322-16-18), 22 h :
France Lea. Olympia (742-25-49), 21 1 : Yves Mon-

Église Saint-Germain-des-Prés, 21 h : Or-linean de chambre B. Thomas (Vivaldi, Bach, Mozart).

Jazz, rock, pop, folk

Petit Opportus (236-01-36), 20 h 10 ; Sphere.

FESTIVAL WITHAL UI PARIS (225-22-55)at-Séverin. 18 h 30 et 20 h 30 :

· RENCONTRE

**DU CARREAU** DU TEMPLE

Square du Temple, 18 h 30 : Le Sicilien ; 20 h : Arlequin poli per l'emour. (Com-pagnie du Fond de coar.)

MERCREDI

U.G.C. ERMITAGE (v.c.) - REX (v.f.) - MIRAMAR (v.f.) - U.G.C.

GOBELINS (v.f.) - MISTRAL (v.f.) - CONVENTION

SAINT-CHARLES (v.f.) – LES 3 MURATS (v.f.) – 3 SECRÉTAN

(v.f.) - ARGENTEUIL - ARTEL Villeneuve - ARIEL Ruell - ARTEL

- 4 TEMPS La Défense - CARREFOUR Pantin STUDIO Parly II - U.G.C. Poissy - FLANADES San

VELISY II - CLUB . Mureeux - P.B. CERGY - MAJESTIC

STEPS (INCHARGAFCA s.t.-Rome USA FILM CARH-Abosco

MERCREDI -

**ORNELLA** 

MUTI

**ADRIANO** 

CELENTANO

Meaux - MÉLIÈS Montreull "

Vieille Griffe (707-60-93), I, 22 h 30 : 8. Fontaine 📖 Areski ; II, 22 h : C. Zar-

Les Donner II

21 h 30 : G. Mighty Flee Connors Quin-

tet.
L'Ecume (542-71-16), 20 h 30 : F. Ef;
22 h : K. Tureson, D. Fernandez Ande,
J. Liard, E. Mancinimeny.
Espace Gaité (327-95-94), 22 h : F. Sylvestre, J. Vidal.

Les festivals

Freiburger Vokalensemble, dir. : W. Schalm (Issac, Palestrina, Bach). Thélitre de la Maleon internationale, 18 h 30 : J. Hingioss, V. Pattie, J. Car-

APHRODITE (Fr.] (\*): Marigman, |= (359-92-82); Richelieu, 2 (233-56-70); Mootparmana 83, 6 (544-14-27); Français, 9 (770-33-88); Lasse Sud, 14 (327-84-50); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé, 18 (522-46-01)

AU-DELA DE CETTE LIMITE, VO-TRE TICKET N'EST PLUS VALA-BLE (A., v.f.) (\*): Paramount Mont-parmana, 14 (329-90-10). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): George V. 4 41-46); v.f.: 3 Hanssmann, (770-47-55).

La Cinémathèque

Les exclusivités

CHAILLOT (704-24-24)

h.: L'Amberge Auuge, et J. Epstalu; 19 h: L'Académie Morlock présente: nom de Venise aux Calcutta de M. Duras; 21 h: Faces, de J.

BEAUBOURG

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES (A., v.a.): Vidéo-stone, (325-60-34). LES ANNEES DE PLOMB (All., v.o.):

Pour men renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou 🚃 🚃

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures # 21 heures, sauf 🛌 dimanches 🔳 jours fériés)

Mardi 3 août

cinéma

(Fr.): J. Coctean, 5: (354-47-62). H.
LE FANTOME DE MILBURN (A., v.f.)

(\*): Impérial, 2\* (742-72-52).

(\*): Colisée, 8\* (359-29-46) | Sems, 14\* (329-83-11).

### (A. v.o.) : Quintette,
5\* (633-79-38) ; Ambassade, (35919-08).

#### (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5\*
(354-20-12) ; U.G.C. Marbenf (22518-45).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ÉPÉE SAUVAGE (\*), Film mani

L'ÉPÉE SAUVAGE (\*), Film cain III pryn, III III pryn

17 (758-24-24) ; Paramount M

MON CURE CHEZ LES NU-

Thomas: Monparnasse II # (544-14-27); Paramount City, \$ (562-45-76); Paramount Opena # (742-46-31); Paramount Bastille, II\* (343-79-17); Fauvette, I3\* (331-60-74); Convention Saint-Charles,

15 (579-33-00); Clicky Paths, 18

(522-46-01).

PARASITE (\*), Film

Band, v.o.: U.G.C. (\*)

(325-71-08); Ernalitage, (\*) (359-15-71); v.f.: Rex. 2\* (236-83-93); U.G.C. (\*) (633-08-22); Magic Convention, 15\* (828-20-64).

LA GUERRE DU FEU ( Fr.) : Lucer-

Bieuveute-Montparnasse, 15: (544-25-02): Magic, 14 (544-25-02); Ma Convention, 15 [ ] Murat, 16 (651-99-75); Secrétan, 1 (241-77-99): Clichy [ ] (522-46-01).

INVITATION AU VOYAGE (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 17 (326-58-00). LETTRES EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

LA MAISON DU MAIT (A., → ): U.G.C. Biarritz, ■ (723-69-23); V.F.: U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32).

MERCREDI

L créature du mm sis de Wes Craven

de la Belle et la Bête de Jean Cocteau, violence et suspense en L. Courez voir le film.

- un nuiv être une version 1982

martre, 18 (606-34-25).

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : femile, 2 (633-79-38).

BREL (Fr.) : Paramount - 9 (742-56-31).

BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.) ; Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). H. sp. CALIGULA ET MESSALINE (Fr.)

(d\*): U.G.C. Danton, № (329-42-62);
Emaltage, № (359-15-71); № Opten, 2\*

(742-82-54); MaxAville, № (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-91-95); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Miramar, 14\* (320-89-52);
Mistral, 14\* (539-52-43); Magic Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (651-99-75); Paramount Montmartre, 18\* (606-34-25); Scorétan, 19\* (241-77-99).

(1991).

CA VA FAIRE MAL (Fr.):

Marivaux, ■ (296-80.40); Paramouni

Odéon, 6\* (325-59-83): Paramouni City,

■ (562-45-76); Paramount Galaxie, 13\*
(580-13-03): Paramount Montparnasse,

i\*\* (329-90-10); Paramount Mostmartre, 18\* (606-34-25).

LA CHÉVRE (Pr.): Prançais, (770-17: (607-60-20). LE CHOC (Fr.): U.G.C.

(225-18-45).
CINQ ET PEAU (Fr.) (\*):
GR-lo-Coutr, 5\* (326-80-25).
LE DÉRNDER VOL DE L'ARCHE DE
NOÉ (A., v.f.): Nápoléon, 17\* (380-41-46).

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70). H.

Des stages de théâtre sont orga-miss du 15 août au 15 septembre, pour des comédiens ou de non-consédiens, sons la direction de Pierre Otivier Scotto, an Théâtre de l'Escaller d'or. 18, rue d'Enghien, 75010 Paris. Resneigne et inscriptions

FRANÇAIS (A., v.o.) : Épée de Bois, 5º (337-57-47) ; Elysées Lincoln, ■ (359-LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Sto-

Cujas, 5º (354-89-22); Saint-

MOURIR A M ANS (Fr.) | 14-Juillet Recine, ■ (633-43-71); 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15\* (575-79-79).

LA NUTT DE VARENNES (Fr.) : Studio de Harpe, 5 (354-34-83) | | 1 (700-89-16) ; H. Sp. Ca-| 1 (380-30-11). PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7 (705-

DIVA (Fr.): Movies, 1st (260-43-99);
Vendôme, ≥ (742-97-52): Panthéon, 5st (354-15-04); Marignan, ≡ (359-92-42):
Parrassiens, 14st (329-83-11).

DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.): Paramount Odéon, ™ (325-59-83); Futbuchs Elysées, ≡ (720-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14st (329-90-10).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J. Coctean, 5st (354-47-62). H. ≡ DESIGNATE DU DESIGNATURE (Fr.): Paramount 2\* (296-: Jean-Coctean, 5\* (354-47-62) H. sp.: Odéon, (325-59-83); Paramount Mercury, 8\* (562-75-90); Paramount 13\* (580-18-03); Paramount Orléans, 14\* (540-45-91); Recomment Maillet 17\* (758-24-24) Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

(Fr.): Marais, 4 (278-47-86);

Studio-Alpha, 5 (354-39-47).

Studio-Alpha, 5' (354-39-47).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.c.):
Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Hautefeuille, 6" (633-79-38): Gaumont Champs-Elysées, 8! (359-04-67): Francis, 9' (770-33-88); Him H. (343-04-67); Manaparnasse-1, 14' (320-12-06): Gaumont-Sud, 14' (327-84-50): Kinopanorsma, 15' (306-30-30).

PIXOTE, LA LOI III FLI FAIBLE (Bré., v.o.) (\*): La Cujas, 1 (354-89-22) | v.f. : Capri, 2 (508-11-69). POUR CENT BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): U.G.C. Opém, 2 (261-50-32) | Blarritz, P (723-69-23) | Mont-14 (327-52-37).

QU'EST-CE FAIT THE DA-12 (Fr.): U.G.C. Opera, 1 (261-50-32): 14 Juillet-Parmassa. 1 (326-Biarritz, 8' (723-69-23). REDS (A., v.o.) (\*) : George V. ▶ (562-

LE RETOUR LE MARTIN GUERRÉ (Fr.): U.G.C. Marbonf, & (225-18-45); Fundant 14 (329-83-11). LES RISQUES DE L'AVENTURE (A., v.o.) : U.G.C. (723-69-23) ; v.f. : U.G.C. (724-66-64) ;

Montparnos, (# (327-52-37).

ROX ET ROUKY (A., v.f.): Napoléon, ROX ET ROUKY (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46).

LE SÉCRET DE VÉRONICA VOSS (All., v.o.): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): U.G.C. Champs-Elysées, 6 (359-12-15): 14 Juillet-Beaugranelle, 15 (375-79-79); v.f.: Camp 9 (246-66-44): 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81): Bienverde-Montpartasse, 15 (544-25-02).

LE SOLDAT (A. v.o.) (\*): U.G.C. Danten, 6\* (329-42-62); v.f.: U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); Bretagne, 6\* (222-57-97); Normandle, 8\* (359-41-18); Maxéville, 9\* (770-72-86); Hand (539-52-43); Tourelles, 20\* (364-51-98).

(Fr.) : Richelien, 2 (233-36-70). THE FRENCH (Fr.) : Marais, = (278-LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (°) : v.f. : litz, 2º (742-60-33).

LET POUPEAU (Ture, v.o.): 14-Juillet
6 (326-56-00).

LES UNS ET LES (Fr.): PoMatignen, (359-31-97).

L'USURE DU THE
MOON) (A. v.o.) 1 Clumy Palace, 1
(354-07-76).

Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA

(326-79-17). Les grandes reprises

LA GUERGE DU FE! Fr.): Lucer-naire. " (544-57-34). HAMMETT (A., v.o.): [10-60]. (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Colinée, 8º (359-29-46); Parnassiens, 14º (329-83-11); 14-Juillet Beaugretelle, 15º (575-79-79); v.f.: [Impérial, 100-72-72-52). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Marignan, 8\* (359-92-82); Olympic, 14\* (542-67-42). 72-52).
L'INDISCRÉTION (Fr.): Rez. 118-83-93): U.G.C. 6 (632-571-08); U.G.C. 12 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-65-23); Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Bienventh-Mourent-see, 15 (444-654-6544); Mistral, 14 (539-52-43);

ALICE AU IMME DES MERVEILLES ALICE AU MAN DES MERVEILLES

(A., v.f.): Grand 15 (55411: Napoléon, 11 (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., v.o.): GanthéhiHalles, 1\* (297-49-70): Quintette, 5\*,
(633-79-38); Ambassade, 1 (35919-08): P.L.M. St-Jacques, 14\* (58968-42). V.f.: Berlitz 2\* (742-60-35); S.

Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43);
Nation, 12\* (343-04-67); Montparnasse14\* (322-19-23); Clichy-Pathé,
15 (522-46-01).

ALLDET A DUI RIFEN ET ON MAL (All.

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AIL, v.o.) : Movies, 1" (260-43-99). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): 3 Hantsmann, 9 (770-47-55). LA BANDE A DONALD (A., v.L.) : Royale, 8 (265-82-66). 10-82).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) : Ordel Pavois, 19 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). BEN HUR (A., v.a.) : Biarritz, 8 (723-69-23). V.f. : Mazéville, 9: (770-72-86). LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
(lt.) (V. ang.) V.f.: Montparnos, III
(327-52-37).

(327-32-37). CABARET (A., v.o.) : Forum, |w (297-53-74) : Action-Christine, |w (325-47-46) : George-V, & (562-41-46) : Par-massiens, |w (329-83-11).



LA MAITRESSE DU LIEUTENANT LA CARAPATE (Fr.) : Berliu, 2 (742-60-33) : Arobassade, 8 (359-19-08) ; Fauvette, III (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) :

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action-Écoles, (325-72-07); Mac-Mahon, 17 (380-24-81). CHARIOTS DE FEU (A. V.O.):
U.G.C. Marbouf, & (225-18-45).
CRIA (Esp., v.o.):
de la Harpe, 5 (354-34-83).
LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-

FATT (A., v.o.), Action Christine, (325-47-46). (325-47-46).

DARK VICTORY (A., v.e.), Olympic Luzembourg, ■ (633-97-77).

DELIVRANCE (A., v.e.), (\*) Studio Lugos, ■ (354-26-42).

DON GIOVANNI (Fr.-All.), Calypse, 174 (380-30,11).

(380-30-11).

EMMANUELLE (F.) (\*\*): Paramount Chy, 8\* (562-45-76): Paramount Moniparnasse, 14\* (329-90-10).

| Commission | Com LES ENFANTS DU PARADES (F.) : IL

L'ENFER EST LUI (A., v.o.) : Olympic-(Angl., v.f.) : Opéra-Night, 2- (296-62-56).

2\* (296-62-56).
LEXORCISTE (A., v.o.) (\*\*): Gaumont
L., 1\* (297-49-70): Hautefeaille, 1\* (633-79-38): Ambassade, 8\* (35919-08): V.f.: Capri, 2\* (508-11-69): Impérial, 2\* (742-72-52): Montparnasse 1\*
6\* (544-14-27): Nation, 12\* (34304-67): Gaumont-Convention, 15\* (82842-27): Clichy 1\* (522-46-01). | FANFARON (it, v.o.) : | Mé-| | (633-25-97) | Paramount | Odéon, | (323-59-83).

FELLINI-ROMA (It., v.o.) | Champo, II. (354-51-60), LA FIÈVRE DANS LE IIII (A., v.o.), Action Christine, 6\* (325-47-46).
FRANKENSTEIN JR. (A., v.L.): OpéraNight, 2\* (296-62-56).

A 1115

Official Con-

\*\* (271-52-36); Epéc de Bois, 5 (337-57-47), V.f. : Paramount Opéra, 2 (742-LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.):
Mariguan, 8 (359-92-82). V.f.: Berlitz,

→ (742-60-33).

LE GUÉPARD (lt., v.o.) : 16

(288-64-44). H. Sp.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné3º (271-52-36).

HONTE LA JUNGLE (F., Belg.)

(\*\*), Saint-Germain Studio, 5º (63363-20) ; V. 8º (562-41-46), Lo
ilian 9º (246-40-77) : 149 mière, 9 (246-49-07); 14 (329-83-11).

HOTEL DES AMÉRIQUES (F.), Fo-IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (it., v.a.), Gaumont ir 49-70); (335-36-70); Haustmann, (770-47-55); Montparces, 14-(327-

52-37) : Gaumont Convention, 15 (828-42-27) ; Clichy Pathá, 18 (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96). Geursons-Gambetta, 20\* (636-10-96).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (F.),

Beaubourg. 3\* (271-52-36);

Olympic Luxembourg. 6\* (633-97-77);

Olympic 1. 8\* (561-10-60), 14
Juillet-Bestille, 11\* (357-90-81), Olympic, 14\* (542-67-42); 14 JuilletBeaugrenelle, 15\* (575-79-79).

LES INDOMPTABLES (A., v.o.):

dio Bertrand, 7\* (783-64-66).

(A., v.o.) : Olympic-Luzembourg, (633-97-77).

LE LAURÉAT (A., v.o.) : Village, 5 (633-63-20). Village, S' (633-63-20).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.c.): Ranklegh, in (288-64-44). H. S.

LOVE STORY (A., v.c.): Germain, 6' (222-72-80): Monte-Carlo, 8' (225-09-83). V.f.: Paramount-Mariyaux, 2' (296-80-40): Paramount-library (580-18-03): Paramount

Montpartiasse, 14 (329-90-10); Convention-St-Charles, 15 (579-33-00). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (\*\*); U.G.C. Marbeuf, 8\* (225-18-45); V.f.; Capri, ≥ (508-11-69).

Capri. (508-11-69).

LES MESTITS (A., v.o.): Author République, 11: (805-51-33).

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6\* (222-87-23); Olympic Balzac, 8\* (561-10-60).

CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIR RÉGULIÈREMENT LEUR ADRESSE DE NOTRE QUOTIDIEN

**ABONNEMENTS** 

VACANCES

Le Monde PROPOSE DES ALIMANAMENT ALT CONDITIONS .....

PRANTOE :	
Quinze jours	63 F
Trois semented	83 F
Lin mais	109 F
Un mois of dame	147 F
Dear from	189 F
	231 F
Deux more et dem	273 F
Trois mois	4/3 F
ETRANGER (voie normale)	:
1 1	
Chairtee jours	107 F
Trisla samplines	146 F
Un mos	198 F
Un mois et dem	277 F
Deux mois	363 F
Deux mois et demi	AAR F
	533 F
Trais mois	999 F
EUROPE (aviori) :	
1	
Cuinze jours	
Tros semeines	180 F
Un mois	247 F
Un mois et dechi	347 F
Deux mois	456 F
Daux mous et derra	555 F
	673 F
Tros rhoiž	0.3
l i	

arifs compris des stunifes compris
des stuniferos demandés el affranchissement. Pour faciliter l'inscription des
abonnements, proofs lecteurs
de bien voulour sous les transfettre accompagnés du règlement correspondant
dix jours au mons avant leur départ,
rédigeant et un départ,
majuscules.

Le Monde SERVICE DES ABONNEMENTS 5, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX DI

Charles has in western Seine Chundle ag be house bear it is construction to Canada angles of the Conference of the Confer

Manager of the Composition

City and gitt it little grang tie gethe same of the same Sur Country State of the State All and the same of

May Hay

13.00

1 Hair

1

THE WAY STATE OF THE STATE OF T

- 1911

A LANGE TO SERVICE

The state of the state of

47.5

NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.) : St-Germain 1 5 5 (633-63-20). ON L'APPELLE TRINITA (JL, v.L) :

Richelien, 2\* (233-56-70); Marigman, 9\* (359-92-82); Marigman, 8\* (359-92-82); U.G.C. Gare III Lyon, 12\* (343-01-99); Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50); Gaumont-Gambetta, 20\* (636-10-96).

ON CONTINUE A L'APPELEE TRI-

NITA (It., v.o.): Marignan, III 19-92-82). V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Français. 9 (770-33-88); Nation, III (343-04-67); Fauvette. 13 (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Wepler, 18 (522-46-01).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.):
Olympio-Halles, 3º (278-34-15); ClumyPaisce, 5º (354-07-76); Mariguan, 8º (359-92-82). V.f.: Berlitz, 2º (74260-33); Montpurasse 83, 6º (54414-27); St-Lazaro Pasquier (53952-43).

BELANTONIO OF THE PARAMESE (A.)

D2-43).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): (\*) Cinoches, 6\* (633-10-82).

LE PRINCE DE NEW-YORK (A., v.o.): Cinéma Présent, 19\* (203-02-55).

LES RAISINS DE LA (A., v.o.); (A., v.o.);

BENCONTRES DU III- TYPE ÉDI-TION SPÉCIALE (A., v.o.) : St-Séverin, 5- (354-50-91).

Séverin, 5º (354-50-91).

SAMSON ET DALILA (A., v.o.): Paramount City, 8º (562-45-76). V.f.: Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); Paramount Montmartre, 16º (606-34-25).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.) : Opéra-Night, 2" (296-62-56).

90UPCONS (A. v.o.) : Studio Bertrand 7: (783-64-66). LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

VACANCES ROMAINES (IL, v.o.) :

LE VIEUX FUSIL (Pr) : Locernaire, II (544-57-34),

18 h 45 : Cendre et dammais ; 20 h 40 : la Nuit des forains ; 22 h 15 : le Charme discret de la bourgaobie. CARY GRANT (v.o.) : Nickel Booles, 5 (325-72-07) : Mon épouse favorite. LA VILLE, LLEU DU DRAME (v.o.) : Bonaparte, 6 : 1326-13-12) : Charmahos.

Bonaparie, 6 (326-(3-12); Comehoe.
EISENSTEEN: Comes, 6 (544-28-80),
en alternance: la Ligne générale;
Alexandre Newsky; le Cuirané Patomir
kine; la Grève; Que Viva Mexico »Octobre; lvan le Turrible.

bre ; Ivan le Terrible. HUMPHREY BOGART (v.c.) : Action

LUIS RUNUEL (la carrière de Serge Siberman) (v.o.) : Denfert, 14º (321-41-01), en alternance : Cet obscur objet du désir : l'Age d'or ; le Journal d'une de chambré ; le Fantôme de la li-

berté : l'Age d'or. CARLOS SAURA (v.o.) : Espaco-Galté, 14 (327-95-94), en alternance : Sress es tres tres : Vivre vits : Doux moments du

UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRI-

Les séances spéciales

17- (380-30-11).

AN ARMSON

A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR

AHITHUM GIGOLO : Victoria, 1" (508-94-14), 11 b.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) Châtelet-Victoris, 1" (508-94-14), 16 h.

CTITZEN KANE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6: (633-97-77), 24 h.

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Lambert, 15 (532-91-68), 17 h.

DODES CADEN (Jap., v.c.) : Saint-Lambert, 15\* (532-91-68).

MI FEMME EST UNE

THE ROCKY HORROR PICTURE

TOMMY (A., v.o.) : St-Ambroise, 11st (700-89-16), 15 h 30.

LES YEUX DE LAURA MARS (A.,

v.o.) : Templiers, 3" (272-94-56), 22 h.

Edité par la S.A.R.L. le Masse

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

idu - Monde - PARIS-IX

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire in journaux et publications, 57 437.
ISSN : 0395 - 2037.

Gérant : André Leurena, directeur de la publica

(A., v.o.) | Templiers, 3<sup>a</sup> | 272-94-56), 22 h 15.

SHOW (A., v.o.) (\*\*) : lande. (354-72-71), 22 h 40 + 0 h 30.

(A., v.o.) : Burn | Films, 17\* (622-44-21), 20 b 10.

Champo, 5 (354-51-60).

(337-74-39).

Tout a été dit depuis le 23 juillet 1976, où il y eut scandale et batailles sur la Colline, verte et sacrée, de Bayreuth. C'est déjà une légende. Tout a été écrit entre cette journée-là, cette première de l'Or du Rhin et l'ultim ioumée de l'ultime cycle... auend. à la fin du Crépuscule des dieux, les dernières deux mille personnes à avoir trouvé place dans le Fests-pielhaus bénirent deux heures du-rant le génie de Pierre Boulez et celui de Patrice Chéreau (conjugués), applaudirent l'œuvre des chanteurs, acciamerent les mer-

veilles signées Richard Peduzzi (pour les décors) et Jacques Schmidt (pour les costumes). l'Anneau du Niebelungen par RI-chard Wagner lui-même, qui inaugurait alors le théâtre voué à sa propre gloire, aurait pu se prolon-ger et se prolonger... Mais grâge

n'a pas ■ subir le temps, on n'ambaume pas l'opéra. Laissons ceux qui ont eu la belle chance de faire le voyage à Bayreuth, raconter le passé, ancore émus. Ils ont été un peu plus de trente mille.

Laissons parler les bienheureux, ils ont raison : la ne le charme, magie du théâtre et le plus parfait des enregistrements du manie n'a, en aucun cas, rendu le mystère 🖿 musique, du son en train de vivre. Le premier des quatre fundis de

ce mois d'août où Antenne 2 et France-Musique (pour la stéréo-phonie) offrent en simultané la retre journées de la « Tétralogie », est l'occasion de rappeler une fois de plus la bonne idée de Wolfgang Wagner, directaur du festi-vel de Bayrauth (en appeier aux

deux Français non wagnériens), son « courage » n'ayant d'égal que notre chavinisme, le tou-nage vidéo en continuité des qua-torze heures de production, réalisées entre 1979 et 1980 par

Alors on se contentera de dire qu'on a Vraiment nants, paraît-il, pour les lyrico-manes. Mais, pour l'auditeur normal de France-Musique, le femeux téléspectateur moyen, qu'il soit doué ou non pour les langues étrangères ? Une merveille, le sous-titrage. On suit, on est it, dedans, et non pas à accrocher son du lition entre les mots et la musique Tout vient d'un bloc. On était là,

bien, comme au cinéma. Trop de gros plans | Oui, trop de gros plans dans le montage

Ou plutôt pas assez de vues d'en-Car. voir comme personne, même 🕽 la jumelle, à Bayreuth, n'a pu l'observer, le visage d'Hermann Becht dans sa somp-tueuse mobilité d'expression, l'amour, ou les yeux de Heinz Zednick brûler de toutes les duplicités de Loge... cette opportunité d'examiner presque à la loupe les reflets des énergies guidées par Chéreau ast miraculeuse.

Les médailles ont leurs revers : du coup, pas ou peu d'impressions d'ensemble, un escamotage des architectures dont Chéreau justement a aussi l'unique secret, On se prend à souhaiter une deuxième version qui serait composée, celle-là, de vues générales et donnerait l'idée des volumes, des profondeurs. On repense au travail de Sobel sur Peer Gynt

montés égalament par Chéraau. Sobel ■ joué mieux du près et du loin. Avec lui, chaque cadrage est pas faire la fine bouche ni même s'en prendre | Catherine Clement. Après tout, ayant rédigé pour

numéro spécial, 🖿 l'Avant-Scène paru en décembre IIIII un Anneau, i kà un kà un cent m plaine formation culturelle », elle était par les temps qui ment tout indiquée pour faire savoir que le scénario de la tétralogia est celui d'un fauilleton hors catégoria. - .

#### MATHILDE LA BARDONNIE.

L'Or du Juli est le prologue de Tétralogie : la Walkyrie, Sieg-fried la le Crépuscule des dieux la ront les lundis 9, 17 et 13

#### Mardi 3 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Au théâtre ce soir : La Foire aux senti-

VALSEUSES (F.) (\*): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22). P. Sabbagh. Avec G. Pierauld, R. Van Hool, A. Médina.

On client silendeux, puis curieusement beward, shore la sizmie dans un patit hôtel d'une station belmésire.

22 h 35 L'avenir : Mode d'emploi.

Una nouvelle série proposée par l'ONISEP. La première éméssion. « Regarder autour de sol pour choisis un métier : est un panorame des sources d'informatique que autour de les jaimes à « trouper » leur alentr, et une enquête sur cette réalité difficile.

23 h 5 Journal. VIRIDIANA (Mex., v.o.) : A.-Bezin, 13-(237-14-39). Z (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Interame bules, 5\* (354-42-34); Elystes-Lincoln, 3\* (339-36-14); Lumière, 9\* (246-49-07).

DEUXIÈME CHAINE: A 2

BUSTER KEATON Rivell-Cinema, i. (272-63-32), 16 h : le Métano de la General : ; 17 h 30 : Steambeat Bill Junior.
L'ÉTÉ DES CHERS-D'ŒUVRE (v.o.) :
Rivell-Beaubourg, 4 (272-63-32), 18 h 45 : Cendre et diamants ; 20 h 40 : la

20 h. 35 Lee dossiere de l'éoren : Les Bronzés.

M. Blanc, M.-A. Chazel, C. Clevier, G. Jugnot, T. Lhormète.

Dans un club de vacames organistes, en Côte-d'hobre, des
souristes, hommes et femmies, cherchent à échappir au traistion motidien, guittent l'active para

Jesses mise en helte de l'active para

Mis par le troupe, le capt meure le Spesses qui aveit dont
et joué une plèce sur ou sujet. Cette troupe fit, aintit, sou
antré au susseme l'attrice Laconse u réalisé, sur un rythme
allègre, une suite de saynètes cocasses.

22 h. Débet : Les vacanoses des Français.

alligre, une suite de saynètes cocasses.

h Débet : Les vecanoes des Frunçais.

Awe MM. A. Heary, ministre du temps libre ; G. Trigano, P.-D. G. du Club Méditerranée ; P. Racina, président de l'Ijaion antiennie des aspociations de tourisme et de plein air ;

J. Nicolle, maire du Mont-Saint-Michel ; M. Boyre, directeur du département tourisme, h Lyon ; J. Raucher, derivain ;

M. Jelivet ; le professeur R. Vilain, de l'hôpkal Roucieset, et Mile M. Ray, de la ... 23 h 15 Journal.

Lafayette, 9 (878-80-50) : La mort n'était pas au rendez-vous. n'était pas au rendes-vots.

FRITZ LANG (v.o.) : Action-Lafayotta, 9'
(878-80-50) : Les Contrebandiers de TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35-La dernière séance.

L'émission de Gérard Jourd'hut et Eddy Mitch

2 n 40 Journal.

2 h 88 Cinéma: Le Grand Puseage.

Film américain de K. Vidor (1939), avec S. Tracy, R. Yoang, W. Breman, R. Hussey, N. Pendiston, L. Heeter, R. Barral. (Redif.)

En 1739, des éclaireurs de l'armée anglaine — dont le chef rêve d'ouvrir la route vers l'océan Pacifique à travers les colonies d'Amérique — parient de expédition punitive contrium village indien, à la frontière du Canada.

Le style épique de King Vidor dans une aventure (tirle de la première partie de la roman de Kameth Roberts) où lau-hommes affrontens constamment les dangers d'une mature sauvage. Destruction horrible du village indien, chef à la volonté implacable, emplot admirable du technicolor.

h Prédude à la nuit.

Ibert, Rousei, Homegar.— FRANCE-CULTURE

22 h 86 Cinéma : Le Grand Per

20 h 50 Cinéma : La Flèche et le Flambeau.

20 h 10 Cinéme: La Flèche et le Flambeeu.
Film américain de J. Tourneur (1950), avec B. Lancaster, V. Mayo, R. L. Lancaster, V. Mayo, R. Lancaster, L. Au doucième stècle, un montagnard preud la tête de la réstituence des paysans lombards l'a tyrannée d'Ulrich de Hesse, représentant l'empereur germanique l'un la little de Hesse, représentant l'empereur germanique l'un la little de Hesse, représentant l'empereur et amoureuse du L. Film d'aventures étatoures et acouster et au modère du genre hollywoodien par les décors. L'a la mise en scène. Burt Lancaster s'inscrit, de montère éclatauxa, dens la tradition de Dougles Pairbanks et d'Errol Plynn.

22 h 40 Journal.

29 h. L'opérate, c'est is fête, par J. Rouchouse.
21 h. Albert Cohen : Belle du Seigneur.
22 h 20, La crife.exx contes : Contes et rencourres à Vam
23 h 36, Avigneu : Suivez la piete (Mother and the fool).

Mercredi 4 août

20 h 30, Festival estival de Paris (concert en direct de l'église Saint-Séverin) : « Ave Sanctissims Maris », de Issac ; « Stabat Mater Dolocce », « Da Palestrine ; « Peanme 116 », par le Freiburger Vokaier a 45, La moit par Fra

axes : réflexion et connaissance, tradition orale at entrations, divertissement et fiction, émissions musicales, grandes rediffusions. kerzexion et \_\_\_\_\_ no \_\_\_ unc- ; du 2 au nouveau culturel

Londres, = Center ». Tradition orale et entretiens : quotidiennes (sauf diman-che), du 2 . 29, de 7 heures à 8 heures, cherchent, de la Hague au Luberon en pessant per Fontevraud et le volcans d'Auver-

gne, les tracés de la culture vivante I travers les récits des conteurs. Dans le même esprit, vingt émis-sions, du 2 m 28, m 22 h 30 L 23 h 30 (sauf samedi et dimanche), évoquent les rencontres des conteurs au printemps dernier I Vannes (Morbihan). De plus, deux séries de cins émissions des des avec le peintre Bazaine (2 au 6, de 12 heures à 12 h. 30) 🖬 le 🗪

decha Schamz ., fournit - à cent actes de quelques minutes cha-cun (2 au 29, à 7 heures, 14 heures, 19 à 25 et 23 à 50); lectures de pièces contemporaines en différé du Festival d'Avignon (4, 6, 11, 13, 18, 20 et 25, 8 15 h 30); mise en radiophonique de l'Histoire des l'i-rondins de Lamartine, en cinq

La principale mu " La rève américain - mu la capacité de l'action des États-Unis.

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

😭 h 30 Feuilleton : La porteuse de pain. 13 h Journal.

CAIN (v.o.): Olympic, 14\* (542-67-42): Les gens de la pluie.
IL ÉTAIT UNE FORS LE WESTERN (v.o.): Olympic, 14\* (542-67-42): Les joyeux débuts de Butch Cassidy et le Kid.
CRANSTERE ROUTE LE COURT MÉ. Kid.

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE: La Péniche des arts, 16- (527-77-35); en alternance: le Chien mélo-mene: la Plat du jour; la Demoiselle et le violoncellète; le Pays beau; les Trois Inventeurs: Santa Irène: Harlem noo-turne: Que vivent les amateurs: Play Back: Toto. 13 h 35 Série : L'eccadron volant.

16 h 60 Croque-vacances.

18 h 20 Série : Michel Strogoff.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Encore des histoires.

19 h 53 Tirage de la loterie nationale.

Journal. 20 30 Tirage du loto.

20 h 36 li était une fois la télé : Le Prussien. Réal J. L'Hote, avec E. Beauchamp, F. Lugagne, A. Adar I. Happert.
Une sombre histoire qui se pouse en France en 1968, et qui
met en jeu l'avarien das familles et des vieilles rançanes
datant de 1914.

22 Jazz à Antibes 22 h 30 Le jeune métrage. Les Soleils d'or, de M. Asse.

CÉLINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.): St-Ambroise, 11º (700-89-16), 21 b 15. LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE (A., v.o.): Templiers, 3\* (272-94-56). **DEUXIÈME CHAINE: A 2** DELIVRANCE (A., v.a.) (\*) : Calypso,

23 h & Journel

If h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h 15 La vérité est au fond de la me 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Tonnerre.

14 h Terre des bêtes.
Danphins ; requins.
14 h 50 Série : Moi, Claude, empereur. Empereur maiuré lui.

is h 30 Journal.

16 h 50 Sports. Squath : finale du tournoi de Paris ; Natation : championnats du monde. Récré A 2. 18 h

18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres

19 h 20 Emissions régionales, 19 # 45 Dessins animés.

20 h

20 h 35 Variétée : Expres n so variane; expressions noires.

Euregistré à l'Olympia le 28 décembre dersier, cette émission permettra d'estandre le Camerounais Manu Dibongo, le chanteur Gospel Arbo, la chanteure martiniquaire.

Joby Valente, le chanteur guadelaupéen Gérard Laviny et l'African Magia Combo, David Martial, les Hox Sauce et les Gibson's Brothers. ions noires.

21 h 35 Téléfikm: Un homme nommé intrépide. D'après l'euvre de W. Stevenson. Réal. P. Carter. Avec M. York, D. Niven, B. Hershey, G. Humnest... (première.

partie). 1938 : Winston Churchill, qui n'est pas encore premier minis 1938 : Wussen com bureau un multinilliomaire, William tre, fait venir dans son bureau un multinilliomaire, William Stephenson, pour lui demander, d'organiser, è ses frais, un 23 h 5 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

22 h 35 Erroyclopédie audiovisu Une série de C.-J. Philippe. (Redif.) Les amées 30 : Abel Gance.

23 h 5 Franco à la nuit. Ensemble de cuivres d'Aquita

FRANCE-CULTURE h 2, Avignou : Récitations, in IL A h, Entretiens avec... le peintre Baze h 45, Panorenna : E Liban. h 36, Qualques nouvalles de Te

h 30, Manique curugistrée. h 58, Contes traditionnels : Alors le cuvalier rouge pas

a ou, ourdoués ou non : Ecole internationale (Genè-le 30, Empetieus svec... Boris Bajanov (l'omère de S-le, L'opératte, c'est la fête, par J. Ronchouse. L, Albert Cohne : Belle du Seigneur. L 38. La celle our carde de Seigneur. h 38, La crifie aux contes : contes et rencontrez à h M Arignen : Suivez la piste (Daphnis et Chlo

France-Musique :

Processor Comments & Pantre : Charges de Vivaldi, Schabert, Mozart, Mahler, Henze, Ives.

12 h Histoire de chanter.

12 h 35, Janz.

13 k D'une oreille Pantre : Chuves de Dowland, Halvonca. Cranel, Blow.

14 h 4, Lus archives de Forchestre national : Chuves de Weber, Ravel, Mozart, Gnézos, Berg, Schoenberg, Stravinsky.

16 k, Rapères contemporains : Chuves de Comot, Mandot, Racot, None, Boulez, Dudebont.

17 h 2, Lus intégrales : Les quatrors in Havdn.

Racot, Nono, Boulez, Dudebout.

1. 2, Les intégrales: Les quatuors : Haydn.

1. 1. Coucert : (donné à l'Ircam, le 11 mans 1982) Œuvres de Dusanin, Gesy, Huber, Carl, Taira, Donatoni, par l'Ensemble, 2e 2m. Dir. F. Quattrochi. Sol. I. Jarsky, soprano, G. de Kerret, haute-courte, A. Meunier, violoncelle.

1. 36, Coucert : (finis de la radio antrichicane) « Ballade court piano e de Chonin : Souste pour vision de

m 30. Concert: tems de m ramo autricitame) « Ballade pour piano », dis Chopin; « Sonate pour piano », de J. Brahms; « Les tableaux d'une esposition », pour piano, de Monsocrito, par B. L. Gelber, piano. h. La mait sur France-Musique: Musiques de nuit, œuvres de Officabach, Atterberg, Borodine, Rimaky-Konakov et Giazou-nov, R. Strauss, J. Brahms; 9 h 5, Le tour du monde,

FRANCE-INTER **ET FRANCE-CULTURE** 

#### Sur la route des vacances en août

France-Inter et France -Culture sillonnent, en août, les routes des va-Durant le week-end, l'émission de France-Inter = Bleu citron -, animée par Odile Verdier et Michel Lis, sera successivement diffusée de Montbard (Côte-d'Or), les 14 et 15, Sète (Hérault), les 21 et 22, et La-(Gironde), les 28 et 29.

Le samedi, de la heures la 10 heures, l'émission traiters des contumes et des curiosités de l'endroit: traditions, personnages, tourisme, gastronomie, jardinage, maisons typiques, etc. Le dimanche, de 6 heures à l'houres, elle évoquera les arts, la mode, les nouveautés, annoncera les manifestations et expositions et, avec Alain Jeannel, proposera aux miliau des activités pendant les vacances.

France-Culture 👞 elle, remodelé sa grille. Ses programmes aoûtiens s'articulent autour de cinq grands

= Mémoires françaises à l'étran-ger » : cette émission utilise comme point de départ ce que les archives de différents pays possèdent pour éclairer l'histoire de France. D'autre part, le car-studio de France-Culture parcourt la capitale pour évoquer passé des quartiers Paris, 10 heures à 11 heures (sauf samed) et dimanche). Enfin, dix émissions,du 2 au 13, ne 15 heures à 15 30, cernent la spécificité de la ville de Sienne (Italie), tandis que, le 27, de 21 heures il 22 heures, sera

teur Boris Konha (1 = 13, de 19 h 30 i 20 heures). et fiction : un texte Marc Chodolenko, <

le seuilleton annuel estival de Jacques Rouchouze l'opérette, du 2 m 13, de 20 heures à 21 heures (sauf samedi m dimanche). Les grandes rediffusions auront 🔤 🛌 quatre samedis du mois pendant dix heures consécutives : successivement l'Odyssée, une journée Dante, une l'Estate de Lewis Carroll, et C

## **SPORTS**

NATATION

LES CHAMPIONNATS DU MONDE EN ÉQUATEUR

#### **UN EXPLOIT BRÉSILIEN**

Cinq finales, un record du monde, le bilan de la deuxième journée, lundi 2 août, 🏿 Guayaquil (Equateur), des championnats du monde de natation est finalement assez limité. Du moins, dans un sport où les compétiteurs, par leurs exploits ré-pétés, ont créé une sorte d'habitude

Pout-être est-ce simplement la manifestation progrès progrès, d'entraînement en entraîne ment, ces performances en sont arriou à battre.

L'auteur de l'exploit, lundi, été le Brésilien Ricardo Prado, dix-sept ans, sur le 400 mètres quatre nages. En finale de cette épreuve, le eune nageur brésilien a réalisé, pour l'emporter, le temps de 4'19"78, nouveau record du monde sur la dis-Le précédent record, 4'20"05, était la propriété de l'Américain Vassalo depuis le 22 soût 1978, lors d'une réunion à Berlin-Ouest.....

Pour les deux nageurs français participant lundi aux épreuves, la journée n'aura pas été fameuse. Xavier Savin, dans le 100 mêtres papillon, n'a obtenu que 🖢 vingt et unième temps des séries, en 56"71. Même mésaventure pour Véronique Stephan, vingtième en 2'05"98 des séries du 200 mètres nage libre dames.

100 mètres papillon: 1. Matt Gribble (E.-U.), 53 sec. 88; 2. (R.F.A.), 4 sec. 26; 3. (Suè.), 54 sec. 17: 4. ex-æquo: Chris (E.-U.)
(U.R.S.S.), 54 sec. 17

1997年 1998年 19

Prado (Brés.), 4 min. 19 sec. 13 (record (R.D.A.), 4 min. 19 sec. 10 (record du monde); 2. Jens-Peter Berndt (R.D.A.), 4 min. 23 sec. 02; 3. Serguei (U.R.S.S.), 1 min. 23 sec. 29; 4. Franceschi (Ital.), 1 min. 1 sec.

Relais = × 200 mêtres libre : 1. États-Unis (Float, Towne, Miller), 7 min. 21 sec. 09; 2. U.R.S.S. (Stukolkine, Krassiouk, Semenov, Krilov),
I min. 24 sec. 91; 3. R.F.A. (Knust, Korthak, Henkel, Schmidt), I min. 25 sec. 46.

Finales dames

200 mètres nage libre : 1. Anno--Marie Verstappen (P.-B.). 1 min. 59 sec. 53: 2. Birgit Meineke (R.D.A.). 2 min. 0 sec. 67: 3. Annelies Maas (P.-B.), 2 min. 0 sec. 84; 4. Carmela Schmidt (R.D.A.), 2 min. 1 sec. 10.

200 mètres brasse : 1. William Varganova (U.R.S.S.), 2 min. 28 sec. 82; 2. Ute Geweniger (R.D.A.), 2 min. 29 sec. 71; 3. Anne Ottenbrite (Can.), 2 min. 33 sec. 05; 4. ex-æquo 1 Miroko Nagasaki (Jap.) et Jill Horner (R.D.A.), 2 min. 33 sec. 18,



Page of the

\*\*

44

71,00

21.00

48,000

48,00

140,00

24,70

OFFRES DIMENU D'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

ANNONCES I D.EWLFOI **DEMANDES D EMPLOI** IMMOBILIER AUTOMOBILES

12.00 14,10 36.45 31.00 31.00

A CASTERIES

OFFRE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



## **DIVISION INSPECTION**

JEUNES DIPLOMES FEMMES OU HOMMES

• INGENIEURS/MAITRISES - INFORMATIQUE

-MATHEMATIQUE

Pour mu activités d'assistance technique sur lo logiciels attant par le clients de nou grands movens ordinateurs.

• INGENTEURS/MAITRISES

- ELECTRONIQUE

- ELECTROTECHNIQUE - ELECTROMECANIQUE

Pour un activités d'intervention tout un long ill la vie de nos grands il moyens ordinateurs chez nos clients: - Mise en service - Assistance technique

 Modifications du matériel — Conseils Dans les a cas, l'évolution rapide des techniques de l'informatique som de larges possibilide carrière.

Une formation approfondie sur nos produits as assurée dans notre centre éducation technique l'accueil. Les candidats devront être actuellement sans emploi 💵 dégagés des obligations du service national.

Si vos connaissances, vos qualités de contact, vos aspirations correspondent à nos propositions milimum hallim et C.V. sous référence

- IBM FRANCE - Recrutement inspection - 2, rue Marengo - 75001 PARIS.



POUR LA DIRECTION DE LA RECHERCHE ET DU DEVELOPPEMENT ET DE L'INNOVATION PARIS

#### **UN INGENIEUR**

PROFIL : Diplômé d'une Grande Ecole il pourra avoir acquis um specialisation dans l'un des domaines suivants : Physique Fondamentale, mécanique, exploration pétrolière, informatique

Une formation complementaire iii Economie serait appreciée, Une première expérience de la Recherche (thèse ou expérience professionnelle) ou de la Stratégie Industrielle m indispensable. MISSION : Intègre à l'equipe charges de la programmation des projets a long terme il devra, en haison anna les Centres de Recharche du Groupe, définir les objectifs et les moyens de Recharche des nouveaux projets.

Pour cela, il equiement contact avec les organismes de Recherche nationaux et internationaux.

INTERET : Evolution de carrière au sein du Groupe - France 📖 🖟 l'étranger.

> Adresser votre CV 👊 photo d'identité 🖦 No 42.495 ■ ELF FRANCE - Service Recrutement 137 run de l'Université 75340 Paris Cedex 07

> > IMPORTANT GROUPS PÉTROCHIMIQUE FRANÇAIS

Dans le cadre d'une bourse d'étude, un travait lui sera contié en Université devant ill conduire il une illus ill Docteur Ingénieur.

Le candidat dolt avoir ille bonnen connaissances de matériaux classiques, 📶 leur technologie 🕼 transformation 🔳 de la mécanique.

Agresser UV III photo II IIIIIII CONTACT. 1, place du Palais-Royal, 71001 PARIS, Sous Manna TIENIM.

Je suis Président de Sociétés et HOMME D'AFFAIRES INTERNATIONAL Extrêmement exigeant quant I la compétence et l'apparence de ma future

#### COLLABORATRICE

Elle doit avoir impérativement environ 30 ans ; de parfaite présentation ; parfaitement bilingue anglais. Elle doit rédiger parfaitement dans les deux langues et fera souvent l'amplie d'interprète lors de négociations à

Formation : secrétariat de direction minimum ; intuition ;

sens inné des affaires ; psychologie ; rompue aux relations humaines à haut niveau. disponibilité pour déplacements fréquents à l'étranger ; au motivant.

Adr. candidature manuscrite avec C.V. et photo ss to 6.336 Publicité, Service

> IMPORTANTE SOCIETE CHIMIQUE recherche pour un 🍱 ses départements à

#### INGÉNIEUR COMMERCIAL A L'EXPORTATION

LA MISSION :

Responsable commercial d'une zone geographique de la dominante germanique plus grande exportation ou relayée par des Agents exclusifs. supérieure exigée.

Nationale Supérieure de chimie. Anglais indispensable, Allemand souhaité.

PROFIL REQUIS :

produits experience de la vente à l'étranger produits chimiques souhaitée, produits chimiques souhaitée, obligatoire (candidats de la acceptés).

— Bonne aptitude au travail déplacements l'étranger déplacements l'étranger

(40 %) - Sens de l'autonomie et m responsabilités. Envoyer CV, prétentions et photo s/réf. 42349 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. de l'Opéra Paris cedex 01, qui transmettra.



emploir regionaux

emplois régionaux emploir regionaux

SOUDEURS

Société industrielle de la région Lilloise implantée à l'étranger, recherche

## CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Relevant de la Direction Générale,

il sera en charge :

de la comptabilité générale et analytique ;

la gestion financière ;

de l'informatique ;

des relations avec les organismes financiers.

Ce poste s'adresse il un candidat de formation supérieure (H.E.C., ESSEC, Sup. de Co...). Agé de 30 à 15 ans, il devra justifier d'une expérience de quelques années dans un service financier en milieu industriel.

Si cette offre man intéresse, envoyez voire candidature accompagna l' C.V. C.V. et de vos prétentions au m 241.615 M, à RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, qui transmetura.

Importante Société Agro-Alimentaire région Ouest recherche son fatur

DIRECTEUR FINANCIER Formation minimum D.E.C.S
Comaissances sérieuses en informatique
avec C.V. in prétentions à Agence 1/4 VAS, sous in 3.723 AT, 16, avenue in Crimée, in the RENNES.
Discrétion assurée.

#### FINANCIAL CONTROLLER

diary of U.S. Company, specialized in surgical and pharmaceutical products. Offers excellent opportunity to a young and skilled.

#### TRESORIER

- Our ideal candidate should: 1) Have a minimum of 8 to 5 years experience.

Have preferably experience U.S. multinational + E.D.P.).

11 Im fluent in french and english.

•Lieu de travail : NORD CAMEROUN

Date previsible du de contrat : Octobre 1982.

Postes à pourvoir très rapidement

Écoles privées franc, letanbul

PROFESSEUR MATH.

PROF. BIOLOGIE

Qualifications exigées : trus dans la dacpline plus

4) Accept to relocate in south of France.

We have inside our company a dynamic and very informal atmosphere.

• rond de cuir • F

Replies be 5, 15427 69, under m BEFORE AUGUST 15, 1982.

#### TUYAUTEURS Ayant subi stege D.A.T.A. (arrectement affecté sux traveux

reyonnicents) pour chantiers LA HAGUE (CHERBOURG) pour grands deplecements.
Stadr. ou tell. STE PROVENS
TRAVAIL TEMPORAIRE
22, AV. DE 13E
DOMAT Tell. 1411 87-10-32
to les irs de 8 is 211 12 h m de
14 h 30 à 18 h.

La mairie de BREST mesnise un concours sur titres a vue du recrutement d'un sousarchiviste.
Clôture des inscriptions |
10 septembre 1982.
Documentation à réclamer

Documentation à réclamer ou à retirer à l'Unité d'accuell (raz-de-chaussée) ou au Bureau du Personnel (7- étage) à l'hô-tel de ville de BREST.

SPORT ÉTUDES
TILVÉES TIGNES
the prof. Maths, licerice
murt, Skieur apprécié.
Tél. : 06-40-44.

La Ville = BELFORT regrute, pour le 11 septembre 1982, pour et bibliothèque municipale pour si bibliotrèque municipale neuve: neuve: sous-bibliotrèqualre (option lecture), lichelles indicaires réglementaires. Candidatures à présenter avant le mard 31 soût 1982 et renseignements au service du personnel, mairie de Belfort, 90020 BELFORT cedex. Tél.: (84) 28-06-14, p. 338.

CHIRURGIEN

POUR LE NIGERIA

BIOLOGISTE

POUR LA GUINÉE

emplois internationaux

Pour une importante Société para-étatique

CAMEROUNAISE

d'exploitation de périmètres rizicoles irrigués

nous recherchons

1 inspecteur technique de matériel travaux publics

1 chef d'atelier engins travaux publics

1 formateur en mécanique générale et soudure

POUR DES ATELIERS D'ENTRETIEN / REPARATION

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé 👊 photographie à

SOGREAH - Service du Personnel - B.P. 172 X

Recherchons pour petrt Labo Photo Finishing couleur. 1 Technicien ph. compétent (même sans diplôme) dégagé oblig, mikitaire sans enfant.

photo ident, er engences à : LABO PHOTO, 97-99, rue L-Beckor, TITEL CAYENNE. Réponse écrite aux personnes sélectionnées et entre-vue début septembre à PARIS.

(et départements d'Outre Mer)

# 7.7.5 Or Protection

#### **AVIONIQUE ET OUALITÉ DE VIE**

Le Département Avionique Département Avionique des équipements III Imm technologie dans un 💌 🖘 🖫 appelé à une croissance très importante au mara des prochaines années. La perspectives we conduisent à proposer i postes à

## **INGÉNIEURS ELECTRONICIENS GRANDE ÉCOLE**

#### **DÉBUTANTS OU EXPÉRIMENTÉS**

spécialités suivantes : électronique générale, logiciel de base, logiciel d'application, production, bureau d'études, soutien logistique, maintenance et l'étranger.

nam sommes installés dans un cadre agréable, à moins de 10 km de BORDEAUX, dans un établissement 500 personnes.

FERON, CSF, B.P. 3, 33160 LE HAILLAN.

**DIVISION ÉQUIPEMENTS AVIONIQUES, CENTRE** DE BORDEAUX-LE HAILLAN

NOSA

Suivant leurs compétences affinités, ils montes

Merci d'adresser candidature, sous réf. BIEM,

. Filia**los** 

To montant green

Cover rependent to as

Superroures

Eta e d ingenteers

Country of best 9 Advestor une considerations
sous reterance 14377

TOTTERNATE
FORTERS

Outliere free des denidente m

de Description

Terpoint. ri photos SE PLOT

tricul puak CHANGE WARE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE P

THE STATE OF STREET Section 18 Section 19 Section 19

THE PARTY

OUR

جه خون

COLLABORITE

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** AGENDA COMM CAPITAUX

24.70 56,45 48.00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI 40.00 47,04 DEMANDES D'EMPLOI 14,10 36,45 12.00 31.00 AUTOMOBILES 31,00 36,45 AGENDA. 31.00 

maisons

individue III s

VENDS MAISON BON ÉTAT région parissente (Sud). Pour

pavillons

RAMBOUILLET

CENTRE VILLE
isons neuves 5 et 8 più
depuis 92 m² hebitables.

TIR DE 663 000 F
CONVENTIONNES
TÈL 483-82-42.

villas

campagne

PORT-NAVALO (58)

4 chambres, façade granit, che-minés, garage, jardin, poutres, is mer è 200 m. 638 000 F T, (97) 41-28-23 l'apr,-midi,

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL (S-) Bureaux télex TOUTES DÉ

AGECO: 294-95-28

(MEMBRE F.F.E.D.)

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C.-R.M. Constitution de Société Émarches et tous servio lermanence téléphonique

355-17-50

MEMBRE F.F.L.D.

boutiques

SATÍ S.A., le spécia-liete/BOUTIQUES, offre dens tout Paris boutiques de 800 F à 10.000 F/moie av. et se repr. : 742-32-52 ou 4, rue de l'Arcade (8\*).

Nun di

de commerce

"A vendre RESTAURANT GASTRONOMIQUE DE LU

ttait Lounge : 18 persons
Terrasse : 50 persons
Grande assu-

Imdisk association systichef gastronomique Ecrire à VOCKS Marro, 3422 Pine Haven Circle BOCA-RATON, FLA 33430 Tál.: 305-483-88-80

Part. vd raison samté, partre grande ville, région Est (Lor-raine), SALON DE CONFURE ET MSTITUT DE BEAUTE, 500 m², en pleine sur urbs grde reinommée, inerait, grd aupnoling. Très gros capital (il

stending. Très gros capital n'est pas important que le s cess. Soit un profes., mais

immeubles

Locations

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

#### INFORMATICIEN A LA CGI UNE FORMATION — UN MÉTIER

**UNE CARRIÈRE** LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'INFORMATIQUE, premier producteur français de progloteis, recrute, pour renforcer les équipes opérationnelles, des

## **INGENIEURS DEBUTANTS**

ou des diplômés d'études supérieures (niveau maîtrise scientifique minimum).

A l'issue d'une formation de quelques mois aux méthodes outils et techniques actuelles de l'informatique, ils participerant à divers projets d'importance croissante Leur évolution au sein de la C.G.I. leur permettra ensuite d'assimiler les progrès techniques dans mannombreux domaines et d'élargir leurs responsabilités.

Quelle 🗯 🔤 votre date de disponibilité, vous pouvez adresser une candidature, accompagnée d'un CV et d'une photo il Mme Jamet CGI-84, rue de Grenelle - 75007 Paris.

## **Scientifiques** du contingent, coopérants...

Jeunes Ingénieurs qui préparez votre entrée dans l'Industrie nous sommes l'un des leaders mondiaux dans la conception, la réalisation et la vente 🛋 simulateurs (secteurs aéronautique, énergie, marine...). Nos équipes d'études utilisent les tachniques les pars avancées dans le domaine de l'informatique tamps réel ou de l'électronique rapide : nous vous proposons de les

ent sur notre activité et sur les postes que nous pro-

posons, il peut-être se convenir d'un entretien, appelez : Alain de BEJARRY ou Bérnard LETOURNEUX au (3) 031.93.70.

# CONTRÔLEUR

- Filiales étrangères -

Très important groupe de sociétés de conseil et de servi informatique, nous recrutons dans le cadre d'un rapide développement de nos activités un Diplômé d'études supérieures (Grande Ecole de Commerce et de Gestion ou Ecole d'Ingénieurs) ayant une première expérience du Contrôle gestion.

Ce poste est basé à Paris (déplacements de courte durée à l'étranger) et nécessite une bonne maîtrise de l'anglais.

Adresser une candidature accompagnée d'un CV, sous référence 74579/LM, à HAVAS CONTACT 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE INTERNATIONALE DE PREMIÈR PLAN FORT EFFECTIF DE CADRES

offre mm carrière mi évolutive à un diplômé d'études supérieures ayant quelques années d'expérience, même partielle,

Principal adjoint du Directeur is Affaires Sociales, il aura, pour débuter, la responsabilité complète d'un important programme de recrutement et d'un plan 🕮 formation sortant

Localisation : PARIS, déplacements de courte durée Province/ .Etranger à prévoir.

Langue anglaise appréciée.

C.V. photo référence 42513 à CONTESSE PUBLICITE - 20, de l'Opéra 75040 cedex 01, qui transmettra. Discrétion totale assurée.

Recrute d'urgence pour so service INFORMATION :

Adresser

Expérience secrétariet de rédaction et formation

Maison de Retraite 94440 VILLECRESNES, cher-che pour poste è responsabilité the pour posts & responsabilité infirmière D.E. — Tél. pour rendez-vous 589-22-75. VILLE DE SEVRAN (93270)

BIBLIOTHÉCAIRE EXPÉRIMENTE (E) SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

DIRECTEUR COMMERCIAL

pour vente services auprès de prescripteurs, capable, recruter et animer réseau. Très grosses possib. si compétent fixe 5.000 + pourcentage, Envoyer C.V. - Sté ASPAC, 36, rue de

L'une des principales Compagnies Compagnies Commerciales d'Afrique Riotre francopho recherche pour ses divisit epficies dans la vente de matériel électrique

UN INGÉNIEUR ÉLECTRIGIEN

d'environ 30 ans, le pandintenu deva possider quel-attenu deva possider quel-ses années d'expérience acquise ders une entreprise d'électricité ou dans un burest d'études (en particulier,

eent rémunération acubarde nº 42.531 Contesse Publishé, 20, av. de l'Opéra. 75040 Paris. Cedex 01 q. tr.

JEUNE CADRE COMMERCIAL 30 AKS

Responsabilité mivium clientèle min petite exiam V.P.C.

Lieu de travali : VERSAILLES.

photo et C.V.A.

Mme T.B.P. 78000 VERSALLES CEDEX.

Organisme important resh. dans le cadre de son expansion (G.A. ; + 42 %) DES COLLABORATEURS COMMERCIAUX (H. ou F.) noyenne mensuelle de nos meultants en 82 : 12 900 F) ; Possibilités de promotion. Tél. pr r.-vs 553-91-30 +.

locations SAUVAGES

EXPRESS ASSISTANCE Paris - 504-01-50 Lyon (7) 839-41-41 Cannes (83) 84-12-12

sports & loisirs

## **IEW YORK** Départ Paris 7 août.

Retour Pans 20 août.

2330 F

**JET EVASION** 260.30.85

Marie France 205, rue St-Honoré. 75001 Paris

The Personal Way

## L'immobilier

appartements ventes

RELEATED TO CHEES DE CHANTIERS 1" arrdt

CHEF OPÉRATEUR 3º arrdt MARAIS ARCHIVES

prire sous le nº 34927 RÉQUE PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Pa

SOCIÉTÉ ENGENIERING

Contro pré-formation, ch. ANIMATEUR FORMATEUR JEBNES ET ABULTES Expér. électricité indispensa , Téléphone : 843-57-70

CABINET D'EXPERTS
COMPTABLES, PARIS (81)
sch. Collaborateurs, 1 à 3 are
f'expérience, pour missione
f'expérience et de révision Env. C.V. + prét. s/nº 10211 à P.M.P. 39, rue de l'Arcede, Paris (8º),

secrétaires P.M.E. Services (huit pers.) SECRÉTAIRE

COMPTABLE repide, sfficece, avec b dectylo. Travail intéresse varié. Selaire début : 5.000 F/12

Envoyer curriculum
Société ASPAC
36, rue EJ Constantir
75008 PARIS propositions ally artiles

L'Etat offre de nombreusee possibilités d'emplois stables blan rémundrés à toutes et tous avec ou sens diplômes. Deman der une documentation sur no tre ravus spécial CARRIÈRES. (C. 16) 8.P. 402-09 Paris.

travail à domicile

travaux

à facon lédest, tephn, et techn-oc némori, sur disques soup rés, sulv. demande, ouver août, Tél. (6) 010-77-67

**DEMANDES** D'EMPLOIS J. F., 22 ans, maitr droit dom olv. comm., ay: travalle

ch. emploi gestion, conseil juri-dique, constr., prêt modérés Etr. e/nº 6.339, le Monide Pub., service ANNONCES CLASSEES, E, rue des Italiens, 75009 Paris. ÉDUCATRICE

garde enfent (s) même malade soft, logé, nouri. 250 F par sem. Téj. 16 (25) 07-32-20. 80 ans, pleins forme physique ex-prof. médicale libérale ch. suite à déboires fisceux situat. rémunératrice; disp., polyveient, sens de l'humour. Earire sous le n° T 034 Tibli M

Analyste-programmeur. COBOL aur 81/80 et El DPS, 1 an d'expérience, stage Cill-B., illa-obligations militaires fin agratambre. rech. emploi rég. Paris. Ecr. s/m² 6.340, 1e Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Imilians, 76009 Paris.

crétaire 8 ans expérience ht eau, llounce, lettres, angleis, allemand, ch. elt. gnol, allemend, ch. deb. cor. 325-75-48,

LA LOCATION DE VEHICULES

Chaque jour

dans cette rubrique L'APPARTEMENT bus recherche:

locations meublées

mpathique 2 P. ouis. équip beins, poutres, 272-40-19.

SAINT-PAUL - MARAIS Urg. couse dép. ceract. et cf studio 215.000 F. 605-10-08

60, R. POLIE-MÉRICOURT prairs vd genti 2 Places conforter, très clèr. 150 000 F à dépattre. Tél. 554-74-85.

FG BU TEMPLE CALME, LUXE, CHARME
ly, + 2 chbres, 800 m
s 300 F le m'.
PRETS CONVENTIONNÉE

13° arrdt

677-47-74, MONTSOURIS II

14° arrdt

15° arrdt

ATELIER A AMÉNAGER 587-23-34 - 707-35-58

BASSY 658 000 F noept. d'originalité, atel ca actère av. mazz. 606-10-06

18° arrdt

M- CHATEAU-ROUGE 2 poss oft, 32 m², 2- et., solai 155.000 F. — 500-1

B. CHAUMONT (Près) Jerd. prive 240 000 eos-10-os. 240 000

BOULOGNE \* RESIDENTIEL près BOIS 3-4-5 PIÈCES, 603-29-51

Seine-Seint-Denis L'ILE-BAINT-DENIS centre, celme, verdure, dens petite résidence parfeit étet 3 P., cuis., w.-c., ceve, jénec, 185.000 - 722-78-98, hourse rapas.

11º arrdt

demandes

704-43-43 matin, 805-37-92 actr.

TOLBIAC immeuble réno PETIT P. 195.000

Denfert 384-42-70, solell. 70m² SUR PARC.

210 m² - 850.000

4 P. 890 000 Mº VAUGIRARD Imm. récen park. MOCLER 867-20-10.

16° arrdt

AUTEUIL. Studio, cuis., bne 37 m², caime, soleil, tt oft 380 000 F. 822-22-56.

19º arrdt

Hauts-de-Seine

**Province** (28) PRESOU'LE DE CROZÓN, Proche MORGATE et Camaret. Rez-de-Chaussée + combles aménagés 200 m². Terrain 13.500 m². Prix: 1.000.000 de F. Vue sur mer - 526-92-13.

demandes

**EMBASSY-SERVICE** 

cilentèle étrangère ill Dipid mates APPTS, HOTELS PAR TICULIERS et VILLAS, PARI ou Ouest résidentiel **562-78-99**.

E SAISIR I 33680 LACANAL-OCEAN, s/terrain 615 m², Centre deux joises villes T3 et 74, état neur meubléss. 450.000 F, possible crédit 200.000 Fs/10 ans. RAYMOND, 16, sv. Plantey, Tél. (56) 60-20-33. SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris, recherche du STUDIO au 5 PIÈCES, LOYERS GARANTIS per Sociétés au Ambassaries

non meublées

**PROPRIÉTAIRES** 

Louez vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Táléphonez au 296-58-10, Pour notre cliemble recherci CHAMBRES, STUDIOS 2-3-4-PCES same frais

254-62-30. Cherche 3-4 pièces II IIII dens Parie pour sept-cet. Loye minimal. Tél. 200-24-24 aprè 18 h.

PROPRIÉTAIRES, LOUIZ repiement - Clientèle assurée Service gratuit - 770-88-65. Région parisienne

propriétés

IRLANDE cottages meleon à ver dre. G. PITZSIMONS Glendon Villas Bisckrock Cork. Tél. (19) 353 21291191. -- SOLOGNE

vendre PETITS TERRI ens étangs, dont un construc Sec. Heyes Orléeds nº 200079. GORGES-ARDÈCHE

mª bolsé, souves, col mes grd sej., snamnim. 2 ohbres, culs., s.-de-bns. Le tour: 520.000 F ou sur en viron 2.000 m²: 470.000 F T.: 10 h à 13 h (88) 82.15.28 ou m à 19 h (75) 37.02.35.

25 mm BOURGES Grande Maison XIX<sup>o</sup>

rénouje, 220 m³
habitables + 110 m³ grenier aménagé + vérande 40 m³, ger. 2 voltures, buanderle, dépandandes, dave voltée, 7 mm principales, salle beins, 2 w.-c., chaufrage électrique, jardin clès de murs 350 m². Prix 1.200.000 F.
Tél. (48) 58-56-26 our some 42.459 Contesse Publicité 20, av. 0pérs, 75040 Paris sedax 01 qui transmettrs.

FORET VIERGE

Particuliar vend 18 km Hon-fleur jolie maleon normande, séjour 45 m², cheminée, s. à m. 20 m², cuisine équipée, s. de 

terrains

20 OCCUPÉ, RAVALÉ 530 m², loy, ast. 100,000 F + 2 sports lib. A amél. Prix ; 1,200,000 = Tél : 505-10-08, BOULOGNE Un petit immeuble
 300 m³ dont 200 m³ libres.
 Un immeuble près bols.
 440 m³ dont 250 m³ libres.

villégiature BELLE-ILE-EN-MER

Part. loue gde maison, sept. T: 758-12-12, poste 32-47,

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de la heures à 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

京都の 日本の 日本の

September 1

La nature 🔤 de plus en plus menacée 📰 Sologue. Le chef 👪 l'État a tranché récemment au faveur du d'une automnt m plein ma la forêt. Par ailleurs la fondation Sologne, malgré un succès public grandissant, éprouve des difficultés man survide menaces s'ajoutent des maux structurels : est-il lans qu'une région soit vouée aux loisirs, loisirs en l'occurrence ré-

## Un entretien avec M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste du Loiret

#### ■ Faut-il taxer les grands domaines de chasse ? ■ par im milestrates locales, m non par l'Etat.

M. Jean-Pierre Sueur n'a mander i le point il annual n'a mander il le point il le point il annual n'a mander il le point il annual n'a mande sans doute pas, sur l'avenir de la Sologne, des idées exactement conformes à celles des rands propriétaires privés. Raison de plus pour 📖 connaître. Après tout, pour être différents, les points de vue des uns et des autres ne sont pas forcément divergents sur tous les chapitres.

« L'Immense propriété privée qu'est la Sologne, le chasses » an député socialiste

- Le luxe, la spéculation, l'acces perement in telles equel par quelques-uns, le commune ceux qui profitent e la Sologne y vivre en man qui y vivent difficilement – tout cela existe toujours. Il y beaucoup I faire pour que le véri-habitants de leur région puissess y vivre et y travailler dans de

Mais une description moyenageuse ou folklorique de municipa pratiques ne and pas masquer la decide matter sconomique il diabord, il circuit romique interne 🖿 la 📹 voit se dévolopper largement fraudes relatives à la nondéclaration | actionnaires « pirates », valeur imaim de la terre, signes extériours de richesses, etc. Des sommes considérables sont ainsi la per oui échappent I tout contrôle, et dont on ne retrouve quelques I — que dans les les gén de de grosses — les les déclarations d'Importade d'élevage.

» En Barrell lieu, la Sologne ne retire aucun profit économique du 🍱 veloppement de cette activité 🏜 loi-

de « décolonisation » 📶 de = nationalisation - M M Sologne. Le n'a changé : mu prier le sere pour et loisirs. dens outil de travail. Comia complète disparition des agriculteurs 🖺

- Nous n'avons jamais parlé de na correspond in à notre conception de l'aménagement du territoire.

- La remission ordre du remission foncier une condition nécessaire, non suffisante, pour enrayer le inquiétant déclin de l'agricul-ture solognote. Outil de travail pour l'agriculteur, main espace in loisir pour le chasseur, la trop le premier... trop sez pour les spéculatives.

Depuis Iril longtemps, la concurrence 🛮 l'achat 📹 trop inégale, trop immorale. 🔳 l'agriculteur — 📗 jeune surtout - n'a jamais - moyens de faire face. Le résultat est une véritable désertification de l'espace rural solognot. De peut même se de-

#### A Chamonix

#### M. CRÉPEAU **BLOQUE LES TRAVAUX** DU TÉLÉPHÉRIQUE **DES GRANDS-MONTETS**

Coup de théâtre à Chamonix, M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, vient de faire voir m make de la make qu'il avait décidé de rapporter l'autorisation de reconstruire le téléphérique de Grands-Montets, un ouvrage qui mont Blanc, and Market

Cette autorisation, fort contestée, n'avait été accordée, le 7 juin dernier, qu'à mallair que l'immale s'engage à l'illes son plan d'occupation is sols (POS) is an sens restrictif (le Mond du 9 juin).

Le municipal avait uncepté le principe de la révision. Or. la 17 juillet, ile que les unean aux Grands-Montets étaient tamés avec célérité, le man conseil municipal a reporté sine la révision du POS. Considérant que la collectivité en e - jouait pas le icu », le ministre 🔤 l'environnement revenu, lui aussi, sur l'autorisation qu'il avait accordée.

Le maire de Chamonix est M. Christian Couttet (sans étiquette, favorable à l'opposition).

tenter l'impossible. Et la d'offices fonciers ...... I un égard un précieux. Un premier d'ailleurs Manuel franchi puisque plan d'urgence pour la Sologne, réélaboré, prévoit, Min un premier temps, l'acquisition par les SAFER d'exploitations au fins ils le location-vente.

D'autres' mesures doivent être prises. A terme, il la di-davantage agriculteurs pour le fiindispensables mais coûteax aménagements hydrauliques de drainage et d'Irrigation, qui revalorisent des unus ingrates.

La Sologne SI MINE CONTR agricole défavorisée » depuis cinq une Cele un lui son il rien. Il sei inc urgent de donner un contenu errore i ce plementen.

> - Los chasses payent fem peu d'impôts, car les landes et les friches produisent pro impot mi la chasse, we will spéciale un les grands do-

 La rentier la principale acconomique de Sologne,
mais elle ne lui rapporte que des
rentier (élevage du gibier, entretien chasses). Pourquoi donc 💷 qui est valable pour d'autres activités in loisirs (sports d'hiver, salles de jeux, stations balnéaires, etc.) pas la chasse?

Ainsi, du fait de l'importance des friches, qui sont déclassées le le plan fiscal, la part du foncier non-bâti dans les les des communes allen un rinem aserta-eram bas. Il les logique per les lemm en friche light taxées, et plus lourdement que les unm cultivées.

Outint | l'impôt spécifique sur la chasse. Ide n'est pu nouvelle. L'ancienne ma les gar-dû être supprime en 1976 car son man d'air moindre que les IMM in recouvrement. Encore aujourd'hui, la nouvelle taxe basée ur une déclaration 🖮 propriétaire 🖚 rapporte pratiquement rien aux

#### Décentralisation

Lim socialistes solognots out proposé une chasse, des grands doservirait I financer E développement agricole, artisanal, et touristique in la Sologne. Le chiffre de 100 F par hectare a téé avancé. Le recouvrement et la répartition de neur tam sersient assurés

La la apper-tient a quart a pari-

siens; parmi ces derniers, ceux

4 quartiers > (7\*, 8\*, 16\*, 17\* et Neuilly) y possèdent

66 000 hectares, 15 la région.

Telles quelques-unes

d'une réali-par un géographe l'univer-d'Orléans La Source, M.

Plus 🚃 jamais, 📹 🖷 🖿

sport cynégétique qu'on y prati-

une sale en Sologne reste une

marque La économique actuelle,

au minn jusqu'en "les date à

tions sti

warma, les unavanna 🔄 capi-

taux itau i la manus se es

e refuges ». Air cours 🖮 la période 1972-1978, 👪 🖽

hezhan en-enn ber changé de

mains, am près de 10 E de la

totale in Sologne. Et

le prix de l'hectare de manua a

rejoint, i présent, ten

the l'hectare de terre à the la

Sense Comits pour les large

crus, lambe 157 a été particu-

lièrement les pour la spécula-

tion. M. Gillardot

hectares will 3 mil-

lions on the capar una management

immobilière, 🔳 🖛 📬 quelques

plus med in cinq lots

La Sologne un millier

grands de chasse,

mais moyenne

passée 🖿 📉 💮 au

du environ su-

jourd'hui. 🖼 🛭 grandes 🚃

avec une plus-value de 21 L

servés à une minorité de privilégiés, au risque de faire disparaître les marm activités et en particulier l'agriculture ?

C'est proposition importante.

Main elle dermitte il être histori de

très près, car il ne faudrait pas

qu'elle 🖭 🗫 l'uie 🗷 «bellie à

in agricoles in la

Il faut également in compte ou

une certaine du cile a

tin dension at le mours monif ou

elle malen un valeur un forét ?

- Au Promparle d'énergies renouvelables, la Sologne possède un le l'irès important avec

Déjà quelques actions exem-

plaires will en cours. Ainsi, I l'ini-

tlative du maire de La Ferté-

Saint-Aubin, M. Jean-Claude

Groeninck, un lime commu-

nal de librar en cinquante pavillons

pérative – participent a expérience. Ce type de chauffage devrait pouvoir s'étendre, aussi bien le lotissements que pour des entreprises. Des emplois déjà de factif d

créés. La forêt solognote me peut

en valeur efficacement que si les collectivités locales les

propriétaires de forêts

- Pensez-vous qu'un parc uturel régional puisse concilier

les intérêts des man a cita-

- Le développement de 🔳 💵

gne a été longtemps handicapé par le découpage départe-ments. D'où mécessité d'une struc-

ture qui couvre l'ensemble i la So-

logne m qui soit un interiocuteu

unique membent par rapport à la région. Le plan d'aménage ru-

ral, en cours il préparation, repré-

de s'orienter mus la création d'un

parc régional. Le me fait peur. Il faut dire que la Mandie tion entraîne inévitablement la

confusion mun le pun national, qui mu tout autre chose. En Sologné, il

m s'agirait me seulement de préser-

va la nature, mais aussi et surtont

in redonner un un manuel départ

mm activités économiques : agricul-

ture, sylviculture, artisanat, none

Propos par RÉGIS HIVIITAT

tient WWW d'information I faire.

de Ménétréol, sept propriétés dé

Le morcellement guette pour-

tant bon nombre de propriétés solognotes, successions,

min name price that has drive

fortified the la comment, below the

plus - plus cher. Trouver -

acquéreurs pour 300 immen

beaucoup plus difficile que

pour cinq into the 50 medium. Le

qui est un propriétaire de rentres

dans ses l'exploitation

main il in chante il la journée

par exemple jusqu'à 2 WO F par

journée pour par-

Tout gratin made conti-

Sologne. Il proprié-

Line plus plus ceuvres il

ractère philanthropique ou huma-

nitaire. diverses...

Ainsi, i'Union 🚾 🚞 mé

sienne, syndicat affilié à la

C.G.T., possède I Vision III

domaine de 73

Chekkhariani da repre er de berkildeniani Alek is denika

Matthan et plusieurs hann

domaniales. l'Etat, qui règne ....

quelque 20 000 Manual must

de Sologne.

(1) - La Sologne », présentée pour la doctorat d'État de géographie, université de Paris-I, par Pierre Gillardot.

ticiner & un house de d'acce

passent 500 hectares.

Les Solognots du seizième arrondissement

Une solution me paraîtrait

sente un premier pes.

nté commune d'aboutir.

dins des chasseurs?

- Comment in Sologne peut-

gibier d'élevage.

Pour le député socialiste M. Jean-Pierre Saeur. le création d'un pare naturel régional et le rééquilibrage de l'agriculture face la chasse omnipotente man des clefs de la survie en Sologne.

#### **MAUVAISE PASSE POUR LA FONDATION**

Faute de ressources, la Fondation Sologne va-t-elle être obligée de rette la clef sous la porte? Ouverte depuis 1978, la Fondation of-fre 300 hectares de pleine nature au domaine in Ciran, la Mariana en-Villette (Loiret), à 20 m d'Or-léans I se visiteure returent s'e nonléans. Les visiteurs peuvent s'y promener librement sans crainte de château, un gîte d'étape I un vingpour les randonneur les cyclistes ou les cavaliers, complè tent l'équipement du Cîran où l'on vient de plus en plus nombreux. La Fondation accueillait 3 000 visiteurs 1978, elle en accueille 25 000 aujourd'hui, man faire de publicité » tient li préciser son directeur

M. François-Xavier Dubois. Créée par les marilles régio-nales, I l'initiative d'un ancien pré-fet le région entreprenant, M. Paul Masson, le Domaine du Ciran est un des rares espaces ouverts au public en Sologne. Or, maleré un croissant, par des difficultés

Financières du domaine (5,7 millions de francs) avait été réglé par l'établissement public régional (pour 4,7 millions de francs) et le ministère de l'environnement pour le million de francs res-tant. Mais il avait été convenu que les trois départements solognots, le Loiret, le Loir-et-Cher et le Cher, subventionneraient une part du fonctionnement, l'autre part étant assurée par les droits d'entrées, les cotisations et l'exploitation fores-tière du domaine. Le département du Loir-et-Cher vient de retirer sa participation financière, et le Cher se fait tirer l'oreille. Motif : la Fon-dation profite surtout aux Orléanais. Si bien que le conseil général du Loiret est le seul, cette année, l avoir apporté une subvention, de ULTIMO F, pour un budget total qui se monte à 400 000 F.

La défection du Loir-et-Cher et les bésitations du Cher consacrent l'échec d'un projet au départ ambi-tieux. L'orsqu'en 1974 les assem-blées régionales s'étaient prononcées pour la fondation, l'objectif était de créer des réserves naturelles et des centres de visiteurs », d'« ouvrir » la Sologne tout en protégeant la na-ture. Le préfet Masson, qui tenait à son initiative, dut expliquer qu'il ne s'agissait pas d'exproprier, et que la Fondation se comporterait comme un propriétaire privé.

Le préfet n'était pas au bout de Acheter des pour la Fondation devint subitement aussi ardu que de mettre la main sur un bracomier. Le préfet reçut un camouflet en se faisant « souffler » en 1976 un magnifique domaine de 946 hectares situé dans la Sologne des étangs. La SAFER locale, intéressée aussi par l'opération et qui grande craithologique, degalement s'incliner : les 946 hec-tares furent vendus pour plus d'un milliard et demi de centin l l'époque à une personnalité 🖆 la

Un moment, an in a land à la Fallente in mere d'un autre Connu en Sologne, l'ex-empereur Bokassa, propriétaire de trois châteaux. Un député du Loir-et-Cher fit une demande dans ce d'alors, par la voix de son garde des scenux M. Peyrefitte, répondit que « la France ne faisait pas main basse sur les des que l'un achetait chez elle .... Il fallut attendre plus de quatre ans pour que la Fondation acquière enfin ses premiers au Ciran, cédés par un industriel de

Entre-temps, un nouveau dur s'était simile sur . Fresham : E Conseil d'Etat refermit en octobre 1975 de reconnaître en atilité publique : la raison invoque en la Haute Cour en qu'une la condevait fonctionner avec de fonds privés, el qu'en l'occurrence c'étaient surtout l'Uni e 🚾 collecwhile qui avaient mit la main au portefeuille. La Fordicine dut tion m constituer en marcin las régie pair loi de 1901, puis millem une blique qui ne lui n pas encore été at-

tribucc aujourd hui - Fermer M Fondation, M. Dubois, serait aberrant, une faute politique ; c'est une des rares originales De l'E.P.R. qui en a financé la plus grosse part. 🕍 solution dans un parc -

## **Provence-Alpes-**Côte d'Azur

#### Après l'« opération » de M. Le Pensec La propriétaire d'une villa polémique avec le ministère de la mer

- M l'avais été un place lorsque M. Le Pensec un was avec son bulldozer, ça ne se serait pas passé clôture and l'emplacement an alle an

Lucette Tomazo, propriétaire de la villa située sur la plage de Pampelonne (Var), dont la ministre de la mer a fait reculer la clôture parce qu'elle empiétait le do-public (le la du 31 juillet), ne capitule pas. La avait ad'Etat et s'est opposé elle-même agents e juit d'alles qui voulaient de les portails in le et déplacer le compteur de distribution d'eau.

L'affaire qui pre le ministre (socialiste) I Mus Tomazo es plus piquante que de la communiste qu'elle a été, pendant plus de vingt quotidien l'Humanité.

Le dande juridique de lette To-mazo en pourtant d'Illa le plaider. La "The qu'elle occupe et in terrains adjacents furent achetés, il ringt-eix ans, kin de la mise un manu de la propriété du mauracture d'avions Hard Ferman de la maur mune de Ramatuelle.

Planes white empiétaient chacune d'une dizaine de mètres sur une langue de mètre faitur partie du domaine privé de l'Etat el Series. a vaste plage de Pampelonne qui, l l'époque, était quasiment déserte. A cause in développement du tou-risme, cette bande de sable fut incorporée au domaine public mari-propriétaires de libérer le sol. Tous le firent, Mme Tomazo qui, au contraire, apporta 🏜 la terre 🖼 🕍 III mitre carrie de mais qu'elle « annexés », prolongeant ainsi 

a lauriers-roses. L'administra-Mi Contrainte be porter l'affaire en justice, et. 10 janvier 1981, le tribunal administratif de Nice a Mme Tomazo ■ évacue in drama public et l'enlever et clovovant rem venir, le préfet, à son informa la personne récalciqu'il ferait procéder au déplade la clôture par im agents taire. Il . fallu l'opération - coup de poing » de M. Le Passe pour que tion and her

« Nous nous interdisons de mai Interroger l'opinion politique la citoyens qui le fait l'objet d' jugement, dit-on le ministère de la mer. Que me dirait-on pas. I juste titre, s'il an allah autrement? Au persuadés propriétaire conformera fi-

#### Le cas de Mme Brigitte Bardot

Une autre allate men males déliembarrasser les pouvoirs pu blics by prochains we C'en Mme Brigitte Bardot, à Saint-Tropez. Celle-ci, arguant la fait qu'elle était es cesse importunée par rim \* paparazzi >, avait obtenu autorisation d'occupation poraire du domaine public maritime, c'est-à-dire la permission d'édifier, de part el d'autre de el propriété, de murs de 2 mente de haut s'avançant la la une une l'alle de long. Or autorisation arrive L expiration en décembre 1982. Sera-t-elle renouvelée? S'il n'en était pas ainsi les murs devraient IIII 🗸 🖼 🖼 Male dans ce cas, Marie Brigitte Bardot a toujours and qu'elle vendrait la Madrague, devenue « in-vivable ». – M. A.-R.

#### *—A PROPOS DE...*

#### LA SIGNATURE D'UNE CONVENTION PAR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

#### ' Déchets = engrais

nistère de l'agriculture m ser, pour l'année 1983, une somme de 1 millions de francs à l'Agence maintain par la récupération et l'élimination des déchets (ANRED). Ce « cadeau l'agriculture une spécialisée n'est pas... gratuit. L'ANRED s'engage, en contrepartie, développer, par études, de aides aux investissements and technidéchets. Il s'agit, diriger un les champs une foule de sous-produits polluants mai a détraire, al ma qu'ils se révèlent d'excellents

Ainsi, TEI 000 (Name de des stations d'épuration urquantités, per 20 la seviement, sont utilisé engrais. La contract ordures ménagères forment aussi une respectation maragne évaluée annuellement à 750 000 tonnes. Un pourcentage important ne marin pas preméfiance, all ce qu'il mi de mission qualité. Là store, il findesi andiano

Les limb de alla de attenta qui sont mis I la décharge pourraient, au contraire, formés en granulés pour le 🝱 tail. Chaque année, 300 000 um de nourrisupplémentaire maractual utiles, actuallement hirt mai récupéré a m trop and polluer and

Les fumiers et aure lisiers de mart, qui sont produits par les élevages I raison II 411 millions de versi annuelles, er également mal employés. En limit on intertil have spandage pendant l'ill per qu'ils ma tent manvais. L'adjonction d'un simple déodorant permeturait 🖷 résoudre mit question d'odeur et d'enrichir me cultures un saison Ailleurs, ils um répandus wer scrupules, et l'azote qu'ils contiennent we polluer cours d'eau e pur il la apprendre am agriculteurs à 🖿 plus judicieusement.

La France un gros re-

Aux transa d'une convention ble y avoir oublié que amen-signée le 27 juillet à Paris, le midements naguère quasi exclusivement base de produits: fumiers, compost, scories, Les d'engrais, qui fabriquent is produits et d'emploi facile, aujourd'hui imposé leur loi. Mais de plus es plus cher.

En Allemagne et en Tchécoslovaquie, il d'épan-d'égouts dans champs. En Grande-Bretagne, il y a fort longtemps que im agri-culteurs utilisent im déchets mé-nagers urbains. Im Belges et im Hollandais viennent acheter ie Nord-Pas-de-Calais where is in the alimentaires. Les Allemands font de min avec ceux min Bref, nous tirer parti de nos richesses.

Le ministère 🕪 l'agriculture en a pris conscience. Mais, pour prèts, remboursables, aux particuliers, aux syndiprofessionnels on aux collectivités qui veulent se lancer dans la valorisation de déchets, l'administration, sus ses procéclassiques, désurmée. Il lui lui la mana par la man nal d'une agence plus souple in moins regardants sur la rigueur opérations. D'où la convention avec l'ANRED. mission est précisément de trouver à tous les michail une plus noble, plus économique in main polluante que la destruction on la mise à la décharge.

Dall l'agence a dépensé, depuis sa mante création, une delimited the millions for Irreas pour encourager une centaine d'opérations de manuel agricole. Une quinzaine de chamces dernières un spéciale de ces questions. Cinq tres seal en faire autant avant la fin de 1982. - Me arilinula rationnelle, 🕍 l'ensemble 🛍 déchets organiques, dit-on au lement achetés par les profes-sions agricoles. • Et la pollu-I serait réduite d'autant », ajoute-t-on 💶 ministère 🚹 l'en-

MARC AMBROISE-RENDU.

ta contrat franco-indi amorce une pius I scientifique entre la 1

At All a real case, unincates from

Britte if

in Colombia

ு நடித்தி

\*\* ... CINDE AND

THE PERSON NAMED IN

. C. STAR SIRE

named 🖛 🖦

on the regiment life.

. The latest after

SECTION AND

Industry n

Later Sauff Metter

- 10-14 film ges

2017年 李髓 ( 新版)

therein.

in Riegt unter.

tien in game

Ten de Militar

ele la sebe

A control of the later of the l

bithing.

fremede, ftat.

in the state deposit

The second of the light

Salaha (1)

Company of

partitioners in 1.2 millimeds die 1 Antonio all guett ale negen d l'erage

GO CITO ं । क्षेत्रकृष् a house the property of THE SEC.

mires final ponyout yet i

d lade à bourd un nome ten firede ann L. I. T. Alegani. Lambique Plantoy: Bethavia.

et Nippen Electric aspèren colle Lau, pecialis leur essen J.-M. GILL TRIPO

## ENERGIE

La france de la fr

de taure en Company de Sales le Company de C

# RÉPUBLIQUE DES RES ENCOMPA AVIS DE PRE-CONSIL TA MAR

INTERNATIONALE

Corons de Cabonal Constitution de Cabonal Constitution

Control of the second of the s

Conta par con transmi

TORN CTEUR OF THE

rence-Alpes-

Mayor trans d'une illa polenique

water be military in the facility bearing

ed'Azur

#### Le contrat franco-indien sur le téléphone amorce une plus large coopération scientifique et industrielle entre les deux pays

M. Mexandean, ministre français des P.T.T., et M. Steph ministre indien des communications, ont signé hardi 2 août à New-Delhi un protocole par lequel la France et l'Inde s'engagent à pour-suivre la coopération scientifique et industrielle amorcée avec le plus important contrat (3,2 milliards de francs) que l'industrie française du téléphone ait jamais signé à l'exportation.

(De notre envoyé spécial)

forme fin juillet.

de chaque central.

Le contrat comporte plusieurs vo-

lets. C.I.T. Alcatel va d'abord livrer 200 000 lignes en temporel, pour une valeur d'environ 450 millions de

francs. Elle va ensuite construire une usine d'une capacité de produc-tion de 500 000 lignes de centraux

E. 10. Le montant du contrat pour cette usine est d'environ deux mil-

liards de francs, dont une bonne par-

tie pour la fourniture de pièces déta-chées pendant plusieurs années. En

outre, la compagnie française tou-chera des royalties sur la fabrication

cours de discussions. D'une valeur

de 700 millions, il prévoit la

construction d'une usine de circuits

Au total, l'ensemble de l'accord

franco-indien porte donc sur 3,2 mil-liards de francs. La France a ac-

cordé à l'Inde un financement privi-légié pour 1 080 millions de francs à

un taux de 7,75 %, le reste du

contrat étant couvert par des crédits

L'Inde a lancé un nouvel appel d'offre international pour la fourni-

ture, cette fois, de la seconde usine

de centraux téléphoniques. Une opération qui bénéficie d'un prêt de la

Banque mondiale. Dans le souci de diversifier ses fournisseurs, le gou-

vernement de New-Delhi pourrait

confier cette seconde usine à une au-tre firme que C.I.T.-Alcatel. Le bri-tannique Plessey, Eriksson, Siemens et Nippon Electric espèrent bien, cette fois, prendre leur revanche.

Quatre pays européens, dont la |

France, devraient participer à

l'exploitation d'importants

gisements charbonniers en

La France devrait participer avec

trois autres pays européens - la R.F.A., la Belgique et l'Espagne - à l'exploitation des mines de charbon

situées dans la province chinqise de

de francs). Il prévoit l'exploitation de vingt neuf mines nouvelles, le dé-

veloppement de trois autres déjà

existantes, la construction d'une sta-

tion génératrice, la création de huit

cents kilomètres de voies ferrées et

l'agrandissement du port de Zhaw-jiang (province méridionale de

Selon les termes actuels de l'ac

cord, la compagnie française

Alsthom-Atlantique s'occupera de la construction de la station généra-

trice. la compagnie ouesgi-allemande Salzgitter du complexe portuaire, l'espagnole Focoey des mines et la belge ASEC du chemin

Ghuizou (sud-ouest du pays). Le projet actuel porte sur environ 6 miliards de dollars (42 milliards

ENERGIE

Chine.

Guangdong).

J.-M. QUATREPOINT.

Un troisième contrat est encore en

New-Delhi. - Dans l'histoire de former en accord en bonne et due New-Delhi — Dans l'instore de toute l'industrit, il y a des contrats qui marquent. Celui que C.I.T.-Alcatel vient de signer il y a quel-ques jours en Inde est de ceux-là. Il permet à la filiale de la Compagnie générale d'électricité de figurer dé-sormais dans le club très fermé des grands du téléphone, formé depuis des décennies d'un quatuor où se co-toient l'Allemand Siemens, le Suédois Eriksson, I.T.T. et le Japonais Nippon Electric.

L'Inde était considérée comme un des marchés tests des télécommunications. Ce pays de six cent cin-quante millions d'habitants ne compte que 2,5 millions de lignes téléphoniques. Les usines locales contrôlées par un établissement pu-blic - Indian Telephone Industry sabriquent de vieux centraux électromécaniques.

La production, insuffisante, est complétée par des importations : autrefois d'Eriksson, puis, ces der-nières années, de Nippon Electric, qui a encora fourni récemment 200 000 lignes téléphoniques.

Depuis maintenant huit ans, l'Inde figure donc au premier rang des pays convoités par les grands constructeurs. D'autant que le gouvernement de New-Delhi s'est fixé pour objectif de passer à 10 millions de lignes, d'ici à 1990. Pour y parvenir, deux choix ont été faits. D'une part, l'Inde devait se doter de nou-velles technologies électroniques (Temporel). D'autre part, elle devait obtenir un transfert de technologie avec production locale. L'idée était de disposer, à la fin de la dé-cennie de deux usines de centraux électroniques d'une capacité de production chacun de 500 000 lignes par an. Le gouvernement de Mme Gandhi a donc procédé à deux appels d'offres.

C.1.T.-Alcatel, pionnier de la communication temporelle, était pour su part à la recherche depuis des années d'un « gros coup » qui lui donnerait cette crédibilité que deux douzaines de contrats, la plupart dans des petits pays, ne lui avaient pas encore procurée.

#### Le déclic politique

En piste dès 1974, la société fran-çaise allait finalement l'emporter grâce à un « déclic politique ». L'avenement d'un gouvernement so-cialiste en France étuit accueilli favorablement par New-Delhi et, en novembre, lors de la visite à Paris de Mme Gandhi, la coopération francoindienne passait la vitesse supé-

En décembre, la proposition du CNET et des P.T.T. de fournir un programme complémentaire de transfert de technologie, avec formation du personnel et coopération scientifique, allait faire le reste.

Le 14 mai, un protocole d'accord ctait signé... qu'une ultime contreoffensive d'Eriksson et de Nippon Electric n'empêchait pas de transLES DIFFICULTÉS DE LA SIDÉRURGIE

#### La Commission européenne entame sans mandat précis les négociations avec les Américains

De notre correspondant

Bruxelles. (Communautés euro-fennes). - MM. Davignon et Haferkamp, vice-présidents de la Com-mission européenne, ont entamé ce mardi 3 août, à Washington, les né-gociations sur la conclusion d'un ac-cord d'autolimitation des exportstions européennes d'acier sur le marché américain, sans que les Dix aient pu formellement préciser leur mandat du 24 juillet.

Devant les réticences des sidérurgiates de la C.R.E. à partager les sa-crifices, les représentants à Bruxelles des Etats membres out accepté un accord tacite au terme du-quel la Commission est autorisée à négocier sur la base d'une réduction avoisinent les 8 % des ventes de la C.E.E. jusqu'à la fin de 1985, par rapport aux réalisations de 1981, pour onze produits.

Les responsables européens de-vront présenter aux Dix, la semaine prochaine, les résultats des pourpar-lers avec les autorités fédérales.

Les ministres de l'industrie de la C.E.B. avaient proposé aux Etats-Unis, le 20 juillet, de réduire de 10 % leurs exportations pour les six produits sidérurgiques frappés par les droits compensateurs. Le refus catégorique des Américains avait amené les Dix, quatre jours plus tard, à proposer un « accord d'ensemble » portant sur la négociation d'une réduction de leurs ventes pour onze produits représentant 60 % des exportations totales d'acier de la C.E.E. vers les Etats-Unis (1).

L'imminence de la clôture des enquêtes anti-dumping (prévue pour le 9 août) contre d'autres produits exportés vers le marché américain ren-dait nécessaire un arrangement ra-pide avec Washington. Depuis huit jours, la commission des Etats membres et des maîtres de forge euro-péens négociait sans relâche pour préciser le mandat confié à Bruxelles, le 24 juillet, par les minis-

(Boston) ont signé un avenant por-tant sur la fixation des prix du gaz naturel liquéfié (G.N.L.) livrable

par l'Algérie aux termes d'un

contrat conclu entre les deux parties

en avril 1976, anonnee-t-on de

Le communiqué ne révèle rien des modalités de fixation du prix du

G.N.L. mais rappelle que le contrat

liant les deux sociétés prévoit la li-vraison à DISTRIGAS de 1,15 mil-

liard de mètres cubes par ans sur

Le .prix payé par DISTRIGAS avant cet avenant était de 3,92 dol-

lars par million de B.T.U. (British

Thermal Unit). Le transport et la

regazéification représentent un coût

supplémentaire de l'ordre de 1,50 dollars par million de B.T.U.

deux principaux contrats d'importa-

tion de gaz « gazeux » par les Etats-

Unis (Mexique et Canada) est de

source officielle à Alger.

une période de 20 ans.

L'objectif n'a apparemment pas été atteint. MM. Davignon et Hafer-kamp n'ont dans leur poche que la promesse des Dix d'accepter un accord d'autolimitation ramenant de 6,3 % (correspondant à 3,6 millions de tonnes) la part des ventes concernées sur le marché américain à 5,8 % (3,3 millions de tonnes) d'ici à la fin de 1985.

La Commission devra ensuite convaincre les sidérurgistes de faire preuve de bonne volonté pour que chacun contribue à une réduction globale. Or, sans la participation des entreprises allemandes, qui jusqu'à présent n'ont fait preuve de beaucoup d'empressement, l'offre de la Communauté telle qu'elle se dessine ne tiendrait plus. C'est là la princi-pale difficulté, mais d'autres réticences sont apparues. Les Français, par exemple, soubaiteraient que les exportations de fer blanc ne fassent pas partie de l'accord d'autolimita-tion.

En supposant que les obstacles soient surmontés au sein de la Comsoient surmontés au sein de la Com-munauté, les négociateurs européens ne sont pas pour autant au bout de leurs peines. Les Américains avaient demandé il y a quelques semaines au cours de conversations exploratoires avec la Commission, une réduction sensiblement plus importante. Ils souhaitaient en outre l'inclusion dans l'arrangement des exportations dans l'arrangement des exportations de tubes au sujet desquels un accord anti-subvention est offert, donc susceptible d'aboutir à l'application de droits compensateurs. Washington demande maintenant pour ces produits, surtout ceux qui sont exportés par les Allemands, mais aussi par les Français, l'élaboration de dispositions particulières visant à freiner les ventes européennes.

(1) Tôles laminées à chand, tôles la-minées à froid, tôles quarto, charpentes, fil machine, burres laminées à chaud, tôles galvanisées, fer blanc, mils, tôles minces en acier inoxydable, tôles quarto en acier inoxydable.

gouvernements algérien et améri-

cain doivent encore approuver l'ave-

TRIGAS, le plus petit contrat amé-ricain de la SONATRACH s'amé-

liorent, il n'en va pas de même avec la société PANHANDLE qui à

soumis son différend avec l'Algérie

à l'arbitrage de la chambre de com-

Selon le bi-mensuel le pétrole et

gaz arabes du la août le firme amé-

ricaine a constitué un volumineux

dossier tendant à prouver qu'il est

raisonnablement possible à la SO-

NATRACH, et ce depuis longtemps

de liver de substancielles quantités

de G.N.L. et à PANHANDLE de les

recevoir - et qu'en ne les livrant pas la société algérienne « ne respecte

mier client de l'Algérie à recourir à

une telle procédure.

merce internationale de Paris.

Si les relations avec DIS-

nant signé par les deux sociétés.

La SONATRACH algérienne

et la société américaine DISTRIGAS

signent un accord sur le prix du gaz.

La SONATRACH algérienne et 4,94 dollars par million de B.T.U. la société américaine DISTRIGAS rendu frontière américaine. les deux

Rappelous en outre que le prix de pas le contrat dans ses aspects mo-leux principaux contrats d'importa-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

Direction générale des infrastructures hydrauliques

**AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONALE** 

· Le Ministère de l'Hydraulique (D.G.I.H.) lance un avis de pré-

sélection pour choisir les Bureaux d'Études à retenir pour présenter

des offres pour la réalisation des études de faisabilité, d'avant-

A cet effet, il est demandé aux Bureaux d'Études d'envoyer au

Ministère de l'Hydraulique - Direction Générale des Infrastruc-

tures Hydrauliques - D.I.M.T. (Ex-immeuble Sethyal, 3, rue Mo-

hamed Allilat - B.P. 86 - Kouba - Alger - toute la documenta-

#### CONJONCTURE

#### Le gaz et l'électricité n'augmenteront pas pendant la période de blocage

confirme M. Delors

< Le blocage des prix est très bien respecté puisqu'on ne relève que 4 % à 5 % d'infractions », a déclaré lundi soir 2 nout M. Jacques Delors, au micro de France-Inter. Le blocage des salaires est également appliqué, « avec une grande discipline », a ajouté le ministre.

Expliquant que les pouvoirs publics préparaient des maintenant la sortie du blocage, M. Delors a déclaré qu'il souhaitait que les prix des articles saisonniers vendus à la rentrée aux familles « n'augmentent que de 4 % à 7 % par rapport à la rentrée précédente ».

D'autre part, le ministre a indiqué que le prix du gaz et de l'électricité n'augmenterait pas pendant la période de blocage, c'est-à-dire d'ici au 1= novembre. Le ministre a également affirmé que le gouvernement n'augmenterait pas la pression fiscale : « Il serait déraisonnable d'augmenter les impôts, alors que les gens doivent avoir assez de revenus pour soutenir la consommation (...). Toutefois, toutes les catégories devront faire un effort de solidarité en faveur des chômeurs, »

Enfin M. Delors a indique qu'il ne fallait pas s'attendre à une troisième dévaluation, le dernier réalignement « ayant été réussi ».

#### La hausse des prix de détail en juin : + 0,7 %

		des 12	des 6	des 3	du
		derniers	derniers	derniers	dernier
		mois	thois	DIOIS .	mois
		(juin 82/ juin 81)	(juin 82/ déc. 81)	(juin 82/ mars 82)	(jmn 82) mai 82)
		Junest	DOC 01)	111912 02)	min 62)
	ENSEMBLE	+ 13.5	+ 6.0	+ 2,7	+ 0,7
	ALIMENTATION				
	(y compris boissons)	+ 15,2	+ 6,5	+ 3.3	+ 0,7
	Produits à base de céréales	+ 14.7	+ 6,2	+ 1,6	+ 0,4
	Visudes de boucherie	+ 16,2	+ 7,8	+ 27	+ 1,1
	Porc et charenterie Valuilles, inpins, gibiers, produits à bese	+ 20,1	+ 5,1	+ 41	+ 1,2
	de viande	+ 13	+ 3,8	+ 0.3	- 8,5
	Produits de la pêche	+ 143	+ 6.2	+ 2.9	+ 0,7
	Laits, freezeges	+ 15,2	+ 7,9	+ 4,5	+ 1
	©±	- 0.3	- 8	- 5.2	- 25
	Corps gras et beurres Légumes et finits	+ 7,8 + 18	+ 2.1 + 8.2	÷ 32	+ 6.1
	Autres produits alimentaires	+ 15,1	+ 7.4	+ 39	+ 1.1
	Boiseons alcoolisées	+ 144	+ 7.2	+ 35	+ 6.6
	Bulesons nest alcoolisées	+ 13,4	+ 8,5	+ 45	+ 0,9
	PRODUITS MANUFACTURÉS	+ 12,7	+ 5.9	+ 23	+ 0,6
	1) Habillement et textiles	+ 10.3	+ 5.2		+ 0.6
	Vitements de desses	+ 8,7	+ 45	+ 2.9	+ 0.3
	Autres vétements et accessoires	+ 12	+ 6	+ 3,3	+ 0,7
	Articles chauseants	+ 8,9	+ 44	+ 2.5	+ 8,6
	Antres articles textiles	+ 12,5	+ 6,1	+ 3,2	+ 0,7
	2) Autres produits manufacturés	+ 13,2	+ 6	+ 2.1	+ 0,6
İ	Meubles et tapis Appareils minagers électriques et à	+ 12,6	+ 7,2	+ 3,8	+ 1,1
i	222	+ 10,8	+ 49	+.21	+ 0,5
	Autres articles d'équipement du mé-				, 4
٠	ROPE	+ 15,5	+ 7,6	+ 3,4	+ 0,9
	Savons de ménage, produits déternifs				
	et produits d'entretien	+ 15,3	+ 69	+ 3,5	+ 1,2
	Vilicules	+ 10	+ 47	+ 1,6	+ 8.5
	Papeterie, librairie, journaux	+ 17.6	+ 8.6	+ 23	+ 0.5
-	Photo, optique, electro-acoustique	+-43	+ 2	+ 1	+ 8.4
	Autres articles de loisir	+ 10.9	+ 5,5	+ 3	+ 0,6
	Combustibles, ésergie	+ 17,1	+ 6.9	+ 2	+ 0,8
	Talucs et produits mamfacturés di-	+ 11	+ 47	+ 07	+ 01
	763			+ 0,7	+ 0,1
	SERVICES	+ 13,2	+ 5.9	+ 2,9	+ 0,8
ì	Services relatifs an logement	+ 12,4	+ 5,8	+ 25	+ 9,3
	Soins personnels, soins de l'institle-	(+ 11,4)	(+ 4,6)	(+ 2)	(=)
į	ment (1)	+ 145	+ 64	+ 43	+ 1,2
	Services de santé	+ 9.2	+ 1,5	+ 0.3	+ 03
	Transports publics	+ 17,5	+ 7.6	+ 5,1	+ 0.1
	Services d'atilisation de véhicules				
	privis (2)	+ 142	+ 6.8 + 7,3	+ 2.5	+ 0,7
	Amtres Services (3)	+ 14.2	+ 61	+ 3,4	+ 0.9
	A	T 10,1	. 41	+ 244	
	L'indice de l'INSEE calculé sur la b	ase 100 en	1970 s'est i	nscrit & 31	9,2 en joir

L'indice de l'INSEE calculé sur la base 100 en 1970 s'est inscrit à 319,2 en juin contre 317 en mai et 281,2 en juin 1981. En rythme annuel calculé sur trois mois (avril-mai-juin), le rythme de l'infiation revieut à 11,2 %.

(1) Le poste « soins persoanels, soins d'habillement» comprend notamment les dépenses de ressennelage, blanchissage, nettoyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de

(2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur autoroutes, etc.
(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi auto-écoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage des films, rodevance O.R.T.F., etc.

-Publicité-

#### **AU MAROC CONSTRUCTION DU BARRAGE** DE DCHAR-EL-OUED **SUR L'OUED OUM-ER-RBIA**

#### **AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL POUR LA PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES**

Le ministère de l'Equipement, direction de l'hydraulique, lance un concours international pour la présélection des soumissionnaires pour la construction du barrage de Dohar-el-Oued sur l'oued Oum-er-Rhia, la Banque mondiale a été contactée par le gouvernement du Maroc pour éventuellement participer au financement des travaux de construction du barrage.

L'accès au site du barrage Ochar-el-Oued se fait à partir de la route principale n° 24 Marrakech-Fès par une piste de 2 km dont l'embranchement est situé au point kilométrique 212 km + 600 m, à mi-distance des centres de Zaouiat Ech-Cheikh et Ouaoumana.

Le projet portera sur la réalisation du génie civil d'un barrage en terre et enrochements de 103 mètres de hauteur et d'un volume de 4 150 000 mètres cubes de mouvements de terre, dont 2 750 000 mètres cubes de remblais.

li est précisé que ce concours s'adresse saulement aux entreprises générales de génie civil et aux groupements d'entreprises qui auront la charge de la totalité des travaux. Ces entreprises auront la faculté de confier à des sous-traitants agréés, et salon les modalités qui seront fixées au cahier des charges, certains travaux spé-cialisés tels que forages, injections, etc.

Les entreprises ou groupements d'entreprises intéressées par la réalisation des travaux sont invitées à retirer auprès de la direction de l'hydraulique — service des marchés — route des Zaers, Rebet, le dossier de présélection fixant les conditions de participa-

Ils devront faire parvanir leur réponse accompagnée d'une demande d'inscription au plus tard le lundi 16 août 1982 à l'adressa

> MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE CASIER RABAT-CHELLAH RABAT-MAROC

- (Publicité) -

#### RÉPUBLIQUE DES ILES DU CAP-VERT HOTEL DE SAL

## INTERNATIONALE

**AVIS DE PRÉ-CONSULTATION** 

Messieurs les Entrepreneurs de Bâtiment et Travaux Publics sont informés qu'une pré-consultation internationale est lancée pour la construction d'un hôtel balnéaire de quatre-vingt-dix chambres, trois étoiles, à Santa-Maria dans l'île de Sal, République du Cap-Vert (à 20 kilomètres de l'aéroport international de Sal), 4 500 m2 H.O.

Les travaux seront financés par le gouvernement du Cap-Vert et par la Caisse Centrale de Coopération Économique Française (C.C.C.E.). La pré-consultation est ouverte : aux entreprises cap-verdiennes et aux entreprises de la zone franc, de Catégorie quatre étoiles ou C pour le

gros œuvre et agréées pour les autres lots. Les travaux de construction seront réalisés soit en corps d'état separés soit en entreprise générale, pour l'ensemble des lots de génic civil, équipements techniques, équipements professionnels, mobiliers.

Les entrepreneurs intéressés par ces travaux devront remettre un - Leurs références générales, références en matière hôtelière,

références en zone tropicale, moyens actuels ;

— Structures juridiques et financières de l'entreprise,
adressé à Monsieur le Directeur général du Tourisme

PRAIA-ILES DU CAP-VERT en langue Portugaise ou en langue Française, 45 jours au plus tard après cet avis, le cachet de la poste faisant foi. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DU TOURISME.

- Les références du Bureau d'Études. - Ses capacités d'Études.

Cette documentation doit comprendre spécialement :

tion permettant le jugement.

- Ses capacités d'intervention en Algérie.

projet détaillé et d'exécution de barrages.

Des questionnaires sont mis à la disposition des Bureaux d'Études à partir du 15 juillet 1982 et devront parvenir avec les dossiers de présélections au plus tard le 15 septembre 1982.

Dechets - engras

## L'insertion sociale des jeunes de seize à dix-huit ans

Le gouvernement prépare pour la rentrée scolaire Fopération « 100 000 jeunes, un métier pour réussir ». L'objectif : aider à seize à dix-huit ans sortis de l'appareil éducatif et dépourvus de qualifications.

Des permanences et des missions locales sont actuellement mises en place à l'échelon des municipalités, invitées à participer active-ment à ce dispositif. Le problème des « seize à dix-huit ans - est en effet des plus préoccupants à l'heure de la crise.

#### Plus de cent vingt mille demandeurs d'emploi

Trop âgés pour rester dans le sys-tème éducatif, trop jeunes pour être « adultes ». Aucune qualification et pas de travail. En toile de fond, l'ennui, le découragement et parfois, sous la mince écorce du « loubard » ou du « punk », le désespoir. Tel est le lot d'un trop grand nombre de jeunes de seize à dix-huit ans, rejetés des circuits socio-économiques par l'échec scolaire ou professionnel.

La crise frappe durement les jeunes de cet âge lorsqu'ils se retrouvent à la rue, au chômage, sans au-cun projet personnel. Quelques sta-tistiques — elles sont encore approximatives - indiquent l'ampleur du drame.

Sur deux millions de demandeurs d'emploi, on évalue à près de neuf cent mille le nombre de ceux qui ont de seize à vingt-cinq ans, alors qu'ils ne représentent que 8 % de la population active. La moitié d'entre eux, soit quatre cent cinquante mille, ne possèdent ni diplômes, ni qualifications professionnelles, et plus de 60 % ont entre dix-huit et vingt et un ans. En amont, plus de cent vingt mille jeunes de seize à dix-huit ans - on cite même le chiffre de cent soixante mille pour la rentrée quittent l'appareil scolaire dans ces conditions, soit plus d'un élève sur trois. Comment pourraient-ils être armés dans la vie ?

Confinés trop souvent dans une marginalité codifiée par les institutions - famille, école, église, armée, entreprise, police, magistrature, – ces jeunes ont été paradoxalement hissés au rôle d'adultes en tant que clientèle, ô combien lucrative, de certains secteurs de l'industrie, du commerce, du monde du spectacle, des organes d'information. En revanche, cette même société de consommation leur a presque toujours refusé le droit d'agir selon leurs besoins et leurs capacités dans le monde du travail. C'est singulièretuelle, car les blocages interviennent plus encore que par le passé, dès la recherche d'une quelconque insertion professionnelle.

par JEAN BENOIT

On observe, il est vrai, une distorsion croissante entre le niveau scolaire et professionnel des jeunes et les exigences des employeurs, dans un espace d'industrialisation accélérée qui incite le patronat et, à son corps défendant, le gouvernement à privilégier les critères de rentabilitéspécialisation. D'ailleurs, en ces temps d'inquiétude, qui songerait encore aux slogans de mai 68 ?

Qui? Les nouvelles générations précisément, parce que brimées, marginalisées, exclues du monde productiviste que beaucoup de eunes d'aujourd'hui rejettent à lenr tour. Le vieux cri, tout à la fois magnifique et puéril, refleurit sur les murs des H.L.M.: « Gilda, je l'aime, à bas le travail!»

#### L'amalgame chômeurs-délinguants

Dès lors, l'actualité se jalonne, surtout l'été, de faits divers illustrant la « violence » des jeunes, ou plutôt leur inadaptation, leur amertume face aux revers répétés. Les comportements hors-la-loi des bandes d'adolescents, dans les banlieues ouvrières, épousent le même symbolisme que la vie en couple ou en communauté, la drogue, la contre-culture, la révolte politique ou - lorsqu'ils s'en approprient les moyens, — la surconsommation. Vols à la tire ou à la roulotte, « braquages », cambriolages de super-marchés, rodéos motorisés, incendies de voitures, affrontements avec la police - comme à Vénissieux l'été dernier, dans la banlieue de Lyon, ou cet été même à Mulhouse ou à Villeurbanne, - tout cela s'inscrit dans le fatum quotidien des cités-ghettos où s'entassent les plus déshéde la deuxième génération.

L'équation « jeunes chômeursdélinquance » rejoint ainsi, dans l'absurde, l'amalgame « immigrés-

Passant de deux millions à plus de quatre millions

#### Le nombre des étrangers vivant en France a doublé en vingt ans

La population étrangère en France a doublé en vingt ans : elle était de 2012 352 en 1962 : elle atteint cette année 4 223 928 personnes, originaires de cent vingt-trois pays et qui représentent 8 % de la population totale de l'Hexagone.

Cas chiffres, rendus publics le lundi 2 août, ont été établis, par la direction de la réglementation et du contentieux du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, sur la basa des cartes de sejour en cours de validité au 31 décembre 1981. lls ne prennent donc en compte que les seuls étrangers ayant le titre de résidents et ne donnant aucune indication sur le nombre des travailleurs immigrés clandeatins.

Sur ces 4 223 928 personnes, 2 533 537 relevent du régime gé néral des étrangers (59,98 %), 816 873 ont le statut particulier des ressortissants algériens. 628 258 sont originaires d'Etats membres de la C.E.E., 115 011 viennent des pays africains du sud

#### En un an

#### LE NOMBRE DE CHOMEURS S'EST ACCRU DE 12,9 % **EN DONNÉES BRUTES**

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à l'A.N.P.E. (Agence nationale pour l'emploi), à la fin de juillet 1982, atteint un million huit cent quatre-vingt-dix-sept mille en données brutes, selon un premier comptage effectué par l'A.N.P.E.

Pour le ministère de l'emploi, si ces chiffres provisoires devaient être confirmés - lors de l'établissement des résultats définitifs, ils correspondraient par rapport à la fin du mois de juin 1982 à une stabilisation en données corrigées des variations saisonnières et à une hausse de 1,6 % en données brutes. Sur un an, ajoute le ministère, la hausse du nombre des demandeurs atteindrait 12.9%. -

Selon les chiffres définitifs de iuin en données corrigées des variations saisonnières, on dénombrait deux millions quarante- deux mille trois cents demandeurs d'emploi et un million huit cent soixante-sept mille cent en données brutes.

du Sehere, auparavant sous administration française et 130 249 sont des réfugiés ou des apatrides. 50,45 % sont des hommes, 28.53 % des femmes, 21,02 % des enfants de moinds de seize ans,

Les Portugais sont les plus nombreux ; ils sont 859 438 contre 742 646 en 1972. Viennent en-suite les Algériens et les Marocains (442 472), les Italiens (452 035), les Espagnols (412 542), les Tunisiens (193 203) et les Turcs

#### 1 500 000 D'ENTRE EUX ONT MOINS DE VINGT-SIX ANS

Un rapport sur l'insertion des jeunes d'origine étrangère dans la communauté française a été publié récemment par la Documentation française (1). Cette étude, réalisée par MM. James Marangé et André Lebon à la demande du ministre du travail - en tant que président du Haut Comité de la population et de la famille, - fait suite à celle que ces mêmes auteurs avaient rédigée sur les aspects démographiques de l'immigration.

Les chiffres contenus dans ce nouveau rapport mettent en évidence l'importance du problème posé par ce qu'il est convenu d'appeler la deuxième génération des migrants; plus d'un million et demi de jeunes étrangers, soit 7,1 % des jeunes de moins de vingt-six ans, dont 677 000 de moins de neuf ans et 273 000 de quinze à dix-neuf ans. Leur proportion dans la population étrangère en France, qui était de 38.9 % en 1975, pourrait passer entre 54 % et 57 % des 1995, pour dépasser les 62 % en

Le rapport de MM. Marangé et Lebon suggère une série de mesures spécifiques dans les domaines de l'éducation nationale, de l'animation péri-scolaire, de la formation professionnelle, de l'information et du logement familial. - J. F.

(1) 31, quai Voltaire, Paris.

lée en fonction des situations diversiinsécurité », et risque de provoquer fiées des jeunes et pourra durer de six mois à deux ans. Dans toute la mesure du possible, elle devra être tôt ou tard les mêmes réactions racistes, qui visent à faire porter sur toute une communauté la responsabilité des actes commis par quelques-uns. Cercle vicieux : la sus picion qui pèse sur les jeunes n'est pas faite pour lever les réticences réelles, ou proclamées telles, des

#### Une obligation nationale

chefs d'entreprise en quête de per-

Le malaise des jeunes a certes un impact sur la vie urbaine. D'aucuns, volontiers alarmistes, parlent même de déstabilisation. Les gouverne-ments giscardiens s'étaient déjà penché (sans succès) sur le problème. Pour sa part, le gouvernement Mau-roy, déjà alerté l'an dernier par les incidents de la banlieue lyonnaise, a fortifié sa conviction que le nœud de l'affaire c'est - le désœuvrement, l'absence de projets, la situation faite aux jeunes», dixit Mme Nicole Questiaux, ancien ministre de la solidarité nationale, au colloque de Grenoble sur la délinquance juvénile en juin dernier. Aussi a-t-on proclamé le principe que la qualifica-tion professionnelle et l'insertion sociale des jeunes sont « une obligation nationale ».

Mais il fallait d'abord parer au plus pressé. Tandis que M. Mauroy envisageait d'instituer le service militaire à dix-huit ans, ce qui permettrait de repousser d'un an l'entrée des jeunes apprentis dans la vie ac-tive, M. Defferre, craignant un été chaud, voire une flambée de violence à l'automne, préconisait l'implantation de délégations locales à la prévention dans les départements critiques (région parisienne, Rhône, Bouches-du-Rhône...) et la prise en charge d'un certain nombre de mineurs pour lutter contre l'ennui dans les cités, avec la participation du Club Méditerranée et de la fédération Léo-Lagrange.

A ces initiatives parfois improvisées, s'ajoutaient la publication d'un important travail d'experts du haut comité de la population et de la famille - le rapport Marangé-Lebon - sur « l'insertion des jeunes d'origine étrangère dans la société française », d'autre projets, tels que la création des zones d'éducation prioritaires (Z.E.P.) par le ministère de l'éducation nationale, ou les travaux de la commission animée par M. Hubert Dubedout, maire socialiste de Grenoble, sur les grands ensembles, l'habitat et le cadre de vie (le Monde du 15 juillet). Toutes ces démarches témoignent de la volonté des responsables, aux niveaux national et régional, de répondre à la montée du phénomène des jeunes sans travail et à ses conséquences.

Mais le problème principal n'était pas réglé : celui de l'insertion à long terme de ces jeunes. Tel est le but du programme de formation des « seize à dix-huit ans » impulsé par M. Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle.

#### Une formation alternée

Largement inspirée du rapport du professeur Bertrand Schwartz sur l'insertion professionnelle et sociale des ieunes » (le Monde du 14 mai), l'ordonnance ministérielle du 26 mars 1982 a fixé à cent mille le nombre des jeunes de seize à dix-huit ans sans bagage éducatif ou professionnel qui devront avoir reçu d'ici à la fin de l'année une forma-

tion alternée. Cette formule a le mérite d'associer des périodes d'activités pratiques - en vraie grandeur - sur un lieu de travail - entreprise, administration ou association - et un enseignement général et théorique dispensé par un organisme de

· La British National Oil Corporation (BNOC) est divisée en deux parties. - La division en deux de la société nationale des pétroles britanniques, décidée par le gouvernement en vue de privatiser une partie de ses activités, est entrée en vi-gueur le 2 août. La totalité des activités de la BNOC dans le domaine de la prospection et de l'extraction a été confiée à une nouvelle compagnie - la Britoil - dont 51 % du capital doit être offert au public

en novembre. La BNOC, qui demeurera contrôlée à 100 % par le gouvernement voit ses activités réduites à la fixation des prix du pétrole de mer du Nord et à la commercialisation de la partie de la production qui revient à l'Etat. – (A.F.P.) formation agréé et conventionné. Cette formation alternée sera modu-

assurée en priorité par les lycées Dans cette perspective, les capacités d'accueil de l'enseignement théorique seront accrues : vingt mille jeunes de plus qu'à la rentrée de 1981 devraient être admis dans les lycées d'enseignement profes-

sionnel en 1982. L'objectif ? Permettre à tous ces jeunes, dégagés de l'obligation sco-laire et qui n'ont pas atteint leur maiorité légale d'acquerir « une qualification professionnelle attestée et reconnue, qui favorise leur insertion dans l'emploi ».

Il est essentiel en effet, comme l'a noté à plusieurs reprises M. Rigout, que ces formations apparaissent assez - qualifiantes - pour déboucher sur un emploi stable. C'est là une innovation importante. Elle rompt avec l'une des pratiques les plus perverses des anciens pactes pour pour l'emploi, qui n'offraient rien d'autre que des « stages-parkings » sans réelle reconnaissance de qualification, même s'ils ont parfois donné lieu à des embauches. Ces formations alternées - on parie déjà des stages Rigout > par opposition aux
stages Barre > — devront aboutir soit à un diplôme d'Etat, soit à un titre homologué, soit encore à une qualification reconnue par une convention collective dans telle ou

telle branche professionnelle. Ce n'est là que la première étape d'un programme ambitieux, qui de-vra conduire en 1985 à ce qu'aucun jeune de seize à dix-huit ans ne se présente sur le marché du travail s'il n'a acquis une formation professionnelle sanctionnée par un diplôme.

L'heure est donc à la mobilisation eunes sans travail de seize à dixhuit ans doivent pouvoir suivre une formation en alternance. Encore faut-il les récupérer, dans tous les sens du mot, avec la collaboration des pouvoir publics et des chefs d'entreprise. Aux mairies, notam-ment, revient la mission de les retrouver, de les contacter, de les réunir dans des permanences d'accueil, C'est ici que les problèmes commen-

#### Prochain article:

**UN MÉTIER POUR RÉUSSIR 7** 

#### HANDICAPÉS

## La fonction publique doit jouer un « rôle pilote » estime M. Le Pors

« Aucune personne désirant tra-vailler pour la fonction publique ne doit être exclue a priori. ! » Extraite du rapport exploratoire de la com-mission présidée par M. Christian Hernandez, cette phrase résume l'idée force de la mission relative à l'étude des conditions d'intégration des handicapés dans la fonction pu-

Dans une conférence de presse, le 2 août, le ministre de la fonction publique et des réformes administratives, M. Anicet Le Pors, a rappelé que « l'Etat devait donner l'exemple » et qu'en l'occurence il ne s'agissait pas d'assistance, mais bien de « tirer parti des potentialités de notre pays ».

En effet, la situation actuelle se définit par le paradoxe suivant : on reproche aux handicapés de se confiner dans une position d'assistés, alors que la législation ne leur per-met pus un accès satisfaisant au tra-vail. La fonction publique peut donc jouer un rôle pilote dans ce domaine. Il ne faut donc plus partir des déficiences des handicapés, mais de leurs possibilités.

Conformément aux orientations adoptées par le conseil des ministres du 18 novembre 1981, le rapport de la commission Hernandez sera présenté au conseil supérieur de la fonction publique le 30 septembre.

Fruit d'une concertation avec les syndicats de fonctionnaires et les nombreuses associations de handicapés, la commission formule dixsept propositions dont voici l'essen-tiel : création d'une nouvelle voie de recrutement, dite « voie directe », s'ajoutant aux voies actuelles (emplois réservés, concours aménagés), consistant en des stages d'insertion comme il en existe déjà aux P.T.T. ;

création d'un centre national de préparation aux examens; suppression de l'article 16 de l'ordonnance du 4 février 1959 relative au statut général des fonctionnaires (1) ; aménagement de l'accessibilité des locaux et des postes de travail grâce à l'innovation technique; aménagement des concours pour les sourds et les aveugles; extension aux collectivités territoriales des dispositions sur l'emploi des handicapés dans la fonction publique; et, enfin, établissement d'un rapport annuel faisant le point de la réalisation de l'objectif d'une intégration de 3 % de handi-capés dans la fonction publique.

(1) Cet article interdit l'accès à des postes dans l'administration de l'Etat aux personnes souffrant de certaines maladies ou déficiences comme la taberculose, le cancer, la policuyélite ou des maladics mentales.

 Accord à Sealink. — Le Syndicat national des marins britanniques et la compagnie des car-ferries Sealink sont parvenus dans la nuit du 2 au 3 août à un accord qui pourrait. des ce mardi, mettre un terme à la grève des 4 000 marins de la compagnie (le Monde du 3 août). L'ac-cord prévoit un adoucissement des mesures d'économie prévues par Sealink sur ia ligne Harwich-Hook Van Holland. -(A.F.P.).

■ Le groupe International Harvester continuera à produire des machines agricoles en Europe. notamment en France, en Grande Bretagne et en R.F.A., contrairement à ce que laissait entendre l'article publié dans le Monde daté des le et 2 août, consacré au nouveau plan de restructuration d'Internatio-

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			AOIS	DELDA	MOIS	SIX MORS				
	+ bes	+ heut	Rep. + o	u Dép. –	Rep. + c	a Delp. ~	Hep. + 0	xs Disp			
S E - U	6,7470	6,7500	+ 170	+ 229	+ 270,	+ 330	+ 600	+ 760			
	5,4850	5,4087	- 69	- 35	- 85	- 58	- 160	- 27			
	2,6376	2,6398	+ 175	+ 193	+ 326	+ 355	+1000	+1080			
DM	2,7828	2,7852	+ 140	+ 167	+ 278	+ 305	+ 845	+ 927			
Florin	2,5218	2,5234	+ 110	+ 155	+ 223	+ 278	+ 715	+ 770			
F.B. (190)	14,5928	14,6641	+ 12	+ 199	+ 79	+ 289	+ 340	+ 858			
F.S.	3,2776	3,2815	+ 335	+ 375	+ 595	+ 649	+1676	+1790			
L (1 009)	4,9661	4,9813	- 257	- 208	- 489	- 416	-1405	-1239			
f	11,8626	11,8726	+ 290	+ 392	+ 565	+ 685	+1980	+2285			

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

													_			
M E-U loris B. (100) S. (1000)	8 18 8 13	1/2 3/8 1/2 3/4 3/8	9 11 9 15 2	3/8 1/4 1/4 1/8	8 11 8 13 2	1/2 1/8 15/16 3/4 3/4	8 11 9 14 3	7/8 3/4 3/16 1/4 1/8	8 11 8 13	1/2 15/16 15/16 3/4 3/8	8 12 9 14 3	7/8 5/16 3/16 1/4 3/4	8 13 8 14 4	11/16 13/16 1/4 3/4	13 9 15 5	17/16 3/8 7/16 3/4 1/8
(1 066)	īŝ	3/4	21	1/4	18	3/4	28 12	1/4	19	1/4	29	3/4	20	1/4	21	3/4
français	й	5/8	15	3/8	14	7/8	15	5/8	15	1/4	16	1/4	17	3/8	18	1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

## société nationale elfaquitaine

#### **GROUPE ELF AQUITAINE**

Les comptes consolidés du groupe Elf Aquitaine relatifs au premier

rimestre 1982 font ressortir les éléments suivant	s:	_
	1= trimestre 1982	Rappel 1= trimestre 1981
- Chiffre d'affaires hors taxe		26 166 MF
- Marge prute d'autolinancement : - avant exploration	4 338 MF	3 895 MF 2 864 MF
Résultat net consolidé     Résultat net consolidé par action	1277 MF	1 397 MF 15 F

#### **CESSATION DE GARANTIE**

La Banque de la Cité, 12, avenue Ma-tignon, 75008 Paris, informe le public que la garantie l'inancière qu'elle avait délivrée à la société La Financière de Patrimoine S.A., à l'occasion des opéra-tions de « Transactions sur immeubles et fonds de commerce » visées par la loi du 2 janvier 1970, cessera de produire effet trois jours francs après la publica-tion du présent avis.

Les créances, s'il en existe, devront être produites dans les trois mois à la Banque de la Cité, 12, avenue Matignon, 75008 Paris.

La société La Financière de Patri-

# les SICAV des Caisses d'Epargne

#### **SITUATION AU 30 JUIN 1982** SOCIÉTÉ NOUVELLE Livret LIVRET PORTEFEUILLE BOURSE INVESTISSEMENTS **FRANCE OBLIGATIONS** SICAV "DIVERSIFIEE" SICAV "OBLIGATIONS" SICAV "MONORY" 75% 14% 11% Valeurs françaises Valeurs françaises Valeurs trançaises Valeurs etrangeres Valeurs etrangères Liquidites Valeurs etrangères Liquidités 6% 16% 9% Valeur liquidative + dividende 1981 293,645 Valeur liquidative 316,90F Valeur liquidative 17,291 dividende 1981 31,46F 16.22F 348,36F 204,44F (Rappel de la valeur (Rappel de la valeur liquidative au 30 juin 1981 : 284,68 F) (Rappel de la valeur liquidative au 30 juin 1981 : 158,68 F) y compris l'avoir fiscal

SHI

# MARCHES FI

PARIS

Medicure torius

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

17.20 % mr 15

NAMES GOOTES PARE AGENTS DE CHE

WE SH MARCHE MORE TANK

إدامها 📆

----

"An

22

125

COS DU DOLLAR A YORYO

は部の報の場合は

A) 38 323

3 AOUT

**VALEURS** 

Cours pric.

Emesion Frais inclus

SICAV

56 74 20 74 205 1 25 ....

La fonction publique Loit jouer un « rôle pilot estation W. Le Pors

1.1

( -/4a , .

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant % % de de de mom. Coupour Cours préc. VALEURS **VALEURS** VALEURS **VALEURS** PARIS **NEW-YORK** S.K.F.(Applie mée.) . Total C.F.N. Ulinex 3 août Meilieure tenue Prenant acte de la vive reprise de Wall Street où l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a gagné lundi plus de 13 points sous l'effet de la baisse des taux d'intérêt à court terme, | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 13 50 | 29 50 | 29 50 | 29 50 | 29 50 | 29 50 | 29 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 27 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 50 | 28 5 le marché parisien a fait preuve d'une meilleure tenue mardi. En termes d'indicateur instantané, la cote a progressé de 0,7 % dans le sillage de quelques titres, tels Métallurgique navale Dunkerque (+ 11%), Sogerap (+ 7%), Cetelem (+ 5%), qui ont pris le relais des deux vedettes de la veille (Arjomari Prioux et Nobel-Royal) Nobel-Bozel). A l'inverse, Usinor et Kali Ste-Thérèse perdent environ 4 %, suivies de Fives-Lille, U.F.B., Olida et Talcs de Luzenac, tous quatre en baisse de 2 % à 2,5 % en moyenne. En passant ou crible les tableaux de cotation, on constate que ces variations de cours sont sensiblement exagérées par l'étroitesse du marché. Du reste, les valeurs traditionnelles de ce qui reste de la cote demeurent très discrètes et le volume d'affaires s'en reste crètes et le volume d'affaires s'en res-sent. Lundi, seuls 30 millions de francs environ avaient été échangés à terme sur les valeurs françaises, presque autant que sur les actions étrangères (23 millions de francs) et le fait que la quasi-totalité des agents de change alt déserté la corbeille mardi avant 13 h 30 témoignait à nouveau du peu d'affaires à négocier. Sur le marché de l'or, stimulé par le nouvel accès de faiblesse du dollar, le lingot a gagné 650 F, à 76 350 F, entrainant, une fois n'est pas coutume, le napoléon dans son sillage, à 619 F A Londres, le cours de l'or a atteint 355,50 dollars l'once contre 352,125 dollars la wille. Le dollar-titre se négocie aux alentours de 8,70 F. LA VIE DES SOCIÉTÉS B.S.N. GERVAIS-DANONE. - La société annonce, pour le premier semes-tre 1982, un chiffre d'affaires (hors taxes) de 1,39 milliard de francs pour la société mère, en augmentation de 17,20 % sur la période comparative de l'année précédente, Province investes.
Sécur. Mobilière
Sèlecter terre.
Sèlecter Abbil. Div.
S.P.I. Privinter
Sèlection-Renders.
Sèlect. Vel. Franc.
S.F.I. tr. et étr. le chiffre d'affaires consolidé du groupe at-teignant 10,75 milliards de francs contre 9,68 milliards de francs au premier semestre 1981. Scavinno
Sicav 5000
S.I. Est
Sivatance
Sivatance
Sivatance
Sivatance
Sivatance
Sivatance
Sivatance
Sivatance La division produits frais a enregistré la plus forte progression d'une période sur l'antre (27,97 %), suivie des branches boissons (23,41 %), produits secs (13,93 %) et emballages (12,86 %). INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 160: 31 dic. 1961) 30 juillet 2 soft 138 21 7 320 70 13 69 152 45 341 101 7 54 514 80 485 148 334 138 50 140 250 190'50 168 20 213 455 147 325 133 10 135 241 29 80 25 140 40 DES AGENTS DE CHANGE 166 40 213 334 50 120 10 65 45 175 145 20 106 20 45 40 175 20 80d 5 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE de (lu) . . . . CMP. CMP. Come S.A. (LI) Codds (C.F.B.) Créd. Gén. Incl.

WOTERS DES SOCIE

dan	s nos demière	e édition	s, nous	pourrions	être con	treints	parfois à ne pa in dess la pren	s donner mère édit	tion.			Vla	rché	à	te	ern	ne			excepti		ent l'objet	t de tran	sections	entre 14 h. ctitude des d	15 et	14 h. 3		
Compon sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Pernier cours	Compt. Planier	Compan sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COAS	Dessier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Demis'	Compt. Premier coms	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Detailer cours	Compt. Premier coms	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Cons Press cos
748 2250 470 3315 70 3315 130 6226 1150 6226 1156 71 6226 1156 71 6226 1156 71 6226 1156 71 6226 71 62	4,5 % 1973 C.N.E. 3 % C.N.E. 3 % Agence Newsa Air Liquide Als. Superna Base Hard Base	1730 3219 295 480 322 70 10 128 50 830 160 50 104 811 515 168 811 515 168 1325 168 1325 168 1325 168 1325 136 136 1301 1428 227 50 1288 588 1287 1287 1287 1287 1287 1287 1287 12	1750 1750 1750 1798 460 325 71 129 50 835 162 162 162 177 329 170 116 80 87 50 200 138 50 338 1020 1335 1428 1335 1428 1428 1428 1428 1536 1688 1688 1688 1786	1752 228 50 480 50 480 50 335 71 129 50 835 163 167 622 167 170 116 80 177 200 177 200 1375 1340 1345 1340 1344 1344 1344 1344 1346 1346 1346 1346	1795 3210 293 3210 293 107 1122 825 164 107 815 510 148 325 167 118 30 87 50 118 30 103 87 50 118 30 103 81 31 103 114 28 289 124 2 289 124 2 289 124 2 289 124 2 289 127 60 128 60 172 60	580. 960 159 137 50 82 400 150 275 1350 470 360 476 360 178 56 190 178 56 190 143 265 190 275 158 196 275 158 376 376 375 375 375 375 375 375 375 375	Fecons Fiches-baceta Finestel Gin. (Fistrep. Gin. Géophys. G.T. Mars. Goyenne-Gesc. Hachette Herins (La) Imfetal Irsm. Plaine-M. Irsm. Plaine-M. Ind. et Perticip. Inst. Mésiant Intertachrique J. Borel Int. J. Lafebure Jeunnat Ind. Lab. Bellon Lafarge-Coppée — (obl.) Lagrand Lesistor Locafrance	586 530 166 90 128 90 81 50 81 50 390 10 258 1320 450 363 343 455 345 46 15 196 10 158 705 243 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	\$57   \$50   \$187   \$187   \$187   \$180	567 530 136 80 135 50 81 50 258 90 1350 46 6 159 350 46 6 159 155 160 175 180 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	566 804 165 70 135 50 50 81 50 390 132 253 80 441 377 445 50 194 50 194 50 199 190 272 1428 1730 1700 383 40 383 40 385 45 224 52	250 98 345 375 105 175 40 138 305 103 159 500 270 141 1160 280 77 910 275 825 30 125 83 125 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	Paris-Réscores Pachelbrann Pernod-Ricard Pérnoles (Fee) - (obt.) - (certific.) - (cert	283 329 370 59 50 175 26 57 50 128 80 106 80 290 161 50 668 515 272 110 868 515 261 77 40 868 515 261 77 30 138 138 138 138 138 139 249	280 93 50 333 370 100 10 176 28 80 37 20 130 60 30 80 68 108 20 95 167 187 516 275 75 853 117 853 117 812 137 50 248 50 342	280 83 50 333 370 100 10 175 26 80 37 06 131 80 37 06 131 80 69 108 20 280 95 167 645 516 222 230 247 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	290 92 30 330 10 100 10 175 26 30 27 90 131 308 80 68 40 108 50 93 20 184 532 255 80 93 20 184 532 270 1110 279 90 76 10 870 137 880 137 880 137 880 138 139 130 130 130 130 130 130 130 130	108 1129 870 1122 360 475 80 500 740 425 319 245 31 188 340 61 172 270 990 685 62 980 62 980 121 197 610 410	Valionec  Valionec  V. Ciloques-P. Viriloriz Arnex lec. Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Arner. C. Arrodd Bo, Ottomass BASF (Akd) Boyer  Charac Charac Destrone Manh. Che Pér. Imp. De Beers Doutsche Bask Dones Mines. Driestonnin Ced De Pont-Hern. El-Gabon Eastman Kodek. Estman Kodek. Estman Kodek. Escon Corp. Ford Mines. Free State Gen. Belginge Gén. Belginge Gén. Belginge Gén. Belginge Gén. Belginge Gén. Belginge Gén. Belginge	1111 1110 1110 1110 1110 1110 1110 111	112 10 1110 852 179 350 463 82 30 511 724 425 383 50 241 29 90 327 166 80 388 85 989	1112 50 1110 852 179 348 81 90 508 724 425 383 28 90 28 90 28 90 27 50 173 10 277 10 2	100 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	47 80 595 30 205 595 36 520 510 197 13830 385 775 78 198 1000 410 280 61 795 112 143 500 61 795 112 143 500 61	irry. Chemical inch. Limited i	46 05 75 588 29 80 200 570 620 463 360 20 13980 370 772 429 76 50 218 50 90 207 50 329 50 90 207 50 329 108 50 149 484 483	45 05 78 80 589 29 40 206 80 36 65 523 485 778 541 50 77 20 225 204 20 950 420 279 62 10 218 59 30 787 112 20 148 60 482 365 60	45 05 78 80 590 205 205 623 485 13390 370 773 441 50 77 20 222 201 80 950 415 279 63 20 214 334 34 35 93 37 112 20 148 20 482 285 457 210	444 777 5800 29 204 35 6300 475 162 14: 370 777 221 204 417 274 62 110 363 458 458 458 458 458 458 458 458 458 458
530 56 159 12 50 122 750 540 91 127 195 86	C.F.A.O. C.F.D.E. Charg, Reunis Chiers-Chiele, Cimeses Iranc, C.I.T., Alcatel C.I.d. Médien. Codesal Coffeeg Control, Entreor. Cornot, Entreor.	532 53 166 50 11 90 176 680 514 91 25 119 201 90 50	535 53 166 50 12 115 10 690 619 92 50 117 50 199 80 89 50	53 50 168 50 12 115 10 895 520	535 53 50 11 80 115 10 695 519 91 25 117 50 196 88 10	1210 345 44 735 730 515 1520	Majorette (Ly) Manushin Mar. Wondel Mertell — (obl.) Mertin-Gario	1195 1 347 50 45 05 748 748 477 1520 1 7 60 600	1210 349 45 50 750 740 477	1210 349 45 50 750 740 479 1520	1210 344 46 40 750 740 474 10 1470 8 50 619	290 26 45 121 30 103 130 195 153 785	SAT. Saurier-Devel Seurier-Devel Scheeider SC.O.A. S.C.R.E.G (obl.) Seb. Seisneg SFIM.	275 25 10 44 50 107 40 28 60 98 50 130 191 152 750	275 26 45 108 29 60 99 130 193 152 755	275 26 45 108 60 29 60 89 130 193 152 755	275 26 50 45 30 106 29 60 100 128 60 196 70 150 10 740		Gotdfields	CHA	80 18 50 394 . • : dro	79 10 20 394   ott détache	79 90 19 50 394	230 275 2 05 et ; d ;	West Deep	244 90 256 2 14 Prix préc	243 255 2 13 dent (S	241 80 255 2 10 ICAVI	0
315 340 190 290 75 162 280 765 810 316 130 316 105 620 185 330 180	Compt. Mod. Crief. F. Foncier Criefe F. Iren.	325 348 177 290 71 50 171 50 248 718 788 715 30 50 1048 289 101 100 610 610 179 330	321 361 177 280 50 73 20 174 50 254 7722 785 705 31 50 1051 291 50 610 99 50 610 178 50 333 333	321 351 177 290 50 73 20 175 254 722 254 725 31 50 1080 1090 1090 1090 1090 1090 1090 109	220 10 351 174 50 290 71 80 175 254 722 254 722 254 706 31 90 1045 291 50 104 50 104 50 291 50 1050 182 339 60 1050	635	Midd (Cla) Minas Kafi (Ste) M. Perserroya Modit Honnessy (obl.) Mint. Larry-S. Miculionex Marmen Having, Mintes Nobel-Bozzal Nord-Est Nord-Est Nordon (Nej) Noavelles (Sal. Ocicident, (Gén.) Odide-Caby	640 91 39 741 655 367 52 70 338 158 50 14 70 43 193 79 400 160 10 720 120 50 880 57	840 87 39	640 87 20 39 746 865 746 865 75 90 344 15 50 15 45 15 90 398 178 170 398 20 720 50 881 57 120 50 881 57 120 50	635 86 20 39 80 750 866 372 54 10 337 20 15 20 42 65 195 195 195 195 195 195 195 195 195 19	300 175 540 300 125 180 285 750 123 186 200 1020 118 310 107	Sign. Ent. El. Silico Sinco Sinco Sinco Sinco Sinco Sinco Sinco Sinco Sogrep Sogrep Sogrep Taks Lumana Title Blact - (obl.) Thomson-CS.F (obl.) T.R.T. U.F.B. U.C.B. U.L.S. U.L.C.B. U.L.T.A. Valle	320 281 20 171 87 50 510 280 127 174 272 670 151 202 1040 131 80 105 40 3 20 130 10	286 890 128 20 152 201 20 1040 118 319 107 3 05 137	320 281 172 50 87 50 510 229 125 175 50 286 690 128 20 128 20 128 20 100 118 319 110 3 10 135 173	225 281 189 50 87 50 125 188 296 702 129 20 154 200 20 1030 103 10 3 10 139 60 174	Etats-Un Allernegr Belgique Paya Bas Denemar Norvège Grande 6 Grèce (10 Italia (1 0 Suèsse (1 Suèsse (1 Su	24É OFFICIEL is (\$ 1) is (\$ 1) is (\$ 1) is (100 DM) (100 PF) (100 Rd)	80 04 103 06 11 84 9 84 4 95 327 32 112 39 55 6 05 8 04 5 40	3/8 8 6 0 278 4 14 0 252 0 80 0 103 8 11 5 9 4 4 0 327 111 0 39 2 6 0 80 0 103	758 280 277 572 090 244 556 1 856 1 856 866 650 321 655 331 655 655 655 655 655 655 655 655 655 65	6 590 2 5 2 7 9 11 550 9 4 800 3	57 83 05 12 250 11 5 200	antionivales at the Or fin (allo an har Or fin fan ingot) Piles française (2 Piles française (2 Piles française (20 française)	rel O fri O fri i	755	JURS   500	77K 763 6 27 14

2 EST-OUEST : - Pour Havel », par Antoine Spire - Samuel Pisar douze nos après : per Georges Bernard.

**ÉTRANGER** 

3-4. LA ETERRE DU LIBAN Émile Tongti. **AMÉRIQUES** 

- PANAMA : la saconde d'Omen Torrifos. 5 ASIF - Sri-Lanka

ethniques = (11), par Patrick - CHINE Pékin dénonce la réécri-

6. AFRIQUE d'État agrait fuit eutre deux cents et trois ceuts morts. 6. DIPLOMATIE

Les négociations START Le réorganisation des services de 6. FRANCOPHONIE

LE MONDE DES SCIENCES ET DES **TECHNIQUES** 

9. Les surprises de la génétique. Landsut-4 : une nouvelle généra-tion de satellites d'observation de

CULTURE

11. FESTIVALS : éches et mots d'Avi-

EXPOSITIONS : avant-garde transavant-garde, à Rome ; Piau-bert à la Monnaie de Paris. 13. RADIO - TÉLÉVISION. — VU : FOr da Rhin, à Bayreuth.

SOCIÉTÉ

7. La latte contre la proxénétisme. 13. SPORTS. - NATATION.

RÉGIONS

16. La Sologne s'interroge sur son gvenir.

**ÉCONOMIE** 17. AFFAIRES.

- Le contrat franco-indien

- Les difficultés de la sidérargie. - CONJONCTURE : les terifs de gez et de l'électricité n'augmenterant pas pendant la période de blocage. 18. SOCIÁL : Handicapés : « La fonction publique doit jouer un rôle pilote », estime M. Le Pors.

RADIO-TELEVISION (13) INFORMATIONS

SERVICES . (10) La mode; Météorologie; Mots croisés; - Journal officiel -.

Annonces classées (14 et 15): Carnet (8): Pro-grammes spectacles (12-13); Bourse (19).

OUVERT EN AOUT POUR VOUS SERVIR DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE NOUVELLES COLLECTIONS A portir de 1.350 F

3.000 tissus es droperies anglaises Fabrication traditionnelle

**Boutique Femme** TAILLEURS et MANTEAUX

SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme

EGRAND Tailleu

27, rue 4-Septembre Parts Opin Tel. : 742-70-61 De lundi au vendredi de 10 b à 18 b.

ABCDEFG

LE PROJET DE GAZODUC EURO-SIBÉRIEN

#### La Grande-Bretagne passe outre à l'embargo américain

ordonné aux entreprises concer-nées par la livraison de matériels - sous licence américaine - des-tinés au gasoduc euro-sibérien de passer outre à l'embargo améripasser outre à remnargo ameri-cain, rejoignant ainsi la position du gouvernement français. Jus-qu'à présent, la Grande-Bretagne s'était contentée d'affirmer qu'elle défendrait ses « intérêts écono-

Dans une déclaration à la Chambre des lords, kord Cockfield, secrétaire au commerce, a précisé que l'embargo américain sur des contrats en vigueur constituait une « extension tracceptair » de la juridiction extraterritoriale américaine, « tocompatible anes le droit internationales. patible avec le droit internatio

La principale firme concernée, John Brown, a immédiatement, annoncé qu'elle commençerait à livrer des turbines à l'U.R.S.S. dès la fin août, conformément au calendrier convenu. La firme doit livrer d'ici à la fin de l'année six turbines, sur un totai de vingt et une prévues dans le contrat Trois autres entreurises — Smith Interune prévues dans le contrat Trois autres entreprises — Smith International, Baker Oil Tools et A.A.F. Limited — sont aussi concernés, l'ensemble des contrats britanniques représentant une valeur de 350 millions de dollars.

La Maison Blanche a « regretté » la décision de Londres, « Nous recrettes» toute décises en cet regrettons toute décision qui aflaiblit la pression sur les auto-

Un rapport rédigé par des ex-perts de la C.E.E., et envoyé récemment à tous les Stats mem-bres, qualifie pourtant l'embargo de « largement metricace » et de de d'argement des l'incomparts de contre-productif ». Ce rapport contredit les thèses américaines et affirme que eles sanctions mèneront à un effort accru de déneloppement technologique en U.R.S.S., un accroissement de l'incomparts de l'i dépendance et de l'isolement de Moscou, et n'affectera que tres peu ou pas du tout les recettes soviétiques en devises étran-

ont d'ailleurs les moyens de contourner l'embargo, si l'on en croit l'hebdomadaire ouest-aile-mand Der Spiegel, Selon oet hebmand Der Spiegel, Selon cet nendomadaire qui n'a pas été démenti, le Kremlin aurait mis au
point avec le président d'A.E.G.
Kanis, M. Duert, la livraison
par les firmes européennes des
turbines et stations de compression dont la construction était achevée avant l'extension de l'embargo la 18 juin.

D'autre part, M. Cheysson, mi-nistre des relations extérieures, a déclaré le lundi 2 août à Pékin que la « querelle » entre les Etats-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest « ne pouvait plus du-rer ». (...) « C'est le président des Etats-Unis qui a dit que c'était une querelle de famille. Il a raison, car nous appartenons à la même famille quand il s'agit de la défense en face des régimes totalitaires de FESt », a dit M. Cheysson. — (A.F.P., Beuter.)

#### La prise de contrôle BAISSE DU DOLLAR.. de Jacques Borel International ET DES TAUX D'INTÉRÊT

#### LA SODEXHO CONTINUE DE S'OPPOSER A NOVOTEL

ration to pression sur les auto-rités polonaises. Nous étudierons ce qu'a fait la Grande-Bratagne », a déclaré M. Speakes, porte-parole de M. Reagan,

La Sodexho n'entend pas abandonner le combat qui l'op-pose à Novotel pour la prise de contrôle de Jacques Borel Inter-national (J.B.I.). Le groupe va engager dans les prochains jours auprès du tribunal de commerce de Paris une sciton rour chémir de Paris une action pour obtenir l'annulation de l'O.P.E. (offre pu-

Ses dirigeants estiment en effet qu'en demandant aux deux can-didats au rachat de l'entreprise de restauration de ne procéder à aucun rachat d'actions en Bourse à compter du 4 août (date de la reprise des cotations de J. Borel), le Comité de surveillance des

le Comité de survellance des offres publiques privilégiait le groupe constitué autour de Novotel (le Monde des 12 et 2 août).

\*\* La seule solution équitable était de suspendre l'O.P.E. de Novotel », indique-t-on à la banque Neuflize Schlumberger et Mallet (N.S.M.) chargée de présenter l'O.P.A. concurrente de Sodexho déclarée e irrecevable » par la déclarée e irrecevable » par la Chambre syndicale des agents de change, après que la Commission de la concurrence eut été saisie du dossier.

L'affaire se complique encore sur un plan juridique. De fait, la N.S.M. juge « extoné » le terme « irrecevable » employé par la chambre syndicale.

Elle ne considère pas, enfin, comme une injonction la demande de non-intervention faite par le Comité de surveillance des offres Comité de surveillance des offres publiques auprès de la Sodexho et de Novotel. Contrairement à ce qui a été écrit dans la presse, si Novotel est d'accord, Sodexho n'accepte pas de se piler à cette règle « préjudiciable » aux petits actionnaires. Est-ce à dire que Sodexho rachètera des actions J. Borel en Bourse? « Elle n'm-terpiendm nos nécessairement ». terviendra pas nécessairement ajoute-t-on encore à la N.S.M.

#### LES ROUTIERS ET LE PROJET DE LOI DE M. FITERMAN

Le projet de loi d'orientation Le projet de loi d'orientation sur les transports, présenté par M. Charles Fiterman au dernier conseil des ministres (le Monde du 29 juillet), « est encore trop ambigu et appelle donc des éclaircissements de la part des pouvoirs publics », estime la Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.), qui s'intendit en conséquence d'arrêter dès maintenui su position ».

En revanche, elle s'inquiète d'une possible remise en cause pour les entreprises, dans l'immédiat ou à terme, des «droits d'exploiter» reposant actuelle-

d'explotter » reposant actuelle-ment sur le système des « licen-ces ». La FN.TR. affirme encore que « la priorité maintenant donnée au chemin de fer, dont le stilient pris en charge par l'Etat. déficit pris en charge par l'Etat ne fait d'ailleurs que s'accroltre, fausse le libre choix des usagers

des transports ». La Fédération générale de La receration genérale des transport et de l'équipement C.F.D.T. considère, de son côté, que le projet « permettra d'amorcer valablement la mise sur pied d'une nouvelle politique des transports basée sur le droit au transport et la complémentarité enirs les modes.

Le dollar a poursuivi son mouve-ment de balsse, mardi 3 août, sur les principales places, et la monnaie américaine s'est négociée à 6,74 F environ à Paris contra 6,76 F is veille lors des transactions initiales de banques à banques. La devise américaine a également

fait marche arrière à Zurich, où elle s'inscrivait à 2,0560/2,8578 francs suisses contre 2,0725/2,975e, lundi ainsi gu'à Francfort, le cours moyen du dollar s'établissant sur le marché des changes ouest-allemand à

Le repli de la monnaie améri-caine est allé de pair avec une généralisation à 15 % du taux de base (prime rate) pratiqué par les banques américaines. S'alignant sur la Réserve fédérale, qui a réduit pour la seconde fois en quinze jours son taux d'escompte, le ramenant à 11 % en dernier ressort, la quasi totalité des établissements financiers, Che-mical Bank. Chase Manhatian et Citibank en tête, ont ramené, lundi 2 août, leur « prime rate » de 15,5 %

les taux d'intérêt à court terme pourraient continuer à fléchir lé-gérement au cours des prochaines semaines et ils en veulent pour preuve la nette décélération cons-tatée lors de l'adjudication de bons du Trésor du tundi 2 sout (voir le compte rendu de la Bourse de New-York), mais leurs prévisions sout beaucoup plus predentes à plus iong terme, en raison des besoins de capitaux auxquels sera controutés Padministration améri-cains pour financer le déficit bud-

A Londres, la Banque d'Angle-terre a annoncé, lundi 3 août, un nouvel abaissement de 1/16 de point de son taux d'infervention sur le marché monétaire et on estime que les banques de la City devzalent réduire d'lei quelques jours leur taux de base déjà ramené de 12 % à 11,5 % la 30 juillet der-

de 12 % à 11,5 % la 30 juillet der-nier.

A Paris, enfin, la Banque de France a également réduit son taux d'intervention sur le marché mo-nétaire, pour le ramener de 14 3/4 % à 14 5/8 %, tandis que le taux loyer de l'argent contre effets pri-vés restait fixé à 15 %, mardi 3 août.

## 50 grammes de caviar très frais...

aux Champs-Élysées, dans une ambiance musicale romantique et des prix dégustation pour le meilleur caviar. Avec les exquises spécialités persones au restaurant LE GOLESTAN, 67. Champs-Elysées. 225-62-90.

assure du 1<sup>er</sup> au 28 septembre au CIPA 57, r. Ch.-Leffitte, 92 No 722.94.94 • 745.09.19

#### MM. GUICHARD ET PEYREFITTE AU SECOURS DES CONCILIATEURS

Deux anciens gardes des sreaux, MM. Olivier Guichard et Alain Peyrefitte ont publié. le 2 août. une déclaration commune pour prendre la défense des conciliateurs. Une circulaire de M. Robert Badinter, en date du 14 mai 1982, prévoit de suspendre les nominations de nouveaux conciliateurs (1). MM. Guichard et Peyrefitte estiment que « M. Badinter veut supprimer les conciliateurs ». Lis ment que « M. Baanter veut sup-primer les concliateurs ». Es sjoutent : « Il n'a pas osé abroger officiellement les textes qui les ont créén. Il préfère agri par voie confidentielle (...). Nous ne pou-nons laisser s'accomplir cette opé-ration clandestine. Un débat pu-blic doit avoir lieu. »

blic doit avoir lieu. »

MM. Guichard et Peyrefitte declarent: « Il jaut condamner
Pobjectij du garde des sceaux
parce qu'il relève d'une conception étroite et corporatiste,
contraire à celle dont se réclame:
Finstitution actuelle, à savoir :
associer le plus largement possible
les citoyens à Pceuvre de justice.
(...) Les méthodes utilisées par
M. Badmier ne sauraient non
plus être admises. Elles sont en
flagrante contradiction avec l'ajflagrante contradiction avec l'af firmation, constamment répétée firmation, constamment répétée, que la concertation entre les pouvoirs publics et les parties intéressées constitue la clé de toute réforme de nos institutions. (...) Le pouvoir socialiste est-il hossile à cette institution parce qu'elle est jacteur de rapprochement entre les ctioyens, pariant d'unité sociale, et donc réduit la lutte des classes, qu'il cherche à aviser? Ou, tout simplement, parce qu'elle vient de l'ancien pouvoir?

(1) Lire à ce sujet l'article de hime Nelly Bonnart-Pontay, présidente nationale des conclinateurs judicialres de France, publié dans le Monde du 25 juillet. Expérimentée en 1977, officialisée en 1978. l'institution des conclinateurs vise à faire régler les petits litiges entre particuliers sons recours aux magistrats professionnels.

#### Le statut de Paris

M. GEORGES SARRE : Le cumul des mandats de M. Chirac est < scandaleux >

Lors d'une interview publice dans France-Soir du mardi 3 août, dans France-Soir du mardi 3 août, M. Georges Sarre, député de Paris et président du groupe socialiste à l'Hôtel de Ville, affirme que dans le nouveau statut de la capitale en préparation, il n'y aura « rien qui puisse démanteler Paris, mais tout pour rapprocher les étus des habitants et de leurs problèmes. Il explique que « tout ce qui ne sera pas de la compétence des arrondissements relèvera de la compétence du maire ». A propos de M. Chirac, le les der socialiste affirme : « Il est scandaleux qu'il soit à la jois conseiller général de Corrèse et président du conseil général de Paris. Il jaut qu'il choissese, d'autant plus que cette situation de cumul entraîne une délégation de pouvoir et entretient une administracontraine and talegatori and for-voir et entretient une administra-tion politique pléthorique. En fatt ce n'est plus Jacques Chirac qui gère réellement la ville, mais ses amis. » (1)

(1) Dans une décision du 14 mars 1980, le Consell d'État a jugé que M. Chirac pouvait être à la fois conseiller de Paris et conseiller général de Corrèse.

#### BUDGET D'AUSTERITE EN BELGIQUE

M. Martens, premier ministre belge, a présenté, inndi 2 août, à la belge. 2 présenté, inndi 2 août, à la presse, les grandes lignes du projet Fiacé sous le signe de l'austérité, ce budget prévoit de limiter le déficit à 445 milliards de francs belges (9 milliards de dollars environ), ce qui représents 18.5 % du produit national contre 11.4 % cette année. A l'issue de trois jours de débats, le gouvernement a fixé à 1702 miliards de francs belges (1) le montant des dépenses pour 1963, soit un accroissement de 7.5 % par rapport à 1982, et à 1.277 milliards le montant des recettes.

tant des recettes. Le gouvernement belge prévoit de

réduire le déficit préva de la Sécu-rité sociale de 35,7 milliards de france beiges à 28,3 milliards, Parmi les mesures envisagées dans le do-maine des allocations familiales, une rétenue forfaitaire de 500 FB sera appliquée aux ménages avec enfant et de 300 FB aux ménages sans entants, ainsi qu'aux personnes senies.

Les revenus supérieurs à 3 millions de francs belges par au se verront frappes d'une cotisation de solidarité de 16 % en faveur de la lutte contre le chômage. Le gouvernement prévoit aussi de ramener de 30 à 15 milliards de franca belges la réduction des cotisations patronales décidée en 1982 pour alléger les coûts

des entreprises.
Autre point fort du budget 1983 : la réforme fiscale. Celle-ci privoit une abgmentation des recettes de T.V.A. de 15 milliards. D'autre part, l'abattement forfai-taire de 16 000 FB. appliqué sur le montant des reprodes descrit fine

taire de 10 000 FB, appuque sur le montant des revenus, devrait être supprimé, alors que les abattaments su ivant le nombre d'enfants à charge seront majorés. Bufin, les revenus compris entre 750 000 et 1,5 million de francs belges verront leur taux d'imposition abaissé.

100 FB valent 14.58 FF

#### PÈRE DE L'ANCIEN CHEF DE L'ETAT

#### M. Edmond Giscard d'Estaing est mort

M. Edmond Giscard d'Estaing, père de M. Valéry Giscard d'Estaing, est décédé ce mardi 3 août. Il était âgé de quaire-vingt-huit ans. Ancien inspecteur des finances, il était administrateur de société et membre de l'Institut. Il fut aussi, de 1935 à 1947 maire de Chanonat (Puy-de-Dome).

Né le 29 mars 1894 à Clermont-Ferrand, Edmond Giscard d'Es-taing était le fils de Valéry Giscard, conseiller à la cour d'appel de Riom. C'est le 17 juin Giscard, conseuer a la constitue d'appel de Riom. C'est le 17 fuin 1922 qu'un décret autorisera la famille à reprendre le nom des d'Estaing, pour s'appeler légalement désormais Giscard d'Estaing. Gendre de Jacques Bardoux, mort en 1959, sénateur, membre de l'Institut, Edmond Giscard d'Estaing était le père de l'ancien président de la République, ainsi que de M. Olivier Giscard d'Estaing, administrateur de sociétés, ancien député (républicain indépendant) des Alpesmoit filles, Sylvie, Isabelle et Marie-Louise sont toutes les trois comtesses, respectivement de Las Cases, Guy de Lasteyrie du Saillant et Jacques de Froissard de Broissia.

Licencie ès lettres, docteur en droit, inspecteur des finances de 1919 à 1930, Edmond Giscard d'Estaing n'a pas dit sa notoriété qu'à ses ascendants et descen-dants.

Directeur des finances au hi commissariat français en Rhéna-nie, de 1921 à 1926, il accomplit ensuite des missions financières en Tchécoslovaquie, en Allemayne, en A.O.F. Président, de 1935 à 1973, puis administrateur et pré-sident Chonneur de la Société financière pour la France et les pays d'outre-mer (SOFFO), pré-sident, de 1957 à 1966, de la Société concessionnaire française pour la construction du tunnel routier sous le mont Blanc, mem bre du conseil d'administration d'Air France, de 1970 à 1976, il était président d'honneur de la chambre de commerce internatio-

Membre à l'institut de l'Acadé-mie des sciences morales et poli-tiques depuis 1960, il en fut le président pour l'année 1969. Il avait également été prési-

dent du comité France-Amérique de 1964 à 1966, et était membre de l'Académie des sciences d'ou-tre-mer, président d'honneur du Secours catholique, membre du conseil d'administration et du conseil scientifique de la Casa de

Conseiller municipal de Chano-nat, (Puy-de-Dôme), où est situé son château de Varoasse, il a été maire de la localité de 1935 à 1946.

1946.

Il était l'anteur de plusieurs ouvrages: Misère et splendeur des finances allemandes, 1924; Capitalisme, 1930; la Maladie du monde, 1933; le Chemin de la pauvreté, 1947; la Monarchie intérieure, 1949; la Maison d'Estaing, 1950; la France et l'unification économique de l'Europe, 1953; Réfractions, 1957; les Finances, terre inconnue, 1959; le Cahier beige, 1973.

Edmond Giscard d'Estaing était grand officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 14-18 et titulaire de neuf décorations étrangères.

M. Pierre Douglas, qui ani-mait sur France-Inter l'émission quotidienne « La fortune du pot », a présenté sa démission au direc-teur de la station, M. Jean-Pierre Farkas, jeudi 29 juillet. Il entresprotester ainsi contre la suppres-sion de son émission, qu'il consi-dère comme injuste et qu'il inter-prète comme une forme de « dé-saveu personnel ». La direction de France-Inter confirme cette dé-mission, sans toutefois préciser si elle a ou non été acceptée Elle annonce que les nouveaux pro-grammes de la rentrée ne seront connus que dans la seconde quinsaine du mois d'août.

Le numéro du « Monde daté 3 août 1982 a été tiré 469 631 exemplaires.

#### Déieuner «vacances»? Une ambiance détendue dans un jardin. Buffet froid et buffet chaud. Fromages, Desserts, Club Vin à discrétion. Méditerranée

Réposite Professionnelle Seciale Affective METHODES **D'ACTION** 



# Maitrisez votre

La Bio-Harmonie

Yous apprendin à vivre calme et détends mai-gré soncis et consmitées. Vous matusserez énervement, minition, colères, santes d'ha-ment. Vous éliminerez peurs, angoisses, dé-couragement, baisse de moral. Vous îrez facilement aux antes, car vous seriez sûr de vous, ferme et de bonne immeur. Vous Réns-suez mieux votro vie professionnelle, sociale,

Hyper-Emotivité : mal du siècle Les stress de la vie moderne nons assaillent sans cesse. Plus un être est responsable et cultivé, plus il est soumis à l'hyper-emotivité,

Votre Santé s'améliorera Les stress magent notes énergie et sont chare de plus de 50 % de nos maladies. Appenez à

les éviter en comprenent leurs mé physiologiques.

ca se développent. La Bio-Harmonie changera votro

Vous retrouverez Equilibre e

Dynamisme Votre « vraie » personnalité profonde et riche d'atouts, pumira le dessus. Vous deviculees heureux de vivre malgré les vicissitudes de la vie quotidicane. Votre confiance en vous inte

Vie de façon spectacalisre
Méthode d'Action à étadier chez vois, à petiquer chaque jour dans la vie, concebte, air
ple, efficace, elle vois appendia;

1. Les techniques de Matrise de l'Emotival

2. Comment AGIR conceitment dans le situations pratiques qui vous pertarb 3. Un nonveau compositement positif e 4. A détecter les symptômes des m tif ca tout.

MAURICE OGIER
Inst. Franc. de la Communication
6, rue de la Plaine - 75020 PARIS
TG.: 373-11-76 - Métre NATION.

	GRATUIT	petit livre de M	Iantice Ogie
NATE	1177		

GRAIUII	petit livre de M	annice Ogier
OUVEAU « Comment	maltriser votre	émolivité »
ment _ com all confidential _ a	had onto long some	-

Non	Princes secretares secretares
Profession annuausassassassassassassassassassassassass	Ap
Adres	
	000200000011100000000 EH 633

Une occasion à saisir

posts or a critic for all wegen Chapter In the Market Co. i de gareae 🍎 🍇 per comments and the Language tiene ermittelite  $m \sim a \cos a dc$ 

garstoi**ne 🦛** e detronement Ma ent a guille L. C. L. the court of the court of the grae politique of mile

lengt erreiten antratten effente.

The same dette and de elid se favall dent

dial the ment we The state is N ar quelle a. of frem ne la desta Miles la préside Palin tional a Column d'antre per anne A Mark stuon in Tratton militaire Sie phalamafeten @ -03 rr on theet -[ ] usi concluent. In 1

Vintre d'indices And constant the artism of the constant to a time the constant of trading qu'une partie decruetion de la ville mi en de malliere de maria.

Friend.

ding traque : to estade talle de la radioalise. Beetle duste to l'es des behand die de Paris behren en declarant mit thombs par le trachement tign tournaliste bradlet. In distribute bradlet. con dislative La proposition

to the size section in the section i Schille qu'il out disposit it serie des disposit in la soie des des disposit in la soie des des disposit in la soie des des dispositions de la serie d the state of the recommendation of the recom he improper of the party beite is consistence butter the continue of the continue of the control of the

de later dens l'alemant de la la later de delle planer i en anter

distribution of the maintain distribution of the contract of t dinimite said sesse

And dominate the level of the l

de perche tender en ser-

THE PARTY

deplet in the control of the control

being the descriptions designations of the state of the s thing of one to lead the control of 
and quite the state of the stat

One direction the persisting man donte his nouvelle post